

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

Vendredi 21 juin 2024





Lot 19

EXPERT

Thierry BODIN

Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

lesautographes@wanadoo.fr

Tél. : 01 45 48 25 31

Abréviations:

L.A.S. ou P.A.S. : lettre ou pièce
autographe signée

L.S. ou P.S. : lettre ou pièce signée
(texte d'une autre main
ou dactylographié)

L.A. ou P.A. : lettre ou pièce
autographe non signée

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

*Salle des ventes Favart
3, rue Favart 75002 Paris
Vendredi 21 juin 2024 à 14 h*

EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT

Uniquement sur rendez-vous

EXPOSITION PUBLIQUE

*Salle des ventes Favart
3, rue Favart 75002 Paris
Jeudi 20 juin de 11 h à 18 h
Vendredi 21 juin de 11 h à 12 h*

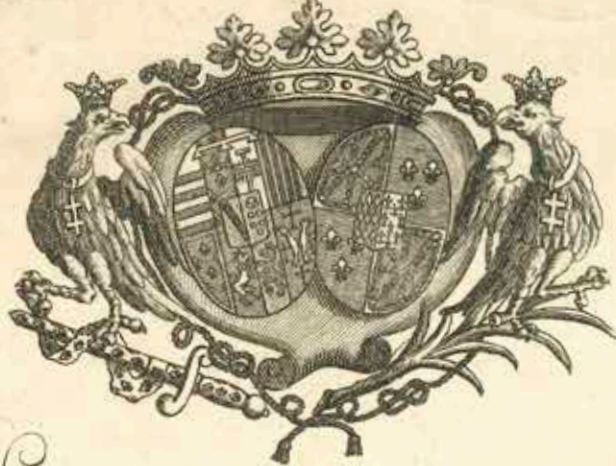
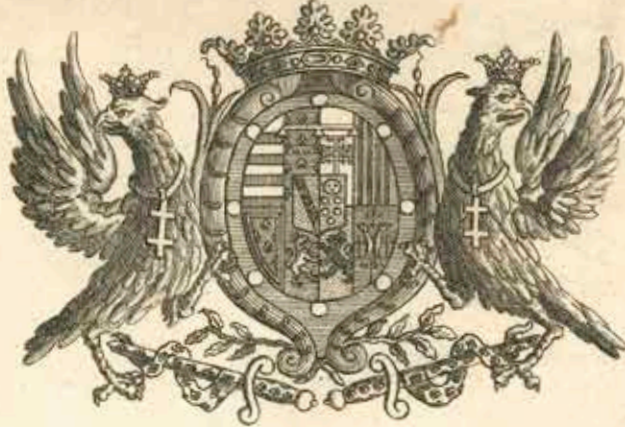
Téléphone pendant l'exposition :
01 53 40 77 10

**Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr**

**Enchérissez en direct sur www.drouotlive.com
et interencheres.com**



En 1^{re} de couverture est reproduit le lot 119.
En 4^e de couverture est reproduit le lot 341.



Charles Eugène de Lorraine, Prince de Lambesc,
Pair et Grand Ecuyer de France, Gouverneur et Lieutenant Général
pour Sa Majesté en la Province d'Anjou, Gouverneur parti-
culier des Ville et Château d'Angers et du Pont de Cé et Grand
Sénéchal héréditaire de Bourgogne &c.

Loüise Julie Constance de Rohan Comtesse
de Brionne ayant le Commandement dans les Ecuries et Haras de
Sa Majesté, par Brevet du Quinze sept^{bre} Mil sept Cent soixante un.

Nous certifions à tous ceux qu'il appartiendra, que le Sieur François
de Mellet de la province d'Angoumois, fils du S^r. Jean Jacques de Mellet et de
D^{lle}. Marie Thérèse de Gironde, est Entré l'age du Roy en sa grande lcurie
le sept^{me} jour d'Avril. Soixante deux, et qu'en cette qualité il a, depuis ce temps
là, servi Sa Majesté jusqu'à ce jour qu'il en sorti pour Entrer en
qualité de brayette dans le Régim^t. Royal Dragon.

En témoignage de quoi Nous avons signé ces Présentes, qui ont été con-
trésignées par le Secrétaire de nos commandemens, et scellées du sceau
de nos Armes à Paris le Vingt sixième
jour du mois d'Avril mil sept cent Soixante six.

De Rohan Comtesse de Brionne

C. E. de Lorraine Prince de Lambesc

COMMISSAIRES-PRISEURS



David NORDMANN



Xavier DOMINIQUE

RESPONSABLE DE LA VENTE



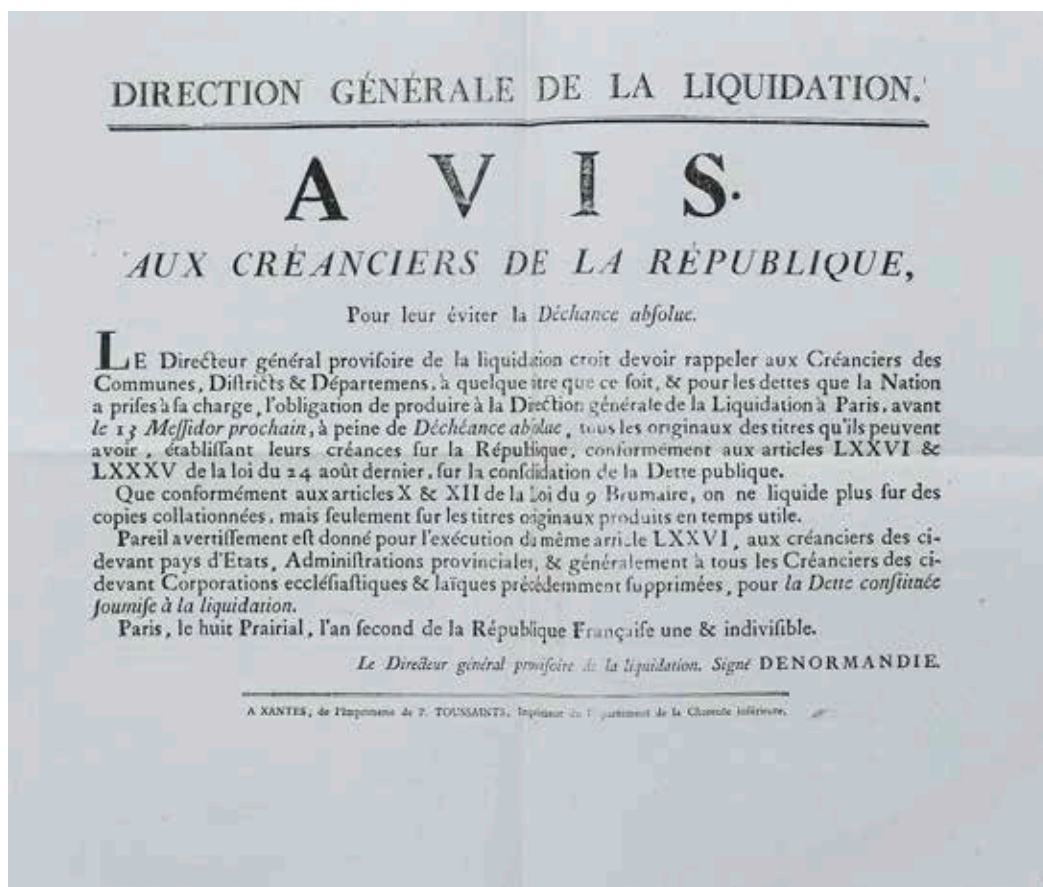
Marc GUYOT
Responsable du
département
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

EXPERT



Thierry BODIN
lesautographes@wanadoo.fr
Tél.: 01 45 48 25 31

1. **John ACTON** (1736-1811) marin anglais, commandant en chef et ministre du royaume de Naples. 2 L.S. avec compliment autographe, Naples 1779-1803 ; sur 2 et 4 pages in-fol. ; en italien. 300/400 €
 14 septembre 1779, au marquis della SAMBUCA, sur l'incident survenu dans le canal du Gozo entre une galiote maltaise et le commandant (soprastante) du fort du Gozo, et la remontrance du Grand Maître faite par son ministre Carignani ; il annonce le départ pour Livourne du cavalier Adami avec deux bateaux (sciabecchi) pour recevoir la frégate... – 26 juillet 1803, au cavalier Luigi de MEDICI, sur l'état alarmant des finances et les mesures urgentes à prendre pour les mettre en ordre et rétablir le crédit pour la tranquillité de l'état...
2. **Paul ADAM** (1862-1920). MANUSCRIT autographe signé, *La Fin de l'Aventure*, [1901] ; 8 pages in-fol. avec ratures et corrections. 150/200 €
Sur l'intervention européenne contre la révolte des Boxers, et la situation embrouillée à la fin de l'opération qui se caractérise par une valse-hésitation des puissances intervenantes après la répression du mouvement, surtout en ce qui concerne le rapatriement du corps expéditionnaire. « Lasse d'avoir inutilement réclamé des vengeances barbares, l'Europe, avec les États-Unis et le Japon, s'apprête à rappeler de Chine les troupes internationales. Au moins les diplomates l'annoncent. On cite même les noms des navires destinés aux rapatriements. Mais, en fait, aucune puissance n'entreprend avec activité les opérations du retour »... Etc.
3. **AFFICHES**. 27 AFFICHES, 1710-1792 ; impressions de Paris, Bordeaux, La Rochelle et principalement Saintes ; in-fol. ou grand folio (défauts à qqs affiches) 400/500 €
Arrest de la Cour des Aides : droits sur les huiles (1785).
 1789-1790 (vignettes aux armes royales) : proclamations du Roi concernant les impositions et contributions ; *Lettres-patentes du Roi* sur les officiers municipaux, le recouvrement des impositions, annulation de procès pour perception de droits, jugements des juridictions prévôtales, marque des fers et cuirs ; *Arrest de la Cour des Aides* sur les impositions.
 10 août 1792 : *Adresse de l'Assemblée Nationale aux Français* (respect des droits de l'homme et des propriétés, le Roi est suspendu et gardé en otage).
Avis aux créanciers de la République (8 prairial II). Arrêtés du Comité de Législation (4 frimaire III), du Représentant du peuple Bailleul concernant l'Instruction publique (Séze 25 prairial III). *École polytechnique, Concours pour l'admission des élèves* (vendémiaire III). *Pièces trouvées à Venise dans le portefeuille de d'Antraigues* (prairial V, déchir.).



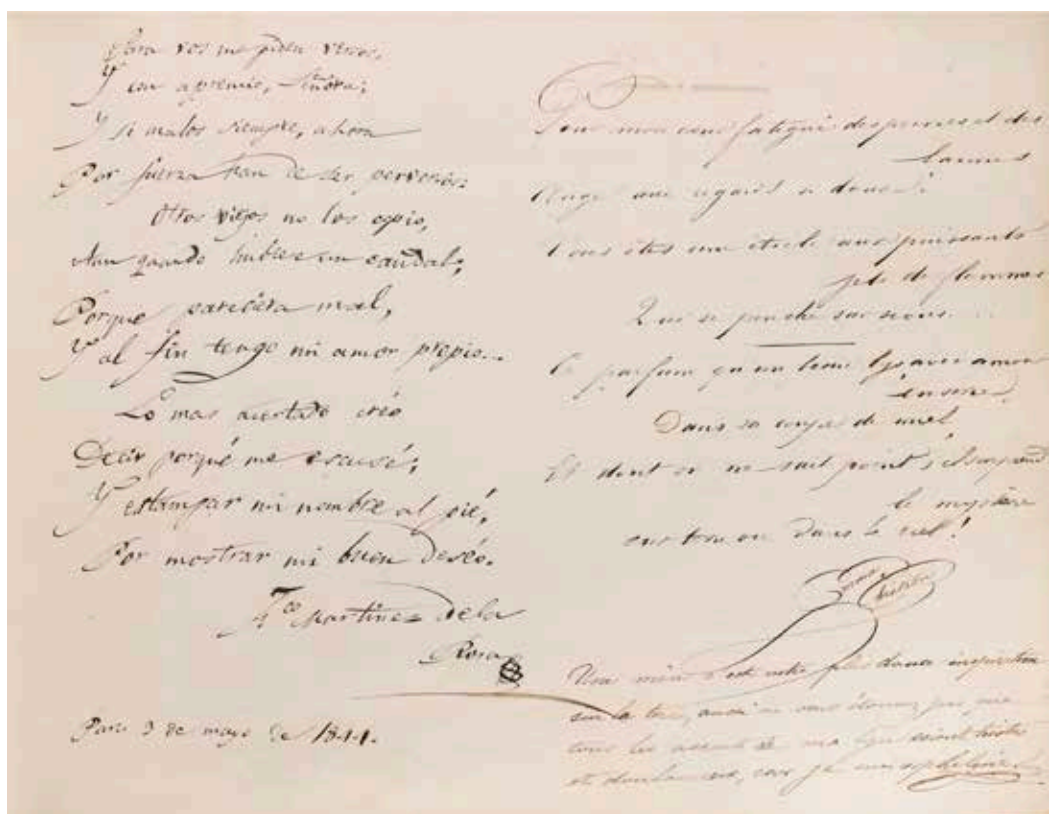
Décret impérial : formalités au débarquement des personnes arrivées sur des navire de commerce (22 nivôse XIII). Adresse du Corps municipal de la Ville de Paris à S.M. l'Empereur et Roi (13 janvier 1813). Extrait des registres de la Secrétairerie d'État pour le renouvellement des municipalités (30 avril 1815).

Ordonnance du Roi concernant les Militaires (9 mars 1815). Discours du Roi à l'ouverture de Chambres (22 décembre 1824).

2 décembre 1851 : Décret du Président de la République, dissolution de l'Assemblée et état de siège. Plus 3 affiches de dépêches télégraphiques du ministre de l'Intérieur sur la situation à Paris, du 4 au 6 décembre 1851.

Décret du 20 mars 1962 sur le referendum.

4. **AFFICHES. LOIS.** 21 AFFICHES, novembre 1790-août 1792; impressions de Paris (1), La Rochelle (1) ou Saintes; in-fol. ou grand folio, avec vignette aux armes royales (fentes ou mouillures à qqs affiches). 300/400 €
1790 : liquidation de la Dette publique, voies de fait à Cambrai, grains et farines, droits féodaux rachetables, acquisition des biens nationaux, protection des établissements à Avignon, enfants abandonnés et orphelins, vote des frères et sœurs convers.
1791 : liquidation des offices de barbier-perruquiers, Douanes Nationales, dettes de villes et communes.
1792 : peine de mort, saisies et oppositions, certificats de résidence, interdiction d'exportation des laines et cuirs, aliénation des maisons religieuses et paiement des pensions des religieux, serment des fonctionnaires publics, « formation de la prochaine Convention nationale » (21 août).
5. **AFFICHES. LOIS.** 41 AFFICHES, 1796-1804 ; impressions de Saintes ; in-fol. ou grand folio, (fentes ou mouillures à qqs affiches). 400/500 €
6 floréal IV : mandats territoriaux. 26 fructidor VI : sursis à l'aliénation des Domaines nationaux.
Frimaire-fructidor an VII : paiement des acquisitions de Biens nationaux, l'Enregistrement, biens indivis, contributions, adjudication des Biens nationaux aux communes, hypothèques, taxe sur les portes et fenêtres, créances, secours provisoires, Dette publique, traitement des fonctionnaires, dispense de patente pour les manufacturiers, partages, subvention de guerre, droit de timbre, répression du brigandage et des assassinats, adresse du Corps législatif sur la situation intérieure et extérieure de la France, danger des dissensions civiles, serment civique, créanciers de la République, justice de paix, réduction des traitements payés par le Trésor public, droit sur les spectacles, etc.
13 ventôse IX : listes d'éligibilité. 12 floréal XII : bois nationaux.
6. **Jean AJALBERT** (1863-1947). 3 POÈMES autographes signés, [vers 1888] ; 5 pages formats divers. 150/200 €
Hiver, en 3 parties de 4 quatrains chacune : « Le jour blanchâtre somnole sinistrement »... (3 p. in-12 sur papier rose, fentes). *Le Clown*, sonnet : « Il surgit en clarté du fond de l'éteignoir »... (1 p. in-4). « On dit : "ça calme les nerfs, la grrande nature" »..., 4 sizains (1 p. in-fol., fentes et rouss.).
On joint 2 L.A.S. d'envoi à Georges LECOMTE, directeur de *la Cravache*, 1888.
7. **Jean AJALBERT** (1863-1947). L.S. et L.A.S., Laubade par Sorbets septembre 1930, à Louis ANQUETIN ; 13 pages in-8, vignettes et en-tête, enveloppe. 100/150 €
Au sujet des commandes de tapisseries par la Manufacture de Beauvais à Anquetin. [Beauvais (dont Ajalbert était le directeur) avait commandé à Anquetin une série de quatre tapisseries, inspirées par la Grande Guerre, dont il ne put réaliser que les deux premiers cartons : *Le Départ ou la Mobilisation* (livré en janvier 1926) et *Le Retour* (livré en septembre 1919).]
8 septembre. Ajalbert répond point par point aux récriminations d'Anquetin. « Comme remerciements, vivement l'engueulade. J'y suis habitué. Quand je suis venu à vous, en 1917, qu'après bien des efforts, enfin, j'ai obtenu la commande, je me vois montant votre escalier. Il y avait longtemps que vous ne faisiez rien. J'espérais un éclair de joie. Tout le remerciement a été : « ah, les salauds, il leur en a fallu du temps pour se décider. » Ça a été tout. Sans doute, vous ne devez aucune reconnaissance à l'État. Mais, moi, je croyais vous avoir obligé. Et, même si je me trompais, vous pouviez ne pas me le faire sentir aussi fort. J'ai ravalé ma sensibilité et me suis donné tout à la réalisation de votre œuvre. Si elle demeure incomplète, à deux panneaux – et si vous n'avez pas fait les quatre, est-ce de ma faute ? Que de démarches inutiles, pour essayer de vous remettre le pinceau en main ! »... Etc. – 25 septembre. Après de nouvelles et longues explications, Ajalbert conclut : « Vous voulez bien, à la fin, me dire, que cette discussion ne saurait entamer notre amitié. S'il n'y avait pas admiration et amitié de ma part, je ne me serais pas ému de vos réclamations qui m'étaient pénibles, me traitant comme un bureaucrate négligent, oublieux, ou de mauvaise foi ! »...
On joint le brouillon autographe de la réponse d'ANQUETIN à la première lettre (3 p. in-fol. au crayon), répondant aux reproches d'Ajalbert : « Et par-dessus le marché vous m'accusez d'être un orgueilleux, un homme d'argent – et de vous avoir fait encaisser ma mauvaise humeur depuis douze ans »....



8. **ALBUM AMICORUM.** ALBUM, 1843-1848 ; in-4 oblong, chagrin vert, dos lisse orné, plats richement ornés d'un décor de guirlandes dorées et d'entrelacs entourant le nom en lettres dorées du possesseur *Emilie de Botella*, doublure de soie moirée blanche dans un large cadre de chagrin vert orné de rinceaux dorés, gardes de moire blanche, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2000/2500€

Bel album amicorum d'une jeune femme espagnole du nom d'Emilia de BOTELLA, appartenant à la colonie hispanique de Paris du milieu du XIX^e siècle. Dans l'entourage de cette femme figuraient notamment des diplomates, des musiciens et des écrivains. Des textes manuscrits d'hommage, en français ou en espagnol, sont mêlés à des dessins, des aquarelles et des lithographies.

Parmi ces textes figurent des pièces autographes adressées à Emilia de Botella par plusieurs personnalités connues, la plupart espagnoles ou sud-américaines :

Un poème autographe signé du poète sud-américain José Heriberto GARCIA DE QUEVEDO né à Coro (Venezuela) en 1819, mort à Paris en 1871 : « Lo pasado no ecsiste »... (novembre 1851).

Une mélodie autographe signée du compositeur José Jabier GUELBUZU sur un poème de Ramon de Campoamor, *Los Ayes del Alma* ; et un *Andante* pour piano.

Une Mazurka pour piano par Casto de UGALDE (1816-1858).

Un poème autographe signé du diplomate et écrivain espagnol Francisco MARTINEZ DE LA ROSA (1789-1862) : « Para vos me piden versos »... (3 mai 1841).

Poème autographe signé d'Alexandre LE BRUN DE CHARMETTES (1785-1850) : *Marie* (9 juin 1844)..

Poème autographe signé du diplomate et littérateur Leopoldo Augusto de CUETO, marquis de Valmar (1815-1901) : « En la edad de los amores »... (janvier 1852).

Poème autographe signé de José de OLONA : *A S.M. la Reine Dona Isabel 2^a* (16 mars 1852) ; et un autre *A Emilia* (20 octobre 1851).

Une mélodie autographe signée du compositeur espagnol Rafael HERNANDO (1822-1888), sur un poème de Gonzalez de la Cruz : « Joven diligente »...

Un dessin signé de Louise de PONTLEVOY représente peut-être Émilie de Botella.

Bel exemplaire dans une belle et riche reliure de l'époque.

9. **ALGÉRIE. Pierre-Sosthène MORLAN, capitaine de zouaves** (1830-1894). Environ 140 L.A.S. (signées Sosthène ou Peire), 5 janvier 1853-5 juin 1867, principalement à sa mère Mme Émilie Morlan à Fargues par Saint-Sever-sur-Adour (Landes) ; env. 620 pages in-8 (quelques défauts, et quelques lettres incomplètes). 800/1 000 €

Très intéressante correspondance sur les opérations militaires en Algérie et sur la frontière algéro-marocaine, et sur la guerre de Crimée. Nous ne pouvons en donner ici qu'un très rapide aperçu.

Oran **1853**. 5 janvier. La colonne expéditionnaire du général PÉLISSIER rentre de Laghouat... –24 avril : la grande expédition est encore ajournée ; elle devait mettre la dernière main à la guerre d'Afrique, soumettre les montagnards de la Grande Kabylie très fanatiques. Les bataillons sont à Alger depuis huit jours, on attend le général Randon...

1854. 19 mars, du camp de Saboun-Hadjera : après « la hautaine réponse de l'Empereur Nicolas, les troupes ne devraient pas tarder à embarquer... – Oran 17 juillet : il rentre d'Orléansville où il a conduit 500 hommes, en longeant la mer jusqu'à Mostaganem, marche pénible pour les hommes avec ; ils sont entrés dans les montagnes du Dahra uniquement habité par les Arabes... – 27 août : nouvelles de Varna où le choléra fait des ravages dans l'armée... – Tlemcen 25 octobre : description de la ville couverte de neige depuis 15 jours... – Oran 28 octobre : nouvelles de la bataille de l'Alma où les Zouaves se sont distingués, notamment le 2^e Régiment...

1855. – Saint-André 6 mars : prise d'un bateau russe naviguant sous pavillon espagnol pour la Mer noire ; départ du général Pélissier pour l'armée de Crimée, « c'est un fameux débarras pour toute la province d'Oran »... – Rade de Beÿkos 28 juin : départ précipité pour la Turquie ; relation du voyage. – Camp de la Tchernaiia 7 juillet : départ pour Kamiesch et arrivée à la Tchernaiia, à l'armée d'observation, séparée de l'armée russe par une plaine ; il espère une fin proche des hostilités pour rentrer.

1856. – Alger 14 mai : voyage de retour, avec escale à Malte. – Oran 27 mai : arrive après une espèce de quarantaine de deux jours pour rassurer la population d'Oran qui croyait le régiment atteint de typhus, brillante réception ; la ville a offert aux Zouaves 5 ou 6 bœufs ; ils attendent l'ordre de départ pour aller encore une fois travailler aux interminables routes de ce pays. – 10 juin, au camp de Rio-Salado entre Tlemcen et Oran ; la chaleur commence à devenir brûlante ; beaucoup de gibier pour la chasse... – Oran 3 septembre : ils vont embarquer pour Alger, et seront probablement dirigés sur la Kabylie... – Dra-el-Mizan 22 septembre, le général Renault est installé ; la division du général Yusuf est à quelques lieues devant.... On a fait filer sur Alger un convoi d'une centaine de prisonniers de guerre arabes – Nemours 9 décembre, le projet d'expédition est ajourné ; on parle de Djemma-Ghazamat où se réunissaient les pirates qui infestaient les côtes d'Afrique...

.../...



.../...

1857. Oran 17 février : ils sont revenus sains et saufs de l'expédition ; mais leur capitaine a été blessé et est mort de sa blessure à l'hôpital d'Alger. Les Kabyles se sont toujours très bien défendus, il ont une tactique ; on occupe alors leurs villages, on les pille, on les détruit, on les rase, on brûle leurs moissons, on coupe leurs arbres, etc. – Alger 11 mai, où ils sont arrivés au bout de 27 jours de marche ; la division est sous le commandement du général MAC-MAHON ; la colonne se compose de 3 divisions commandées par le maréchal Randon ; en tout 4 bataillons de zouaves, 1 de chasseurs à pied, 1 de tirailleurs indigènes et 4 d'infanterie ; le départ est fixé pour Tizi-Ouzou... – Camp de Souk-el-Arba 31 mai, récit de la bataille contre la tribu des Beni-Raten, la plus puissante de la Kabylie... – 15 juin : les Beni-Raten se sont décidés à se soumettre et leur soumission a entraîné celle de plusieurs tribus voisines : Beni-Fraoussen, Beni-Jeni, Beni-Touareg, Beni Menguellat... – Alger 12 juillet : il se remet de ses blessures... – Oran 26 août : il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur...

1858. Au camp de Lourmel 12 janvier, ils ont quitté le camp de Sfa-el-Has... – Oran 10 mars, il a fait une demande pour aller aux eaux à Bourbonne ; on parle du voyage de l'Empereur en Afrique... – Mers-el-Kebir 24 mars : le régiment est détaché, sur la route de Tlemcen échelonné en plusieurs camps ; il espère aller à Fargues en août... – Camp de Lourmel 5 avril : il est nommé capitaine à 27 ans à l'ancienneté, après plusieurs combats et 2 blessures...

1859. – Mers-el-Kebir 23 mars, récit de la grande revue pour l'anniversaire du Prince Impérial. – El-Rahel 29 mars : le bataillon va remplacer la Légion étrangère qui part en France, sans doute pour réorganiser tous les nouveaux déserteurs allemands qui arrivent en grand nombre à la frontière... – Ain-Temouchen 12 avril : sur l'organisation d'un bataillon de tirailleurs indigènes... – Oran 31 août : retour d'Italie... – 13 septembre : les tribus marocaines recommencent leurs éternels brigandages ; nouvelle de la mort de l'empereur du Maroc ; des troupes considérables de cavaliers ennemis excités par des fils de l'empereur du Maroc menacent la frontière... – Camp du Kiss 13 octobre : l'expédition se prépare contre les Béni-Snassen, tandis que les Espagnols vont attaquer le Maroc du côté de leur possession de Ceuta ; construction d'une immense redoute qui servira de dépôt pour les approvisionnements et ambulances, et facilitera le passage du Kiss au moyen d'un pont situé en arrière de la redoute. Les Beni-Snassen se sont présentés en grand nombre, cavaliers et fantassins, pour essayer d'empêcher le travail mais ils ont toujours été tenus à distance par les tirailleurs... Le général MARTIMPREY est le général en chef gouverneur de l'Algérie... – Camp de Menasebt-el-Kiss 19 octobre : la grande redoute est terminée et est à l'abri d'un coup de main de la part des Arabes ; une ambulance y est organisée pour 500 hommes ; les approvisionnements s'achèvent ; le télégraphe électrique a été installé ; les attaques ont été repoussées... – Bivouac à Aïn-Tafour-Al 31 octobre : récit de la bataille contre les Marocains... – Bivouac à Aïoun-Sidi-Mellouck 4 novembre : composition de la colonne ; traversée de la plaine d'Angad pour venir surprendre la tribu des Mahias ; incendie de Sidi-Mellouck... ; poursuite de la tribu des Angads et expédition punitive... – Sidi-Zaher 13 novembre : rentrée sur le sol algérien, à la petite redoute de Sidi-Zaher où s'est livré le 31 août dernier le combat qui a amené l'expédition. – Tlemcen 21 novembre : l'expédition du Maroc est décidément close. Le danger le plus sérieux de cette campagne n'a point consisté dans les balles mais surtout du choléra excessivement virulent qui a enlevé près de 3600 hommes dont 68 officiers... – Oran 21 décembre : rentrés depuis un mois de la dernière expédition du Maroc, ils repartent à la frontière pour maintenir les tribus marocaines...

1860. – Hamman-Sidi-bel-Khreiz 22 janvier : visite des mines de plomb argentifère de Gar-Rouban. – Oran 26 avril : ordre de repartir pour la Kabylie pour opérer contre les tribus kabyles. – Alger 1^{er} mai : récit de la traversée d'Oran à Alger, avant le départ pour Aumale ; le commandement général est dirigé par le général Desvaux... Suivent de nombreux bivouacs : Maison Carrée, L'Arba, Sakamodi, Tablat, El-Betoun, Aumale, El-Magghour, Ouled-Adjibba, Beni-Mansour, Bordj-Bou-Haridj, etc. jusqu'à Tafertas 20 juin : « Les Beni-Khettab ont fait, dit-on, des offres de soumission, mais il paraît que le général Desvaux n'a pas voulu les accepter, parce qu'il veut leur imposer des conditions excessivement dures [...] nous descendons de nos positions [...] pour aller dans les vallées et sur le versant de ces montagnes, incendier et ravager tout ce qui peut leur appartenir »... Incendie des villages... Etc. – Alger 24 août-12 septembre : sur la venue de l'Empereur... – Blidah 22 septembre : grande fantasia et revue des troupes...

1865. Alger 1^{er} novembre : retour sur la terre d'Afrique, après un séjour en France. 4-9 novembre : traversée du désert de Boghari à Djelfa... – Djelfa 8 décembre : nuages de sauterelles....

1866. – Djelfa 10 janvier : attaque du courrier par une tribu insurgée. – 6 février : les colons viennent pour la plupart des pénitenciers ou des travaux forcés, d'où ils passent aux bataillons d'Afrique avant leur libération définitive.... Etc.

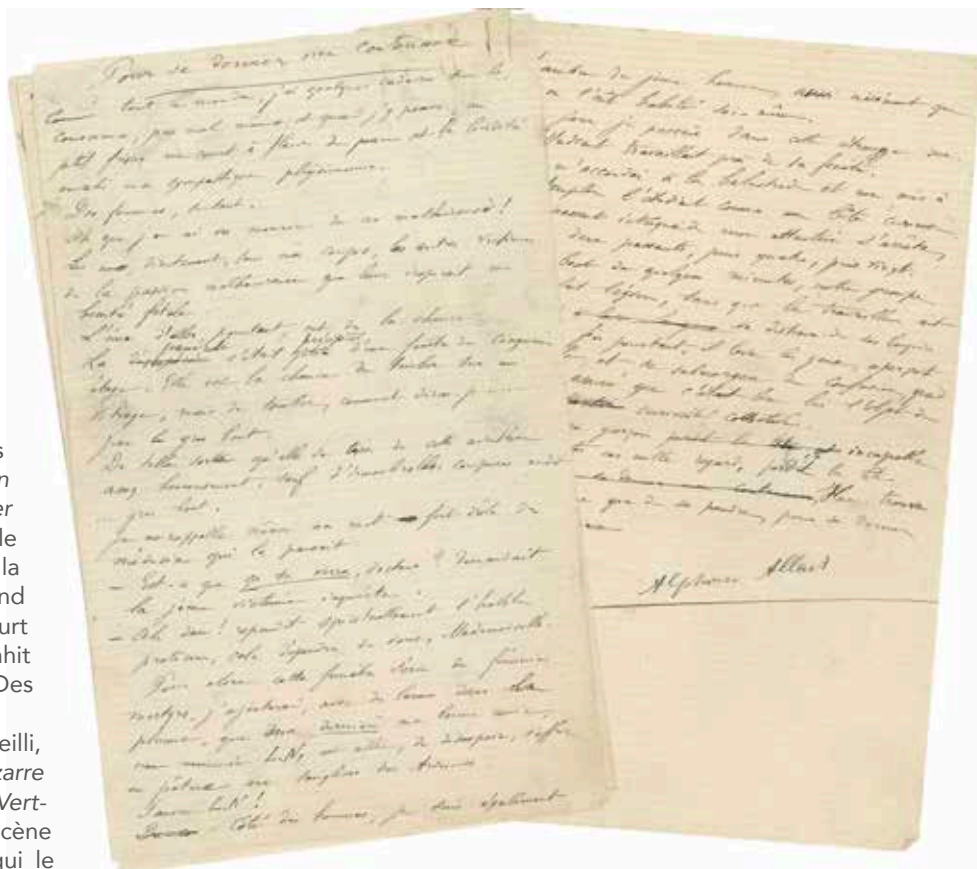
On joint quelques lettres familiales et divers documents (dont un billet de l'hôpital d'Alger) ; et 5 documents en arabe (certains avec petits dessins en guise de signatures), principalement relatifs à l'expédition contre les Beni-Snassen en 1859, ainsi que la fable *Le Loup et l'agneau* en arabe et en français.

10. **Alphonse ALLAIS** (1854-1905). 2 MANUSCRITS autographes, le 1^{er} signé, [1887-1888] ; 4 et 2 pages in-8. 400/500€

Deux contes pour Le Chat Noir.

Pour se donner une contenance.
Conte publié dans *Le Chat Noir* le 10 décembre 1887 (repris dans *Le Journal* sous le titre *Un garçon timide*, et recueilli en 1897 dans *Le Bec en l'air*, sous le titre *Un garçon timide ou Pour se donner une contenance*). « Comme tout le monde, j'ai quelques cadavres sur la conscience, pas mal même, et quand j'y pense, un petit frisson me court à fleur de peau, et la lividité envahit ma sympathique physionomie. Des femmes, surtout... »

Le mariage manqué. Texte recueilli, avec modification, sous le titre *Le bizarre correspondant*, dans *Rose et Vert-Pomme* (1894). Ce conte met en scène Sapeck abordé par un collégien qui le prie de le raccompagner au lycée en se faisant passer pour son oncle... Il s'agit ici de la version primitive, publiée dans *Le Chat Noir* du 5 mai 1888, où elle était suivie d'un autre conte (qui ne figure pas ici), repris sous le titre *Simple vaudeville* dans *Rose et Vert-Pomme*.



11. **Alphonse ALLAIS**. 3 L.A.S., 1894-1895, à Catherine STEVENS ; 10 pages in-8. 400/500€

Paquebot Touraine 14 juin 1894 (en-tête et vignette *Compagnie Générale Transatlantique*). Allais vogue vers l'Amérique. Il se rappelle sa « dernière bonne soirée d'Europe » en compagnie de sa « jeune fille toute d'ambre clair » et de Catherine. « La vie à bord est un peu abrutissante mais dénouée d'angoisse, ce qui est déjà très joli. J'ai une jolie petite cabine pour moi tout seul. Je mange comme un tigre et flirte, sans conviction, avec de ridicules américaines jolies mais sans tendresse. C'est idiot. Heureusement qu'après demain, on sera à New-York, et le lendemain soir à Montréal. Mais tout ça ne vaut pas Winnipeg. Oh Winnipeg ! Je ne sais quel frisson de mystère me dit que c'est à Winnipeg la fin de mes détresses — Si c'était vrai, pourtant ? »... — [Novembre 1894]. Il n'est pas allé la voir : « je ne fis que traverser la Babylone moderne. Je compte être de retour à Paris dans une dizaine de jours. Ma première démarche sera sûrement pour vous et pour tous les flachatic people. J'espère que vous êtes toujours bien portante et votre papa aussi et aussi les grands cousins, et les personnes de Bruxelles aussi en particulier tout le monde de vos parents et de vos amis. Moi autrement, ça ne va pas pire, si ce n'est que je suis en proie à un accès de flemme à peu près irréductible (Depuis plus de deux mois, je n'ai pas touché une plume) »... — [Honfleur 1895]. Sa femme Marguerite termine une lettre à sa mère : « Cette lettre aussitôt terminée, ma jeune compagne se fera un devoir doublé d'un réel plaisir, de vous donner de ses nouvelles, en s'excusant, toutefois, d'avoir mis un si longtemps à le faire. [...] il n'y a point là de sa faute, la pauvre enfant ayant eu, depuis son arrivée à Honfleur, ses loisirs à peu près complètement occupés. Marguerite, en petite personne très roublarde, a su se faire bien voir de tout le monde ici. Dans ma famille, on ne jure plus que par elle, et, moi, je suis devenu un être à peu près négligeable. C'est bien triste ! »... Puis Marguerite Allais prend la plume : « je nage dans la joie et l'admiration, la joie d'avoir un papa, une maman et une sœur — tous si gentils si affectueux pour moi, et gais aussi car on ne s'ennuie pas une minute »... Elle n'a pas beaucoup aimé Le Havre : « J'aime mieux les petits quais et rues d'Honfleur. Il n'y en a de jolies comme des bijoux »...

On joint une L.A.S par Marguerite et Alphonse Allais à Pierre STEVENS, 6 février 1895 (2 p. in-12, enveloppe).

12. **Alphonse ALLAIS**. L.A.S., *Marseille* [1895], à Jean STEVENS ; 2 pages in-8 à en-tête du *Grand Café de la Bourse* (bord un peu effrangé). 120/150€

« Je crois que tu exagères un peu et que la chose ne comporte pas de si grands airs de croquemitaine, lesquels me terrifient d'ailleurs fort peu. [...] J'ai dit à Mademoiselle Catherine Stevens [sœur de Jean] l'étonnement et la peine.../...

.../...

que j'avais eus en apprenant qu'elle tenait sur moi et mes produits littéraires des propos désobligeants et, dans tous les cas, parfaitement inutiles. Entre autres, que j'écrivais dans le *Journal* des vieilles histoires qu'on avait entendu raconter plus de vingt fois à Ponchon (assertion complètement contraire à la vérité). Venant de n'importe qui, ces propos m'auraient laissé parfaitement froid. J'en ai vu bien d'autres ! Et ça ne m'a jamais empêché de gagner ma vie proprement. Mais de la part de Mademoiselle Catherine Stevens, j'avoue que la chose m'a un peu serré le cœur et que je n'ai su résister au besoin de le lui dire. Les mots ont-ils dépassé ou trahi ma pensée ? Je ne le crois pas, mais si cela était, j'en serais désolé, car Mademoiselle Catherine Stevens est une des rares personnes pour lesquelles j'éprouve toute la gamme des meilleurs sentiments depuis la plus vive sympathie jusqu'à la plus profonde estime et surtout l'inaltérable reconnaissance pour le grand bonheur que je lui dois »...

13. **Alphonse ALLAIS.** 2 MANUSCRITS autographes signés, *La Vie Drôle*, [1900] ; 4 pages in-8 (au dos de circulaires du *Crédit International*, 17 janvier 1900) et 4 pages petit in-4 (lég. fentes au pli). 300/400€
Le mauvais dicton (publié dans *Le Journal* du 24 janvier 1900). « Dans l'obscur labyrinthe du devoir, notre homme marche, marche sans hésitation, guidé par le fil d'Ariane du Diction, éclairé par la lanterne du Proverbe, appuyé sur le bâton de l'Apophtegme. Jamais je n'ai connu, dans son genre un plus drôle de bonhomme que ce bonhomme-là »...
Les Obus-vrilles. Allais cite une lettre qu'il a reçue, signée « Commodore Caporal », exposant son invention, « victorieux levain des artilleries futures »...
14. **ANCIEN RÉGIME.** Environ 80 documents, XV^e-XVIII^e siècles ; parchemin ou papier, plusieurs cachets fiscaux. 100/150€
Actes et documents divers, principalement des XVII^e et XVIII^e siècles. Acquisitions, baux, cessions, comptes et mémoires, contrats, correspondances, déclarations, impositions, inventaire, jugements, obligations, quittances, rentes, requêtes, ventes, etc., dans les généralités de Amiens, Chalons, Dijon, Limoges, Lyon, Montauban, Moulins, Paris, Rouen, Soissons, Toulouse, et les bailliages d'Albi, de Chalons sur Saône, de Saint-Florent et Saint-Crapaix, l'Artois, la Bourgogne, la Picardie, la Savoie, etc.
On joint une soixantaine d'actes et documents du XIX^e s., une affichette de part de décès (Orléans, 1815), et 10 journaux toulousains (1834-1837).
15. **ANCIEN RÉGIME.** 13 lettres ou pièces. 200/250€
Ch. Alex. de CALONNE (1784, au duc de Castries), Charles-Augustin de LA TOUCHE DE TRÉVILLE (Rochefort 1784, vignette et en-tête), Antoine de SARTINE (2 à M. de La Touche, 1777), Louis-Philippe marquis de VAUDREUIL (l.a.s., Brest 1777). Certificat militaire (île de Ré 1765). Billet d'invitation de la comtesse Esterhazy (Valenciennes 1788). 6 quittances fiscales de la généralité de La Rochelle (1755-1768) : droits de courtiers-jaugeurs, bouilleurs d'eau de vie...
16. **ANCIEN RÉGIME.** 3 lettres et documents. 150/200€
LOUIS XV (secrétaire, 1767, convocation aux états généraux d'Artois), Philippe comte de NOAILLES (l.a.s., 1751, à Trudaine, concernant une route dans la principauté de Poix, avec note de Trudaine). Jean de TURMENYES (1698, reçu de Dominique Spinola, marquis del Campo pour le Trésor royal, vélin).
17. **ANCIEN RÉGIME.** 4 documents, dont 3 sur vélin. 150/200€
Paris 20 mai 1676. Arrêt du Parlement de Paris en faveur de Symphorien Busson et sa fille Renée, héritière de François Véga, contre François Daniel de Bonju, sieur de Monterbault (cachet du Cabinet d'Hozier). – 1693. Quittance de François de la Chapellerie, écuyer du seigneur De Breuil de Pouilly. – 1786. Acte de vente à Fontenay le Comte, avec document liassé.
Manuscrit sur papier : « Conseils établis par M^r le Régent en Sept^{bre} 1715 ».
On joint une image-souvenir en soie brodée, 1875 (24,5 x 13 cm) aux armoiries de la ville de Saint-Étienne, surmontées d'un phylactère portant : « 1^{re} Session provinciale Congrès des Orientalistes S^t Étienne 12-25 8^{bre} 1875 ».
18. **Louis-Antoine de Bourbon, duc d'ANGOULÊME** (1775-1844) fils de Charles X, il combattit dans l'Émigration et aux Cent-Jours ; il épousa Madame Royale. L.A.S., Hartwell 29 mars 1813, à un « cousin » ; 1 page in-4 (petit deuil). 100/120€
« Je m'empresse, Monsieur, de vous témoigner combien nous partageons profondément la Duchesse d'Angoulême et moi la perte affreuse que venez de faire. Nous avons été saisis de cette cruelle nouvelle à laquelle nous étions si loin de nous attendre. Vous me connoissez depuis assez longtemps [...] pour ne pas douter de tous les sentiments que mon cœur éprouve en ce moment et que je ne puis vous rendre autant que je les sens »...
On joint une P.S., brevet d'enseigne de vaisseau pour Jacques-Nicolas Lemarié, 10 décembre 1817, cosigné par Louis XVIII (secrétaire) et le comte Molé (vélin, sceau aux armes sous papier et cachets encre).



19



19

19. **Guillaume APOLLINAIRE** (1880-1918). 7 CARTES POSTALES autographes dont 6 signées de son vrai nom « Wilhelm de Kostrowitzky » (ou « W. Kostrowitzky », 1901-1902, à Mlle Émilie GAILLET, à Paris ; cartes illustrées, adresses au dos, montées sur onglets en un volume in-12 avec texte impr. en regard, reliure demi-box noir, titre en rouge en long au dos (D. Montecot). 2500/3000€

Bel ensemble de cartes postales écrites pendant le premier séjour du poète en Allemagne, qui allait profondément marquer son œuvre, notamment dans les « Rhénanes » d'Alcools dont ces cartes sont comme une illustration.

Ces charmantes cartes, la plupart en couleurs, sont adressées à Émilie GAILLET, la sœur du journaliste Ernest Gaillet, directeur de *Tabarin*. [Apollinaire, qui n'a pas encore adopté son pseudonyme, était alors précepteur de la fille de la vicomtesse de Milhau, et passionnément épris d'Annie Pleyden, la gouvernante anglaise qui les accompagnait en Rhénanie.] En tête du volume, sur la 3^e page de garde on a dessiné une carte du ciel astrologique correspondant à sa naissance (« Roma 25/8/1880 – 5 h »). Une transcription est collée en regard de chaque carte.

Trier [Trèves] 25 août 1901. En marge d'une image colorisée à la main des ruines du palais du Kaiser : « Pas eu le temps de revenir. Voilà qui vient de Trèves. C'est la Moselle. Michaux nous a quittés à Luxembourg. Écrirai bientôt »...

Honnef am Rhein 21 [septembre ?]. En marge d'une vue du parc de la Kurhaus (maison de cure thermale) : « J'ai quitté Neu Glück. Me voici à Honnef, "la Nice rhénane". C'est une ville de malades mais très jolie et au bord du Rhin »...

Siebengebirge 28 septembre. En marge d'une vue de la ville et des Sept-Monts, avec médaillon d'une promenade à âne : « Mes dates sont stupéfiantes, mais l'auto va plus vite que les gens qui marchent à pied ; j'espère que vous allez tous bien ! Voici les sept montagnes au fin fond desquelles je vis et je bois un verre de pas fameux vin du Rhin à votre santé »...

Laach dans l'Eifel 6 octobre. Vue de l'église abbatiale de Laach : « au bord du lac. Mes amitiés à tous »...

* *Blankenberg am Sieg 23 octobre.* Sous une vue de la forteresse et le bourg de Blankenberg : « On peut voir d'ici jusqu'à la ville de Siegburg qui ressemble au Mont St Michel. J'espère que vous allez tous bien. L'automne est fort beau je ne reviendrai pas avant mi-novembre. Amitiés à vos parents et merci à Tabarin »...

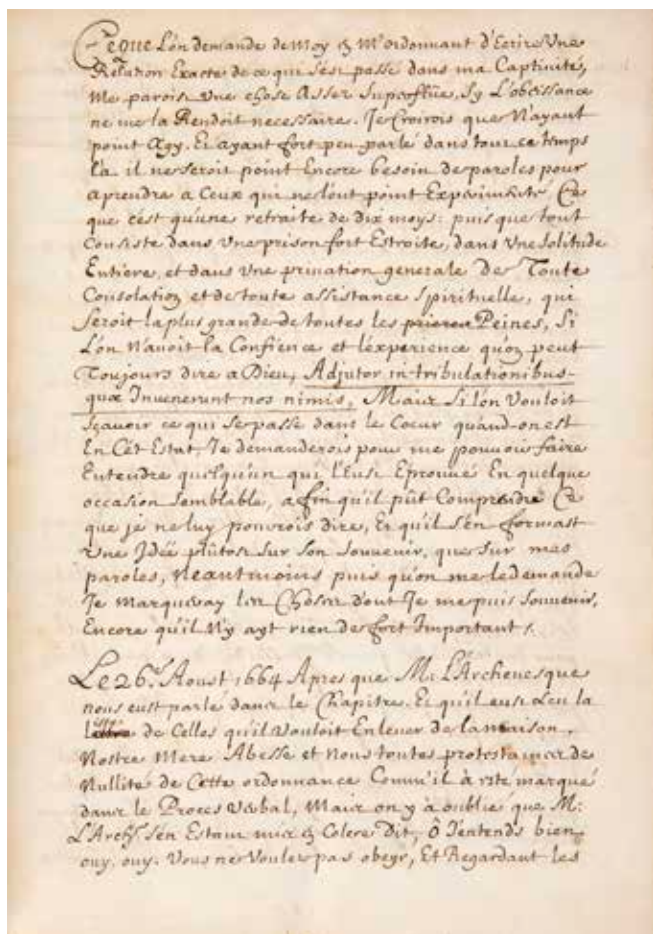
* *Königswinter [26 novembre].* En marge d'une vue en couleurs de cette ville rhénane, avec le mont Petersberg au fond : « Mes meilleures amitiés. Vous seriez bien aimable de m'envoyer 16 n^{os} de *Tabarin* contenant les *Puerilia Verba* contre remboursement »... Il demande des nouvelles d'ESNARD [Henry Esnard, avocat sans cause et plumitif, que Gaillet et Apollinaire avaient aidé à écrire son roman *Que faire ?*] ; il ajoute : « Nous ne tarderons pas à rentrer »...

* *Munich [24 mars 1902].* Autour d'une vue en couleurs du palais de justice de Munich : « Me voilà dans le pays de la bière. Figurez-vous que *La Revue blanche* du 15 publie une nouvelle que je lui avais porté il y a 10 mois [L'Hérésiarque] »...

20. **Louis ARAGON** (1897-1982). ÉPREUVES corrigées, avec titre et 6 lignes autographes, **Les Voies aériennes de Boris Pasternak**, [1966] ; placard en bandeau in fol. (65 x 15 cm.). 200/250€

Article paru dans *Les Lettres Françaises*, le 12 mai 1966, à l'occasion de la sortie chez Gallimard de quatre nouvelles de Boris PASTERNAK sous le titre *Les Voies Aériennes*.

Sur cette épreuve, qu'il a corrigée à l'encre turquoise, Aragon a ajouté le titre et rédigé lui-même le chapeau : « La collection *Littératures soviétiques* que dirige Aragon chez Gallimard publie ces jours-ci, sous le titre de la première (*Les Voies aériennes*) quatre nouvelles de Pasternak. Le texte ci-dessous est l'avant-propos écrit par notre directeur pour cet ouvrage ». Citons la conclusion : « Cette unité de la prose et des vers n'est pas hasard, mais dessein profond du poète, et partout [...] il ne nous parle que de sa profonde tragédie ».



21. **Angélique ARNAULD D'ANDILLY, Mère Angélique de Saint-Jean** (1624-1684) abbesse de Port-Royal en 1678. MANUSCRIT, [Relation de captivité, fin XVII^e siècle] ; un volume in-4 (26 x 19 cm) de 156 feuillets écrits recto-verso, relié à l'époque veau brun, dos à nerfs orné de fleurons (charnières usagées). 700/800€

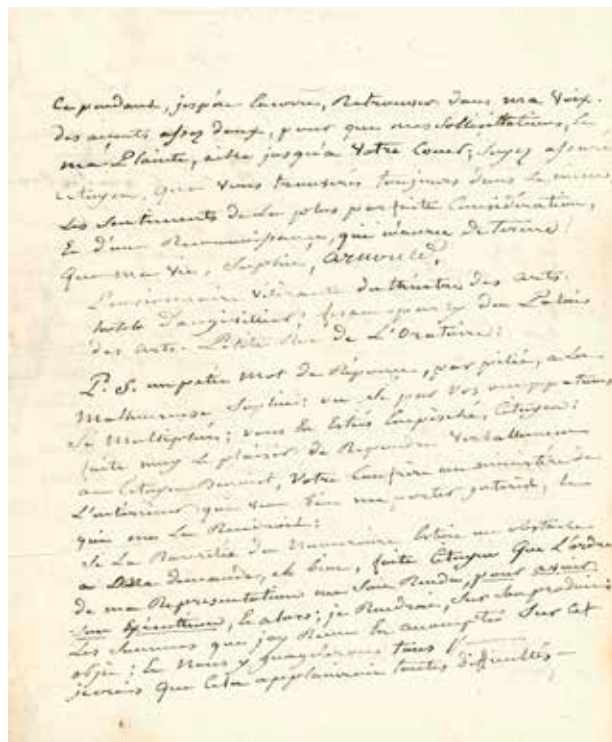
Célèbre relation de la captivité subie par la Mère Angélique et une douzaine de ses sœurs de Port-Royal des Champs, entre le 26 août 1664 et le 2 juillet 1665, chez les Annonciades de la rue Couture-Sainte-Catherine, par ordre de l'archevêque de Paris, qui voulait obtenir leur soumission en leur faisant signer un formulaire reconnaissant les condamnations papales des doctrines de Jansénius. La Mère Angélique rédigea sa Relation dans les mois suivant son retour à Port-Royal. Le texte fut publié pour la première fois en 1711, par les soins du Père Quesnel (probablement aux Pays-Bas), et réédité en 1724 avec d'autres relations ; en 1954 Louis Cognet en donna une édition chez Gallimard. Le manuscrit original semble être perdu. La présente copie ancienne, d'une écriture soignée et très lisible, comprend quelques feuillets d'une autre main plus cursive. Incipit : « Ce que l'on demande de moy en m'ordonnant d'écrire une Relation exacte de ce qui s'est passé dans ma captivité »...

22. **Sophie ARNOULD** (1744-1803) cantatrice. L.A.S., Paris 26 brumaire X (17 novembre 1801), au citoyen ARNAUD, chef de division au ministère de l'Intérieur ; 2 pages in-4, adresse. 500/700€

Lettre émouvante de la célèbre cantatrice à la fin de sa vie.

Elle écrit de son lit pour réclamer ce qui lui reste dû sur la représentation donnée à son bénéfice au Théâtre des Arts, pour laquelle une somme de 6000 francs lui avait été promise : « Nouvelle Cigalle, je viens vous crier famine... car, voilà la bize venue... [...] Comme la Cigalle : je chantais, ne vous déplaie !... Comme elle, mon doux printems, mon été, eh ! presque mon automne ; ont fait le sault par la fenestre... Eh ! Partant ; voila que je déchante : cependant, j'espère encore, retrouver dans ma voix des accents assez doux, pour que mes sollicitations, et ma plainte, aille jusqu'à votre cœur »... Elle assure Arnaud de ses meilleurs sentiments et sa plus parfaite considération, et fait suivre sa signature de ses titres : « Pensionnaire vétérante du théâtre des Arts », et donne son adresse à l'hôtel d'Angivillier.

Elle ajoute : « Si la rarreté du numéraire estoit un obstacle a ma demande, eh bien, faite Citoyen que l'ordre de ma représentation me soit rendu, pour avoir son execution, et alors, je rendrais, sur son produit, les sommes que jay reçu en acompte sur cet objet ; et nous y gagnerons tous »...



23. **Raymond ASSO** (1901-1968) auteur-compositeur, parolier, amant d'Édith Piaf, dont il lança la carrière. 9 L.A.S. et 3 L.S. « Raymond », Digne septembre-novembre 1939, à Germaine SABLON ; 22 pages in-4 ou in-8 (quelques en-têtes d'hôtels), 2 enveloppes. 800/1000€

Intéressante correspondance du début de la guerre, hantée par le souvenir de sa maîtresse Édith Piaf.

[C'est en 1936 que Raymond Asso a lancé la carrière de Piaf, pour qui il va écrire quelques chansons, et dont il devient l'amant et l'impresario. Appelé sous les drapeaux en août 1939, Asso est vite remplacé par un nouvel amant, dont Paul Meurisse. Asso s'adresse ici à son amie « Maimaine », la chanteuse Germaine SABLON (1899-1985), compagne de Joseph Kessel (dont elle créera plus tard le *Chant des partisans*).]

Le 12 octobre, d'Avignon en revenant de Paris, Asso confie son désespoir après la trahison de Piaf : « Ce choc m'a fichu par terre. La nuit en chemin de fer, avec toutes ces images sales qui me poursuivaient... La recherche des larmes qui ne voulaient plus venir [...] le souvenir des insultes et des lâchetés [...] et j'ai ce matin le corps rompu et la tête vide. [...] La Môme Piaf n'a pas le droit n'est-ce pas de tuer à la fois l'auteur et l'homme. Un doit lui suffire ! Tout me revient tout à coup... mille choses laides, mille phrases, mille regards... Quelle lâcheté ! Je ne veux plus rien lui devoir ! [...] Ne lui parlez pas de moi ! Je vous en prie ! Il faut qu'elle revienne d'elle-même, à genoux... ou plus du tout. [...] Quelle lâcheté peut avoir la femme parfois ! Mais est-ce une femme ? »... Quelques jours plus tard, il est malade : « Ça m'apprendra à courir comme un dératé pour surprendre Monsieur Paul [Meurisse] dans mon lit... Je grelottais ce matin là. Décidément cette Piaf est un porte bonheur (sic) remarquable »... Il a pourtant la volonté de se changer les idées, de penser à autre chose – il s'informe des projets des compositeurs Léo Poll et Marguerite MONNOT, prend constamment des nouvelles de Jef (Joseph KESSEL), parle de la création de sa chanson *Ma jolie France* par Germaine Sablon et de son prochain spectacle à l'A.B.C. – mais il en revient toujours à « la Môme Piaf », s'inquiétant pour elle au début ; inquiétude teintée de regrets : « Piaf... Je puis dire "ma", tous les espoirs mis en elle ; toutes ces souffrances morales [...] J'étais si près de la voir réussir, je croyais la partie gagnée... Plouf ! » ; « Cette pauvre gosse complètement isolée, sans amis, avec des faiblesses, va mal tourner peut-être [...] Nous avons fait un si beau rêve... ce départ le 7 septembre pour le Brésil... les robes, les costumes ! »...

Au fil des semaines il ne parvient plus à dissimuler sa rancœur : « Qu'est-ce qu'elle m'a sali... Elle essaye de me faire du mal. Elle est méchante »... « Elle est folle ! » ; « Et puis je me fous de Piaf... "Oh, Oh ! Fais attention à tes fréquentations qu'elle m'a dit" »... « Je voudrais rattraper un peu les quelques lignes méprisantes de la Môme sur *Voilà*. [...] Quelle idiote ! [...] De quoi se plaint-elle lui avais-je dit. Elle a la gloire, la jeunesse et l'amour. Hein ? Alors »... Transparaît également la douleur et le désespoir d'un homme brisé par le chagrin : « Piaf ? Mon dieu Maimaine, ne me parlez pas d'elle ! [...] Il y a des gens au front qui meurent ! Il y a des gens derrière qui meurent d'une autre façon ! Il y a la souffrance physique et l'autre ! »...

On joint la photocopie d'une lettre d'Édith Piaf à Germaine Sablon.

ma maison de Paris, jadis à jamais !

be devant trop long a vos explications... trop subtil - et trop "barbe à papa".

Piaf a retourné les instructions... la lâcheté... c'est un au trop tôt. Tout d'un coup et rien ne s'explique de cela !

Je la plains ; par trop car elle a l'air de savoir ce qu'elle veut et ce qu'elle fait (sans l'instinct du monde).

Je me plains - car je l'ai vu et dans la solitude, dans l'effort que l'on tente dans la vie et dans la défense !

Uniquement Germaine ?

Votre fils ne fait-elle pas ? la Noël nous sera le bien ! Et vos amis jadis à votre fête une pauvre petite mondaine triste qui il son grand cœur consolait d'être si seule !

Et comme vos amis bien le petit monde, son le consolait !

Je l'ai vu à l'église pour quelques temps encore - dans une situation matérielle difficile. Envy moi a cet hôtel où l'on me parle mon cœur. (on va plus vite que l'adieu m'attend) - le 15 (ultimatum pour a' Edith Piaf) devant la scène, je ferai une demande pour faire dans un corps actif, car je m'en va, d'envie et de mal.

Je vous embrasse - de tout mon cœur.

mon deuxième de ne plus dire a' Nof de moi, de ne plus une des d'elle... (on n'en veut pas la femme n'importe) et vos souffles de ne chanter encore et toujours... petite consolation pour moi, car me rattache avec vous deux.

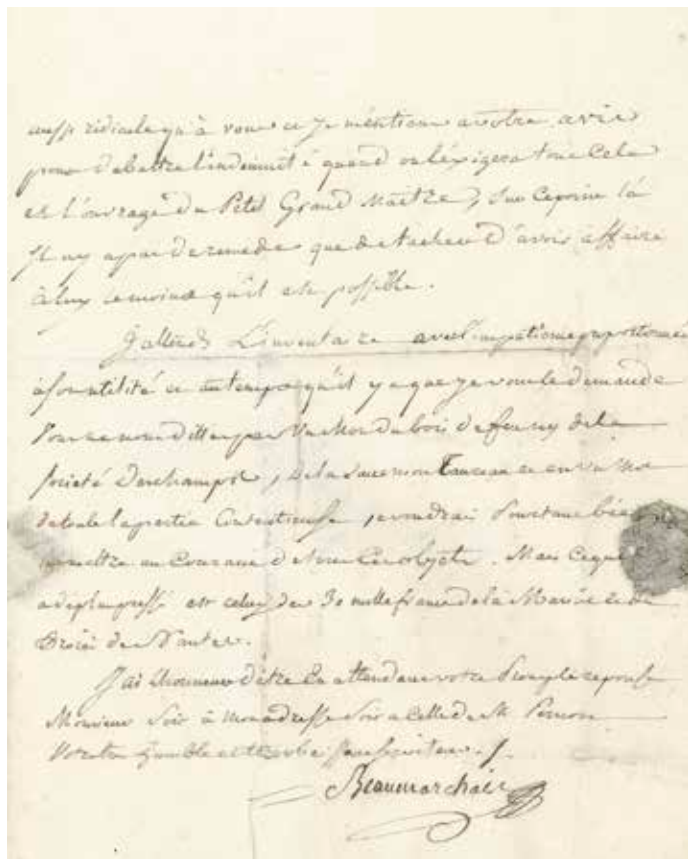
Raymond
Hélène
signe (O.A.)

24. **Famille AUBARET.** Ensemble de 6 L.A.S., 1897-1900, adressées à Thérèse Aubaret née Granier ; 37 pages formats divers, enveloppes, qqs en-têtes et vignettes. 100/150 €
Intéressantes correspondances, notamment des États-Unis.
 5 mai 1897, lettre de sa fille Léontine sur l'incendie du Bazar de la Charité.
 1899-1900, longues lettres de son fils Antoine (1870-1906 ?) et de sa femme Louise, de New York, décrivant les gratte-ciels et les trains sur les ponts métalliques (croquis) ; Washington, sur les exploits de l'amiral Dewey, et relation d'une réception à la Maison Blanche par le président Mac Kinley ; Chicago, avec le lac Michigan et sa population grouillante...
On joint : 2 fascicules des allocutions prononcées à Poitiers, pour les mariages de Auguste Véron et Léonine Aubaret et celui du comte Antoine Aubaret et de Louise Siry. Poitiers 1891 et Paris 1898 ; morceau exécuté au mariage de Cécile Aubaret avec le comte du Pavillon (1899) ; notice ms sur l'amiral Auguste-Joseph Veron.
25. **Henri d'Orléans, duc d'AUMALE** (1822-1897) fils de Louis-Philippe ; général, il se distingua en Algérie contre Abd-el-Kader. L.A.S., Twickenham, 1^{er} août 1856, à un ami ; 3 pages in-8. 100/150 €
 Il remercie pour l'envoi de fromages, puis parle des « vaches Bretonnes ; ma femme voudrait décidément en avoir huit avec leur taureau ; elle a pensé que personne ne pouvait mieux que vous composer et expédier ce petit troupeau » ; il leur faudra d'abord vendre leurs vaches. « Je vous envie bien vos explorations agricoles dans votre belle et bonne Normandie qui est encore après tout et de toutes manières un des meilleurs pays de France »...
26. **AVESNOIS.** CHARTE, Moreausart 6 juin 1611 ; parchemin oblong in-fol. (15,5 x 48 cm), avec 4 sceaux de cire brune aux armes pendant sur double queue. 300/400 €
 Déclaration de foi et hommage passée devant Louis Mabire, Nicolas Du Casteau, Philippe et Charles de Main, par Nicolas Bouchier, ouvrier en bois demeurant à Moreausart, pour ce qu'il tient de Guillaume de Mont-le-Comte, savoir, un fief comprenant une maison, grange, étable et jardin, enclos de haies vives, avec les arbres fruitiers, en la seigneurie de Moreausart, valant soixante livres l'an.
On joint 4 actes sur papier, Fromelles (ou Frouville ?) en Flandre 1590-1613 (un incomplet). Ventes de terres en faveur de Denis POTIN et Jacques CARITAT, archers de la maréchaussée de France, par des vigneron et laboureurs.



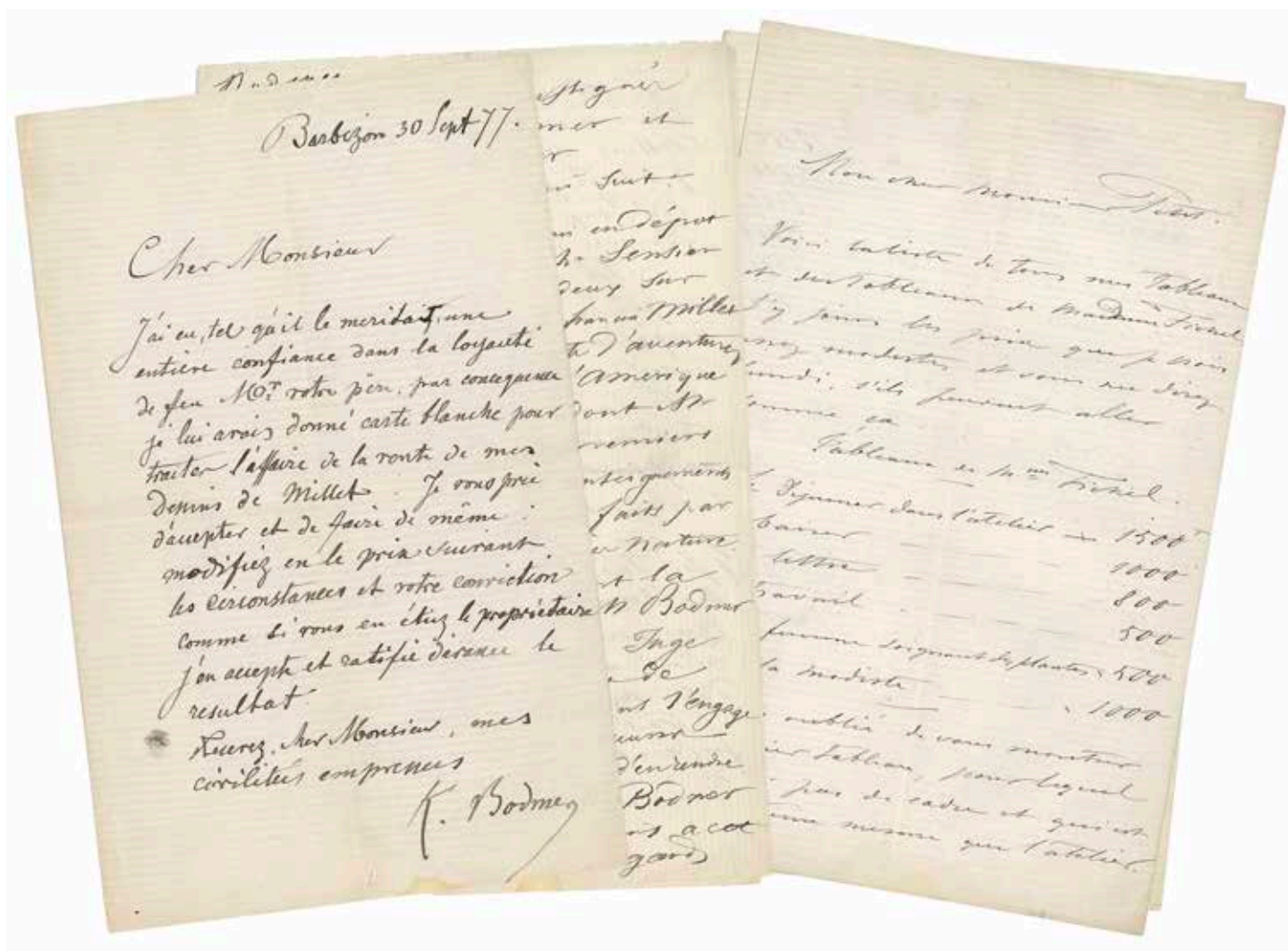
27. **AVIATION. Léopold VARCIN** (1884-1967) as de l'aviation, capitaine, commandant l'école d'aviation militaire de Châteauroux pendant la guerre 14-18. 3 L.A.S., 1913-1917, à Jacques MORTANE ; 8 pages in-8 ou in-12, 2 à en-tête *École d'aviation militaire de Châteauroux*. 100/150 €
Lens 19 octobre 1913, envoyant un article : « je ne puis que vous féliciter bien sincèrement pour la belle campagne que vous n'hésitez pas à entreprendre »... *Châteauroux 26 juillet 1916*, remerciant de « l'article très élogieux que vous avez bien voulu écrire dans *La Vie au grand air* pour mon frère et pour moi. [...] je ne dis rien en ce moment de peur de passer pour un grincheux, mais cela n'empêche pas l'optimisme le plus complet et la confiance la plus absolue dans la bonne fin des opérations »... *Châteauroux 31 mai 1917*, le remerciant de ses articles élogieux sur son frère ; « si la polémique et la discussion ne peuvent actuellement être ouvertes complètement, elles n'y perdent rien pour attendre car les faits se chargent tous les jours de justifier pas mal de prévisions ». Il explique son refus de laisser publier des photographies de « reconnaissances au-dessus ou au départ de "Châteauroux" »...
On joint une L.A.S. à la veuve de Jacques Mortane, *Lens 29 septembre 1966* (3 p. in-8), déplorant la disparition prématurée de Mortane. Plus 3 l.a.s. de son frère Hector VARCIN (1891-1965, pilote de guerre), 1914-1916, à Jacques Mortane.
28. **AVIATION. André BLAIGNAN** (1890-1968) pilote de la guerre 14-18. L.A.S., Aix-les-Bains 12 janvier 1916, à Jacques MORTANE ; 16 pages in-8. 100/120 €
 Après son accident, il rassemble ses souvenirs sur le début de la guerre, à Dijon, puis Belfort, où il retrouve ses anciens camarades : Caron, Sadi Lecointe... Il dresse la liste des camarades tués ou prisonniers. Puis il raconte l'affaire du camp de Châlons, où il est allé chercher un appareil Blériot (biplace 80 Hp) ; mais celui-ci a été détruit avant son arrivée, les Boches étant à Mourmelon. Il repart, laissant les appareils qui ont été sabotés... Etc.
29. **AVIATION 1940.** MANUSCRIT autographe d'un aviateur, *Journal 2*, mars-août 1940 ; cahier d'écolier *Fleur des Neiges* (22 x 17 cm), 98 pages. (lég. mouill.). 200/300 €
 Récit journalier du militaire passé par Salon, Châteauroux, Paris, Dijon, Macon, Montluçon, Compiègne, Avignon, Vierzon, Saint-Priest, Tours, Savonnières, Limoges, Angoulême, Saint-Jean d'Angély, Saintes, Cognac, Bagnères de Bigorre, Lourdes, Varenne sur Allier. Ce cahier, suite d'un n° 1 manquant, va du 24 mars au 23 août 1940. Nous en donnerons de brefs extraits.
 11 avril. « Le capitaine et 3 hommes d'équipage allant convoyer un Bloch 210 se sont carbonisés dans un atterrissage forcé après le décollage ». 14 avril. « Pendant ma permission la plupart des avions Bloch sont partis. Des Potez 633 sont venus compléter la formation car les Bréguets se démolissent assez facilement... le Bréguet est assez bien armé mais le Potez ne l'est guère ». 11 mai. Bombardement : « nous entendimes des sifflements dont le bruit nous remplit d'horreur et presque aussitôt le bruit des bombes explosant. Tout tremblait dans un vacarme épouvantable. Je m'étais jeté dans le couloir et m'étais couché, je me relevai aussitôt après l'éclatement pour gagner l'extérieur, mais de nouveaux sifflements me firent me jeter sous les lavabos et pendant quelques secondes ce fut un tonnerre indescriptible. Parmi la poussière, les débris, des hommes jonches le sol. Je passai les premiers abris avec tant d'autres fuyant et couru m'abriter sous une haie d'arbres à 500 m de la caserne en passant à travers champs, marécage ou j'avais de l'eau et de la boue jusqu'au ventre »... 14 juin. Exode... Etc.
30. **Pierre BALMAIN** (1914-1982) couturier. L.A. (signée au dos de l'enveloppe), Paris [14.XI.1975], à Mlle Anna Maillard ; 8 pages in-8, enveloppe autographe signée. 300/400 €
Longue lettre amicale à sa « Chère Michou ». Il la remercie de sa lettre, trouvée au retour de son long séjour habituel « en orient extrême » : « l'amitié, vous le savez, n'a pas besoin de génie – la plus simple de ses expressions réchauffe le cœur »... Il était très à plat lorsqu'il a écrit sa lettre de Marrakech : « la fatigue d'une longue année d'angoisses et d'efforts m'avait chargé d'une lassitude qui virait au noir. Certes, ma situation personnelle n'est guère meilleure et j'ai vu s'effriter un patrimoine patiemment arrondi au cours des ans – mais les affaires se présentent mieux et je pense tout de même sortir enfin de l'ornière »... Il finit même par aspirer à la retraite « à laquelle, curieuse attitude de l'esprit, je n'ai jamais cédé jusqu'ici [...] ». M'arranger un train train plus modeste finit par me paraître souhaitable – me défaire encore de ce qui me reste d'objets précieux, patiemment réunis au cours de mes voyages me semble tout à fait possible – et, je suis étonné de m'en rendre compte, indifférent ! »... Il envisage avec un certain soulagement de quitter son « caravansérail » pour une garçonnière beaucoup plus petite près du Bois, sans autant de personnel, mais souhaite garder Marrakech « (Inch'Allah) » pour y faire de longs séjours... Il met Michou en garde à propos de son projet de cohabitation avec Paul André à Beauvoir, qui lui semble dangereuse pour leur amitié, car ce dernier est « de tous vos amis, le plus attentionné, le plus disposé toujours à se mettre à vos ordres »... Balmain viendra comme à son habitude en Savoie pour la Toussaint : « Il sera bon de se retrouver encore dans cette bonne maison – nous nous draperons de châles et de lodens et nous essaierons de nous souvenir mieux pour oublier l'instant [...] et nous avons tant à nous dire ! »...
 Juillet 23 R 200 n° 2))

31. **Balthazar Klossowski dit BALTHUS** (1908-2001) peintre. L.A.S., Rossinière 24 novembre, à Andrea Kwapisz ; 1 page in-4, en anglais. 200/300€
Il n'a pu répondre à sa demande arrivée en décembre dernier, car il a dû subir une opération et a frôlé la mort. Il a été coupé du monde pendant de longs mois, « a strange and rather painful experience ». Il revient à la vie et à son travail, et lui envoie le livre écrit par son fils aîné. [Stanislas Klossowski de Rola a écrit plusieurs livres sur l'alchimie].
32. **BARCELONE**. 3 manuscrits émanant de chapitres provinciaux tenus dans le monastère bénédictin de SAN PABLO DEL CAMPO, 1566 ; 16 pages in-4, 8 pages in-fol. (petits trous par corrosion d'encre), et 33 pages in-fol. foliotées 77 à 93 ; en latin. 150/200€
Copie des constitutions provinciales prises au cours d'un chapitre général célébré à San Pablo del Campo de Barcelone en présence des abbés des monastères de Sant Cugat del Valles et de Sant Stephani Balneolar... Célébration d'un chapitre provincial à San Pablo del Campo, avec mention de visites des monastères de Sant Cugat del Valles, Sant Salvador de la Vedella, Sant Pere de la Portella, Santa Maria de Serrateix, Sant Benet de Bages, Sant Saturnino de Tabérnolas, Santa Clara de Barcelona, Sant Daniel de Girona... Statuts de l'église paroissiale Santa Maria del Mare, 9 septembre 1566...
33. **Maurice BARRÈS** (1862-1923). L.A.S., [vers 1890], à un critique ; 3 pages in-8 (petit deuil). 100/150€
Il le remercie pour son article « Il y a une grande douceur à voir sa pensée ainsi comprise. [...] C'est surtout par convenance que j'ai dû envelopper très fort un livre qui a aussi des allures de confessions ; c'est aussi pour quelques principes d'art ». Anatole FRANCE n'y a rien vu... Il félicite son correspondant pour son talent et craint « de ne pouvoir faire à ces belles pages le sort qu'elle mériterait. Mon ami Paul Adam me dit qu'il sait une revue qui conviendrait [...] On pourrait aussi vous expédier en Belgique où Péladan a des amis »...
34. **André BAUCHANT** (1873-1958) peintre. 2 L.A.S., octobre-novembre 1947, à M. Van der Klift ; 1 page in-8 chaque (trous de classeur). 150/200€
À un collectionneur. – 20 octobre. Il lui a laissé « un tableau religieux N° 40 "Laissez venir à moi les petits enfants" et 2 qui furent au Salon des Tuileries », qu'il l'a prié de retirer en son nom. Il lui donne la préférence s'il souhaite les acquérir, « comme je ne fais plus que peu de tableaux et que je tiens les soigner »... – 18 novembre. Il lui rappelle qu'il lui donne la préférence, pour ces trois tableaux, dont une *Tentation de St Antoine* : « à défaut je ne les vendrai pas je les garderai pour ma famille »...



35. **Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS** (1732-1799). L.S., Paris 9 octobre 1774, à M. AIRAIN, procureur à Tours ; 3 pages in-4, adresse. 300/400€
Lettre concernant ses affaires et l'exploitation de la forêt de Chinon, au retour d'une mission secrète à Vienne.

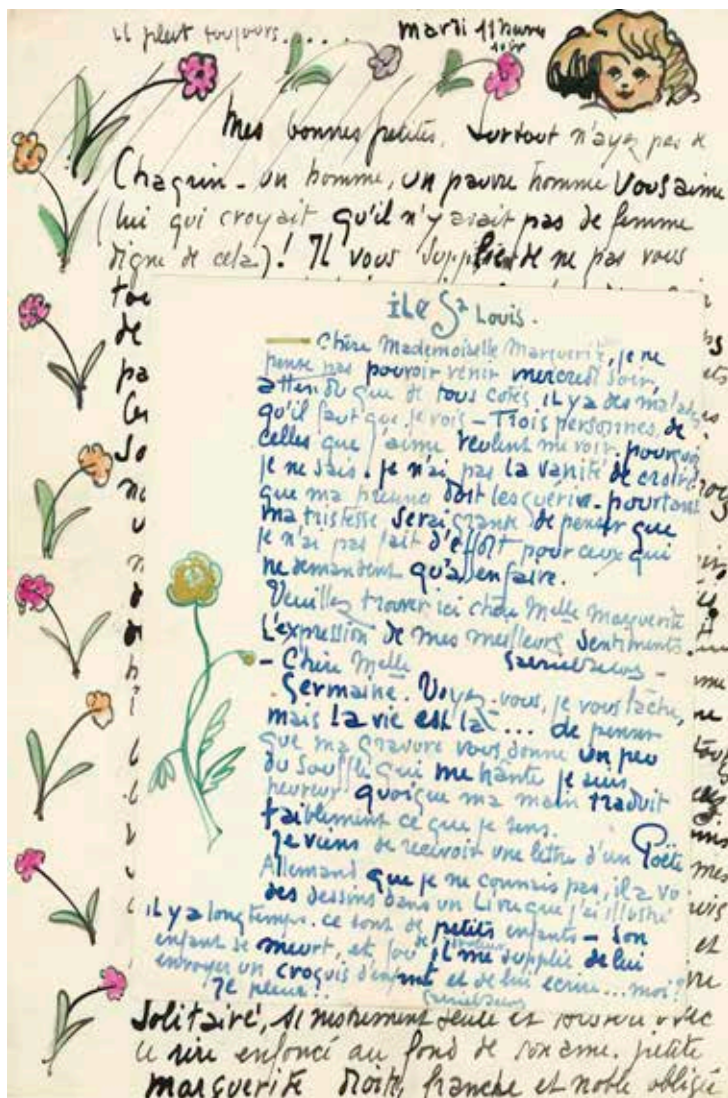
Il est de retour à Paris « après trois mois d'une absence forcée », et en vient à son affaire avec le Major, afin de se « faire payer de 30 mille francs de fourniture que nous avons faite à la Marine du Roy ». L'instant est propice, « le nouveau Ministre de la Marine [SARTINE] m'honorant d'une bonté toute particulière ». Il réclame donc à Airain un « petit mémoire instructif » sur le marché des bois livrés au commissaire de la Marine ; il le présentera au ministre : « si je n'en obtiens pas d'argent je tacherai de faire faire une virement de partie entre le Contrôleur General [TURGOT] et M. de Sartine pour que cet objet de 30 mille francs que le Roy me doit passe en compte sur les sommes que je luy dois moi-même ». Il évoque également « notre procès contre le debiteur de Nantes en faillite », ainsi que d'autres affaires en cours...



36. **BEAUX-ARTS.** Plus de 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., en grande partie adressées aux galeristes Francis ou Georges PETIT, XIX^e-XX^e s. 600/800 €

Lettres de peintres, sculpteurs, graveurs collectionneurs et critiques. Paul Barroilhet (liste de tableaux), Ch. Beauverie, August Belmont, P.L. Benouville, Cesare Biseo (2), Karl Bodmer (2), G. Brillouin, F. Brissot de Warville, P.A. Brunet-Houard, Ph. Burty, Eugène Champollion (2), Édouard Charlemont, Abel Chrétien (4 photos signées), Emm. Damoye, Eugène Dauphin, Alex. Desgoffe, Henri Duvieux (2), Albert Duvivier, I. Leon y Escosura, R. de Egusquiza, Eugène Fichel (11), Henri Gallice (5), Alexander Harrison (2), Edmond Hédouin, Ch. Hermann-Léon (2), Charles Jacque, Eudoxe Marcille (2), Joseph Mélin, Louis Monziès, G. Moreau-Chaslou, Alphonse Moutte, Gustave Parquet, Ch. Pecrus, Fernand Pelez, Antoine Plassan (11), O. de Penne, Daniel Ravel (2), G. Rochegrosse, Antony Roux (3), baron de Schickler, Th. Thoré, Paul Urtin (2), Scipione Vannutelli, Ennio Q. Visconti, Louis Watelin, Edmond Yon, etc.

On joint un dossier documentaire sur Carpeaux, avec une photographie de tableau dédic. par L. Clément-Carpeaux.



37. **Gabriel BELOT** (1882-1962). 6 L.A.S., dont 4 illustrées, 1920 et s.d., à Marguerite STEINLEN et Germaine PERRIN ; 8 pages et demie in-fol. ou in-4. 600/800 €

Jolie correspondance galante illustrée de dessins à la plume, certains rehaussés de couleurs. Le peintre-poète s'adresse à ses « chères petites », Marguerite Steinlen (nièce du peintre) et sa compagne Germaine Perrin (qui deviendra la 3^e femme du compositeur et chef d'orchestre D.E. Inghelbrecht).

Samedi. Il les remercie de leur lettre quoique Marguerite lui donne du « mossieu », et que Germaine montre une certaine distance « qui calme les battements de mon cœur, si bien que je me retrouve grelottant. Excusez ma franchise, elle vient d'un être qui ne demande qu'à aimer. [...] se fermer c'est tuer dans l'œuf les gestes de fraternité ». – Mardi. Longue lettre illustrée d'une tête d'enfant et de fleurs colorées dans les marges : « Ce n'est pas rien de nous être rencontrés ! Un homme roué de coups par le destin rencontrant deux êtres charmants bons et nobles ! Un homme qui vous crie dans son amour : croyez au bonheur, il existe si nous le voulons ». Il s'adresse aux deux jeunes filles, dont il fait un touchant portrait : « Petite Germaine expressive et rieuse et généreuse obligée toute jeune de vivre solitaire, sinistrement seule et austère avec le rire enfoncé au fond de son âme. Petite Marguerite droite, franche et noble obligée de cacher la noblesse de son moi

pour ne pas être traitée de pimbêche ou autre qualificatif aussi harmonieux que ridicule ». Il compte venir les voir et leur lire La Légende de St Julien l'Hospitalier de Flaubert « à haute et distincte voix. Riez, mais riez donc, mes chéries. C'est en cela que vous êtes jeunes et qu'un pauvre homme vous demande l'aumône d'un sourire et l'autorisation de regarder vos yeux pleins d'une rosée de larmes donnée par le rythme de trois âmes qui se sont retrouvées... Ouf ! Ce que l'on en a du mal pour distraire les petites filles quand on les a chagrinées »... – 12 décembre 1920, il dessine des colombes et des arbres battus par la pluie : « La Nature n'est tout comme les hommes dont elle fait corps, ni bonne ni mauvaise »... – Ile St Louis, avec dessin de fleur : « de penser que ma gravure vous donne un peu du souffle qui me hante, je suis heureux quoique ma main traduit faiblement ce que je sens »... – Vendredi matin 7h. Il est rentré de bon matin : « Le calme et la douceur de vivre descendait du ciel... Dans l'Ile St Louis ? Les arbres se caressaient en écoutant le rythme de l'eau [...] Allons encore merci mes chères et délicates amies : je suis si peu habitué aux gestes tendres que lorsqu'il m'arrive de rencontrer ces fleurs rares, je me retrouve ivre comme un cosaque ! ». Il conclut sa lettre par un joli dessin de maternité. – 20 décembre 1920, sous forme de poème en prose intitulé Un ami : « Je pense à un ami. Son âme aussitôt marche devant moi... Ses yeux fixent mes yeux et son cœur bat dans mon cœur. [...] Je pense à un ami : Le ciel devient plus lumineux. – Sa parole ? Je l'entends dans le murmure d'un feuillage et dans le son harmonieux du vent »...

On joint environ 120 L.A.S. de Germaine INGHELBRECHT née PERRIN (1892- ?, troisième femme du chef d'orchestre D.-E. Inghelbrecht), [1922-1932], à Colette STEINLEN ; environ 250 pages formats divers. Abondante correspondance entre les deux grandes amies, principalement relative à leur vie quotidienne, leurs amitiés, leurs amours, Inghelbrecht, Désormière, le peintre Théophile-Alexandre Steinlen, sa relation tendre avec Marguerite Steinlen, etc. Plus la correspondance croisée entre Germaine Perrin, et son père R. Perrin à Lausanne, 1927-1928.

38. **Simon BERNARD** (1779-1839) général et ingénieur, il réalisa de grands travaux aux États-Unis, et fut ministre de la Guerre. 2 L.S. comme brigadier général, membre du « Board of Engineers » (Commission des ingénieurs), New York 1822, à des officiers américains ; 1 page in-4 chaque ; en anglais. 250/300 €
Sur ses travaux topographiques et la défense des côtes aux États-Unis.

27 juillet, au capitaine Hugh YOUNG, du corps des Ingénieurs topographes (Topographical Engineers), à Pensacola (Floride). Elle concerne les relevés topographiques des fleuves Ohio et Mississippi que Simon effectue avec le colonel Totten, tous deux membres de Commission des ingénieurs. Pour régler les dépenses occasionnées par ces travaux, celle-ci a tiré des traites sur le Treasury Department en désignant le capitaine Young comme bénéficiaire. Mais les comptes n'étant pas encore soldés avec le Trésor, celui-ci vient de bloquer les salaires des deux ingénieurs, qui demandent à Young de leur adresser les quittances correspondant aux sommes qu'il a reçues... 1^{er} décembre, au major général A. MACOMB, Chief Engineer, à Washington : « I have the honor to report to you that last month the Board were engaged in the projects for the defence of the coasts of Massachusetts »...

On joint une L.S. de George SHEA (1826-1895, magistrat, proche des Confédérés), New York vers 1880.

39. **Sarah BERNHARDT** (1844-1923). LA.S., [été 1885], à Raoul PONCHON ; 9 pages in-12 à ses chiffre et devise. 500/700 €

Belle et spirituelle lettre lors d'une tournée en Belgique. Elle lui dit tout d'abord le plaisir qu'elle prend à lire ses lettres dès le matin, après quoi elle se lève tout enjouée... « C'est ce soir la 1^{ère} de *Théodora* [de SARDOU] chez vos bons voisins. Je suis déjà fatiguée très car nous avons répété jusqu'à deux heures du matin et des répétitions de rage écumante. [...] Ce soir je souperai avec Frédérix et Madame Marie Laurent que je tâche d'amener dans mon hôtel car depuis le départ de Marie Julien [...] je mange toute seule et cela me rend triste triste. Je travaille à ma pièce à mes vers à ma nouvelle à tout Je pense à vous j'adore Jean [RICHEPIN, alors son amant] et je rêve le bonheur en attendant qu'il vienne. Le rêver c'est déjà l'avoir un peu »... Elle pense aller au musée Wirtz, dit avoir tant « d'idées drôles dans la tête pour des nouvelles » qu'elle ne peut en formuler une seule. Puis elle parle de sa troupe : Léon Marais qui « appuie la voix sur la gorge et laisse échapper de nouvelles phrases pour la postérité et Bruxelles l'inspire » ; Paul Reney « plus bête plus bavard et plus menteur » ; Philippe Garnier « très mal sous son chapeau rond » ; Marie Laurent qui a 15 ans et des « petits chapeaux d'enfant de huit » ; Marie Jolliet qui a acheté un costume trop étroit « et son gras postérieur tend sa jupe à la faire éclater » ; enfin Léon Jolliet qui était absent à la première répétition : « je lui ai savonné la tête de façon à ne lui laisser aucun doute sur mon amour de la propreté »...

On joint une L.A.S. au même (1885 ; 1 page et quart in-12) après sa rupture avec Jean Richepin : « Vous connaissez mon affection pour vous. Je connais votre affection pour lui. Il vous a sûrement fait la défense de me voir pour que vous me fassiez le chagrin de ne point venir »...



40. **BERRY**. 29 pièces, 1560-1850 ; env. 174 pages in-4. 200/300€
Documents relatifs à des biens situés dans les environs de La Châtre (Vicq, Saint-Août, etc.) appartenant à Jeanne BOUTET épouse de Philippe Laurent sieur de VALIDÉ, bourgeois. Actes notariés sur papier timbré ou vélin, reçu, attestation, pouvoir, fermage, rente, bail, consentement, ratification, vente, hypothèques... Papiers révolutionnaires : remise en liberté (1794), conduite d'une aventurière (1795), mandat d'amener (1805), etc.
41. **BERRY**. Environ 60 lettres ou pièces, 1760-1869 ; formats divers. 200/300€
Ensemble de document concernant La Châtre et ses environs : 42 pièces relatives à la famille COUEFFARD, LA COUTARDIÈRE, sur les biens et domaines de Boulaise, Sarmade etc. : usurpations de terrain, reçus divers, contentieux, témoignages, quittances, attentes de jugements, conciliations, etc., dans les cantons de Vicq-sur Haut Bois [Vicq-Exempt] et Saint-Août... Plus un dossier de procédure (env. 20 pièces) entre les citoyens COUEFFARD et ROBIN DE LA COTARDIÈRE : papiers annexes, acte notariés, courriers, etc.
 Livre de comptes de fermage et divers, relatif à deux métairies à Prissac (Indre) : « 1795. Papier de Compte, concernant la métairie du Ry, située aux Chateiller, exploitée par Jean-Pierre et Sylvain d'Urignaud étant sortis le 11 9^{bre} 1796, actuellement par Jean et Silvain Déplaces dit Robert, [puis par Marie Pellerin veuve Deplaces] Servant aussi à la métairie des Tirrieux située aussi au Chateillier exploitée par Silvain Simonet dit Paullet » (1821-1823)... « Les susdites deux métairies sont affermées à M. Roy de Samigese [?] avec celle exploitée par François d'Urignaud et Deplaces son beau-frère »... (grand cahier in-fol. de 51 p.).
On joint 13 documents divers concernant les villes de Châteauroux, Issoudun, Lignières (Cher) : reçus, bulletins de notes, redevances, assurances, etc.
42. **Jean-Baptiste BIOT** (1774-1862) mathématicien, physicien et astronome. MANUSCRIT en partie autographe, **La Mola de Formentera**, [1807] ; 8 pages in-fol. 700/800€
Manuscrit de travail de cette étude sur la mesure de l'arc du méridien, lors de sa mission avec Arago, sur une île des Baléares.
 Entre 1806 et 1808, deux astronomes français, Jean-Baptiste BIOT et François ARAGO, furent envoyés en Espagne afin d'achever les mesures de l'arc du méridien terrestre commencées par Delambre et Méchain. Après avoir effectué la triangulation des côtes espagnoles, ils continuèrent leurs travaux sur l'île de Formentera, l'une des quatre principales îles des Baléares, située à 6 km au sud d'Ibiza. Le présent manuscrit donne le détail de leurs observations ; principalement de la main de Biot, il présente des ratures et corrections.
 « Formentera est une petite île située à peu près à vingt-cinq minutes au sud de l'île d'Yvice [Ibiza]. On n'avait pas songé d'abord à pousser jusque-là l'extrémité de l'arc, et même on n'aurait pas pu le faire directement, si l'on eût laissé la station d'Yvice sur la montagne de Los Masons, où Méchain avait projeté de la placer. Car Formentera n'est pas visible de cette montagne. Mais ceux d'entre nous qui allèrent préparer les signaux dans l'île d'Yvice, ne tardèrent pas à reconnaître la possibilité de joindre cette île à Formentera par un triangle dont le troisième sommet serait au Mongo sur la côte d'Espagne, et ce fut cette considération, autant que l'avantage de choisir dans Yvice une montagne plus haute, qui nous détermina à substituer à Los Masons la montagne de Campvey. La station de Formentera fut établie sur un plateau élevé d'environ deux cents mètres »...
 Une fois la station installée, les deux astronomes commencèrent leurs observations, qui s'étalèrent du 19 au 28 avril 1807. Le texte contient les distances au zénith (basées sur les réverbères de Campvey et de Mongo) ainsi que les angles de position entre les réverbères. Des commentaires précisent les conditions d'observations : réception des signaux lumineux, nuages, brouillard, température, pression atmosphérique....
 Texte publié dans BIOT (J.-B.) et ARAGO (F.), *Recueil d'observations géodésiques, astronomiques et physiques* (Paris, Ve Courcier, 1821, pp. 170 -177).
43. **Jacques-Émile BLANCHE** (1861-1942) peintre. L.A.S., 1^{er} février 1931, à André BERGE ; 2 pages petit in-4, enveloppe. 150/200€
 Il le remercie de son article [sur son roman *Aymeris*], « d'une ampleur telle et d'une analyse si fine, si compréhensif, que j'en suis ravi ». Il s'explique longuement sur l'épilogue et le suicide de Georges Aymeris qui donne au livre « tout sons sens social, d'époque. Georges a joué avec le feu, il a fait le révolutionnaire en révolte contre les conventions bourgeoises [...] il se tue, comme par caprice d'enfant gâté – alors que tant d'autres fois il n'avait pas eu le courage de se supprimer. [...] Au fond, toute la narration était composée pour aboutir à ce geste *effectif*, d'un velléitaire »...
44. [**Auguste BLANQUI** (1805-1881)]. **Ernest-Henri GRANGER** (1844-1912) militant blanquiste, bras droit de Blanqui, il prit la tête du mouvement blanquiste avant de finir député boulangiste (!). 2 L.A.S., 1877-1881, à un ami [probablement Caspar Michal TURSKI] ; 5 pages in-12. 80/100€
Sur BLANQUI. Montreux 25 décembre 1877 : « je ne suis pas venu en Suisse pour mon plaisir, mais dans le but spécial que vous savez et pour peu de temps » ; il serre « la main du citoyen Grigorieff »... Paris 16 février 1881, au sujet du journal de Blanqui, *Ni Dieu ni Maître* (le 1^{er} n° avait paru le 20 novembre 1880) : « je suis tout à la fois

administrateur, correcteur, secrétaire de la rédaction, metteur en vente et homme de peine du journal. Par nous et nos amis, nous vendons en effet le journal nous-mêmes et nous nous en trouvons bien ». Il n'a aucune photo de Blanqui : « Nous avons fait mouler sa face après sa mort. Mais le moulage n'a été tiré qu'à un seul exemplaire et nous le gardons comme document devant servir à l'exécution du buste qui sera placé sur sa tombe »...

45. **Léon BLUM** (1872-1950). MANUSCRIT autographe signé, [1928 ?] ; 3 pages in-4 (les 3 ff. sous cadre).
200/300€

Beau texte sur la peintre Claire VALIÈRE, à l'occasion d'une exposition de l'artiste à la Galerie Bernheim Jeune : « Je ne m'attendais pas, en ce moment de ma vie, à faire mon début de critique d'art. Et voici pourtant qu'avec l'assurance des néophytes, je me risque à présenter au public ce choix d'œuvres de Claire Valière, réunies par l'hospitalité amicale de Josse et Gaston Bernheim Jeune – Je le fais sans nulle complaisance. J'admire la personne de Claire Valière, son labeur grave et solitaire, sa foi ample dans une vocation qu'elle accomplit comme un devoir »... Il évoque l'enfant prodige, ses deux premières expositions, l'appréciation de Louis VAUXCELLES et l'éventuelle influence de CÉZANNE. « On sent qu'elle désire atteindre au-delà des apparences sensibles, pénétrer jusqu'à la densité, jusqu'à la solidité, jusqu'à la qualité substantielle des choses. [...] le public, en examinant les paysages, les fleurs, les natures mortes de Claire Valière reconnaîtra à cette présentation inexperte le plus important de tous les mérites : la vérité »...

46. **Léon BLUM**. 3 MANUSCRITS autographes ; 10 pages in-8 et 9 pages in-4, avec ratures et corrections.
700/800€

Brouillon de discours sur le Front populaire (Clermont-Ferrand 1935 ? ; 9 p. in-4 au crayon, en-tête *Chambre des députés*). « Pas appel aux soc. Tous [...] Sentent la gravité de la bataille. Pas appel aux com. – Double pacte [...] Front Pop. avec ts ceux qui luttent. [...] Le serment. Le Front Pop. ne risque rien [...] Nos titres 12 Février Doumergue Font Pop. Prêts partout »... Etc.

Exercer-Imposer, brouillon de discours à la Chambre, [1936] (8 p. in-8 au crayon). « La Ch. n'a pas oublié le langage que le gouv^t lui a tenu samedi dernier. Ns lui avons dit que, dans les conflits du travail le gouv^t assumerait son rôle d'entremise et d'arbitrage. Ns lui avons demandé de fortifier notre volonté par sa volonté souveraine afin [que] le gouv^t put imposer l'autorité. [...] Gouv. c'est prévoir. Oui mai c'est aussi se mettre franch^t en face des difficultés présentes et de la réalité immédiate ».

Sur l'Exposition universelle de 1937 (2 p. in-8 à en-tête *Présidence du Conseil*) : « Les hommes qui ont conçu le plan de l'Exposition Universelle s'étaient astreints à des difficultés sans nombre et sans mesure. Ils ont entrepris d'ériger au cœur même de la Ville, toute une immense cité neuve »...

On joint un fort dossier de tapuscrits : discours, conférences, déclarations, doubles de lettres à Daladier, doubles de notes remises à Blum par J. Rueff ou M. Rucart, etc. ; plus des journaux et coupures de presse.

47. **[Joseph BONAPARTE** (1768-1844)]. 2 PROCURATIONS données au cardinal FESCH, Philadelphie 8 mai 1822 et 18 décembre 1828 ; 13 pages in-fol., cachets, sceau sous papier notarial ; la seconde en italien (mouill. sur la première).
150/200€

Par-devant Pierre Étienne DU PONCEAU, notaire public pour la République de Pennsylvanie, Joseph Bonaparte « fait et constitue son Éminence Monseigneur le Cardinal FESCH, résidant à Rome, son procureur général et spécial, auquel il donne pouvoir de, pour lui et en son nom, gérer et administrer tous ses biens et affaires présents et à venir dans toute l'étendue de l'Europe [...] Poursuivre tous procès, instances et actions »... etc. L'autre expédition redonne en italien une procuration au cardinal Fesch, six ans plus tard, et porte des apostilles signées de personnalités florentines.

On joint un manuscrit de Du PONCEAU, *Préface de l'ouvrage de M. Sismondi* (3 p. in-4).

48. **Rosa BONHEUR** (1822-1899) peintre. L.A.S., By 12 mai 1895, à la générale PERIGOT à Melun ; 3 pages in-8 (fendue en deux et réparée), enveloppe.
150/200€

Elle regrette d'avoir manqué sa visite, ainsi que celle de Mme Auguste Ducrot ; elle était à Paris pour visiter le Salon. Elle est prise toute la semaine, et dîne le 17 chez Mlle GARNER, « ma sœur du pinceau », avec le « maître peintre » BOUGUEREAU, Mme DEMONT-BRETON et son père Jules BRETON, pour « fêter la décoration de mon frère Isidore »... **On joint** une carte de visite autogr. avec enveloppe à la même.

49. **Antonio BONSI** (†1533) diplomate et jurisconsulte, ambassadeur de la République de Florence près Clément VII, envoyé en France en 1533 pour négocier le mariage de Catherine de Médicis avec Henri II. L.S. « Vr. A. Vicel^s » (Vester Antonio vice legatus), Macerata 11 avril 1529, au prieur de Cingoli ; 1 page in-4, adresse au dos avec sceau sous papier à ses armes.
80/100€

Ordre de publier un édit du Pape pour la levée d'hommes d'armes qui le serviront en Toscane contre Florence.

50. **Émile-Antoine BOURDELLE** (1861-1929). L.A.S., [Paris] 19 mars 1889, au critique d'art Léon ROGER-MILÈS ; 1 page oblong in-12, adresse au verso (carte postale). 100/120

« Vous me feriez grand plaisir si vous pouviez venir voir mon travail ; ça marche pas mal, je suis seulement un peu en retard. Dites s.v.p. bien des choses aux messieurs Lanta pour mon père et pour moi [...] je vous dirai aussi une curieuse histoire, mais vous savez déjà que certains écrivassiers valent si peu et la plupart des éditeurs encore moins »... Il remettra sa statue [Adam ?] aux mouleurs le 26 mars...

51. **Émile-Antoine BOURDELLE** (1861-1929) sculpteur. L.A.S., Paris 5 juin 1916, « au Maître Anatole FRANCE » ; 2 pages in-4. 400/500€

Très belle déclaration d'admiration à Anatole France.

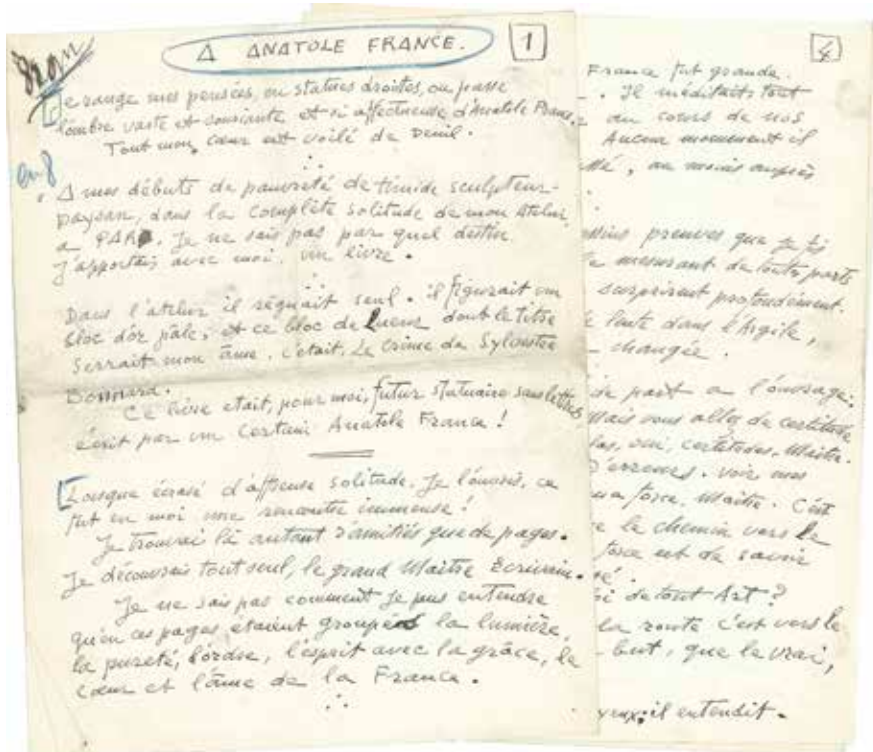
Malgré son travail et ses soucis à l'atelier, il a lu *La Révolte des Anges* : « Sous mon armature grossière de poussières, de plâtres, de boue, votre force d'écrivain est parvenue à atteindre et à distraire de son propre labeur mon âme tenace, en Travail ; et je vous ai suivi à travers bien des Temps, vous, Nectaire-Anatole-France. Le son de votre flûte [...] évoque en moi une rosée étincelante, une sorte de rosée pensée, qui chante, comme était celle qui semblait naître du doux faisceau de bois de mon grand-père le chevrier. [...] J'ai cru à vos accents retrouver mes troupeaux d'autrefois » et le chant de la flûte de son grand-père : « Tout s'élevait quand il soufflait dedans ; les flots du Tarn, l'aube soudaine et rougissante et tout mon esprit déchiré par les cris purs du sifflet du meneur. [...] Si mon ancien était là, après vous avoir entendu il vous eût, en admiration, offert dedans des joncs liés ses plus récents fromages. Moi qui ne suis que chevrier de formes, j'assemble tous ces mots en grande confusion avec ma main qui était roide sous l'argile et qui se ploie se brisant toute pour saisir le stylet qui vous honore ici ».

52. **Émile-Antoine BOURDELLE** (1861-1929). MANUSCRIT autographe signé. **À Anatole France**, 15 octobre 1924 ; 6 pages in-4. 500/700€

Hommage à Anatole France, mort le 12 octobre. Le manuscrit a servi à la publication.

Le premier contact de Bourdelle avec l'œuvre de France fut la lecture du *Crime de Sylvestre Bonnard* : « Ce fut en moi une rencontre immense. Je trouvai là autant d'amitiés que de pages. [...] en ces pages étaient groupés la lumière, la pureté, l'ordre, l'esprit avec la grâce, le cœur et l'âme de la France ». Beaucoup plus tard, il alla Villa Saïd présenter une œuvre en laquelle Anatole France reconnut tout de suite *l'Iphigénie de Moréas* « debout, voilée, les bras levés, dont l'un ombrage le visage avec des plis du vêtement, et dont l'autre presse le buste ». Bourdelle fut très étonné, mais il ne connut vraiment le Maître que bien plus tard chez ses beau-frère et belle-sœur Couchoud. Puis survint « la grande aventure de la création de son buste ». Après de longues séances de pose, ses dessins « le surprisent profondément, Puis ce fut l'étude lente dans l'argile, étude chaque jour changée. Le Maître prit grande part à l'ouvrage : il me disait "Mais vous allez de certitude en certitude !" Hélas, oui, certitudes, Maître. Mais des certitudes

d'erreurs. Voir mes erreurs c'est là toute ma force, Maître. C'est d'erreurs reconnues que le chemin vers le vrai se compose ; ma force est de savoir quand je me suis trompé. [...] Et un matin je fus très remué : France, posant son bras affectueusement sur mon épaule : "Quel labeur Bourdelle, dit-il, quelles constructions d'ossatures ! Quelle attention donnée aux chiffres des volumes ! Quelle intérieure Architecture. Je la comprends de plus en plus cette haine des virtuoses. À travers vous, je pénètre dans la sculpture" ». Un matin, France lui montra un de ses livres dont les pages étaient « chargées, raturées, toutes hachées de notes au crayon. Et puis, penchant vers moi sa haute taille : "Il n'y a que les imbéciles qui se peuvent trouver parfaits, dit-il". Quelle bonté dans Anatole France ! Quelle simplicité ! Quelle douceur affectueuse ! quel haut soldat pour toute cause juste. » Il conclut : « On dit que le grand sage est mort. Mais nous savons l'œuvre éternelle. Son haut Esprit plane et rayonne. [...] Les flambeaux de l'admiration et ceux de l'amitié dans nos cœurs douloureux brûlent ensemble renversés ».



53. **Félix BRACQUEMOND** (1833-1914) peintre. 8 L.A.S., 1885 et 1903-1910, au critique d'art Maurice GUILLEMOT ; 10 pages in-8. 250/300€
 19 avril 1885, il l'attend à Sèvres. 23 novembre 1903 : Guillemot veut voir le travail de l'encaustique : « j'ai un tableau pour le Salon en pleine exécution, il y a des morceaux à tous les états cela pourra peut-être vous intéresser »... 28 juin 1904. Il envoie un « petit tableautin[...] il n'y a vraiment que l'encaustique qui ne trompe pas » ; il le remercie de son article. 25 juillet 1904. Il garde le petit tableau : « Je vais faire le travail des monotypes à la campagne et vous le rendrai à la rentrée. Nous allons faire le livre à nous deux P. Louys et moi »... 24 sept. 1905. Il a recommandé Guillemot au bibliothécaire de l'École Polytechnique qui veut faire une notice sur les fouilles faites à cette école, et il l'engage à aller voir « sa bibliothèque, son musée, son Fragonard, vous n'en verrez pas de plus beau »... 22 sept. 1907. Il désire quelques numéros de la Revue, « contenant l'article de Vaillat sur ma peinture à l'encaustique » ; il est enchanté de son séjour de travail en Italie « C'est dur, mais admirable, il faut vraiment habiter longtemps une ville comme Venise pour la comprendre »... 1^{er} février 1910 : deux mêmes lettres envoyées à deux adresses différentes, pendant les inondations : « Êtes-vous atteint ou noyé par l'Eau ? » ; il ne s'agit pas d'inondations, mais d'une demande pressante « Prenez une feuille de papier-lettre du Siècle et écrivez-moi ceci – J'accepte de rédiger mes souvenirs du Temps 1871. Mais cette lettre doit être datée du 5 décembre 1909. Je vous en dirai le pourquoi alors que vous viendrez à Sèvres »...
54. **BRÉSIL. Gaston de ROQUEMAUREL** (1804-1878) officier de marine et explorateur. MANUSCRIT autographe, *Plan de Rio Janeiro, par Mr Barral, 1826 et 27* ; 1 page grand in-fol. d'un bifolium. 600/800€
 Sur la méthode utilisée par Barral pour relever les côtes de Rio de Janeiro. La première étape consiste à vérifier le micromètre de Rochon au moyen d'une base et d'un jalon micrométrique. Puis on détermine le relèvement astronomique de la base et celui des stations au niveau de la mer. Après l'achèvement des contours de la rade, on relève les îlots, les rochers et les principaux points de sonde. L'étape suivante consiste à explorer les côtes avec une chaloupe et une pirogue, etc.
 On joint un autre manuscrit autographe (2 pages et demie in-fol.), notes extraites de l'ouvrage de John ROSS : *Relation du second voyage fait à la recherche d'un passage au nord-ouest pendant les années 1829 à 1833* (Paris, 1835).
55. **Maurice de BROGLIE** (1875-1960) physicien. L.A.S., Paris, 8 février 1947, [à Jean Crussard] ; 2 pages et quart in-12 (deuil). 100/150€
 Il a appris sa rechute et regrette que « vous ayez été obligé de renoncer à poursuivre la carrière où vous aviez si bien débuté. Peut-être vous sera-t-il possible, après la fin des événements d'Autriche, de vous faire rattacher au groupe de Louis LEPRINCE-RINGUET, qui poursuit brillamment des recherches sur les rayons cosmiques dans des conditions de climat et d'altitude dont vous pourrez sans doute vous accommoder. »...
56. **Henry BROUGHAM** (1778-1868) juriste et homme politique écossais, fondateur de l'*Edinburgh Review*. 3 L.A.S., 1838-1844 et s.d. ; 11 pages in-8, une en anglais. 80/100€
 Paris 5 juillet 1838, à un marquis, présentant Mr YOUNG, du *Sun*, « un fort digne homme – éditeur et propriétaire d'un des journaux qui ont toujours le mieux soutenu la bonne cause de la paix entre nos deux patries »... – Londres 13 juin 1844, recommandations à un maréchal... – House of Lords mardi, à Lord L., pour le renouvellement d'un brevet.
 On joint des L.S. par Gabriel Kaspéreit (4) et Michel d'Ornano, 1966-1977 ; plus une dédicace a.s. d'Henri Verneuil.
57. **Guillaume BRUNE** (1763-1815) maréchal d'Empire. L.A.S., Stettin, 30 mai 1807, [au Roi de Hollande, Louis BONAPARTE] ; 2 pages in-fol. 300/400€
 « Le Roi de Suède prétend que l'article additionnel de l'armistice ne doit pas être reconnu ; par conséquent, il se réserve de recommencer les hostilités, en prévenant dix jours d'avance seulement ». L'Empereur demande une conférence pour obtenir un armistice d'au moins 30 jours, ou la reprise des hostilités, car il craint que le Roi de Suède ne compte « sur l'expédition anglaise pour recommencer lui-même la guerre lorsqu'elle lui paraîtrait avantageuse ». Brune doit se rendre à une entrevue avec le Roi, il aurait voulu « lui annoncer quelque chose de positif, mais c'est impossible [...] L'empereur m'ordonne d'envoyer à Coeworden la division hollandaise de gauche, composée d'au moins cinq mille hommes, et d'instruire votre Majesté du jour où elle arrivera »... Il envoie donc le Général Dumonceau à la tête d'une division...
58. **[Bernard BUFFET (1928-1999)]**. 18 photographies de presse ; environ 18 x 13 cm chaque, plusieurs avec légendes dactylographiées au dos. 200/250€
 Portraits de Bernard Buffet, souvent en compagnie de son épouse Annabel ; vernissages (un en compagnie de Jean Cocteau) ; soirées mondaines ; tableaux...
 On joint la page de titre de *La Corrida du veau d'or* avec envoi a.s. d'Annabel Buffet à André Maurois.

59. **Thomas BUGEAUD** (1784-1849) maréchal de France. 2 L.A.S., Paris et Blidah 14 février et 23 avril 1841 à son ami Louis d'ESCLAIBES, colonel en retraite à Chalancey (Haute-Marne) ; 6 pages in-4, et 2 pages in-4 à en-tête *Gouvernement-Général de l'Algérie* avec adresse. 200/300 €

Paris 14 février. Avant son départ pour l'Algérie, où il a ordre « de pousser vivement la guerre contre Abd-el-Kader et de n'écouter de sa part aucune proposition », Bugeaud rappelle le traité de La Tafna et fait l'état des lieux après le départ de son prédécesseur, le maréchal VALÉE : « Cette manière d'occuper le pays est déplorable. [...] C'est une tâche bien difficile que la mienne. Je n'ai rien fait pour qu'on me la donnât, j'ai fait le contraire, car je n'ai pas laissé échapper une occasion de dire à la tribune et partout que je regardais l'Afrique comme une plaie de la France. Si M^r le M^{al} V. croit que j'ai travaillé à le supplanter il est dans une complète erreur »...

Blidah 23 avril 1841. Bugeaud a fait l'éloge de l'armée, mais pas celui de VALÉE : « je vous jure qu'il m'était impossible de parler de sa manière de faire la guerre favorablement. Il vaut mieux ne rien dire que de vanter ce qui est mauvais, ce que je déplore [...] Il a fait à l'armée et à moi un funeste legs dans Milinna, Medeah, Cherchell »...

On joint la reproduction d'un billet de Charles Delescluze.

60. **[Charles CAGNIARD DE LATOUR** (1777-1859) ingénieur et physicien]. MANUSCRIT, ***Œuvres complètes, observations, découvertes et inventions...***, [1872] ; un vol. in-4, demi-basane cerise (*reliure de l'époque* ; petit accident à un coin). 2500/3000 €

Précieux recueil des travaux de cet inventeur, avec une notice biographique.

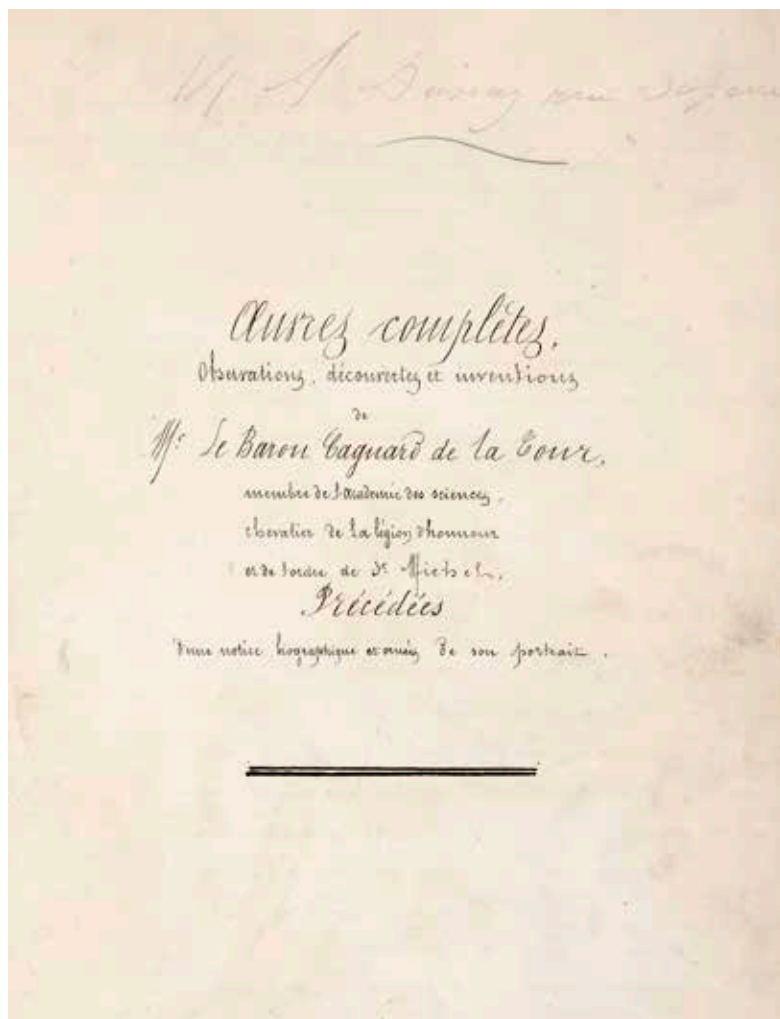
Le titre du recueil est : *Œuvres complètes, observations, découvertes et inventions de Mr. le baron Cagnard [sic] de La Tour [...]* précédées d'une notice biographique et ornées de son portrait. Recueil d'autant plus important qu'il n'existe, en-dehors de quelques mémoires publiés dans des périodiques scientifiques (notamment les *Comptes rendus de l'Académie des sciences*), ayant fait l'objet de tirés-à-part, au demeurant rares, aucun traité imprimé de l'auteur.

Physicien et ingénieur issu de la première promotion de l'École Polytechnique (celle de l'an III), Cagniard de Latour rejoignit ensuite le corps des ingénieurs-géographes, devint auditeur de seconde classe au Conseil d'État (1810) et fut affecté dans l'administration des poudres en 1811. Auditeur de première classe près le ministre de l'Intérieur en 1812 et 1813, il devint aussi auditeur à la Commission des pétitions en 1813. Mais il quitta assez rapidement ces activités de fonctionnaire pour se consacrer entièrement à ses recherches dans des domaines aussi divers que la mécanique, la chimie, la physique et l'acoustique. C'est spécialement dans ce dernier domaine qu'il s'illustra

plus spécialement : cherchant à produire un étalon pour la hauteur des sons en s'appuyant sur une fréquence déterminée, il mit au point en 1819 la **sirène dite de Cagniard-Latour** : en contrôlant la vitesse de rotation, cet instrument permet de produire à volonté un son de fréquence calculable et réglable. C'est lui qui donna le nom de « sirène » à ce dispositif, depuis lors utilisé universellement, en référence aux sirènes de la mythologie grecque. Il se servira par la suite de cet appareil pour étudier la propagation du son dans les liquides.

L'ensemble ici présenté a été composé après la mort du baron, de façon à rassembler ses principales recherches et inventions. Ce manuscrit a été établi d'une écriture soignée et régulière, au recto de feuillets. Il se présente en deux parties :

I. *Les Illustrations du travail. Notice sur la vie, les travaux, les découvertes et les inventions de Monsieur le baron Cagnard de Latour* (33 ff.), notice biographique. – II. *Le Baron Cagnard de Latour, membre de l'Académie des Sciences. Sa vie, ses œuvres, ses découvertes* (428 ff.). Cette partie présente les inventions et les études du baron, notamment la fameuse sirène. Presque tout est rédigé à la troisième personne : il s'agit d'un mémoire analytique à partir de ses travaux. À la fin ont cependant été reproduits les quelques mémoires



imprimés mentionnés au début de cette fiche : – *Mémoire sur un végétal conservoïde d'une nouvelle espèce*. Extrait d'un mémoire présenté à l'Académie des sciences le 11 mai 1835 (et publié dans les *Annales des sciences naturelles*, juillet 1835, ff. 371-382). – *Mémoire sur la fermentation vineuse*, présenté à l'Académie des sciences le 12 juin 1837 (ff. 383-399). – *Rapport fait à l'Institut de France, le 12 mars 1810, sur une pompe présentée par M. Cagniard de Latour* (ff. 414-417). – *Rapport sur des observations et des expériences faites sur la cause et les effets de la fermentation vineuse*. Extrait des comptes-rendus des séances de l'Académie des sciences, 23 juillet 1838 (ff 418-426).

En revanche, aucun portrait ne figure dans notre exemplaire, en dépit de l'annonce du titre ; de même, la planche illustrant dans l'imprimé le premier mémoire n'a pas été reproduite.

Exemplaire du baron du CHARMEL (ex-libris) : il s'agit d'Oscar de Bonnefoy du Charmel (1813-1898), gendre de Cagniard (il avait épousé sa fille unique Philippine, 1824-1886). C'est lui qui a sans doute réuni tous les écrits de son beau-père.

61. **Marie Jean Pierre Hubert, 2^e duc de CAMBACÉRÈS** (1798-1881) page de Napoléon, officier et homme politique, neveu de l'Archichancelier Cambacérés. L.A.S., château des Migneaux (Verrières-le-Buisson) 17 août 1868, [à Charles LUCAS] ; 2 pages in-8. 50/60€

Au sujet de la pétition de Lucas au Président du Sénat relative à la colonie agricole pénitentiaire du Val d'Yèvre, qu'il aurait aimé appuyer.

62. **Joseph de CAMBIS** (1748-1825) contre-amiral, il participa à la guerre d'Indépendance américaine et servit à Saint-Domingue. L.A. (en brouillon, avec 5 versions successives), [juin 1795] ; 3 pages in-4 plus une avec le titre d'un *Abrégé de la grammaire 1786*. 200/250€

Sur la mutinerie du Jupiter à SAINT-DOMINGUE. [Cambis avait conduit à Saint-Domingue, en 1791, les premiers commissaires de l'Assemblée nationale. Après avoir commandé sur plusieurs bâtiments, il passa sur le vaisseau *le Jupiter* où il resta de mars à août 1793 ; il y calma une insurrection de l'équipage qui s'annonçait avec beaucoup de violence. Entré en conflit avec les commissaires civils Sonthonax et Polverel, il fut destitué par eux en juin 1793 et renvoyé en France ; débarqué à Lorient en octobre, il fut arrêté et destitué ; libéré en octobre 1794, il fut réintégré dans son grade en septembre 1795.]

Il met ici au point un brouillon de lettre concernant la mutinerie du *Jupiter*, et intervient en faveur de l'équipage. « Le Cit. Cosmao, qui, sur le vaisseau le Jupiter, [pendant que je commandais la station de St Domingue] a manifesté un patriotisme éclairé, courageux et humain, m'avertit qu'en vous adressant une pétition, elle pourroit déterminer de votre part une décision favorable aux marins qu'une bonne conduite postérieure rend dignes de l'indulgence nationale sur des faits d'insurrection déjà anciens. J'apprends que pour ces faits sur le vaisseau le Jupiter, ils restent privés, par décision du représentant J. St André [Jeanbon Saint André], des soldes et traitement qu'ils auroient gagné pendant cette campagne. L'humanité seule me porteroit sans doute à cette démarche de sollicitation pour des Citoyens qui la plupart ont à soutenir une famille [...] Je n'appuierai ma pétition d'aucun papier officiel, étant séparé de mes papiers de service depuis 20 mois où a eu lieu mon retour en France. Incarcéré sans avoir été aucunement entendu malgré mes réclamations continuelles, je ne l'ai point été avant le 9 thermidor ; si je ne le suis point encore à mon tour aujourd'hui, j'ai lieu de compter que la justice nationale fera son devoir »... 150 n° 430))

63. **[Joseph de CAMBIS]**. P.S. par Justin MORARD DE GALLES (1741-1809), Brest 11 brumaire V (1^{er} novembre 1796) ; in-plano en partie impr. (fentes aux plis, bord sup. un peu effrangé). 200/250€

État des services du contre-amiral Joseph Cambis, avec la liste des vaisseaux sur lesquels il a servi, de 1780, pour les opérations de la Guerre de l'Indépendance américaine (il avait fait partie de l'escadre de Grasse à partir du printemps 1781), à 1793. Il ne dit rien des circonstances très mouvementées de sa mission de 1792-1793 à Saint-Domingue, ni de sa réintégration dans la marine le 17 septembre 1795 après presque une année d'incarcération au moment de la Terreur. Il fut réformé cette même année 1796. Le document est signé par le commissaire de marine Mévillem (?), l'ordonnateur de marine Genay et Morard de Galles, « commandant des armes ».

64. **Horace de CARBUCCIA** (1891-1975) journaliste et homme politique, fondateur du journal nationaliste *Gringoire*. L.A.S., 28 octobre 1936, au colonel Achille-Philippe HEPP ; 1 page in-4 à en-tête de *Gringoire*. 100/120€

Au sujet de l'affaire SALENGRO. *Gringoire* va publier le témoignage du colonel Hepp : « Il fera sensation. Au moment de donner le bon à tirer du journal, j'ai appris la procédure imaginée par le gouvernement pour essayer de "laver" le cycliste Salengro. Je pense que vous m'approuverez d'avoir supprimé la phrase dans laquelle vous réclamiez l'ouverture du dossier qui, sans doute expurgé, a été remis ce matin au Général Gamelin »... [Roger SALENGRO (1890-1936), accusé de désertion, se suicidera dans la nuit du 17 novembre.]



65

65. **Jean CARZOU** (1907-2000) peintre. L.A.S. avec dessin, Paris 24 novembre 1948, à une amie ; 2 pages in-8 (trous de classeur). 300/400€

Il voudrait avoir la toile dans la semaine : « C'est bientôt mon exposition et le tableau en question doit y figurer sans compter que j'ai quelques retouches à y faire. [...] C'est une toile de 20 P tonalité verte » ; et il dessine le tableau, représentant un buste de femme dénudé avec en arrière-plan une fenêtre ouverte.

On joint deux cartes postales a.s. (1990) reproduisant ses œuvres ; et une page (21 x 15,5 cm) où, autour d'une photographie de Vierge à l'enfant, Carzou a dessiné un encadrement de feuillages et de masques (signé et daté 1990).

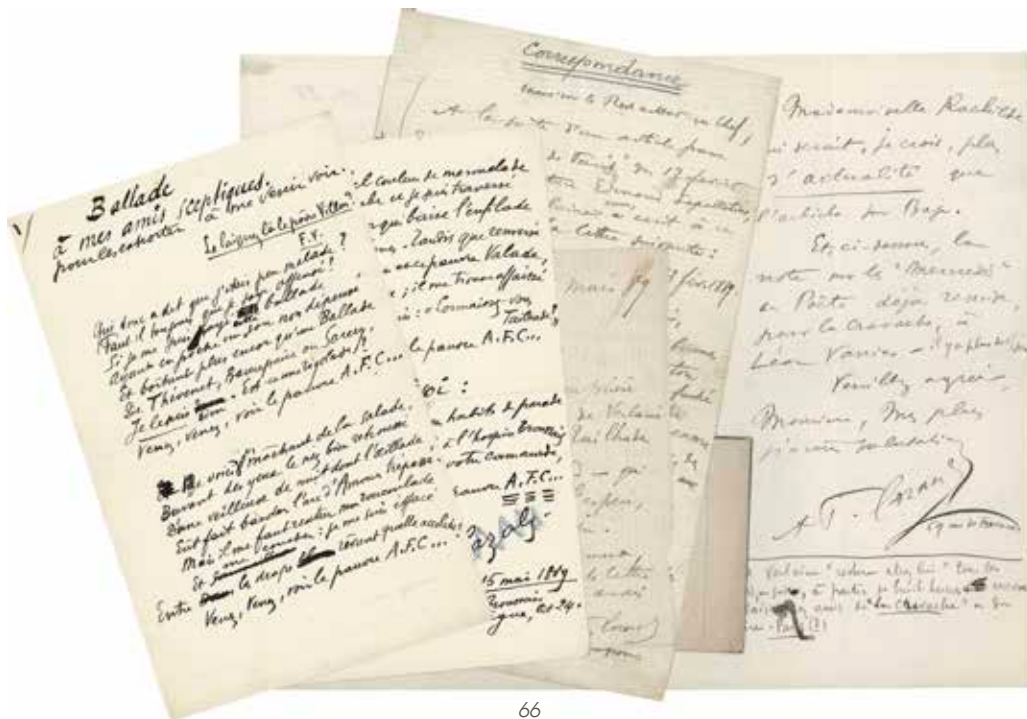
66. **Frédéric-Auguste CAZALS** (1865-1941) peintre et ami de Verlaine. 5 L.A.S. et 2 MANUSCRITS autographes signés, Paris 1888-1889, à Georges LECOMTE et Edmond COUSTURIER, rédacteurs de *La Cravache* ; 10 pages in-8 et in-16, 2 enveloppes illustrées de dessins japonisants. 400/500€

Autour de VERLAINE et des publications de la revue.

8 octobre 1888 : il demande d'insérer une lettre de VERLAINE, à la suite de la publication d'une note sur RIMBAUD et il envoie un croquis de Mademoiselle RACHILDE. – 17 janvier 1889 : « Ci-joint un sonnet tout neuf de Paul Verlaine, lequel sonnet fera partie d'un recueil intitulé : *Les Amis*, pour Vanier ». – 2 février ; il adresse une liste des numéros de *La Cravache* manquant à sa collection, et à celle de Rachilde. – 17 mars : « Ci-joint ma prière d'insérer une lettre de Verlaine et deux lettres – de Tailhade et Ernest Raynaud ». – Copie de la lettre de Verlaine à Edmond Lepelletier écrite au lendemain de son article du 12 février qui lui a fortement déplu.

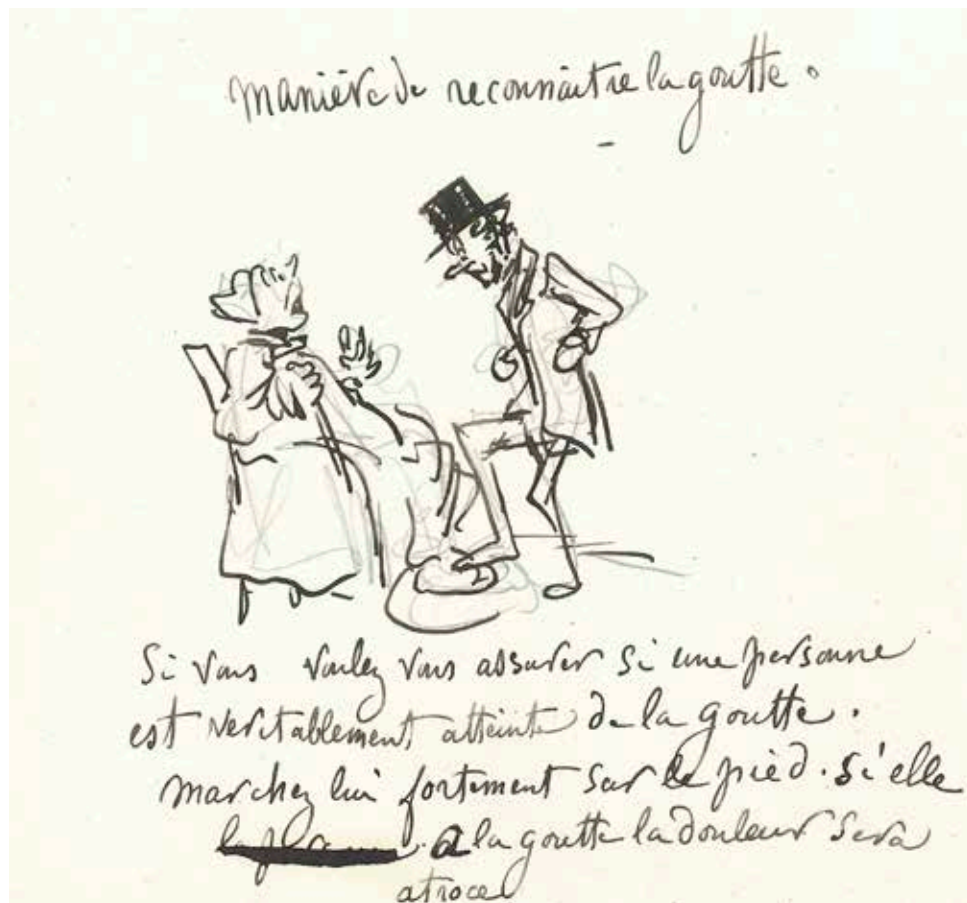
Manuscrit d'un article sur **Ernest Raynaud** qu'il qualifie de « marcassin des Ardennes dont Verlaine serait le sanglier »...

Amusante *Ballade à mes amis sceptiques pour les exhorter à me venir voir à la façon de François Villon, Hôpital Broussais* 15 mai 1889 (au dos d'invitations impr. du *Scapin*, revue littéraire, artistique et théâtrale) : « Qui donc a dit que j'étais un peu malade ? »...



66

67. **Henry CÉARD** (1851-1924). L.A.S., Paris 4 novembre 1907, à un confrère ; 1 page in-4. 100/150€
Il remercie d'un article. Sans la volonté active de vieux amis, « je n'aurais pas fait figure parmi les candidats de l'Académie Goncourt. Ces amis ont bien voulu se souvenir que je pense comme je peux, que j'écris du mieux que je peux [...] Je n'ai jamais été travaillé de l'idée de "réussir", au sens matériel et commercial du mot »...
68. **[Charles CHABOT, baron de JARNAC** (1487-1599) officier, gouverneur de l'Aunis et capitaine de La Rochelle]. L.A.S. par l'écuyer FRANCISQUE, Lyon 23 mai 1536, à Charles de JARNAC à La Rochelle ; 2 pages in-fol., adresse. 400/500€
Intéressante lettre sur la mission de Francisque en Piémont, auprès de Philippe Chabot, amiral de BRION (1492-1543). [L'amiral s'était emparé de Turin et du Piémont, mais avait manqué de peu Charles II de Savoie ; François I^{er} lui a fait donner l'ordre de s'arrêter, de mettre les places piémontaises en état de défense, et de rentrer à la Cour.]
Il explique que le Roi l'a envoyé en Piémont vers l'amiral « pour amplement luy fere entendre son intencion touchant asseoir les garnysons et ne tenyr plus forme de camp ayant bien garny Thurin et aultres villes quil veult que lon garde ; ensemble beaucoup daultres choses que ledict seigneur ma donné charge faire et dire et que jay fet le moyens mal que possible ma esté, mefforssant sur tout apres avoir obey le Roy : fere bon office et servisse amondict seigneur lamyral : le quel sen vient et sera dedans troys ou quatre jours alla court : ou a mon advis il sera aussy bien venu quil fust oncques quant le mester lara ouy et entendu : quoy que lon en aye devisé ». Le Roi « fet grant chere et sapreste pour recueillir ceulx qui luy voudront suyvre » ; il devrait avoir réuni d'ici juin « soixante mille homes de pyé le plus grant part lanssequenets et Souisses ». L'Empereur CHARLES QUINT est à Alexandrie, avce 40.000 hommes, dont la moitié de lansquenets, et des Espagnols et Italiens. « Nous avons laissé Thurin bien fortiffy et sept mil hommes de pyé dedans ». Il énumère les forces et les officiers, et conclut : « Sy lempereur les vouldra assaillir il sen repenttyra plus que de chose quil feust de cet ans. Le marquis de SALUCES se mettra dedans Cosny [Coni], et MONTPEZAT dedans Foussan [Fossano] »...
69. **Amédée de Noé, dit CHAM** (1819-1879) caricaturiste. 3 DESSINS à la plume avec légendes autographes ; 1 page in-12 oblong chaque. 100/120€
Dessins humoristiques sur la goutte et sur les domestiques.



74. **CHASSEURS.** Manuscrit autographe signé par le vicomte Louis-Pierre-Amour-Henry de BOUILLÉ (1851-1908), **Historique du 8^e régiment de Chasseurs**, 2^e volume, [vers 1906] ; un vol. petit in-4 de 161 pages, rel. cuir de Russie aubergine souple, cadre de filets dorés, plat sup. orné d'un cor en laiton doré et d'une carte postale avec titre. 200/300€

Le vicomte de Bouillé recopie cet historique dressé par le comte de MARGON, chef d'escadron au 8^e régiment de chasseurs, en y ajoutant des remarques, et en l'illustrant de vignettes, gravures et cartes postales (notamment de la caserne Marey-Monge à Auxonne), et de manuscrits musicaux (chants et musiques militaires). Le cahier commence pendant la campagne de Russie, et l'historique se poursuit jusqu'en 1903. À la fin, Bouillé y ajoute des annexes : composition du régiment de 1903 à 1905, état des officiers, notes sur l'étendard, liste des blessés et tués à l'ennemi ; ainsi que ses dernières volontés. Il a apposé en tête son ex-libris.

75. **Marie-Joseph CHÉNIER** (1764-1811). P.A.S., cosignée par 9 membres du COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE, 30 thermidor III (17 août 1795) ; 1 page in-fol. à en-tête et vignette du Comité de Sûreté générale, sceau sous papier. 300/350€

Ordre de remise en liberté du citoyen Gaillard, « courier de malle de Paris à Toulouse, détenu dans la maison dite des quatre nations ». Outre Marie-Joseph Chénier qui a écrit, ont signé : Edme Bailly, François Bergoeing, Edme Courtois, Pierre-Marie Delaunay, Louis-Benoît Genevois, Pierre Guyomar, Augustin Kervelegan, Jacques Mariette et Joseph Pierret.

76. **Antoine CHÉZY** (1718-1798) ingénieur, mathématicien et hydraulicien. L.A.S., Paris 28 septembre 1780 ; 1 page et demie in-4. 100/150€

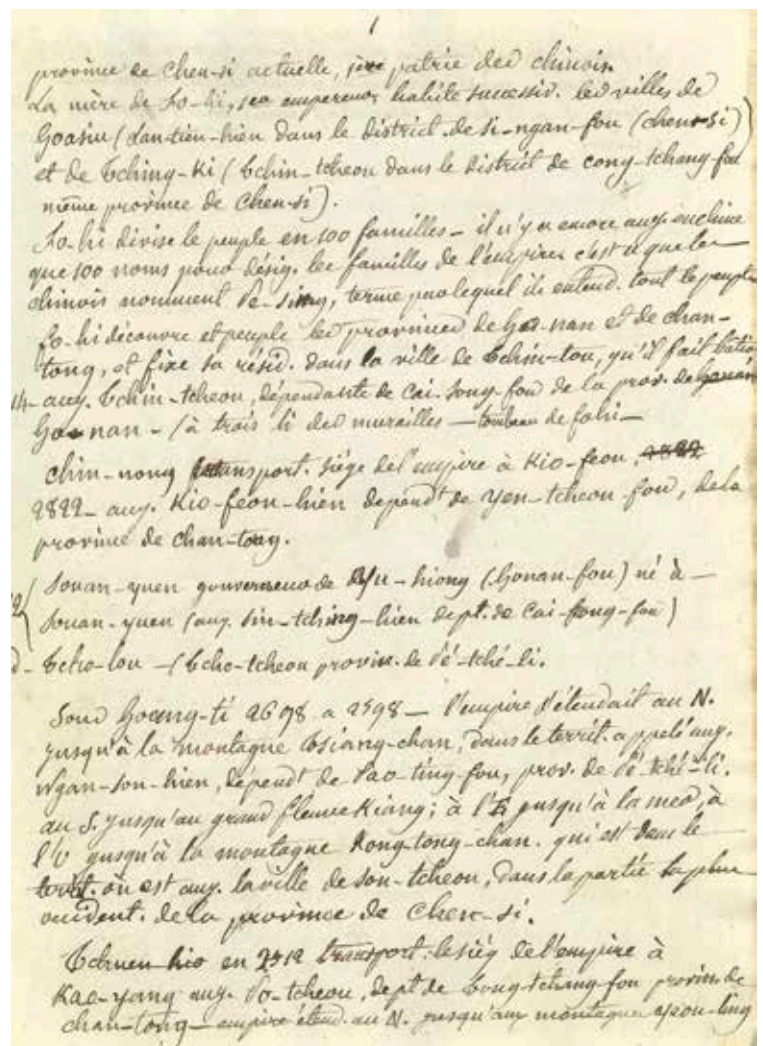
Comme inspecteur général du pavé de Paris, il entreprendra, sur ordre de M. de Cotte, les travaux nécessaires pour réparer le pavé de « la chaussée du bac de carrière », une fois que seront faits les ouvrages de charpente destinés à soutenir la chaussée... On joint une l.s. par DE COTTE à M. de Bercy à ce sujet (26 août 1780).

77. **CHINE.** MANUSCRIT, [Notes sur l'histoire de la Chine, vers 1830] ; cahier cousu in-4 de [1]-75 pages, couverture papier bleu muette. 1000/1200€

Intéressant manuscrit sur la Chine, probablement rédigé par un orientaliste français, et récapitulatif, d'une manière détaillée, la chronologie de la Chine depuis le premier empereur, en 2914 avant notre ère, jusqu'en 450 après J.-C.

Il évoque les divisions administratives du pays en provinces, le rattachement des peuples vassaux à l'empire, la lutte contre les Tartares, les guerres entre les princes, les transferts de la cour impériale, les changements de dynastie...

Entre les chronologies des années 127 et 121 [avant J.-C.], se trouve une Description des contrées de l'ouest (1 p.) ; entre les années 77 et 53 a été inséré un passage sur le Tchen-yu, le roi des Tartares Hiong-nou, puis, entre les années 400 et 420 [ère chrétienne], une étude sur les Tartares Géou-yen. Les dernières pages du manuscrit sont consacrées, en grande partie, à l'Inde anglaise, avec les dates des principaux événements. Sur le premier feuillet a été copiée une liste de pays et de localités, en majorité de l'Inde ou du Moyen-Orient.



78. **CHINE. Stanislas JULIEN** (1799-1873) orientaliste. 3 L.A.S., [1850 ?]-1857 ; 6 pages et demie in-8, la dernière à en-tête *Collège impérial de France*. 500/700 €

Bel ensemble. Auteur de nombreux ouvrages sur la Chine, Stanislas JULIEN était titulaire de la chaire de langue et de littérature chinoises et tartare-mandchoues au Collège de France, où il avait succédé à Abel Rémusat en 1832. Il était aussi membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres depuis 1833.

5 mai, au médecin, naturaliste et voyageur Désiré ROULIN (1796-1874), concernant la recherche d'un mot grec : « J'ai trouvé dans le dict^e grec d'Henry Estienne (édit. de Didot) la solution de votre difficulté » ; suivent deux citations grecques...

À l'historien et avocat Charles READ (1819-1898), relative à une demande d'autorisation d'emprunter des livres : « Je regrette de vous dire que, malgré mes instances, le Conservatoire a persisté dans son refus, en se fondant sur un article du règlement qui est absolu, & exige péremptoirement que le requérant ait publié quelque ouvrage connu. Plusieurs membres ayant appris que vous aviez l'avantage d'être le gendre de M. CORDIER, ont fait observer que vous pourriez emprunter sous son nom les livres dont vous avez besoin, en vous munissant pour la première fois d'une lettre où il vous autoriserait à signer pour lui »...

17 mars 1857, à Marie-Félicité BROSSET (1802-1880, spécialiste des études géorgiennes et arméniennes ; établi en Russie, membre de l'Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg., lui offrant le premier volume des *Mémoires de Hianen-Tsang* sur les voyages des pèlerins bouddhistes, qu'il a fait paraître grâce aux souscriptions de la Compagnie des Indes et de la Société Asiatique. Il offre également à son collègue Schiefner, de Saint-Petersbourg, la traduction italienne de la magnifique édition du poème indien *Ramayana*, puis il évoque la querelle qui l'oppose, à propos de sa traduction du *Hianen-Tsang*, à Vassili VASSILIEV, dont il déplore les « attaques injustes et blessantes [...] ». Je n'ai point attaqué, et je n'ai fait qu'user du droit de légitime défense »... Il ajoute que Vassiliev « a montré assez peu d'activité scientifique, pour laisser écouler 22 ans (depuis 1835) sans publier une seule ligne de l'ouvrage de *Hianen-Tsang* dont il avait eu l'avantage de se faire expliquer les difficultés par 2 lamas tibétains qu'il cite, sans comprendre la portée d'un tel aveu »...

On joint 2 dédicaces manuscrites à Benjamin Duprat sur le faux-titre d'un ouvrage sur les mûriers et les vers à soie, et sur la couv. de *Blanche et bleue* (1834). Plus une page manuscrite in-4 de calligraphie chinoise (petites corrosions d'encre) comportant 17 idéogrammes écrits à l'encre noire sur trois colonnes, accompagnée d'une note au crayon donnant la traduction du texte.

79. **Étienne-François, duc de CHOISEUL** (1719-1785) ministre des Affaires étrangères. P.S., Versailles 25 mai 1776 ; 13 pages in-fol. sur vélin en cahier (1^{er} f. détaché). 100/150 €

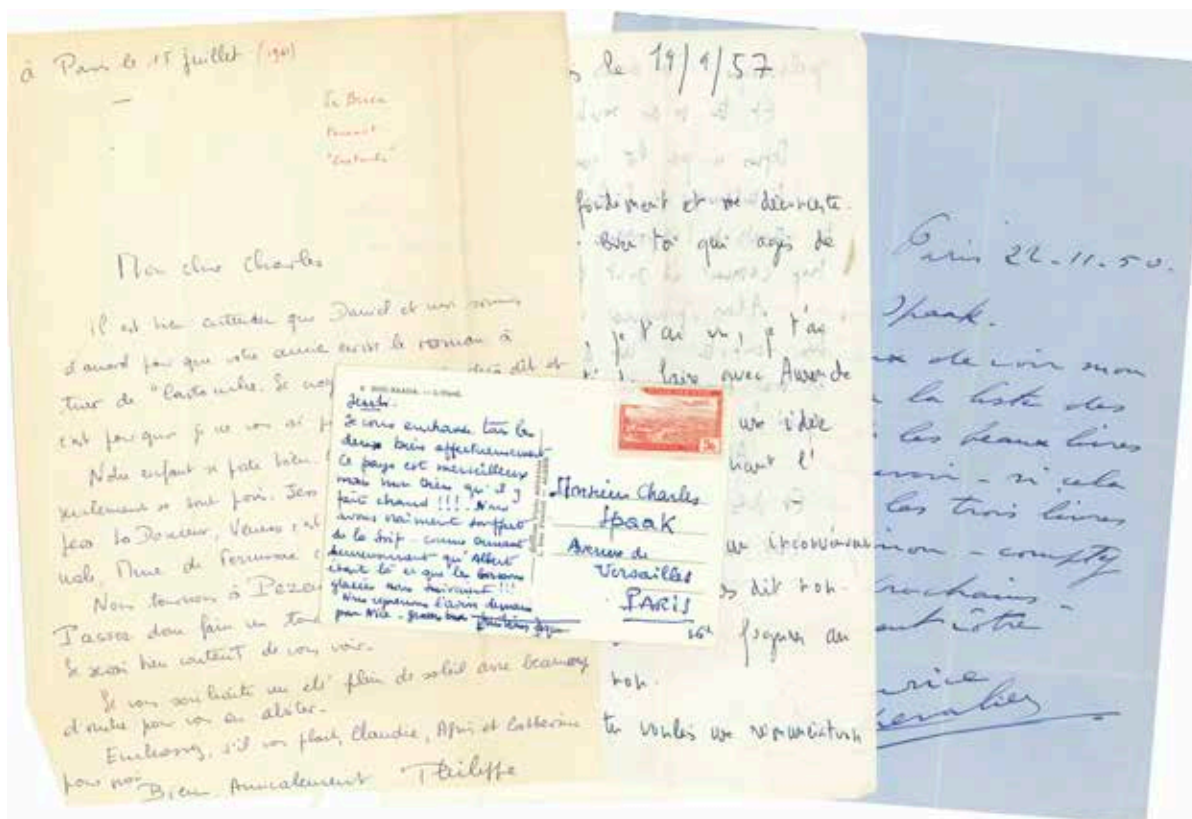
Extrait des registres du Conseil d'État du Roi, exposant l'exécution de la charge attribuée par le ministre de la Guerre en 1762 aux sieurs Alexis-Louis Saintmarc, Jean-Baptiste Boyer de Saint-Laurent, et trois autres munitionnaires des provinces méridionales, d'agir en régisseurs auprès de ses troupes auxiliaires en Espagne, devant se porter sur le Portugal avec l'armée de Sa Majesté Catholique : opérations de ravitaillement au camp sous Bayonne et jusqu'à Valladolid, en pain de munition ; moyens « extraordinaires et dispendieux » mis en œuvre pour obtenir des blés des habitants ; nécessité de licencier des employés superflus ; soumission des comptes, etc.

80. **CINÉMA. Charles SPAAK** (1903-1975). MANUSCRIT autographe signé (initiales) et 4 photos avec notes autographes au dos ; et 53 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S., 1938-1961. 800/1000 €

Bel ensemble concernant le scénariste, avec de nombreuses lettres de cinéastes et acteurs.

* **L'Arbitrage Victor Francen.** Réflexions sur un différend grave entre Spaak et l'acteur Francen, et le sort du scénario de *La Porte du large*, plus le procès-verbal de l'arbitrage devant un jury d'honneur, signé par Charles Burguet, Charles Martinelli, Georges Lourau et Jean Renoir. Photos de Spaak et Lucien Kapler (Moscou, 1958), Jacques Feyder (« à qui je dois tous les bonheurs de mon existence », mais avec qui il s'est brouillé, « stupidement »), Marcel Achard en tenue d'académicien (avec quatrain à Achard), et Spaak, Francen et Groulous, « qui rêvait de produire un film sur la vie de Rubens »...

* Philippe de BROCA (autorisation de tirer un roman de *Cartouche*), André CAYATTE (2, dont une relative à *Nous sommes tous des assassins*, l'autre déplorant un froid entre eux, après sa décision de faire un film avec Aurenche et Bost), François CHALAI (« "le meilleur critique" est celui qu'on prive préalablement du droit d'écrire »), Maurice CHEVALIER, CHRISTIAN-JAQUE (4, amicales et admiratives), René CLAIR (2, dont une relative à son option sur *Les Musiciens du Ciel*), Henri DECOIN (4, refusant des sketches à cause d'un film pour Juvet, et exprimant son enthousiasme pour *Charmants garçons* ; plus télégramme), Jean DRÉVILLE (5, sur une conférence de Spaak et les difficultés du tournage de *Normandie-Niemen* en URSS), Jean FERRY (exprimant son admiration), Victor FRANCEN (son impression d'« intense et curieuse poésie » de *La Fin du jour*, heureux d'y avoir joué avec Duvivier), Lucien KAPLER (en russe), José André LACOUR (2), Jean-Paul LE CHANOIS (3), Fernand LEDOUX (souhaitant tirer une pièce de théâtre de *Premier bal*), Marcel L'HERBIER (violent réquisitoire contre des ragots et mensonges publiés par Spaak), Jean MECKERT (4, dont une renonçant à une collaboration), Simone RENANT, Jean RENOIR (2, dont une relative à *La Grande Illusion* et l'autre exprimant son désir d'une nouvelle collaboration avec Spaak), Gilbert SIGAUX (4, soutien après une accusation de plagiat), Maxence VAN DER MEERSCH (4, relatives à *L'Empreinte du dieu*, et l'éventuelle adaptation de *Quand*



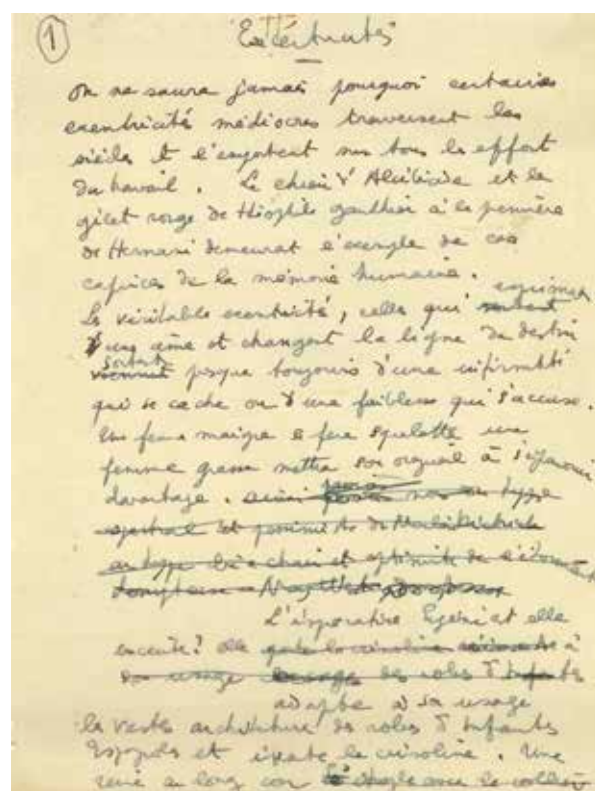
les sirènes se taisent), Georges VAN PARYS (3, sur les recettes de ses compositions pour films et ses difficultés financières), Denise VERNAC (à propos des obsèques d'Erich von Stroheim, et de l'hommage radiophonique rendu par Spaak), Pierre VÉRY (sur Lettre à mon juge), Bernard ZIMMER (2).

80

81. **Jean COCTEAU** (1889-1963). MANUSCRIT autographe signé, **Excentricités** ; 5 pages et demie in-fol., sur ff. de papier calque arrachés d'un cahier à spirales. 300/400€

Sur la mode et ses audaces, avec ratures et corrections

« Les véritables excentricités [...] sortent presque toujours d'une infirmité qui se cache ou d'une faiblesse qui s'accuse ». Il donne des exemples : l'impératrice Eugénie, enceinte, « invente la crinoline », l'impératrice Elizabeth lance l'éventail pour cacher une dentition en élixir, « les manches à gigot donnent le change sur des épaules osseuses [...] Byron et son pied-bot profitent du pantalon à sous-pied [...] César, chauve, se coiffe de lauriers. [...] Et que dire des perruques gigantesques, des étoffes d'or et des jabots de dentelle qui recouvrent les misères royales »... D'autres excentricités ont d'autres motifs : la cherté de la poudre oblige Brummel à la supprimer et « force le prince de Galles à garder intacte la couleur de ses cheveux. Un autre prince de Galles retrousse le bas de son pantalon pour éviter la boue du paddock ». Du reste « notre morne pantalon long était l'apanage des femmes orientales. Les hommes portaient la tunique ou la robe ». Cocteau préfère les femmes « dites ridicules et vivant leur rêve [...] au bon goût qui consiste à s'imiter les uns les autres. [...] La mode nous émeut parce qu'elle est condamnée d'avance et qu'elle doit mourir jeune. C'est ce qui rend sa démarche si insolente et si triste »...



81

82. **CONVENTION NATIONALE.** 13 AFFICHES, 1793-1794 ; in-fol. ou grand folio (mouillures ou fentes à qqs affiches). 150/200€

Décrets de la Convention. Impressions de Saintes (puis Xantes), Saint-Jean d'Angély (puis Angély-Boutonne).

Avril-mai 1793 : division par lots des châteaux ci-devant royaux et bâtiments religieux, jugements des émeutiers contre-révolutionnaires, indépendance et souveraineté de la France, uniforme des officiers, annulation des baux passés par les ordres de chevalerie et par les collèges et universités, proclamation « aux Citoyens des départemens troublés », etc.

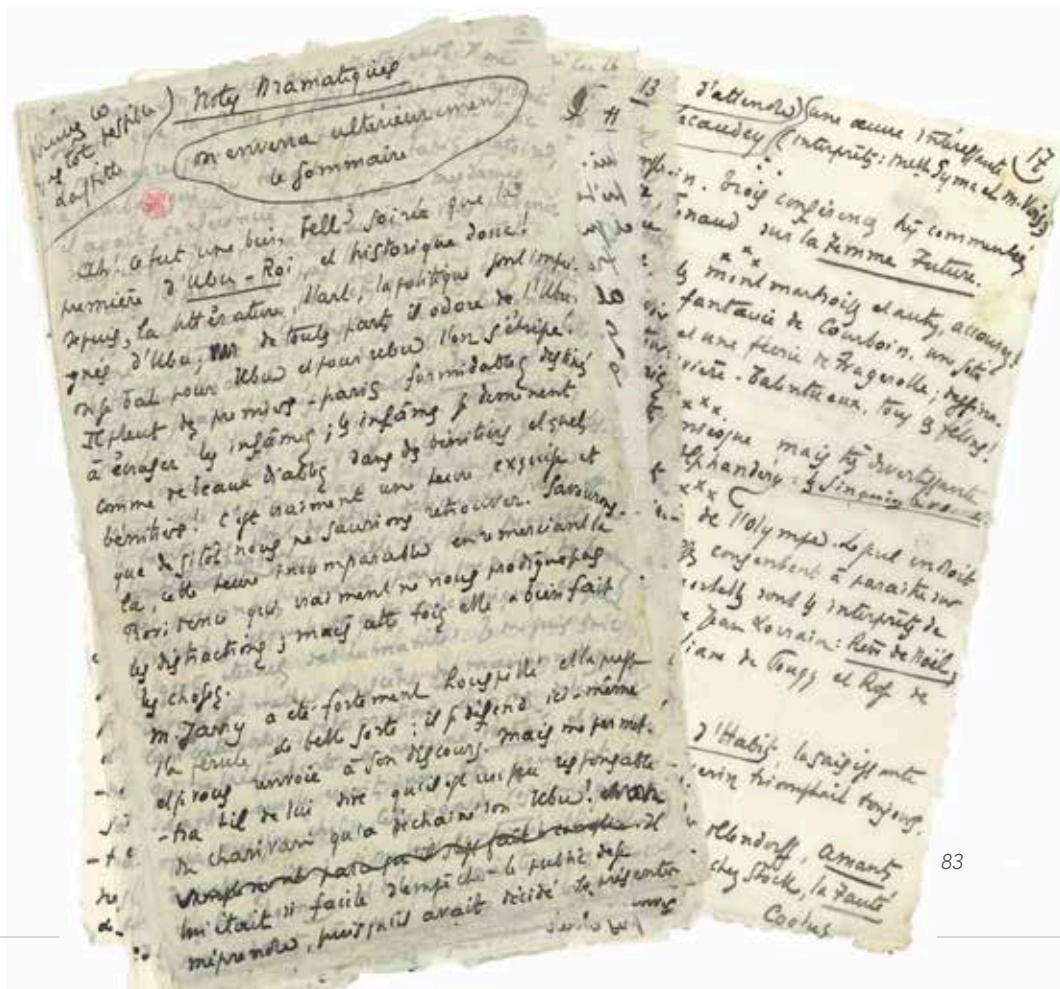
An II (2^e mois-germinal) : remise des titres de créance, « Qui supprime les dénominations de ville, bourg et village, et y substitue celle de Commune », augmentation du prix des plombs, introduction des soies et étoffes, secours aux évêques et prêtres « qui abdiquent leur état », nouveau mode de comptabilité, envoi de fonds à la Trésorerie nationale, recherche des biens appartenant à la République.

12 vendémiaire III : arrêté concernant le battage des grains et leur réquisition.

83. **Romain COOLUS** (1868-1952). MANUSCRIT autographe signé, **Notes dramatiques**, [décembre 1896] ; 17 pages in-8 sur papier pelure (bords un peu effrangés). 400/600€

Chronique théâtrale sur la création d'Ubu Roi d'Alfred JARRY, le 10 décembre 1896, dans la salle du Nouveau Théâtre, pour la 4^e saison du Théâtre de l'Œuvre, dans la mise en scène de Lugné-Poe. L'article de Romain Coolus a paru dans *La Revue Blanche* du 1^{er} janvier 1897, qui publie également, sous le titre *Questions de Théâtre*, la réponse de Jarry aux critiques.

« Ah ! ce fut une bien belle soirée que la première d'Ubu-Roi, et historique donc ! Depuis, la littérature, l'art, la politique sont imprégnés d'Ubu ; de toutes parts il odore de l'Ubu ; on se bat pour Ubu et pour Ubu l'on s'étripe. [...] M. Jarry a été fortement houspillé et la presse l'a fêlé de belle sorte »... Coolus cite la conférence donnée par Jarry avant la représentation... « Quoi qu'il en soit, on s'est fort amusé ce soir-là et depuis donc ! Aussi M. Jarry n'a-t-il pas médiocrement droit à notre reconnaissance. Toutefois je n'aime *Ubu Roi* qu'à demi et voici pourquoi ; j'aurais voulu plus de véhémence et d'inattendu dans la fantaisie ; le genre admis, il ne me semble pas que l'auteur ait tiré tout le parti possible de l'absolue, de l'intégrale liberté qu'il s'était octroyée. [...] Loin de reprocher à M. Jarry l'excès, je suis tenté de me plaindre qu'il n'ait pas poussé jusqu'à l'extravagance sa verve outrancière. En un mot il a le tort, à mon sens, de ne pas déconcerter assez violemment. En outre, le langage qu'il prête à ses bougres pouvait être excessif, d'un emportement et d'une truculence toute rabelaisienne. Je l'ai trouvé trop classique, trop correct et trop sage. [...] *Ubu Roi* constituait un spectacle curieux auquel on a fait un accueil un peu sot. On a été généralement déçu,



comme si Jarry avait promis au monde l'évangile de l'art futur »... Etc. Puis Coolus évoque Firmin GÉMIER qui a fait du rôle d'Ubu « un type inoubliable », et la mise en scène constituant « une sorte de langage théâtral nouveau »...

La suite de l'article est consacrée à *L'Évasion* de Brieux au Théâtre-Français, une reprise de *Divorçons* de Sardou, plus quelques nouvelles théâtrales.

84. **Camille COROT** (1796-1875). L.A.S., Sainte-Reine (Côte d'or) [10 août 1864], au peintre anglais Eyre CROWE (1824-1910) ; ¾ page in-8, enveloppe. 150/200€

Il l'attend le 15 à son atelier, « r. paradis poissonnière 58 à 3 h. après midi. Nous irons dîner ensemble & en c^{ie} de Brandon [son ancien élève Jacob Édouard Brandon (1831-1897)], à qui je vais écrire un mot. Je serais bien content de me trouver quelques heures avec vous »...

85. **Georges COURTELINE** (1858-1929). POÈME autographe, **Qu'un instant de félicité peut causer de calamité !...**, [1922] ; 1 page et demie in-4 sur un bifeuillet de cahier d'écolier quadrillé, enveloppe à M. STEINLEN. 100/150€

Chanson réaliste composée de six sizains, dont nous citerons le 1^{er} et le dernier :

« Papa était savetier,
Très estimé dans le quartier.
Maman était blanchisseuse,
Et moi, j'étais ravaudeuse,
Gagnant jusqu'à six sous par jour !
Pour passe-temps, un peu d'amour »...

86. **Georges COURTELINE** (1858-1929). 3 L.A.S., 43, avenue de St Mandé 1924 et s.d., à une dame ; 3 pages et demie petit in-4 à son adresse. 80/100€

17 mars 1924 : pour les conseils, « je suis malheureusement trop vieux pour commettre encore l'imprudence d'en donner. C'est bon pour les tout jeunes gens »... 28 mars 1924 : la pièce inachevée l'a « assez amusé ; le point de départ en est plaisant et pas mal développé du tout. Ne jetez donc pas votre œuvrette au brasier »... – Sa situation de « membre du comité de la Société Française du Théâtre m'interdit de prendre connaissance de tout manuscrit destiné à être soumis à son approbation »...

87. **Fernand CROMMELYNCK** (1885-1970). MANUSCRIT autographe signé « F.C » et L.A.S. d'envoi, Herblay 26 mai 1951, [à Maurice ROSTAND] ; 3 pages et demie in-8. 100/120€

« Puissent ces quelques lignes vous être agréables. J'aurais voulu plus et mieux ; le temps m'a manqué. Ce balbutiement traduit mal mon admiration pour la pièce, mon affection profonde pour vous ». – Brouillon d'un texte sur la pièce de Maurice Rostand, *L'Homme que j'ai tué* [dont Ernst Lubitsch a tiré un film] : « À en parler ici, j'éprouve la même émotion que je ressentis à sa lecture, voici près de vingt cinq ans. Tout grand lecteur, tout spectateur assidu, sait que parmi des centaines d'œuvres proposées à sa mémoire très rares sont celles qui s'y fixent et rendent, à chaque évocation, leur vertu entière et, plénière, leur essence. Leur vertu est de toucher, ensemble et dans l'instant, le cœur, l'esprit, l'âme. Leur essence, c'est le génie de l'auteur, son total don de soi. Le souvenir que nous gardons d'elles nous est devenu organique. Il nous fait ce que nous sommes »...

88. **Maurice Sailland dit CURNONSKY** (1872-1956). 3 CARNETS autographes, 1904-1928 ; environ 82 feuillets in-12 (plus ff. vierges). 500/700€

1904-1908. Carnet de notes (20 ff) : adresses (dames principalement) ; « Volumes chez Toulet » ; comptes : avec WILLY, VP (*Vie Parisienne*) ; rendez-vous ; liste d'articles dans *Qui lit rit* (dont *Le Courrier de Fred* et *Pitchoum*), de causeries ; projets de romans...

1927-1928. 16 ff. détachés d'un agenda : listes de ses projets et ouvrages (dont un Dictionnaire gastronomique) : comptes (« On me doit » et « Par profits et pertes » dont « P.J.T.[Toulet] 85000 », dépenses) ; rendez-vous, déjeuners et dîners ; liste de ses maîtresses, avec dates ; « Mes Titres honorifiques !! », dont « Prince des Gastronomes » en 1927 ; liste de membres de l'Académie de l'Humour ; « Ce que j'ai écrit pour autant qu'il m'en souvienne » : pour Willy, avec Toulet, pour le duc de Montpensier, Dranem, Baret, Marcel Rouff, Derys, Bienstock..., et « Seul ».

Agenda 1913. (46 ff. débrochés). Listes d'écrivains : humoristes, « Ceusses qui ont du talent en 1927 », « Les Primaires » (Brulat, Ohnet...), « Les Fort en gueule » (Tailhade, Bloy...), « Les Invertébrés » (Lebey, Barbusse, Rolland...), « Les Exquis illisibles » (Mallarmé, Giraudoux, Valéry, Claudel), « Les Amuseurs », « Les Chroniqueurs », « Les Critiques », « Régionalistes », « Les Raseurs », « Les Constipés et aultres onanistes » (Fromentin, Amiel), « Les Saltimbanques » (Les Rostand's...), « Les Visuels », « Le Style Youpin » ; « Les Lacrymaux », « Les Fiottes » (Loti, Lorrain, Gide (provéditeur), Cocteau...), « Les demi dieux », « Les Maîtres », « Les plus grands C... que j'aie connus », etc. ; notes diverses : sur Stendhal, le romantisme, « Pour mémoires » ; rendez-vous ; « RAGOTS » : « Tigre serait le fils de Maricotte et de Pierre Louÿs. Maurice Rostand serait pédéraste »... ; Quatrains ; « Quelques-uns de mes titre, grades et fonctions » ; « Ce qu'on me doit », dont « P.J. To.... 289.000 fr. Or »...

89. **CURNONSKY.** 2 MANUSCRITS autographes et 3 NOTES autographes, [vers 1905] ; 9 pages in-4 et 13 pages in-8. 500/700€

Autour de Chaussettes pour Dames, et la collaboration avec WILLY.

Plan de *Chaussettes pour Dames* (*Half Hose for ladies*) Défense et Illustration de la Chaussette féminine (le livre, signé par Willy, sera publié chez Garnier en 1905). Plan détaillé en XI chapitres, dont nous citerons le premier : « Importance du sujet – Qu'une mode nouvelle importe plus à l'humanité qu'une révolution – Nécessité de prendre au sérieux les évolutions de la toilette féminine – Le symbolisme des Dessous »... (5 p. in-4). – Notes pour le livre (3 p. in-8).

Publicité Ch p D (10 p. in-8) : listes de journaux et de personnalités pour l'envoi du livre.

Petits échos (3 p. in-4), avec cette note : « Les prenez-vous ? Lesquels ? Et combien ça fera-t-il de pognon ? ». Concert à la Schola Cantorum ; les opérettes et les Bouffes ; plaisanterie à faire au poinçonneur du métro ; réforme de l'orthographe... Willy a noté en marge : « Vieux, ce n'est pas tout à fait ça. J'utiliserai les Bouffes ». – Listes de noms et notes pour « Une magnifique période de l'Art Français ».

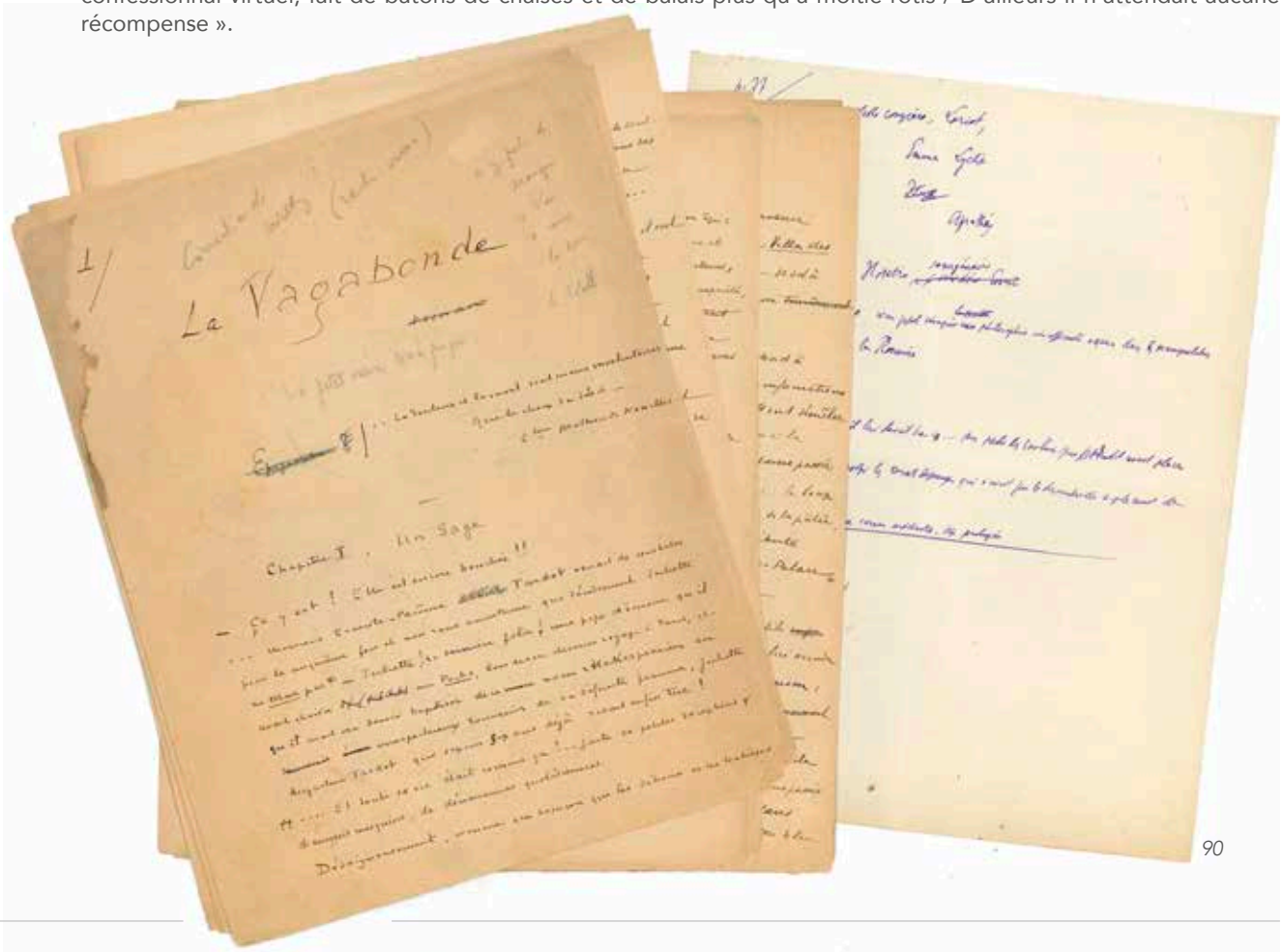
On joint 26 lettres ou cartes reçues par Curnonsky pour *Chaussettes pour dames* : Gaston Derys, Maxime Dethomas, Ernest Gaubert, Vincent Hyspa, Georges Maurevert, Paul Reboux, Jules Roques, Pierre Valdagne, Adolphe WILLETTE (belle lettre), et 2 longues lettres de R.W. de Moscou (avec photos suggestives, dont jambes tatouées), etc. Plus 2 coupures de presse annotées.

90. **CURNONSKY.** MANUSCRIT autographe, *La Vagabonde* [*Un petit vieux bien propre*, 1907] ; 133 feuillets petit in-4 (23 x 18 cm), paginé 1-57, 62-137. 800/1 000€

Manuscrit entièrement de la main de Curnonsky du roman signé par Willy, *Un petit vieux bien propre*, avec annotations autographes de WILLY.

Un petit vieux bien propre a été publié en 1907 à la Bibliothèque des Auteurs modernes, sous la seule signature de Willy. Ce manuscrit montre que le roman a été entièrement écrit par Curnonsky.

Le manuscrit de Curnonsky, à l'encre noire, couvre le recto des feuillets. Il présente de nombreuses ratures et corrections, et des additions, à l'encre violette, par Willy, qui a ajouté des remarques sur une cinquantaine de versos, à l'encre violette ou au crayon, principalement à partir de la p. 70 ; ainsi (p. 54 v°) : « Minne (rappeler en trois lignes qu'il la refusa héroïquement / directeur de consciences laïque, gratuite et facultatif, heureux de mettre sa vieille expérience et son indulgence (plénière) au service des pénitentes qui venaient de s'agenouiller dans son confessionnal virtuel, fait de bâtons de chaises et de balais plus qu'à moitié rôtis / D'ailleurs il n'attendait aucune récompense ».



Il est divisé en chapitres : I *Un Sage*, II *Une poule survint...*, III *Les Rencontres de Mlle Pimprenelle de Folligny, IV Entre le "fromage" et la "vedette"* [qui sera divisé en deux], VI *Une figure bien parisienne* ; avec une petite lacune entre les pages 57 et 62.

On joint un manuscrit de copiste partiel (30 p. in-4). Plus le tapuscrit d'un Plan d'*Une plage d'amour*, « roman balnéaire » de Willy (20 p. in-4), avec annotations autographes de WILLY.

91. **CURNONSKY.** MANUSCRIT autographe, **Notes pour Mes Mémoires intimes** ; cahier petit in-4 de 43 pages (inégalement remplies) plus quelques ff. volants. 700/800€

Notes autobiographiques.

Le cahier commence ainsi : « Ma naissance a été mon pire et mon premier malheur : elle a coûté la vie à ma mère. Mon père ne me l'a jamais pardonné, et ma bonne grand-mère maternelle Mme Mazeran m'a élevé ». Notes sur ses grands-parents. « J'ai été initié à la volupté par Germaine X qui était la maîtresse de mon père (en 1889). [...] Elle était ravissante [...] mon père avait les mêmes goûts que moi pour la femme *en travesti* – bien que ni lui ni moi n'ayons jamais été "éphèberastes" ». Anecdotes diverses.

Les confidences de ce cahier sont destinées à rester intimes : « Ma vie aura quelques secrètes, et mes mémoires quelques *louis* – car je ne nommerai jamais celle qui fut la *fiancée* (noyée en 91) dont j'aurais souhaité un fils – ni celle qui fut "l'initiatrice" – ni mon fils adultérin, puisqu'il faudrait nommer sa mère – ni mon fils naturel, puisque sa mère a su le faire reconnaître – ni celle que j'ai désirée si ardemment, puisqu'elle [est] la femme d'un ami et qu'elle n'a jamais su que je l'aimais ».

Il dresse la chronologie des périodes de sa vie, puis se livre à des confidences ou « Déviations sensuelles » : – sur COLETTE : « J'adorais Co – en 1895. Quand W [Willy] me fit lire le manuscrit de Cl. [*Claudine*], j'eus l'éblouissement du chef-d'œuvre : et le respect littéraire remplaça la passion » ; – sur sa compagne Germaine Larbaudière : « J'ai aimé physiquement Mémaine pendant 3 ou 4 ans. Puis l'amour paternel a pris la place de l'autre elle est devenue ma fille spirituelle : le désir était mort. J'aurais fini sans la mort par l'épouser et en faire la compagne de ma vieillesse ». Il parle de ses deux fils. Sur POLAIRE et WILLY : « J'ai amené Polaire chez W. en 99. D'où partouze et ménage à 3 – ou jamais W. ne prit P. Il était exhibitionniste, voyeur, flagellant » ; sur Claudine Rolland et Pierre LOUÏS ; sur Hugues REBELL, « le flagellant type »... Etc.

Liste de « Mes "Collabos" », et anecdotes sur Willy et Colette, Marcel Rouff, Toulet... « Liste approximative de mes œuvres ».

Notes et réflexions sur la littérature, les protestants, le catholicisme, la cuisine, etc.

On joint 2 MANUSCRITS autographes signés : – **Académies... et Anatomies.** Sur le nudisme (3 p. in-4). – **Poupées de Paris. Les petites Fées de l'Entente cordiale**, protestation contre l'envahissement de « la Kamelote allemande » et la « laideur germanique » (4 p. et demie petit in-4).

92. **CURNONSKY.** MANUSCRIT autographe, **Curnonsky**, [vers 1950 ?] ; 3 pages et quart in-8. 500/600€

Notice autobiographique.

« CURNONSKY Né à Angers le 12 octobre 1872. Arrière petit fils de la Benheureuse Jeanne Sailland » fusillée en 1793. « Maurice Edmond Sailland avait pris dès l'âge de 20 ans pour devise CUR NON ? *Pourquoi pas* en latin vulgaire » ; en 1894, il ajoute « à sa devise SKY par russophilie, d'où CURNONSKY. C'est la plus belle gaffe qu'il ait jamais commise ». Son pseudonyme faillit lui coûter la vie en 1939, les occupants l'ayant pris pour « un espion moldo-valaque ou un dissident poldève ». Élu Pince des gastronomes en 1926, « il a consacré 65 ans de sa trop longue vie à la sainte ALLIANCE du TOURISME et de la Gastronomie. Il a remis à l'honneur l'incomparable cuisine RÉGIONALE française avec Marcel ROUFF et a publié les 28 volumes de *la France Gastronomique*. Avec Austin de Croze il a publié *le Trésor Gastronomique de France*, répertoire de tous les plats, mets, spécialités, vins, fromages, fruits de toute la France. Partisan de la cuisine SIMPLE, le prince des Gastronomes n'a pas de SALLE À MANGER, non plus de CAVE, de Chef, ni de Cordon bleu. Il ne déjeune plus depuis 17 ans. Il a fondé en 1926 l'Académie des Gastronomes » et est irremplaçable, comme tous les autres princes élus : Gabriel de Lautrec, prince de l'Humour, Georges Feydeau, prince du Vaudeville, etc.

On joint le manuscrit autogr. de sa notice dans le Dictionnaire des contemporains (3 p. in-4) ; et la copie d'une notice dans *Les Archives biographiques contemporaines*.



93. [CURNONSKY]. Environ 220 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. à lui adressées, 1883-1955. 1 200 / 1 500 €

Importante correspondance reçue par Curnonsky ; il y est souvent question de Pierre Louÿs, Paul-Jean Toulet et Willy, et de gastronomie.

19 lettres de son père Edmond SAILLAND (1880-1909, plus une réponse de Maurice) ; amis de jeunesse, un aumônier ; Gabriel Alphand, Androuet (maître fromager), Maurice d'Auberlieu, Paul Aubry, Vincent Auriol, Harry Baur, René Bazin, Térésè Blondel (6), Dominique Bonnaud, L. Boucher, Joseph Bourdel (de Plon, secours pour Willy en 1928), René Boylesve, Rodolphe Bringer, Dr Cabanès, Charles Carrington, Carlos de Castéra (3), J. Chasle Pavie, Romain Coolus, Georges Courteline, Édouard Deverin, Marcel Dorin (et les Rôtisseurs), Gabrielle Dorziat, Henri Duvernois, Paul Fort, Maurice Garçon, Roger Giron, Charles Gouzée, Jacques Hébertot (2), André Heymann (Le

Cycle et la Revue des Sports), Ludovic Halévy, B. Hubert (5), Henri Jeanson (3, dont une avec dessins, plus faire-part de son mariage), Anatole Jakovsky, Dr Georges Laurens, Pierre H. de La Blanchetai (7), Pierre Labrousse, Léo Larguier (2), Jean Laumond (4), Gabriel de Lautrec, Marc Lefébure, Désiré Lemerre (3), Lugné-Poe, Maurice Magre, Maurice Martin du Gard, Henri Martineau, Henri Mathonnet de Saint-Georges, Georges Milton, Francis de Miomandre, Yves Mirande, Eugène Montfort, Albert Montreuil (au dos de son ex-libris), commandant Noton, Léon Ohnet, Polaire (réponse à une enquête), J. de Poutre (parlant de Colette Toby chien), René Préjelan, Xavier Privas, Paul Reboux (avec dessin), Henri de Régnier, Rip, Romi, Séverin-Mars, Valentin Tarault (4, une en vers), André Tardieu, Marcelle Tinayre, Alfred Vallette, Pierre Varenne, Pierre Veber, José Vidal, Maurice Yvain, etc. – 42 lettres de peintres et dessinateurs, la plupart **illustrées** de dessins libertins ou gastronomiques. Joe BRIDGE (5 lettres illustrées, caniches et veau), Fabien FABIANO (illustrée, femme nue), Louis FORTUNEY (11, dont 10 illustrées, plume et crayons de couleur, sur le thème gastronomique), Joseph HÉMARD, JOB (1921, avec dessin aquarellé : femme nue au bord de la mer), Jean LACHAUD (2, au sujet du jeu de jacquet, avec 2 dessins), Charles LÉANDRE, Paul-François MORVAN (15, dont 12 illustrées, plume et crayons de couleur ; plus 6 ex-libris érotiques), Georges SAULO (projet de buste de Cur pour Angers), Louis TOUCHAGUES, « le Vidame » Robert WEST (2 avec dessins), etc. Plus un dessin au crayon par Maurice ASSELIN (portrait du Dr Tartarin Malachowski) ; et un dessin humoristique.

On joint des lettres et papiers de famille ; son acte de baptême ; et divers documents (carte d'étudiant, reçus, factures, sommation d'huissier, quittance de loyer, candidature (en partie autogr.) à la Société des Gens de Lettres, prospectus de l'Académie des Gastronomes, etc.).

94. [CURNONSKY]. 10 DESSINS originaux signés, 1894-1933 et s.d. ; formats divers. 1000/1500€

Ensemble de portraits et caricatures du Prince des Gastronomes.

16 février 1894, portrait de profil, crayon noir, daté et situé « Vimoutiers » (19,5 x 11 cm). – 22 janvier 1920, tête par Raymond PALLIER, encre bleue au dos d'un menu, dédicacé et signé « A l'ami Cur le 22 janvier 1920 Raymond Pallier » (20x 13 cm). – 1933, tête de profil par D. Méry, plume, signé et daté, et légendé « Prince, le sort en est jeté... » (15,5 x 1 cm). – Raymond PALLIER : caricature de Curnonsky en cuisinier, encre violette au dos d'un menu impr. d'un *Déjeuner de l'Humour*, 31 janvier 1925, dédicacé et signé « Au bon Cur bien cordialement Raymond Pallier » (22 x 15 cm). – Jean OBERLÉ : portrait de Curnonsky, encre violette, dédicacé et signé « à mon Cur son Jean Oberlé » (21 x 27 cm). – J. SEL : caricature de Curnonsky couronné, sur son trône, plume et aquarelle (27 x 21 cm). – René STAUB : 2 caricatures de Curnonsky, encre de Chine avec textes a.s. : supplique de six femmes agenouillées au « Prince très débonnaire » ; Curnonsky nu en satire (27 x 21 cm chaque). – Robert WEST : tête de Curnonsky, mine de plomb, dédicace : « AM. Sailland, Cur Cordialement R^t West » (27 x 21 cm). – J. de P. : Curnonsky en chemise de nuit et manteau, mine de plomb et plume, légendé « Vue raccourcie d'un Curn matinal vers les 3 h ½ du matin, non de l'après-midi JdeP » (23 x 18 cm).

On joint un ensemble de documents divers, 1903-1955. Brochure de la *Compagnie des Messageries maritimes* (janvier 1903), avec un menu et 2 factures lors du voyage en Asie de Curnonsky et Toulet. – Obligation du Grand Orient de France pour l'initiation au premier degré du Frère Curnonsky Maurice. – Plaquette *La Lumière thermale*, éditée par la Société des Bains Lumineux, avec article de Curnonsky. – Carte de Grand maître d'honneur de la Confrérie de la Chaîne des Rôtisseurs (1952). – 4 menus, 1928-1955, dont un illustré par Dubout. – 3 numéros du *Courrier Français* (1895-1901), et un de la *Revue du Vin de France* (1938). Plus une coupure de presse, et un programme de pelote basque (1913).



95. **Édouard DALADIER** (1884-1970) homme d'État, signataire des accords de Munich. L.S., Paris 29 novembre 1938, à Léon BLUM ; 4 pages in-4 dactyl. à en-tête *Présidence du Conseil*. 250/300€

Longue et cinglante lettre en réponse à Blum sur les réquisitions, lui rétorquant qu'il les avait lui-même initiées et utilisées sous le Front Populaire. [En novembre 1938, Daladier, président du Conseil, prend des décrets qui reviennent sur certaines mesures du Front Populaire, en particulier la loi sur les 40 heures ; d'importantes grèves sont provoquées ; le gouvernement réquisitionne alors des transports et envoie des troupes devant l'entrée des usines].

Daladier, dans un premier temps, rappelle et détaille l'esprit et la portée des décrets qu'il a pris, puis répond avec véhémence : « Me reprochez-vous de donner à la Loi de 1877 la portée que vous lui avez donnée vous-même quand vous m'avez demandé de prendre le décret du 6 juin 1936 pour effectuer des réquisitions d'essence, et quand par application de ce même texte initial le sous-secrétaire d'État aux Travaux Publics m'a demandé, d'accord avec vous, de réquisitionner, conformément au Décret du 6 juin 1936, avec leur personnel, des chalands pour assurer, le 13 octobre 1936, le ravitaillement de la Région Parisienne en charbon ? La même intervention a été suivie à maintes reprises, sans soulever la moindre critique, pour procéder à la réquisition d'établissements industriels et leur personnel. Je ne citerai comme exemple le plus caractéristique que la réquisition de l'Usine de la Société FOUGA, à Béziers, avec son personnel dont l'activité presque entière était consacrée à la fabrication de matériels de Chemins de Fer, le 29 juillet 1938, réquisition qui a recueilli l'approbation entière du Populaire. Au moment où ce dernier journal m'accusait publiquement, à plusieurs reprises de violer la loi, et de prendre en matière de Chemins de fer et de services publics ou concédés, des réquisitions illégales, n'avais-je pas le droit de rappeler les textes qui m'avaient donné le pouvoir d'agir, et de me référer à l'interprétation qui en avait été adoptée, lorsque vous étiez Président du Conseil, avec votre approbation et même sur votre initiative ? »...

96. **Édouard DALADIER**. L.A.S., [château de Chazeron] 20 octobre 1940, à Mme Félix Gérard à Monte-Carlo ; 2 pages in-4, enveloppe (sous verre). 200/250 €
Belle lettre de sa prison. Il évoque la rencontre de sa correspondante, « parmi ces amis fidèles qui n'ont cessé de m'entourer en des heures difficiles ». Il ne sait quand il pourra la revoir, et cite Montaigne. « L'essentiel est de conserver sa fermeté d'âme ». Il recevra des livres avec plaisir : « Vous avez bien raison de dire que les livres sont de véritables amis » ; ils seront « les bienvenus dans ce vieux château féodal transformé en une prison politique ou, si vous préférez, en une Bastille champêtre. L'essentiel est qu'ils ne contiennent entre leurs pages, ni échelles de corde en soie ou ersatz de soie, ni lime à scier des barreaux, ni plan d'évasion par les cheminées, bref, rien de ce que reçut un jour le malheureux Latude »...
97. **Georges Jacques DANTON** (1759-1794). 3 pièces impr. portant sa griffe, août-septembre 1792 (Imprimerie Nationale, 1792) ; in-4 de 3, 2 et 14 p., avec le cachet encre rouge de *Louis XVI Roy des François par la Loy constitutionnelle*. 200/300 €
Trois lois : 14 août, sur le partage des terrains communaux ; 16 août, sur l'inventaire et le dépôt au garde-meuble des diamants et effets du trésor de Saint-Denis et des meubles et effets du château des Tuileries ; 20 septembre, **sur le divorce**.
98. **Jacques-Louis DAVID** (1748-1825). L.A.S., 8 nivôse XII (30 décembre 1803), à Vivant DENON, Directeur général du Musée Napoléon, aux galeries du Louvre ; 1 page in-8, adresse (mouillures avec petites manques, papier fragile). 800/900 €

à Monsieur le 12.

David Peintre au Louvre Denon
 Directeur général du Musée Napoléon.

Vous m'avez fait l'amitié de m'envoyer
 la liste des objets que j'ai l'honneur de vous
 voir au Musée la promesse de me faire
 les titres des antiquités qui ^{disent} servent au
 perfectionnement de l'antiquaire qui m'occupe en
 ce moment. ~~Je~~ j'en ai fait peindre la liste
 que je vous enjoint que ne pouvant les faire
 mouler toutes en même temps que j'en envoie
 - Me la liste de celles qui peussent le plus, et
 ce que j'en fais en ce moment. De bord,
 le Jupiter n° 116 celui qui est placé à la porte
 qui conduit à la Salle de l'Apollon
 l'Esculape n° 40.
 Ptolémée n° 0. cette tête avec une bandelette
 dans le coin de la fenêtre qui éclairait la Laocoon
 la tête seulement d'une petite figure de Mars
 plus petite que nature n° 157.
 l'Antinoüs n° 177. je vous envoie le moment
 médian et l'œuvre et l'œuvre de votre
 collègue. David

Denon avait proposé de « faire monter les têtes sur l'antique qui doivent servir au perfectionnement du tableau qui m'occupe en ce moment » ; toutes ne peuvent être montées en même temps. David donne ici la liste de « celles qui pressoient le plus » : « Le Jupiter n° 116 celui qui est placé à la porte qui conduit à la Salle de l'Apollon. L'Esculape n° 40. Ptolémée n° 0. Cette tête avec une bandelette dans le coin de la fenêtre qui éclaire le Laocoon. La tête seulement avec le casque d'une petite figure de Mars plus petite que nature n° 157. L'Antinoüs n° 177 »...

99. **DIRECTOIRE EXÉCUTIF**. 20 AFFICHES, 1797-1799 ; impressions de Saintes (une de Paris) ; in-fol. ou in-plano (lég. mouillures et fentes à quelques affiches). 300/350 €

Proclamations : aux Français, sur « la conspiration royaliste » (18 fructidor V) ; « sur plusieurs brevets d'invention » (notamment le béliet hydraulique de Montgolfier et Argand, et les formats stéréotypes de Didot, 9 pluviôse VI).

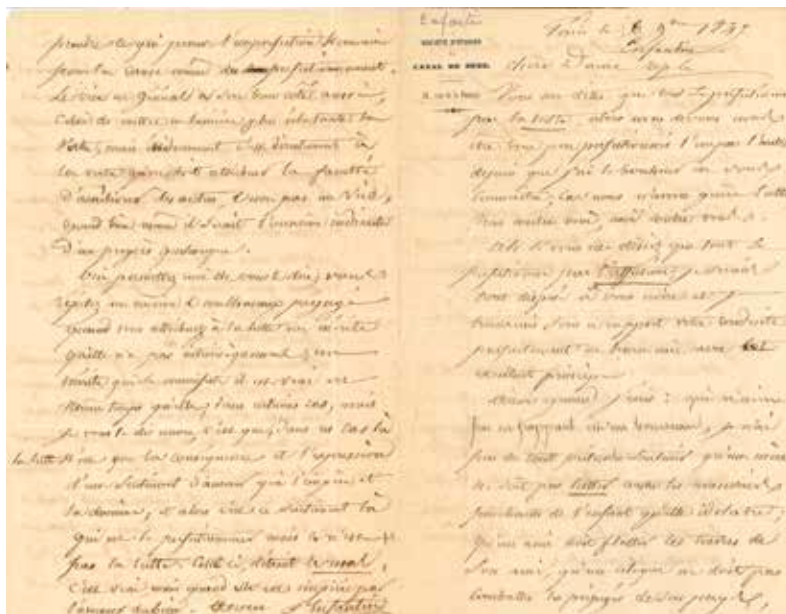
Arrêtés concernant les brevets d'invention, « l'application du calcul par France et fraction de franc à la comptabilité publique », la taxe d'entretien des routes, le paiement des pensions et des rentes, la Garde nationale, le paiement des fonctionnaires, les secours aux veuve et enfants des « Défenseurs de la République », les créanciers des émigrés, l'affranchissement des lettres, les bons au porteur, le service de garantie des ouvrages d'or et d'argent...

100. **Paul DISLÈRE** (1840-1928) ingénieur naval. L.A.S., Stockholm 21 septembre 1876, à un amiral ; 4 pages in-8 remplies d'une petite écriture serrée. 100/120€
Longue lettre sur sa mission dans les ports du Nord de l'Europe.
 « Jusqu'à présent tout a réussi bien au-delà de mes espérances et j'ai pu réunir des documents que je crois intéressants ». Après Berlin, il a visité Stettin, Wilhelmshaven, Brême, Bremerhaven, Hambourg et Kiel : « J'étais, depuis la guerre, le premier officier français entrant dans un arsenal allemand »... Il donne des détails sur « leurs nouveaux navires cuirassés en chantier » : des corvettes qui « sont uniquement des garde-côtes à faible tirant d'eau pour la Baltique, portant 5 canons de 26 cm tirant en barbette » ; et des « canonnières cuirassées construites en lieu et place des garde-côtes [...] Elles ont une ceinture cuirassée complète et sur l'avant un bouclier en demi-cercle derrière lequel se meut sur une plateforme tournante 1 canon Krupp de 305 cm. [...] On construit 5 de ces canonnières à Brême [...] Le point caractéristique à observer sur tous les navires de guerre que je rencontre, c'est leur armement plus fort que le nôtre [...] J'ai vu aussi quelques armes nouvelles intéressantes : les mitrailleuses et les fusils à magasin réglementaire dans les marines scandinaves »... Etc. Il a été bien accueilli au Danemark, en Suède et en Norvège, où il a vu « quelques types très intéressants de petits navires pour les côtes et les fjords », et a assisté à des expériences de torpilles... Etc.
101. **DIVERS.** Environ 50 pièces, XVI^e-XIX^e siècle. 150/200€
 Dossier de 47 pièces (dont 3 parchemins ; défauts) concernant les familles Morand, de Cholet et Simonin, apparentées et originaires de Bar-sur-Aube, Courcelles, Dainville (1573-1734). 2 imprimés concernant les farines et la circulation des grains (1763-1789) ; gravure coloriée de St Honoré. 20 imprimés concernant le Parlement de Toulouse, le château des Tuileries, le Dauphiné, Lectoure, les banquiers expéditionnaires en Cour de Rome, les galères, la Compagnie des Mousquetaires, les collèges, les certificats de résidence, la révolution brabançonne, etc. 4 imprimés concernant les assurance et remplacements militaires.
102. **DIVERS.** Environ 80 lettres ou pièces, XVII^e-XX^e s. 150/200€
 Actes notariés. Correspondances commerciales et documents de négociants et armateurs de Nantes (Deurbroucq, Murphy...). Brevet de décoration pour la Garde nationale (1816). L.A.S. du baron G. Haussmann sur son installation pour prendre les bains d'Enghien (1857). Adresses et enveloppe avec marques de franchise postale. Etc.
On joint le prospectus illustré de lithographies de R. Dufy pour un livre de M. de Saint-Pierre ; carte de vœux de J. Lefebvre illustrée par B. Buffet ; et 2 dessins.
103. **DIVERS.** 33 lettres ou pièces, XVIII^e-XX^e s. ; plusieurs sous chemises de la collection Chaper. 200/300€
 H. duc d'Aumale, P.A. Berryer, A. Caillas, Aug. Casimir-Périer (2), J. Debu-Bridel, J. Duclos, Ed. Herriot, J.J. Joly (2 mss de l'*Ode sur les triomphes de la France*), baron de Kentzinger, Pierre Koenig, Edmond Locard, Pierre-Victor Malouet, P. Mistral, L.F. de Monteynard (brevet de grâce pour un déserteur, 1773), Nicolas Puzos, A. Paquet, L. Perrier, E. Pisani, G.E. Secrétan (4), Jean Sue, Ad. Thiers (2), Pierre Weiss... Et 2 documents relatifs à l'arrestation et l'interrogatoire d'un prêtre réfractaire à Auch (1799).
104. **DIVERS.** Environ 35 lettres ou pièces. 100/120€
 Testament spirituel envoyé aux citoyens Guillart Kersauzic (vers 1790). Lettres ou cartes par Paul Claudel, Ed. Herriot, le cardinal Tisserant, ; J. Barrot, A. Bettencourt, R. Buron, J.M. Jeanneney, B. Lafay, J. Médecin, R. Nungesser, A. Peretti, L. Terrenoire, etc. ; discours impr. d'André Chamson aux obsèques de J. Cocteau.
On joint 4 albums de fac-similés édités par M. Devriès et quelques documents isolés en fac-similé.
105. **DIVERS.** 4 lettres, la plupart L.A.S. 200/250€
 Oskar BECKER : Bruchsal 19 sept. 1861, en allemand, demandant à son avocat D. Ann de lui faire parvenir dans sa prison des témoignages dont il a besoin pour préparer sa défense lors de son procès [il avait tenté d'assassiner Guillaume I^{er}] ; coupures de presse jointes.
 Joseph-Louis COLMAR, évêque de Mayence : L.S., 10 messidor XI/29 juin 1803, à M. Jauffret, sur l'organisation de son diocèse ; à son en-tête.
 Louis FAIDHERBE : 16 mai 1881, en faveur de son fils Gaston (avec sa carte de visite).
 Honoré d'Albert duc de LUYNES : 24 mars 1850, sur sa situation financière difficile après la révolution de Février.
106. **DIVERS.** 10 L.A.S. par des avocats et hommes politiques, 1868-1916, à l'avocat FELDMANN et sa famille. 150/200€
 Ernest CARTIER, Émile DESCHANEL (3 : sur son fils Paul qui publie un livre sur *la Décentralisation* ; sur le « jugement infâme » de Rennes, et les « faussaires galonnés, Mercier, Gonse, Boisdreffre, Pellieux, etc. En voilà de vrais criminels »), Paul DESCHANEL (2), Jules DUFAURE, Oscar FALATEUF, Eugène FEUILLET, HENRI-ROBERT.

107. **DIVERS.** 8 lettres ou cartes a.s. 100/150€
Théodore de BANVILLE, Julia BARTET (2), Louis BERTRAND, Hubert LYAUTEY (2), Albert SOREL, HENRIETTE duchesse de VENDÔME.
108. **Gaetano DONIZETTI** (1797-1848). L.A.S., 16 septembre 1835, à Antonio PACINI, « éditeur de musique » à Paris ; 3 pages in-4, adresse ; en italien. 1 000/1 200€
Quelques jours avant la création de Lucia di Lammermoor à Naples (26 septembre).
Il voudrait savoir si M. de COUSSY a reçu ses lettres. Il dira encore à CHERUBINI que malgré ses recherches à Naples et à Rome, il n'a pu trouver les originaux de PALESTRINA ; et si on ne les trouve pas à la Chapelle Sixtine, il commencera à désespérer de ne pouvoir rendre ce service. Il envoie ses saluts à Bordese, à la maison Thayer... Il ajoute qu'ils ont un afflux de Français qui étudient et recherchent des manuscrits, notamment M. Briance, grand ami d'Ivanoff, qui a eu un accident de cheval : étudiant encore la musique, il veut déjà commencer à composer, avant d'aller sur le théâtre ! Il a fini par abandonner l'étude pour aller sur scène ; et c'est vraiment dommage qu'il n'ait pas poursuivi ; avec son enthousiasme, il aurait pu faire quelque chose de bien. BARBAJA en est dégoûté... Mlle Bertrand a fait ses débuts au San Carlo dans *Semiramide* ; elle promet maintenant d'étudier avec ROMANI ; elle aurait dû écouter les gens qui connaissent le théâtre, et non en faire à sa tête...
109. **DUNKERQUE. [Jean BART]**. Liasse de 3 documents sous couverture titrée *Pièces du monument de Jean Bart*, 1842 ; petit in-4. 150/200€
Dossier pour l'érection du monument à Jean Bart à Dunkerque (la statue sera l'œuvre de David d'Angers).
1^{er} décembre 1842, copie conforme du procès-verbal de la commission réunie par le maire pour examiner l'esquisse du monument par le sculpteur Carl ELSCHOET et l'architecte Charles LORENZO ; elle les en remercie, mais décline l'offre de Lorenzo ayant préféré le projet de David d'Angers. – 3 décembre 1842. L.S. du maire F.B. DELATTRE, transmettant cette copie à Lorenzo. – Prospectus imprimé de la *Souscription... pour l'érection à Dunkerque d'une statue colossale en bronze de Jean Bart*, impr. (timbre fiscal).

Salutami il mo Borge, e diti da par ma prefetto
mille offery in casa Thayer, e non lo dimenticherò
atop la m. Theodore in la penta. —
Il buona i bravo tuo figlio, come sempre? Salutate.
Diego, quando ci vedremo — Oh! ppiu con! —
Non perdete di tanto cosa a chiunque da miei
compente. — Al mio compagno avvocato de voi
tutti. E tu, salutami la ppiu la figlia,
il ppiu profeta e futuro, e credi in ogni tempo
L'assai
L. A. S.
16. Sept. 1835. Langley.

110. **Louis DUPUY** (1709-1795) helléniste, rédacteur du *Journal des savants*. L.A.S. comme Secrétaire perpétuel de l'Académie des Belles-Lettres, 10 mai 1780, [à Jacques LE BRIGANT] ; 4 pages in-4. 200/250€
Longue lettre de polémique au sujet de la langue originelle. [Le linguiste et celtisant Jacques LE BRIGANT (1720-1804) voulait voir dans la langue celte la « langue primitive ». Dupuy, non sans humour, exprime son désaccord, relève les erreurs de son correspondant. Il ne pense pas « que l'idiôme Breton soit la plus ancienne des langues connues », citant des mots en syriaque et en chaldéen... Il met fermement un terme à leur échange : « En voilà bien assés sur un objet auquel je ne reviendrai plus, ayant d'autres occupations plus essentielles, et j'espere que vous n'essayerez plus de me donner une grande idée de votre langue originelle »...
111. **Jean-Baptiste ÉBLÉ** (1758-1812) général de la Révolution et de l'Empire. L.A.S., Punhitz (?) 31 janvier 1811, à son cher Boileau ; 1 page petit in-4. 80/100€
Il lui renvoie des panneaux : « Je préfère le service à mes intérêts. Vos œufs ont été bien reçus d'abord parce que c'est une marque de souvenir de votre part et ensuite parce que c'est une chose extrêmement rare à Punhitz où plus de la moitié du tems nous n'avons pas seulement du pain et Mr le duc d'Elching [NEY] qui a vu cette misère m'a promis un sac de blé que j'ai envoyé chercher hier »...
112. **Campagne d'ÉGYPTE**. 2 ORDRES DU JOUR imprimés, Q.G. du Kaire 29 thermidor VII et 13 vendémiaire VIII (16 août et 5 octobre 1799), signés respectivement par l'adjudant général Henry SORNET et l'adjudant général Jean-Gaspard-Pascal RENÉ (*Au Kaire, de l'Imprimerie nationale*) ; 2 ff. in-fol., le 2^e impr. recto-verso, vignettes (bord effrangé et fente au 1^{er}, le 2^e lég. rogné sur un bord sans toucher le texte). 300/400€
29 thermidor. Ordre de BONAPARTE de publier en arabe des détails de « la fête du prophète » à laquelle le Général en chef a assisté, au Caire, témoignant du « respect que les Français avaient pour l'Islamisme » ; dons du Général en chef à deux cheikhs « recommandables par leur sagesse et leur piété »... 13 vendémiaire. Ordres de KLÉBER relatifs à l'habillement des hommes composant le train d'artillerie, à la fixation des prix des effets, à la défense de déporter des grains « ou marchandises quelconques » en Syrie, « sous peine de mort »...
113. **EMPIRE**. 6 lettres ou pièces. 150/200€
P.S. (certificats) par les généraux BERTOLOSI (Milan 1808), DUTEIL (1812, copie d'un jugement de conseil de guerre contre un déserteur, une autre copie jointe), Jacques FERRAND (2, Saint-Domingue 1805).
2 L.A.S. de soldats : Couquin (Alexandrie 1801) et Duchon (Grenoble 1813).
On joint la copie d'une lettre de Berthier à Talleyrand (an XII) et 3 pièces avec la griffe de Dubois-Crancé, ministre de la Guerre (1798-1799).
114. **Prosper ENFANTIN** (1796-1864) chef de l'école saint-simonienne. L.A.S., Paris 6 novembre 1847, à une dame ; 4 pages in-8 à en-tête de la *Société d'Études du Canal de Suez*. 300/400€
Belle lettre philosophique. « Vous me dites que tout se perfectionne par la lutte [...] Il est très vrai que la souffrance et le malheur sont des occasions de se perfectionner en ce sens qu'on s'aperçoit qu'on est d'autant plus souffrant et malheureux qu'on a lutté contre les lois de la nature, ou mieux encore contre la volonté de Dieu, contre l'hygiène et contre la morale. C'est vraiment curieux d'attribuer à la lutte incessante le progrès de l'humanité, quand ce progrès se manifeste évidemment par la diminution des occasions et des motifs de cette lutte ; quand les hommes s'associent de plus en plus avec la nature ; quand les cités et les nations s'associent de plus en plus entre elles [...] Il me semble au contraire que l'humanité a bien assez prouvé sans cesse sa préférence très prononcée pour la paix sur la guerre, pour l'amour sur la haine, pour le baptême sur l'enterrement. [...] La lutte n'est que la conséquence et l'expression d'un sentiment d'amour qui l'inspire et la domine ; et aussi c'est ce sentiment là qui est le perfectionneur, mais ce n'est pas la lutte. Celle-ci détruit le mal, c'est vrai, mais quand elle est inspirée par l'amour du bien. Amen »...



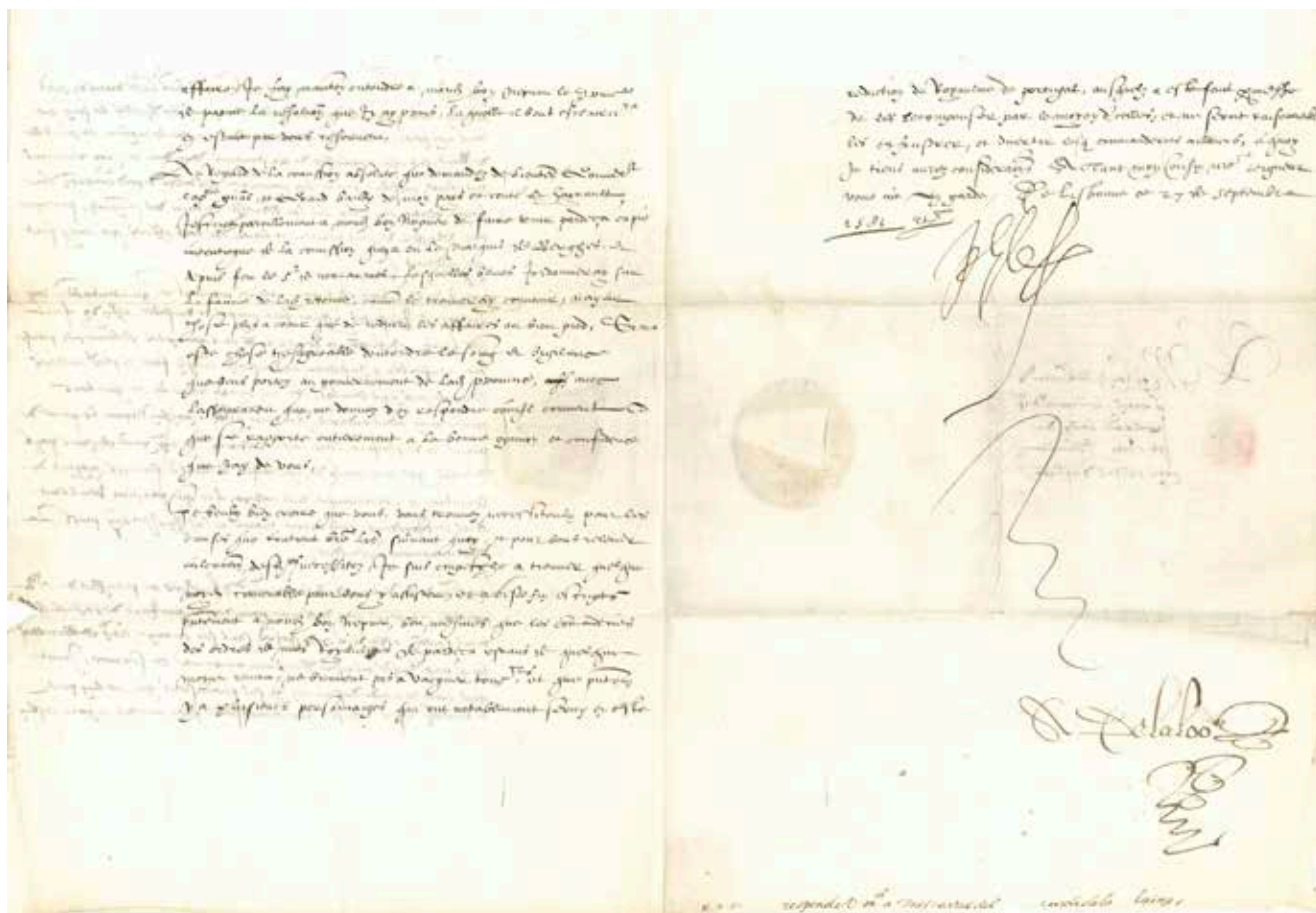
115. **Image d'ÉPINAL.** *Mort et Convoi de l'Invincible Malborough.* Fabrique de Pellerin, à Épinal. 31 x 41 cm, très bel état (traces de plis). 100/120 €
Image coloriée au pochoir.

116. **ESPAGNE. PHILIPPE II.** L.S. « Yo el Rey », Lisbonne 27 septembre 1581, au comte de LALAING, lieutenant, gouverneur capitaine et grand bailli du pays et comté de Hainaut ; contresignée par DE LALOO ; 3 pages in-fol., adresse avec sceau sous papier ; en français. 1200/1500 €

Longue lettre sur l'administration de la ville de Mons. [Philippe II est à Lisbonne, où il a été acclamé roi du Portugal le 25 mars.]

Il le remercie du soin apporté « a ce que le magistrat, et ma ville de Mons, soit esté renouvelles de personnaiges, dont Dieu et moy recevrons tout service, considere que le bon gouvernement des villes depend entierement d'une bonne election et choix que lon adresse de faire des magistratz »... Mons est une ville « si principale et populeuse, que veritablement un college de Jhesuites y seroit fort propre [...] affin dy faire les fruictz, edification, et donner aultres bons principes de bonne et pieuse vie, ensemble y instituer la jeunesse comme ils font en plusieurs aultres lieux de mes pays dembas » ; il donne ordre à son neveu le prince de Parme et de Plaisance, gouverneur des pays bas, de veiller à l'érection de ce collège. Puis il évoque la nomination du S. de Pottelles au gouvernement d'Avesnes. Enfin il annonce à Lalaing la « commission absolue » de ses fonctions en Hainaut, louant « le soing et vigilance que vous portez au gouvernement de ladicte province ». Quant aux récompenses sollicitées, il est embarrassé : « veu mesmes que les commanderies des ordres de mes Royaulmes de pardeça estans de quelque moyen revenu, ne viennent pas a vacquer tousjours, et que presentement y a plusieurs personnaiges qui ont notablement servy en ceste reduction du Royaulme de Portugal, auquelz a este fait promesse de les recompenser par le moyen dicelles, et ne seroit raisonnable les en frustrer, et divertir lesdictes commanderies ailleurs »...

On joint une autre L.S. au même, Fenas 23 décembre 1580 (1 page et demie in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier), sur le maintien de son neveu le prince de Parme comme capitaine général de l'armée dans les « provinces reconciliées », et déplorant « la paresse des affaires du Portugal »... – Plus une copie d'époque des articles de la capitulation de Mons en 1572.



117. **ESPAGNE. PHILIPPE II.** L.S. « Yo el Rey », San Lorenzo 7 octobre 1586, à son neveu le Prince de PARME ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en espagnol. 300/400€

Il lui recommande Diego Ramirez, qui l'a bien servi par ses avis, et dont il loue les services et les mérites.

118. **ESPAGNE. PHILIPPE IV** (1605-1665) Roi d'Espagne. L.S. « Yo El Rey », Madrid 9 octobre 1623, au duc de ALVA, vice-roi de Naples ; contresignée par les membres du Conseil royal ; 1 page in-fol. avec sceau aux armes sous papier, adresse ; en espagnol (fente au pli réparée avec petit manque). 300/400€

Au sujet du capitaine Pedro de Cuaço, qui jouissait d'une rente dans le royaume de Naples. Le Roi demande qu'on lui paie ce qui lui est dû, en considération de ses services dans l'état de Milan.

On joint 2 lettres émanant du Vice-Roi de Naples (1649 et 1731).

119. **Espagne. PHILIPPE IV** (1605-1665) Roi d'Espagne. 2 P.S. (griffe), Madrid 25 mars 1654 et palais du Pardo 13 janvier 1657 ; en latin ; 2 cahiers petit in-fol. sur vélin de 8 et 7 pages liées d'une cordelette jaune, reliures de l'époque en velours vert et rouge, étiquettes de titre sur les plats. 400/500€

Belles lettres de noblesse, superbement calligraphiées dans un double encadrement, avec la première page de chaque document richement décorée à l'encre brune avec cachet des armes royales. La griffe royale est suivie de plusieurs signatures de chancellerie.

25 mars 1654. Diplôme du titre du marquisat de MONTE MAGGIORE (en Sardaigne) décerné à Don Pedro de

RAVANEDA. Est jointe la copie sur papier faite à Cagliari en 1779 de lettres patentes d'Alphonse V d'Aragon concernant la cession de droits sur les villes de Tissi, Quilemoli et Besude en faveur de Jacob Manca.

13 janvier 1657. Diplôme du titre du marquisat de MORAS dans le royaume de Sardaigne en faveur Don Jacob MANCA & LEDDA. On a joint la copie sur papier de lettres patentes d'Alphonse V d'Aragon (Naples 1444) pour l'investiture des villes de Mores, Laquesos, Ardena... ; et d'un privilège de Charles Quint (Valencia 1520) concernant la ville de Bosa.

120. **ESPAGNE. CHARLES II** (1661-1700). P.S. (griffe), Madrid 22 juillet 1693 ; contresignée par le comte de Canillas ; cahier de 7 pages in-4 sur parchemin ; en français. 200/300€

Lettres de noblesse avec armoiries peintes.

Confirmation de la noblesse et des privilèges de la famille PEELLAERT en Flandre, pour Pierre Peellaert qui s'est comporté en homme d'honneur et battu courageusement contre les Français au siège de Saint-Omer et à l'attaque du fort de Bacque. Ses armes sont « d'argent à trois pals de gueules, au chef eschiquetté d'or et de gueules, l'heaume ouvert et grillé, chimier au griffon de sable, lambrequins aux esmaux de l'escu, par deux griffons d'or, avec une couronne d'or sur l'heaume »... Document enregistré à Bruxelles à la Chambre héraldique, et signé par Joseph Vanden Teene et par le Roy et Héraut d'armes Charles Falentin dit Flandres.



119



120

121. **ESPAGNE. FERDINAND VII** (1784-1833) Roi d'Espagne. P.S. comme Infant d'Espagne et duc de Parme, Colorno 7 octobre 1793 ; 1 page in-fol. en partie impr. à son en-tête avec sceau aux armes sous papier ; en italien. 150/200 €
Promotion du comte Ranuzio BRANCIFORTI au grade de lieutenant dans la 10^e compagnie de fusiliers du 2^e bataillon du « Reggimento Real Ferdinando ».
On joint 3 pièces avec griffes des Rois d'Espagne Charles III (1772), Charles IV (1807) et Ferdinand VII (1825).
122. **Charles-Henri, comte d'ESTAING** (1729-guillotiné 1794) amiral, il se distingua aux Indes et dans la guerre d'Amérique. P.S., à bord du Languedoc 16 octobre 1778 ; demi-page in-fol. 200/250 €
« Il est ordonné à Monsieur le chevalier de CAMBYS Enseigne de vaisseau sur l'Hector de faire pendant le cours de la campagne les fonctions d'aide major d'infanterie »...
123. **EUGÈNE DE SAVOIE-CARIGNAN, le Prince Eugène** (1663-1736) général des armées impériales, ennemi acharné de Louis XIV. L.S., Vienne 1^{er} février 1710, au comte SORMANI à Londres ; 1 page in-fol. ; en italien. 200/250 €
Il se réjouit de la mission du comte à Londres, appropriée à ses talents, et aux commissions confiées par Sa Majesté, notamment concernant Milan.
124. **Roger FAURE** (1899-1940) architecte. 45 L.A.S. (la plupart « Roger »), 1930-1939, à Colette STEINLEN (Mme D.-E. Inghelbrecht, puis Mme Roger Désormière) et Roger DÉSORMIÈRE ; plus 11 L.A.S. (et 3 fragments) de Colette STEINLEN et 2 L.A.S. de Roger DÉSORMIÈRE à Roger Faure ; environ 133 pages formats divers la plupart in-4. 500/700 €
Belle et longue correspondance amicale et musicale.
L'architecte Roger Faure, mort pour la France en 1940, fut un grand ami de Colette Steinlen et des musiciens, comme en témoigne cette riche correspondance, souvent adressée à Colette et Déso. Il y évoque leur groupe d'amis : Igor MARKEVITCH (qui ajoute quelques lignes sur une lettre), Henri SAUGUET, Darius MILHAUD, le danseur et chorégraphe Léonide MASSINE, etc ; la maison de Colette à Jouy-la-Fontaine, les vacances à la Roche aux Moines près de Savennières, la musique de DÉSORMIÈRE et son activité de chef d'orchestre (notamment pour les musiques de film), leur passion pour la nature et la littérature, ou encore son service dans un régiment d'artillerie lourde de l'armée française, notamment à la fin de 1939. Nous ne citerons que quelques-unes de ces belles lettres
« Ma chère Colette, un petit mot d'affection simplement parce que je pense trop à vous. Je retourne dans ma tête des tristes choses. Votre double chagrin : de n'être pas plus heureuse, et celui que vous éprouvez à sentir farouchement malheureux Déso que vous aimez [...] je pense à votre solitude et combien vos pensées se heurtent toujours au mystère de l'isolement de Déso [...] au prise avec d'étranges contradictions [...] je doute que personne ose attaquer son isolement ». (Faure à Colette, 13 mars 1931). – « J'ai beaucoup pensé à Déso ces temps-ci. Les poursuites contre les communistes – ou plutôt tout ce qui les a précédées – ont dû lui être une douleur pénible. [...] La destruction de ce qu'on a aimé et cherché à servir doit être une épreuve terrible – pour un cœur comme le sien »... (Faure à Colette, 2 octobre 1939). – « La description de votre vie de campagne est charmante, ce qui ne m'empêche pas pourtant de désirer qu'elle finisse (pas la description, la vie – quelle misère pour moi cette brouille avec la syntaxe), j'ai trop besoin de votre présence d'abord par affection et puis aussi pour le mouvement que vous apportez dans la vie, voilà une déclaration qui ne manque pas de cynisme. Je suis de la race parasite, celle qui vit de ce que les autres apportent, livrée à ma propre initiative je deviens une marmotte. C'est le cas en ce moment. Peut-être ne saviez-vous pas encore cela. Helleu le libraire du boulevard St Germain a organisé une petite exposition Steinlen pour laquelle il a réuni des œuvres qui concernent Paris [...] pendant ce temps, pauvre Déso déjà complètement crevé s'envoyait dix heures de studio. Quelle semaine pour lui – des journées et des demi nuits vissé à la table en train d'orchestrer la musique des autres c'est tout de même un sale métier [...]. Heureusement cette semaine sera moins chargée l'orchestration Wiener finie, enregistrée hier, il reste encore *Madame Bovary* et deux séances pour *Lac aux Dames* ». (Colette à R. Faure. 6 décembre 1933). – « Je n'ai rien de précis pour cet hiver, Wiener m'a donné un espoir, Vandal, de la firme Vandal et Delac, pour qui j'ai fait cet hiver 2 films : *Poil de carotte* et *l'Homme à l'Hispano* ayant parlé de moi en termes parait-il enthousiastes chez Fox [...] Bunuel n'a pas pu se libérer de son travail et nous allons renoncer je pense au tour en Auvergne et dans le midi que nous avions projeté ensemble »... (Désormière à R. Faure, Vichy [1932]).
On joint la copie dactyl. d'une lettre de Faure à sa mère (19 mai 1940, huit jours avant sa mort au front.

125. **FEDERICO I** (1451-1504) Roi de Naples, dernier de la dynastie d'Aragon. L.S. « Rex Federigo », Naples Castel Nuovo 1^{er} juillet 1501, à son conseiller Nicolo FRANCHI ; contresignée par 3 chanceliers ; 1 page in-fol., adresse (fentes au feuillet d'adresse) ; en italien. 1500/2000€

Rare lettre au sujet de l'église napolitaine Santa Caterina a Formiello.

Il a concédé à perpétuité le monastère de « Scta Catherina de Formello » aux frères de la congrégation de Lombardie (« congregatione de Lombardia »), avec la rue, le mur et la tour. Il indique les travaux à faire pour la construction de la « strata nova » et le « lavinaro », et pour l'agrandissement que doivent effectuer le prieur et les frères pour agrandir leur monastère, avec le terrain vacant touchant le jardin du comte de Magdaloni, et les maisons de « Mastro Russo » et de « Madama Loyza de Lagno ». Il confie ces travaux au « Mastro Portulano »...

126. **Charles-Henri de FEYDEAU DE BROU** (1754-1802) administrateur, intendant de Bourgogne. P.S., Dijon 23 janvier 1783 ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête, vignette aux armes royales. 80/100€

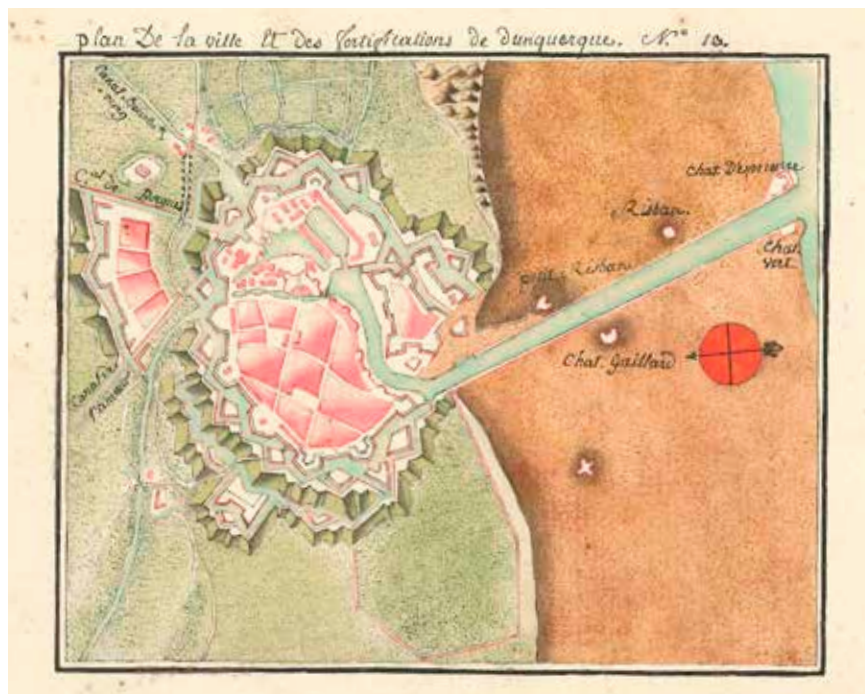
Il autorise de marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean « d'extraire de ses terre de Flaxieux [en Bugey], et de conduire en Savoie la quantité de cinquante sommées de vin provenant de sa récolte de deux années à Culoz »...

127. **Leonor FINI** (1908-1996). 2 L.A.S., 26 octobre 1976 et s.d., à Gerhard WEBER ; 2 pages in-4 (trous de classeur). 150/200€

Elle a reçu ses poèmes et aime leur « grâce bizarre. Je peux très bien imaginer de dessins de moi équivalents comme esprit. On va les choisir ensemble »... – Elle lui envoie le contrat.



125



128. **FORTIFICATIONS.** 4 PLANS manuscrits aquarellés, [fin XVIII^e siècle]. ; 12 x 9,5 cm sur 1 page in-8 chaque. 600/800€

Plans des villes de BAYONNE, BOULOGNE-SUR-MER, DIEPPE, DUNKERQUE, avec leurs fortifications. Chaque plan, très finement aquarellé, est titré et numéroté.

128



129

129. **FRANC-MAÇONNERIE.** BREVET maçonnique, Paris 8 mars 1789 ; parchemin (46,5 x 38 cm) en partie gravé, riche décor emblématique gravé, 2 sceaux de cire rouge sur rubans (encadré).

400/500€

Beau brevet maçonnique délivré par la loge des Amis de la Parfaite Franchise à l'Orient de Paris à Charles La Pierre. Parmi la vingtaine de signataires, on relève le 1^{er} président Picard, et les secrétaires Jean-Baptiste MICHONIS (1735-1794, mêlé à la conspiration de l'œillet pour sauver Marie-Antoinette) et Godard.

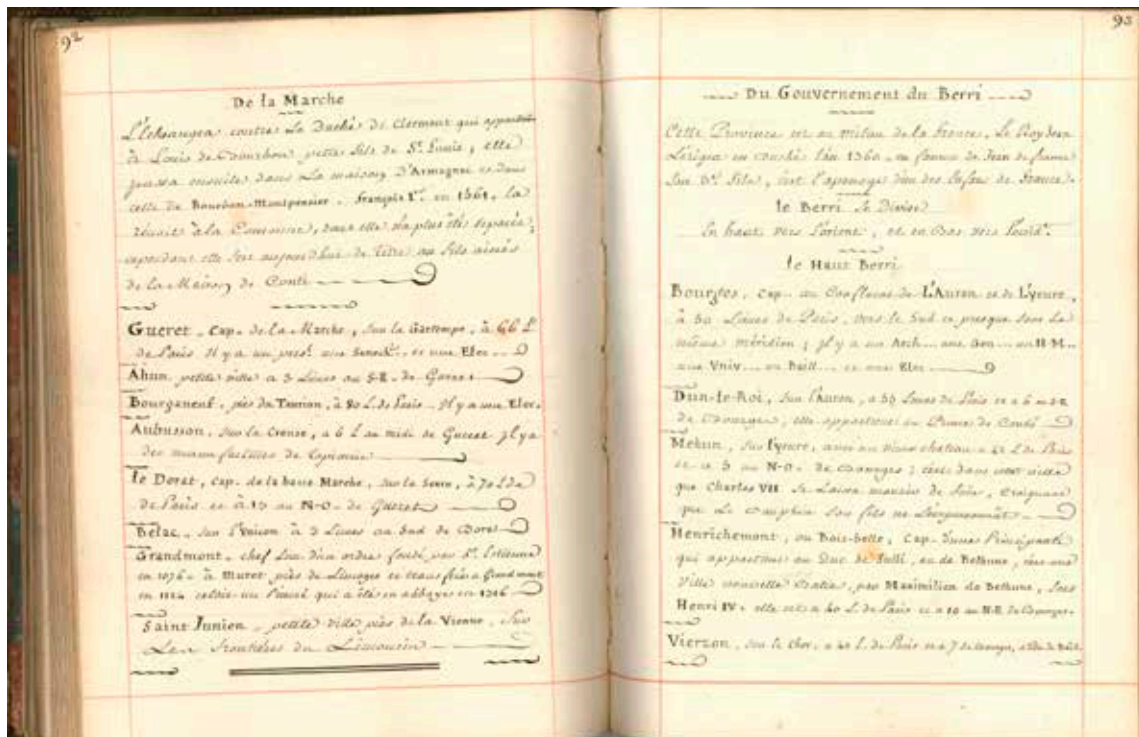
On joint un autre brevet au nom de Julien Marie Lapiere (19 avril 1792) ; et 2 invitations encadrées (sous verre) à des fêtes : 20 germinal IX au Cirque « en réjouissance du Retour de la Paix » ; bal des Menuisiers du Devoir à Nantes (1841).

130. **FRANCE.** MANUSCRIT, *Description géographique du Royaume de France dans son Etat actuel*, [entre 1786 et 1789] ; vol. in-4 de 198 pages (plus qqs ff. blancs), carte dépliant aquarellée rapportée, reliure de l'époque veau fauve à triple filet, dos orné, tranches dorées (rel. usagée, charnières usées).

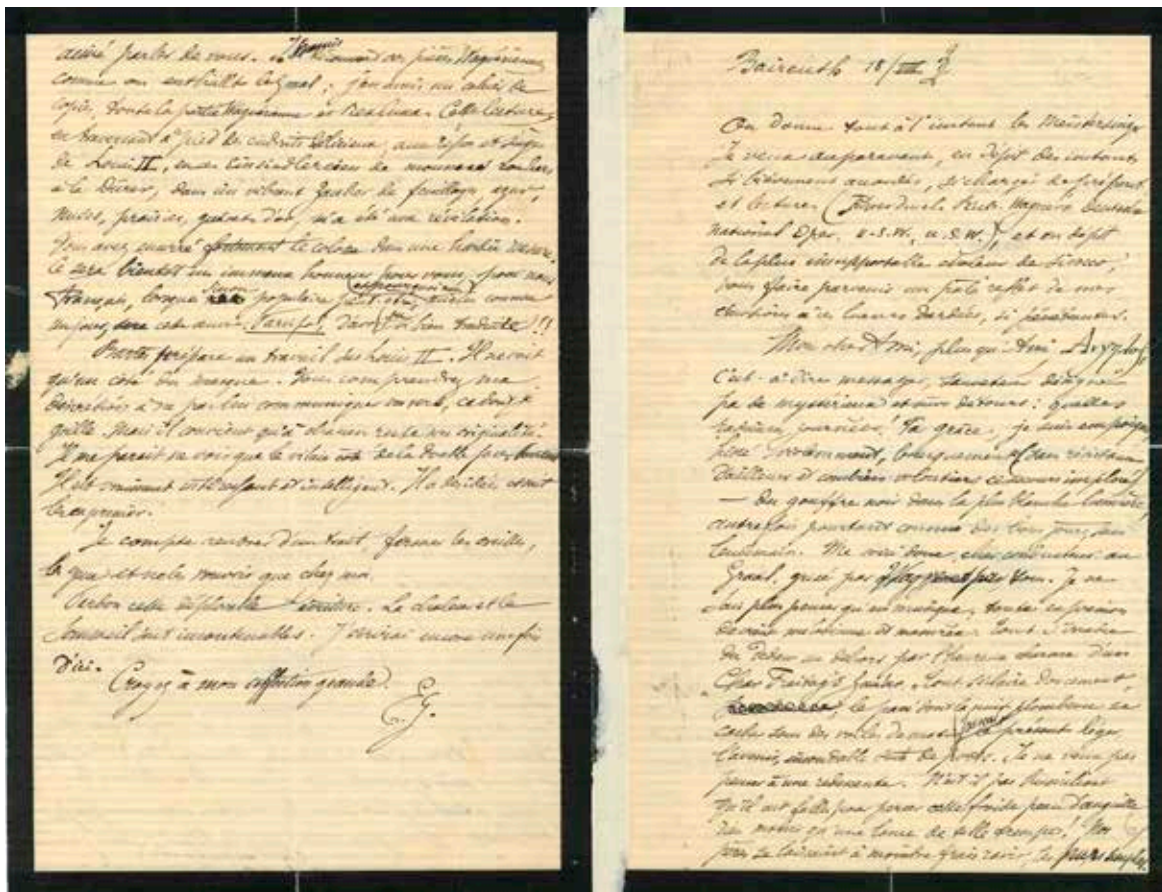
600/800€

Beau manuscrit réglé et calligraphié, en tête duquel figure une carte gravée et coloriée de *La France, divisée en ses quarante gouvernemens généraux et militaires...*, par M. BRION, ingénieur géographe du Roi (1765). Le traité précise les gouvernements militaires, « Provinces Eclésiastiques, ou Archevêchés », généralités, parlements, conseils souverains, duchés-pairies (dont celui de Stainville, « érigé pour M^r de Choiseul » [en 1786]), chambres des comptes, hôtels de monnaies, cours des aides, académies et sociétés littéraires, etc.

On joint 2 pièces manuscrites et un imprimé concernant la ville d'AUXERRE, XVIII^e siècle.



130



131

131. **Émile GALLÉ** (1846-1904). L.A.S. « E.G. », Baireuth 18 août 1892, [à Robert de MONTESQUIOU] ; 4 pages in-8 remplies d'une petite écriture serrée (deuil, légères fentes aux plis). 500/700 €
Longue lettre sur Wagner et les représentations de Bayreuth.
 Il veut faire partager à son ami les émotions de ces « radieuses journées [...] je suis empoigné, hissé, violemment, brusquement [...] du gouffre noir dans la plus blanche lumière [...] Je ne sais plus penser qu'en musique [...] Quel ravissement ce Parsifal, et la joie de lait détail : Je vois encore toujours, le divin groupe de cette lance, piquée en terre au bord d'une route, scintillant lis, élégante hampe, abandonnée à la garde d'une touffe de camomilles blancs ». Maurice Barrès est aussi à Bayreuth, « ému aussi, autrement » ; ils ont échangé leurs impressions... Gallé n'a pu être reçu à Wahnfried, ni rencontrer Mme Wagner... Barrès prépare un travail sur Louis II...
132. **Émile GALLÉ** (1846-1904). L.A.S., [mai 1897], à Robert de MONTESQUIOU ; 4 pages in-12 (trace d'onglet, légère mouillure à la dernière page). 300/400 €
Après l'incendie du Bazar de la Charité (4 mai 1897).
 Il dit sa grande inquiétude pour son « noble ami [...] durant ces longues heures de deuil et d'anxiété » et cet « auto-da-fe de justes, de femmes et de colombes »... Il espère que cet « innocent martyr » deviendra « une vertu efficace et réversible en pardons sur la génération coupable »... Etc. Il s'est inquiété aussi pour la comtesse Greffulhe, Yturri, les Schwob... Il évoque enfin Helleu, et la « royale commande » de Montesquiou : « Espérons donc que ce surtout Lalique-Gallé verra le jour et sera Montesquiou-Lalique-Gallé, en cet élysée Helleu que vous édifiez d'un coup de baguette, prince ensorceleur »...
133. **Giuseppe GARIBALDI** (1807-1882). L.S., Rome 15 février 1875, à Bozzini ; ¾ page in-8 ; en italien. 100/120 €
 Il le remercie pour sa lettre. Qu'il soit béni ! Salutations à la famille et embrassades...
134. [**Giuseppe GARIBALDI** (1807-1882)]. Lettre écrite en son nom par BASSO, Caprera 10 novembre 1868, à Léon CLADEL ; 1 page in-8, enveloppe ; en français. 50/60 €
 Il le remercie pour son magnifique sonnet et « surtout pour votre noble prophétie dont j'accepte l'augure du cœur »...

135. [Francis GARNIER (1839-1873) officier de marine, et explorateur du Tonkin]. 3 documents, 1874-1883. 350/400 €

Décembre 1874. Faire-part annonçant le service du bout de l'an (in-4, deuil). « Vous êtes prié d'assister au Service du Bout de l'An qui sera célébré le Mardi 22 Décembre 1874, à 10 heures très précises, en l'Eglise St Germain-des-Prés (Chapelle des Apôtres), pour le repos de l'Ame de Monsieur Francis Garnier, Lieutenant de Vaisseau, Officier de la Légion d'honneur »...

[Saïgon vers 1882]. Photographie : *Projet de monument à élever par souscription à Saïgon à la mémoire de Francis Garnier et de ses compagnons d'armes. Présenté par M. Foulhoux, architecte.* Photographie contrecollée sur papier fort, avec étiquette imprimée contrecollée dans la marge inférieure. 18,3 x 10,5 cm sur carte 32,4 x 24,6 cm (pliée au centre, traces d'oxydation). Maquette du monument qui devait être érigé à Saïgon. Le projet d'Alfred FOULHOUX (1840-1892) ne fut pas retenu ; c'est celui de Tony-Noël (1845-1909) qui fut édifié (aujourd'hui disparu).

L'Indépendant de Saïgon. Journal politique, littéraire, commercial et d'annonces, n^{os} 103, 104 et 105, 29, 31 mai et 2 juin 1883 (Saïgon, Imp. C. Guiland et Martinon, 1883) ; petit in-fol en feuilles (qqs petites déchirures). Ensemble de 3 numéros de ce journal, avec des articles sur la politique de la France en Indochine, la plupart en rapport avec la question du Tonkin : rôle de l'amiral Dupré qui fit partir Francis Garnier pour le Tonkin en 1873 et mort de ce dernier dans une embuscade ; traité de 1874 avec les autorités annamites ; interventions de Jules Blancsubé, député de Cochinchine, à la Chambre des Députés ; prise de la citadelle de Hanoi par le commandant Rivière en 1882 ; projet de loi sur le Tonkin, avec augmentation des forces navales, etc. Il est aussi question du projet de monument à la mémoire de Francis Garnier, par le sculpteur Tony-Noël.

Provenance : archives de la famille GARNIER.

136. Charles de GAULLE (1890-1970). L.S., cosignée par Michel DEBRÉ, 19 septembre 1968, à son Excellence Monsieur Marco A. ROBLES, Président de la République de Panama ; 2 pages in-fol., trous de classeur. 300/400 €

Ne pouvant se rendre au Panama pour assister à la passation de pouvoir entre l'ancien président Marco A Robles, et le nouveau le Dr Arnulfo Arias, le Président Charles de Gaulle se fera représenter par M. Albert Chambon, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française à Panama.

137. Judith GAUTIER (1850-1917). 2 L. A. S. (la 1^{ère} « Judith ») ; 4 pages in-8 chaque (un coin coupé à la 1^{ère}). 250/300 €

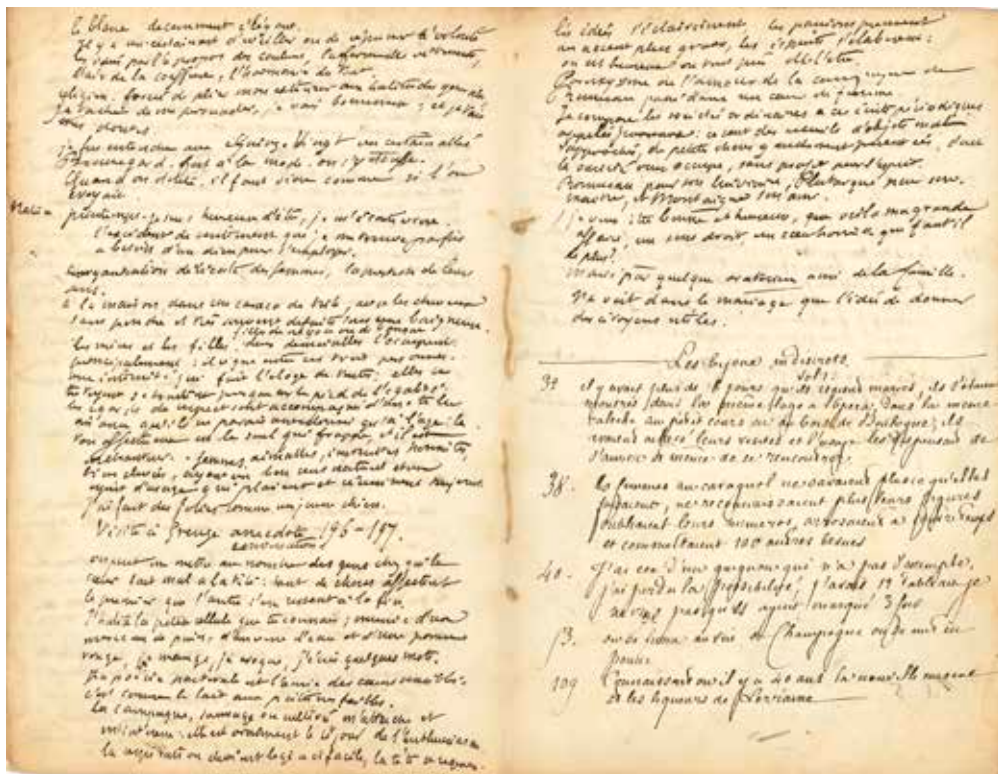
[Vers 1866-1867], à son ami l'architecte Charles ROBELIN, que Judith (jeune épouse de Catulle Mendès) invite à les rejoindre à Barbizon : « Si vous n'y venez pas vous en mourrez, voilà huit jours que cette forêt m'empêche de vous écrire. J'ai eu un âne d'abord qui m'a beaucoup occupée, il venait me chercher tous les matins, m'emmenait dans les bois et me jetait dans tous les fossés qu'il rencontrait, Je tombais avec une grâce parfaite pour remonter vite mais l'âne faisait semblant d'être malade pour nous attendrir »... Elle a voulu s'essayer à monter des chevaux mais la rencontre d'une jument, « oh les femmes ! », a provoqué « des gambades et gigotades », et quelques terreurs pour Judith : « J'avais d'abord peur des peintres, mais les peintres sont des animaux très doux. Puis les vipères ! puis les loups ! puis les sangliers ! Mais en fait de bêtes féroces je n'ai vu à présent que des cerfs, des lapins, et des écureuils »...

[1890], remerciant d'un bel article sur son livre *La Conquête du Paradis*... « Les petites querelles, dont vous me menacez, m'inquiètent un peu, car elles me donnent à penser que vous croyez, peut-être, que j'ai écrit légèrement, quand au contraire, j'ai étudié, pendant près de sept années, cette histoire si compliquée, avant de la débrouiller. J'aurais pu appuyer chaque détail historique de pièces justificatives »... Elle ne croit pas que LA BOURDONNAIS ait reçu le million : « Mais les Anglais ont des preuves qu'il en a reçu la promesse par écrit. [...] Je vois que vous êtes très au courant de cette grande aventure française qui m'a si passionnément intéressée, et j'ai un peu de chagrin en pensant que, peut-être, vous méconnaissiez Dupleix »...

138. François GÉRARD (1770-1837). L.S., 18 août, à un « ancien camarade » ; la lettre est écrite par son élève et collaboratrice Marie-Éléonore Godefroid ; 1 page et demie in-4. 150/200 €

Il a été sensible à la lettre de son correspondant : « Vous pouvez juger mieux que personne, Monsieur, du prix que je dois attacher à votre suffrage, auquel le talent, le goût le plus exercé et le plus pur donnent tant de prix. Je m'estimerais heureux d'être à même de profiter de vos utiles critiques. J'ai besoin de croire que j'irai un jour revoir notre chère Italie. C'est un désir et un espoir que je ne saurais abandonner. Malheureusement je ne vois encore que de loin le moment où je pourrai jouir des Arts dans cette terre promise, au milieu d'une société qui sait si bien les sentir. Il m'est impossible de juger quand les travaux dont je suis chargé, et qui sont à peine sortis du germe, me permettront de réaliser de si chers projets. Ce que je puis dire avec certitude c'est que l'avantage de vous retrouver à Rome n'est pas le moindre de ceux que je me propose dans cet heureux voyage »...

139. **Jean GIONO** (1895-1970). L.A.S., 29.XII.1948, à Blanche [MEYER] ; 1 page in-8. 150/200€
« Vous m'avez signalé que les éditions de l'Odéon projetaient une édition illustrée de Regain. Comme vous le dites, c'est moi qui suis désormais propriétaire des droits et ces éditeurs feraient une mauvaise affaire en les payant à la maison Grasset »... Une note de Blanche Meyer rectifie l'erreur : il s'agissait d'*Un de Baumugnes*.
On joint 3 l.a.s., dont une de Paul GÉRALDY et une d'Henri VIRLOGEUX.
140. **Édouard GOERG** (1893-1969) peintre. 2 L.A.S., « 3 Villa Seurat » 1931-1933, à André BERGE ; 3 pages et demie in-8, une enveloppe. 100/150€
14 janvier 1931. Il regrette de n'avoir recueilli que 3 signatures à la circulaire, à cause du court délai et de la demande de discrétion : « Sans cela je vous aurais recueilli plus d'une centaine de signatures d'artistes peintres ou sculpteurs en renom »... – 26 avril [1933], après la lecture du *Visiteur nocturne* de Berge : « je ne vous croyais pas aussi connaisseur des règles du jeu, des traditions policières, et des fils qu'il faut tirer pour tenir le lecteur en intérêt et agacer ses nerfs »...
141. **Edmond et Jules de GONCOURT** (1822-1896 et 1830-1870). CARNET autographe ; 26 pages in-8. 400/500€
Notes destinées à *La Femme du XVIII^e siècle* (1862) d'après les mélanges de Mme NECKER, les lettres de Mme ROLAND, les œuvres de Diderot et Marivaux, etc.
On remarque, de la main de Jules de Goncourt, le premier jet au crayon d'un texte sur NATTIER : « Assises glorieusement dans des poses théâtrales, des princesses respirent je ne sais quelle volupté robuste. [...] Ce ne sont plus des déités de la Régence, mais des femmes du dix-huitième siècle, avec leurs paniers profonds, leurs lèvres fines et ironiques, leur physionomie qui pense, leur front méditatif. [...] Il va jusqu'à la tendresse et au déchirement »...
142. **Edmond de GONCOURT** (1822-1896). 2 L.A.S., Paris 1881-1885 ; 1 page petit in-4 (papier japonais, pli fendu) et 1 page in-8. 120/150€
11 mars 1881, à un confrère [Georges LECOMTE ?]. « Céard m'écrit que vous désirez donner un extrait de mon bouquin : *La Maison d'un artiste dans l'Express* » ; si le texte est trop long, ne donner « que le paragraphe sur la petite Maison »... – 25 octobre 1885, à un dessinateur. « Kistemaekers voudrait faire une édition de *la Fille Elisa* en octobre, illustrée de dix eaux-fortes. Comme j'aime infiniment votre talent [...] je l'ai prié de vous confier l'illustration de ce bouquin » ; il lui demande ses conditions « aussi exigues que possible »...
On joint une petite l.a.s. de Jules de GONCOURT, demandant de rétablir les apostrophes et les accents dans la feuille *Louis XV enfant* ; et une carte de visite a.s. d'Edmond à Edmond Cousturier (enveloppe), remerciant pour un article (1888).

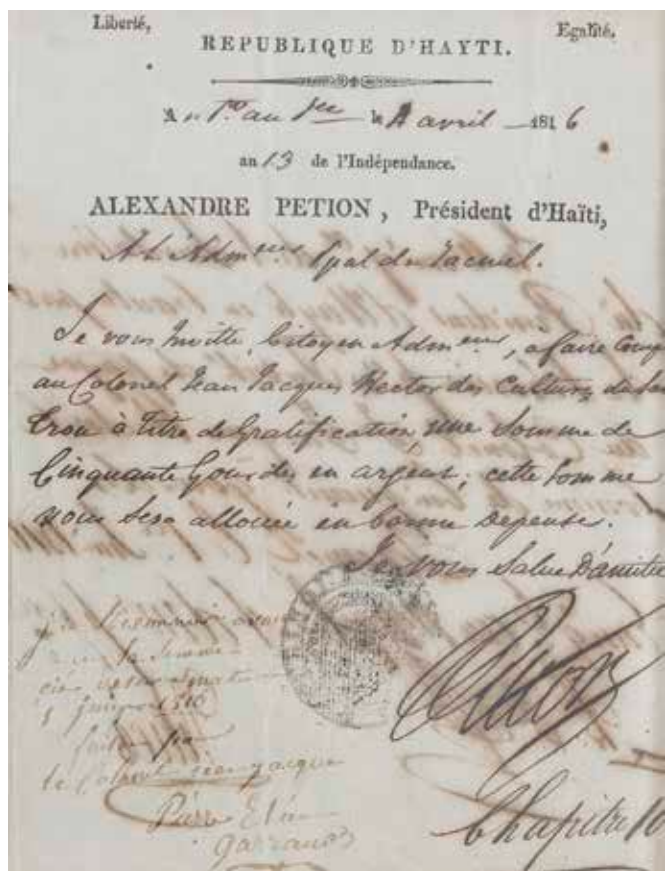


143. **Émile GOUDEAU** (1849-1906). POÈME autographe signé, *Les Fous*, et 3 L.A.S., [fin 1895], à STEINLEN ; 4 pages petit in-fol. (31 x 10 cm), et 3 pages in-8, une enveloppe. 150/200 €
Long poème publié dans le *Gil Blas* du 15 décembre 1895 avec la couverture dessinée par Steinlen.
« Le Vertige noir les invite
A gambiller sur le chemin :
Les Fous vont vite, vite, vite !
Sait-on qui sera fou demain ? »...
- À la fin, Goudeau précise que ce poème est tiré de son prochain recueil, *Chansons de Paris et d'Ailleurs*...
Les lettres concernent l'envoi de ce poème, que Goudeau a dû recopier pour Steinlen. Puis il félicite Steinlen de son dessin : « C'est parfait, extra-parfait. *Les Fous* ne pouvaient trouver meilleur interprète. Et quelle belle folie ! »...
On joint une l.s. d'Henri-Joseph à Steinlen au sujet d'une publication du *Gardénia* en hommage à Goudeau (6 oct. 1920).
+ juillet 23 100 n°215))
144. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., 9 décembre 1868, à l'éditeur CHOUDENS ; 2 pages in-8. 300/400 €
Il est dans les Alpes : « C'est ce matin que nous allons traverser le Mont-Cenis par le nouveau procédé dont je vous donnerai des nouvelles si nous ne dégringolons pas au fond des précipices ». Il prie d'envoyer à la sœur Saint-Paul du couvent de Sainte-Ursule à Grenoble, qui s'avère être une excellente musicienne, un exemplaire des parties piano, orgue et chant du *Cantique après la Communion* dès qu'il aura paru. Il a parlé à HÉBERT « de votre promesse d'envoyer et d'offrir à l'Académie de France à Rome la collection de mes œuvres. Il en a pris acte avec une joie présente et une reconnaissance anticipée ». Il compte être à Rome samedi.
On joint une L.A.S. d'Alfred CORTOT, 5 mars 1915 ; et une lettre en fac-similé de Boieldieu.
145. **GUERRE DE 1870**. 3 L.A.S. de personnalités politiques. 100/120 €
Adolphe CRÉMIEUX (1796-1880). L.A.S., Paris 15 juin (2 p. ¼ in-8 deuil). En faveur d'un prisonnier : « La miséricorde et la clémence sont d'ailleurs si douces à invoquer ! »...
Ferdinand HÉROLD (1828-1882). L.A.S., Paris 11 septembre 1871, à un ami directeur de journal (2 p. in-8 deuil), envoyant un article sur la réorganisation de la magistrature : « Vous avez deviné juste : deux heures après mon arrivée place Beauvau, je m'occupais de l'indemnité de la garde nationale. J'ai essayé, tâtonné, peu réussi, et cependant je me suis laissé dire, que, pendant mes 20 jours d'administration (grâce à bien des circonstances, mais au nombre desquelles mes deux règlements successifs), l'indemnité journalière était descendue de 600.000 fr à 400.00 fr. [...] De ma vie, je n'ai éprouvé plus vivement, que pendant ces 20 jours, le désir et le dégoût de l'autorité »...
Henri ROCHEFORT (1830-1913). L.A.S., 23 juin 1880, au journaliste Edmond Magnier (2 p. in-8, fente), remerciant pour « le charmant article » qu'il lui a consacré. « C'est juste au moment où je vais peut-être (je dis peut-être) rentrer en France que vous me faites sentir les douceurs de l'exil, car les sympathies que je recueille sont hors de proportion avec les souffrances que j'ai pu endurer »...
146. **GUERRE 1939-1945**. 35 photographies prises au Stalag III B de Fürstenberg-sur-Oder (actuellement Eisenhüttenstadt), 1940-1944. 150/200 €
Intéressant témoignage sur les occupations des prisonniers dans un stalag.
Plus de 50 000 prisonniers de guerre français et quelque 4 000 soviétiques furent incarcérés dans le camp de Fürstenberg-sur-Oder, près de la frontière polonaise. Une troupe de théâtre et un orchestre furent constitués, qui se trouvèrent bientôt en mesure d'interpréter des pièces de théâtre et des revues musicales. Les rôles féminins, qui ne pouvaient être retranchés des pièces sans les rendre incompréhensibles, furent assurés par des prisonniers travestis.
Ensemble exceptionnel de 35 photographies prises la plupart au cours de représentations données par ces artistes amateurs entre 1940 et 1944. Il s'agit de tirages argentiques, la majeure partie (21) au format carte postale (8,5 x 13,5 cm), 8 au format 8,5 x 11,5 et 6 au format 7 x 10 cm. Presque toutes sont revêtues au verso du tampon du Stalag. Certaines comportent quelques lignes de correspondance. Elles ont été librement adressées à la famille d'un prisonnier, présent sur un grand nombre d'entre elles, Gilbert HUNTZINGER, matricule 20198.
On joint 3 lettres de Gérard Huntzinger adressées à ses parents, écrites sur les imprimés fournis par l'administration du camp.

147. **Charles de Lorraine, cardinal de GUISE** (1524-1574) cardinal, ministre de François II et Charles IX. L.S. avec compliment autographe « Vre bon frere C. Car^{al} de Lorraine », Fontainebleau juillet 1560, à Sébastien de L'AUBESPINE, évêque de Limoges, ambassadeur en Espagne ; ¾ page in-fol., adresse. 300/400€

Demande de Catherine de Medicis de libérer des prisonniers sur les galères espagnoles.

« Le Cappitaine Lisle ma fait entendre quen sa faveur la Royne mere escript au Roy d'Espagne pour la delivrance daucuns siens parens et alliez detenuz prisonniers es galleres dudict s' soubz le Cappitaine Labbe y a six ans passez. Et encores quil ne soit besoing dautre recommandacion que celle de ladicte Dame, si vous en ay je bien voulu fere ce mot pour vous prier dy tenir la main et fere que lesdicts pauvres prisonniers soyent relaschez et mis en liberté »...



148. **HAÏTI. Alexandre Sabès, dit Alexandre PÉTION** (1770-1818) indépendantiste et révolutionnaire haïtien, premier Président de la République d'Haïti. L.S., Port-au-Prince 4 avril 1816, à l'Administrateur principal de Jacmel ; 1 page petit in-4, en-tête République d'Hayti, Alexandre PETION, Président d'Haïti, adresse avec contresing ms (sous verre). 500/700€

Il invite le Citoyen Administrateur à « faire compter au Colonel Jean Jacques HECTOR des Cultures du Sale Trou à titre de gratification, une somme de cinquante gourdes en argent ; cette somme vous sera allouée en bonne dépense »... À côté de sa signature, cachet encre République d'Haïti, et apostille a.s. par Pierre-Étienne GARRAUD, reconnaissant avoir reçu la somme en question le 5 juin 1816 pour le Colonel Jean Jacques. Au verso, visa de l'administrateur principal pour paiement (Jacmel 1^{er} juin 1816).

149. **HAÏTI. [Pierre-Dominique TOUSSAINT-LOUVERTURE (1743-1803)** général de l'Armée de Saint-Domingue dont il se fit nommer Président]. Copie d'époque d'une lettre de Toussaint-Louverture « Général en Chef de l'Armée de Saint-Domingue », Cap 19 brumaire VII (9 novembre 1798), au Citoyen Louis COMÉS Y FRANÇO, Président de la Municipalité de Monte Christi ; signée « pour copie conforme » par le général François KERVERSAU ; 2 pages in-fol. (sous verre). 200/250€

Toussaint-Louverture conseille à son correspondant, qui se plaint des dégâts occasionnés par les trop fréquentes patrouilles des Dragons du quartier de Maribaroux, d'écrire au commandant de Maribaroux « & moi de mon côté je vais écrire au Général Moyse afin qu'il fasse cesser ces abus : C'est en vous concertant sans cesse avec les autorités militaires, que vous parviendrez à établir le bon ordre & la tranquillité dans votre quartier ». Toussaint se dit très résolu à « à faire respecter les propriétés & les propriétaires, & à faire exécuter les Lois de la République »...

150. **André HAMBOURG (1909-1999).** L.A.S. avec dessin, 28 août 1958, à un ami ; 1 page oblong in-4. 200/250€

Jolie lettre illustrée. Il remercie d'un article « au sujet de Cagnes. [...] Après notre séjour humide en Normandie, nous partons nous sécher à Mougins, avant de revenir malheureusement assez vite pour finir de préparer mon exposition de novembre chez Drouant »... Deux dessins à l'encre de Chine occupent toute la largeur de la page, en haut et en bas de la lettre : vues de plages normandes.

151. **HARAS.** P.S. par Jacques-Joseph CORBIÈRE, ministre de l'Intérieur, et par Guillaume Capelle, conseiller d'État, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, 26 janvier 1825 ; 3 pages in-fol., en-tête *Charles, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre*, cachet sec. 50/60€

Ordonnance royale nommant des agents généraux des remotes des divisions du Nord et du Midi ; les directeurs des haras du Pin et de Rosières ; 3 directeurs et 24 chefs de dépôts d'étalons et poulains dans autant de dépôts, à Pompadour, Pau, Tarbes etc.

152. **Maurice HENNEQUIN (1863-1926).** 4 L.A.S., Paris décembre 1899-novembre 1900, à Otto EISENSCHITZ ; 10 pages in-8. 100/120€

Au sujet de l'adaptation de sa pièce *Coralie et Cie* que doit faire Eisenschitz pour l'Allemagne et l'Autriche. Les transactions sont difficiles avec les directeurs de théâtre et il regrette que son collaborateur Valabrègue ait accepté l'offre de Vienne. Il espère que l'on jouera aussi à Berlin « votre adaptation quand le succès l'aura consacrée à Vienne, mais il faut d'abord qu'un directeur berlinois nous demande notre pièce... et nous attendons ! ». Mais en novembre 1900, Eisenschitz attend toujours l'autorisation de la censure ! Hennequin espère que « cette pièce aura à Vienne le même succès qu'à Paris : 180 représentations ! Et on la reprendra ! Du reste le succès de *Coralie* a été énorme partout : en Amérique, en Belgique, en Hollande et en Hongrie, comme vous devez le savoir ! On va bientôt faire la pièce à Londres »... Il le félicite pour le succès du *Voyage autour du Code* de Georges Duval qu'il a adapté et pour le *Boudoir bleu*. Mais il lui retourne sa pièce *La plus belle femme de Paris* pour laquelle il ne voit pas « de succès possible à Paris »...

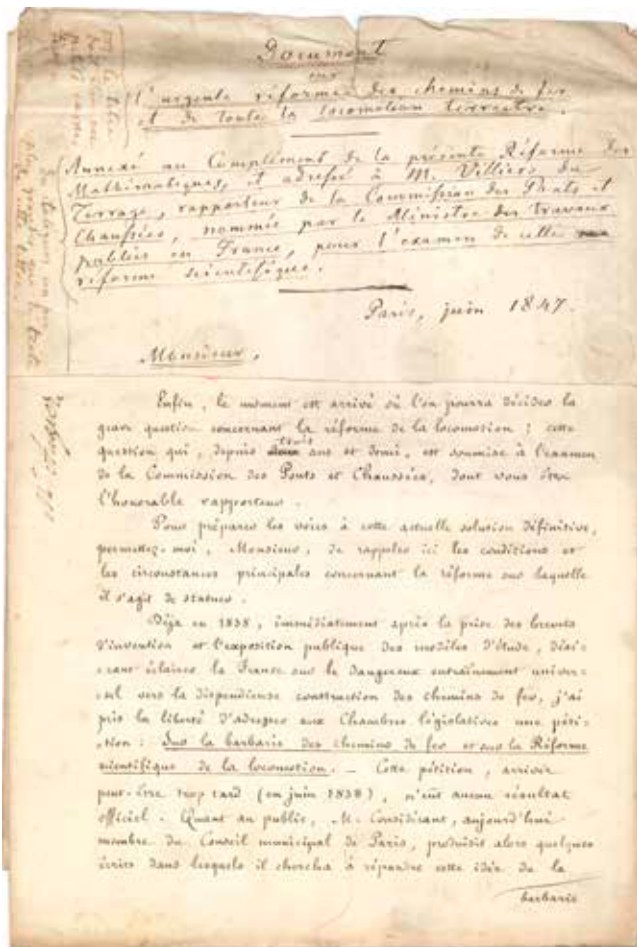
On joint 4 l.a.s. à Eisenschitz, au sujet de ses pièces et de leur adaptation, par Antony Mars et Étienne Rey.





153

153. **HENRI IV** (1553-1610). P.S., Paris 14 juin 1601 ; contresignée par De NEUFVILLE ; parchemin oblong in-4. 300/400€
Brevet de conseiller d'État pour Antoine de LOMÉNIE, « secretaire du cabinet de sa M^{te} »...
154. **HENRI IV**. 2 P.S., Paris 1606-1610 ; contresignées par De NEUFVILLE et BRULART ; parchemins oblong in-fol., le 2^e avec reste de sceau de cire brune et signature pâlie. 600/800€
14 février 1606. Commission donnée au capitaine de LA ROCHE ALLARD, « commandant une compagnie de gens de guerre a pied francois au Regiment de Navarre », pour compléter sa compagnie « de deux cens hommes [...] des meilleurs plus vaillans & aguerriz soldatz »...
13 février 1610. Nouvelle commission pour compléter sa compagnie et faire la « leve de huict vingts ung hommes en nostre pays de Vandosmois la Beausse & Perche »...
On joint : – une P.S. par la Reine MARIE DE MEDICIS, 1^{er} janvier 1621, donnant à La Roche-Allard une pension de 1500 livres (parchemin oblong in-4) ; – une P.S. de LOUIS XIII (secrétaire), 21 juillet 1615, commission au même d'augmenter sa compagnie de 50 jusqu'à 150 hommes (parchemin oblong in-fol.). Plus un acte sur parchemin (1654).
155. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883). L.A.S., Goritz 17 mars 1876, au baron Edmond de BEURNONVILLE ; 2 pages et demie in-8. 200/250€
« Mon oncle avait pour votre vénérable père [...] une trop vive affection ; je lui ai trop souvent entendu vanter les éminentes qualités de son aide-de-camp de BEURNONVILLE ». Il honore à son tour « la mémoire du vieux serviteur de la monarchie par un témoignage de sympathie et de reconnaissance. Le Colonel du 6^{ème} régiment de la garde royale a été dans sa vie militaire le modèle du dévouement et de l'honneur. Dans sa retraite volontaire, et jusqu'à sa dernière heure, il a conservé le culte des principes en dehors desquels il ne voyait pour son pays ni grandeur, ni salut. S'il a eu la douleur de briser son épée, il a su du moins servir encore la France par l'exemple de sa fidélité ». Le baron et son frère peuvent être « fiers du nom que vous portez »...
On joint une copie d'époque de la proclamation du comte aux Français, le 25 octobre 1852.
156. **José-Maria de HEREDIA** (1842-1905). L.A.S., mardi 12 juillet [1892], à Claude MONET ; 2 pages in-8. 300/400€
Il intervient en faveur de son ami Fausto MORA, qui « désire acheter dans les prix doux, un tableau de vous. Il fait le commerce des tableaux à New York et, en cas de réussite, serait un excellent agent pour vous, absolument sûr. Ce n'est pas un marchand ordinaire, mais un gentleman de tous points » ; il l'engage à se mettre en rapport avec lui.
Archives Claude MONET (vente Artcurial, 13 décembre 2006, n° 142).



158

157. **HISTOIRE.** 7 L.A.S. et une L.S. 100/150€
Gaspard Deguerry, curé de la Madeleine (1861), cardinal Gerlier (l.s., Lyon 1946), capitaine Pellissier (Alger 1836, à Eug. Lerminier), Jules Quesnay de Beaurepaire (1896), Eugène Rouher (1852), etc. On joint un acte parisien de 1751 et un brevet de chevalier de la Légion d'honneur (1820).

158. **Joseph HOËNÉ-WRONSKI** (1776-1853) mathématicien, ingénieur, philosophe et mystique d'origine polonaise. 2 MANUSCRITS avec ADDITIONS et corrections autographes, **Document sur l'urgente réforme des chemins de fer et de toute la locomotion terrestre**, Paris juin 1847, suivi de **Suite de l'affaire concernant la Réforme scientifique de la locomotion**, [Paris avril ? 1848] ; 134-50 pages in-fol. (manquent les p. 45-46, marques de l'imprimeur, quelques grands feuillets un peu effrangés dans le haut, quelques salissures). 700/800€

Curieux manuscrits sur la réforme des chemins de fer et les lois mathématiques de la locomotion, faisant suite à une série de mémoires et lettres adressés, en 1843 et 1844, à la Commission des Ponts et Chaussées et au ministre des Travaux publics. Le *Document sur l'urgente réforme des chemins de fer* met en garde contre « le dangereux entraînement universel vers la dispendieuse construction des chemins de fer », et « la barbarie des chemins de fer » dont les voies dénaturent la surface de la terre. Il rappelle ses précédents appels aux pouvoirs publics, dresse des tables évaluant la réduction du tirage qui serait obtenu en remplaçant les roues ordinaires par « une nouvelle machine locomotive, que je nomme

roue-accomplie »... Il invoque le soutien de Victor CONSIDERANT, et regrette fort « l'incompétence scientifique de ce corps savant » qu'est l'Académie des Sciences... Page 87 commence un *Aperçu de la réforme scientifique de la locomotion terrestre*..., où Wronski expose, avec force démonstrations et équations, les « lois de la locomotion spontanée »... – La *Suite de l'affaire concernant la Réforme scientifique de la locomotion* donne des échanges avec Villiers du Terrage, rapporteur de la commission des Ponts et Chaussées, et le ministre des Travaux publics Alexandre MARIE (septembre 1847-avril 1848), évoquant la catastrophe ferroviaire de Fampoux [juillet 1846] et ses suites judiciaires, etc. ON JOINT une note autographe d'instructions à l'imprimeur.

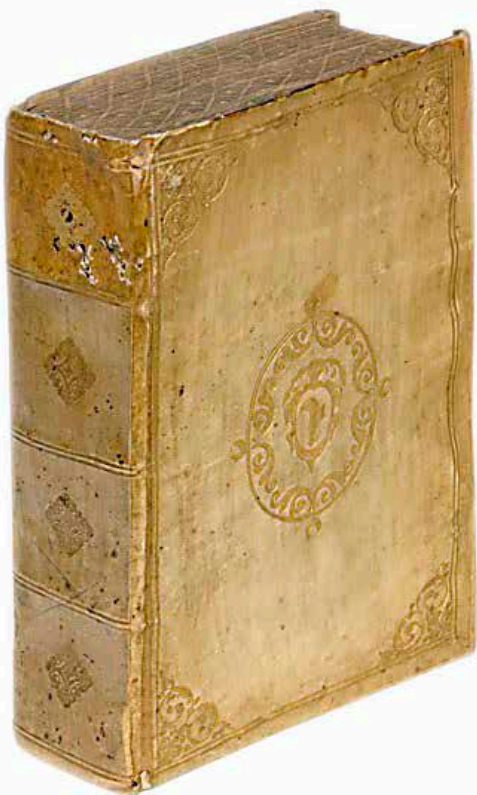
159. **Joseph HOËNÉ-WRONSKI.** MANUSCRIT autographe signé, **À Monsieur F. Arago, membre du gouvernement provisoire et ministre de la Marine**, 8 avril [1848], plus la COPIE avec addition autographe ; 15 pages in-fol. chaque. 500/700€

Pétition en vue de la réimpression de sa Résolution générale des équations algébriques de tous les degrés, précédée du Manifeste historique concernant l'actuelle réforme du savoir humain (Firmin Didot, 1847) **et de la publication de sa Réforme de la philosophie.** Wronski rappelle ses propres services militaires et scientifiques pour la France, et sa gratitude au pays dont il est devenu citoyen. Mais, toujours victime de l'Académie des Sciences, il réclame de pouvoir produire les ouvrages définitifs concernant la réforme du savoir humain dont dépend le bien de l'humanité, et notamment, ses ouvrages mathématiques. Il offre au ministre de la Marine « la théorie rigoureuse des marées et son immédiate application pratique dans tous les parages de notre globe », d'après ses *Prolégomènes du Messianisme* (1843), puis demande des récompenses nationales pour ses travaux sur les chemins de fer et sa rectification du système métrique, afin de poursuivre en France l'impression du second tome de la *Réforme du savoir humain*, « nommé, la Réforme de la Philosophie, dans laquelle [...] tous les grands problèmes de l'humanité sont enfin résolus. [...] je lègue encore à la France la moitié de ce grand travail, qui est déjà imprimée ; et je prie Dieu qu'il s'y trouve bientôt un homme qui l'achève, pour accomplir le bien public »...

On joint 2 manuscrits autographes, Notice (3 pages et quart), et Nullité propre des insultes faites par les journaux, lors même qu'elles sont produites au nom de l'Académie des sciences de Paris (1 p.).

160. **Joseph HOËNÉ-WRONSKI.** 2 MANUSCRITS avec ADDITIONS et corrections autographes, et notes autographes pour l'imprimeur, le second avec dédicace et préface autographes, *Deuxième Partie. Réforme des Mathématiques, comme prototype de la réforme générale des sciences et de la philosophie*, [1847], et *Réforme de la Philosophie*, au Bureau du Messianisme, [1847]-mai 1848 ; 290 pages in-fol., et 89 pages in-fol. dont 18 entièrement autographes. 800/1 000 €
Manuscrits pour Messianisme, ou Réforme absolue du savoir humain, dont Wronski avait commencé la publication en 1847 (3 vol., chez Firmin-Didot frères), et dont la partie consacrée à la réforme de la philosophie semble être restée INÉDITE. Citons-en les pages de présentation, de la main même de l'auteur : « Dans son résultat pratique, établissant la constitution péremptoire du monde moral, la présente *Réforme de la Philosophie* est dédiée aux Chefs des trois grandes nationalités européennes, savoir : – À Sa Majesté l'Empereur de Russie et Roi de Pologne, comme *Protecteur providentiel* du destin messianique des Nations slaves [...]. À Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche et le Roi de Prusse, comme *Garants réciproques* du destin religieux des Nations germaniques [...]. Aux mânes de l'Empereur Napoléon, comme *Révélateur* du destin politique des Nations romaines, et principalement du haut destin politique de la France », et à la place de Louis-Philippe, « *Modérateur politique* » : les « Chefs du Gouvernement français, comme *Exécuteurs* du haut destin politique de la France, et généralement du destin politique des Nations romaines »... Il résume ensuite quelques principes de sa philosophie de la politique, tels qu'ils ont été énoncés dans les *Prolégomènes du messianisme*, et notamment sa « TRINOMIE POLITIQUE », les trois lois fondamentales de tout « système de réalités » : « 1° – LA LOI SUPRÊME [...], le principe universel de vérité », soit, en politique, l'« Accomplissement de la justice par la fixation du but final de la morale » ; « 2° – LE PROBLÈME UNIVERSEL [...], ce problème universel forme, dans chaque branche du savoir humain, l'accomplissement de la création par l'homme », soit l'accomplissement de l'action législative, exécutive, directive et judiciaire « en vue de l'identité finale du Gouvernement et des Communes » ; « 3° – LE CONCOURS TÉLÉOLOGIQUE [...] base invisible et en quelque sorte providentielle, qui sert à établir l'harmonie dans ce système de réalités, [...] ce concours téléologique forme, dans chaque branche du savoir humain, la couronne de la création, l'œuvre sublime de l'intelligence du Créateur, qui suffirait seule, à défaut de toute manifestation de sa spontanéité absolue, pour dévoiler et attester sa sainte existence, c'est-à-dire, la RATIONALITÉ de la création », soit, l'« harmonie politique que doit réaliser le pouvoir directeur pour amener la transition progressive de la moralité à la messianité de l'homme »... Etc. Il présente pour finir son « Programme des Vérités absolues, pour les associations philosophiques », qui « pourront immanquablement sauver l'humanité ! »...
161. **HOLLANDE.** 9 pièces ou lettres manuscrites, XVI^e-XVIII^e siècle. 200/250 €
 Julius BEYMA (P.A.S. en latin, 1581). Everard de WREDE (L.A.S. au prince de Vaudémont, 1695, relative à la composition des armées alliées face à Louis XIV). Ezechiel SPANHEIM (éloge de la collection de Jacques de Wilde, 1701, en latin). Corneille comte de NASSAU-VOUDENBERG (L.A.S. au duc d'Ormond, 1712, pour visiter le camp de Denain). Extraits de quelques lettres de prélats français (adressées de 1725 à 1727 à M. de BARCHMAN Archevêque d'Utrecht). Charles prince de WALDECK (L.A.S. en français à une Altesse, 1743, relative à la répression des pillages). Louis-Chrestien comte de WITTGENSTEIN-STAYN (L.A.S. en français). Compte-rendu d'un combat naval en mer du Nord (août 1785).
162. **[Victor HUGO].** 74 L.A.S. d'artistes et personnalités, 1882-1884, à l'éditeur H. LAUNETTE ; nombreuses enveloppes. 1 000/1 200 €
Important ensemble relatif à la préparation et à l'édition du Livre d'or de Victor Hugo (*Le Livre d'or de Victor Hugo* par l'élite des artistes et des écrivains contemporains, sous la direction d'Émile Blémont, édité en 1883 par la Librairie Artistique d'H. Launette, pour célébrer les 80 ans du poète).
 Félix BARRIAS (3), Charles de BEAUMONT (2), Marcelin BERTHELOT, James BERTRAND, Aglaüs BOUVENNE, Philippe BURTY, Charles-Romain CAPELLARO, Louis CARRIER-BELLEUSE, Georges CLAIRIN (3), Fernand CORMON, Pierre-Auguste COT, Gustave COURTOIS, Édouard DANTAN (4), Édouard DETAILLE, Gustave DUBUFE (5), Ernest DUEZ (6), Théodore FRÈRE, Jean GIGOUX, Richard GOUBIE (2), Gustave GUILLAUMET, Auguste HAGBORG, Désiré LAUGÉE (8), Pascal LEHOUX (3), Louis LELOIR (5), Maurice LELOIR, Hector LE ROUX (7), Ernst von LIPHART, Évariste LUMINAIS, Adrien MARIE, Bénédicte MASSON, Adrien MOREAU (2), Georges MOREAU DE TOURS (2), Alfred NAQUET, Édouard SAIN, Édouard TOUDOUZE.
163. **Joachim-Jean-Xavier d'ISOARD** (1766-1839) cardinal. 5 L.A.S., Paris 31 août 1803, 11 mars, 6 avril, 4 juillet et 19 décembre 1812, à son frère Joseph d'ISOARD, grand-prévôt à Aix ; 9 pages in-4 et in-8. 100/150 €
 Au sujet d'Étienne CLARY « notre ami intime, pensant parfaitement bien, beau-frère de Joseph Bonaparte », qui se présente comme candidat au Sénat (1803) ; du Pape ; du cardinal FESCH, de MADAME MÈRE et de PAULINE BONAPARTE qui « sont aux eaux d'Aix en Savoye » ; et du retour de l'Empereur à Paris le 19 décembre 1812. On joint 2 L.A.S. d'un autre Isoard à sa famille ; un imprimé et une gravure sur Marie-Louise.

164



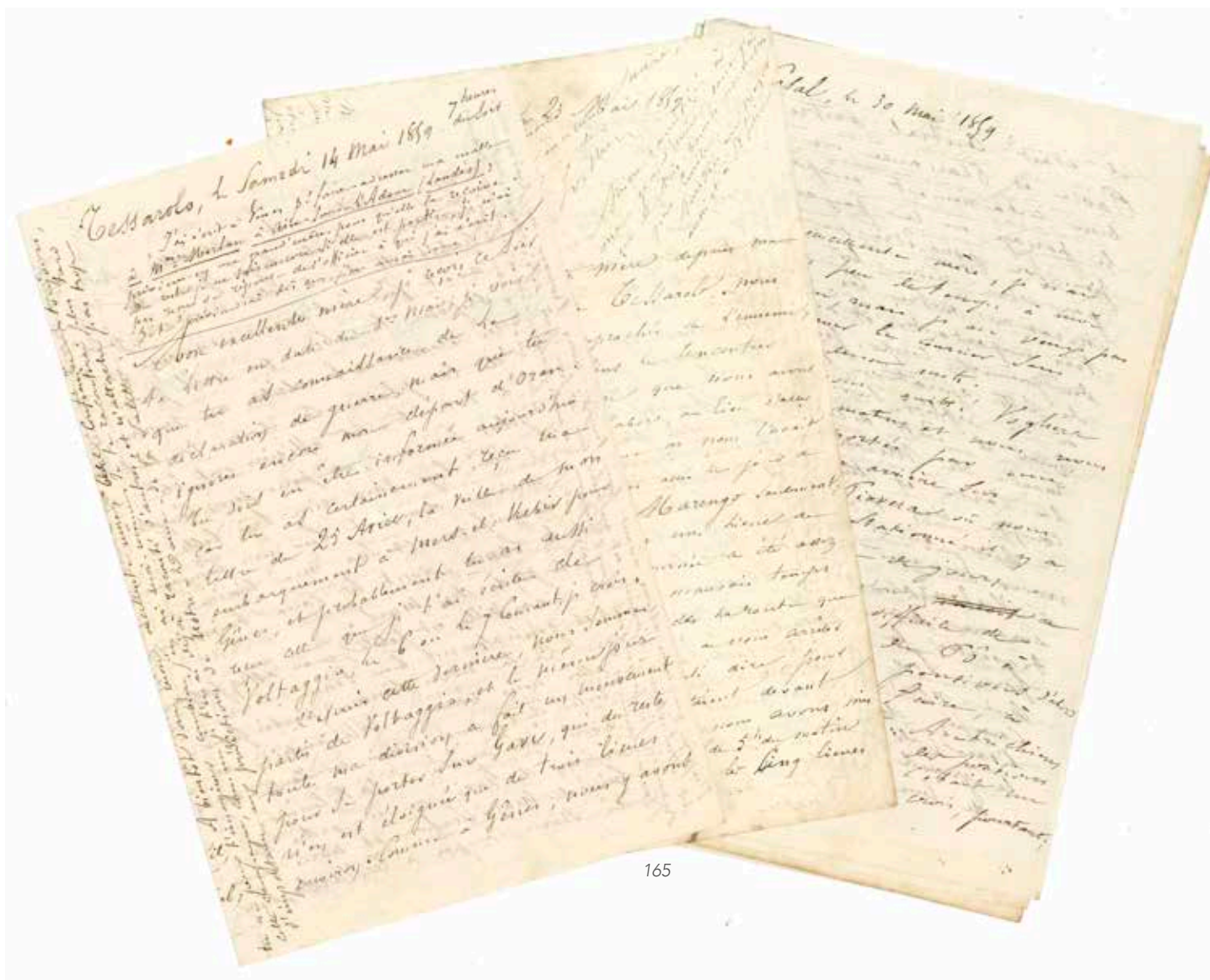
164. **ITALIE.** MANUSCRIT, [première moitié du XVII^e siècle] ; 505 feuillets petit in-4 plus une centaine de feuillets vierges, reliure vélin souple, double filet, arabesques aux fers azurés en écoinçons, médaillon central orné de fers azurés et contenant des armoiries, dos lisse orné, tranches ciselées et dorées (reliure italienne de l'époque, petits manques sur le dos, qqs ff. roussis) ; en latin. 600/800€

Traité philosophique et scientifique, rédigé à l'encre brune d'une main élégante. Il peut s'agir d'un cours intégré dans un cursus scientifique, dans la mesure où la partie purement métaphysique occupe bien moins de place que les chapitres de psychologie théorique sur l'âme et l'intellect agent et de physiologie théorique (facultés nutritives, sensibles...) et médicale (cœur, sang, nutrition...). Une note manuscrite moderne au crayon sur une garde semble attribuer les armoiries poussées sur la reliure à Bernardino RONCETTI, capitaine commandant de cavalerie dans l'armée d'Urbain VIII qui combattit contre le duc de Parme Édouard Farnèse.

165. **Campagne d'ITALIE 1859. Pierre-Sosthène MORLAN** (1830-1894) capitaine de zouaves. 16 L.A.S. « Sosthène », 29 avril-juillet 1859, à sa mère Émilie Morlan à Fargues (Landes) ; 71 pages in-8, une adresse. 700/800€

Intéressante correspondance relatant les différentes batailles : Montebello, Magenta, Melegnano, par ce capitaine au 2^e Zouaves. Nous ne pouvons en donner ici qu'un rapide aperçu.

Athènes 29 avril, sur sa traversée depuis l'Algérie, avec escale à Athènes... – *Voltaggio 4 mai*. Débarquement à Gênes sous les applaudissements ; marche vers Voltaggio où se concentre la division commandée par le général Espinasse et le 2^e corps commandé par Mac Mahon : « Mon régiment forme la 2^e brigade d'infanterie, avec le 72^e de ligne qui vient d'Afrique »... – *Tessarolo 14 mai*, avant le départ pour Alexandrie ; l'Empereur est passé en chemin de fer ; le maréchal Vaillant sera chef d'État-major de l'Empereur... – *Voghera 23 mai* : marches sous la pluie, sans rencontrer l'ennemi : « toutes les maisons étaient pavoisées de drapeaux français et sardes. La campagne a été inaugurée tout près d'ici, à Montebello, par un fait d'armes très brillant » ; les Autrichiens ont été battus ; 250 prisonniers ont été faits, dont un colonel... – *Casal 30 mai* : les Autrichiens sont retranchés à Stradella, point central entre Pavie et Plaisance. « Ainsi nous aurons à passer de vive force la Sésia d'abord, puis la Tessin, pour entrer en Lombardie »... – *Bivouac de Magenta 5 juin* : bref récit de la bataille. – *Milan 7 juin* : marches fatigantes à la poursuite de l'ennemi pour compléter sa déroute en l'empêchant de se rallier et en lui enlevant le plus de prisonniers possibles ; vive canonnade à Melegnano, qui met l'ennemi en pleine retraite... – *Calcio 15 juin* : les Autrichiens se sont décidés à quitter leurs positions pour aller à Lodi ; le combat de Melegnano n'a pas eu les résultats escomptés ; mais les Autrichiens ont évacué tout le pays jusqu'à l'Adda et la ligne de l'Oglio ; ils se rallient derrière le Mincio.... – *Brescia 19 juin*. Les Autrichiens sont concentrés à peu de distance des fortes positions de Montechiaro, Castiglione, Lomato, et appuyés sur la place forte de Peschiera ; Morlan a rencontré l'Empereur qui se promenait en voiture. Distribution par Mac Mahon des récompenses et décorations ; le 2^e de Zouaves a reçu la Légion d'honneur pour sa bravoure à Magenta... – *20 juin* : nouveaux détails sur la bataille de Magenta ; cette victoire a ouvert la route de Milan, et a fait perdre à l'ennemi près de 20 000 hommes, prisonniers ou hors de combat... – *Bivouac à Castellaro 29 juin* : récit de « l'immense et brillante bataille » de Solferino, près de Castiglione, le 24 juin : « On s'est battu pendant quinze ou seize heures, sans un instant de trêve [...] L'Empereur d'Autriche commandait en personne cette bataille qu'il se croyait sûr de gagner. [...] On a poursuivi l'ennemi [...] jusque vers 9 h du soir, à coups de canon »... – Au



165

bivouac à Santa-Lucia 9 juillet : passage du Mincio ; investissement de Peschiera ; annonce d'armistice... – 15 juillet : les deux Empereurs ont signé la paix à Villafranca : « Le Piémont y gagne une belle province, la Lombardie, qui ne lui aura pas coûté grand'chose [...] La Vénétie ne fait plus partie de l'Empire d'Autriche ; elle est indépendante »... Ils vont pouvoir rentrer en Afrique... – Castiglione 17 juillet : visite du champ de bataille ; détails sur les combats... – Brescia 26 juillet : récit des exactions autrichiennes après la défaite de Radetzky à Novare... – Lodi 29 juillet : visite de Marignan ; enthousiasme de la population ; arrivée à Milan le 31 juillet... Etc.

On joint une vingtaine de lettres de famille et documents divers, 1859-1870, dont 13 lettres de Morlan d'Italie en 1864 (Florence, Gênes, Naples et Pompei, Pise, Rome, avec descriptions des monuments, musées, messes et fêtes, etc.) ; correspondances familiales, renseignements après la bataille de Reichshoffen, où Morlan est fait prisonnier...

166. **Max JACOB** (1876-1944). L.A.S., Saint-Benoît-sur-Loire 21 janvier 1940, au poète Paul DERMÉE ; 1 page in-4. 150/200€

« J'ai du t'écrire une dizaine de fois pour une dizaine de livres et te dire chaque fois une admiration très réelle... Tu connais tes mérites mieux que moi ou aussi bien. D'ailleurs je ne sais plus écrire aux Poètes... C'est bien ou ce n'est pas bien... Toi évidemment c'est bien... ne fut ce que par ta langue qui est placée, ta fantaisie qui est illimitée et même davantage. J'aime particulièrement la *Baie du Jugement* ce paradis des vieux bateaux. Tu aurais pu en tirer partie ou parti ou parties en une longue histoire dans le genre du *Vieux Marin* de Coleridge. C'est dommage ! J'ai aimé particulièrement aussi le Feuilleton. Je suis un peu fatigué de la poésie la plume à la main, celle de mes amis me rajeunit, la tienne surtout. [...] Y aurait-il les poètes du dimanche comme il y a les peintres du dimanche (ceux-ci furent les meilleurs au XX^e siècle). »

167. **Jules JANSSEN** (1824-1907) astronome. L.A.S., Meudon 22 février 1902, à une « chère grande artiste et amie » ; 1 page in-8 à en-tête de *l'Observatoire d'Astronomie physique de Paris*. 70/80€
 Malgré sa demande à Jules Claretie, il n'a pu lui obtenir de place pour la représentation des *Burgraves* [à la Comédie française le 26 février 1902, pour le centenaire de Victor Hugo] : « Ce n'est pas une représentation de gala où la part de l'Institut soit faite ». Il espère qu'il y aura une seconde représentation.
On joint 2 L.A.S. par Élisée RECLUS, pour envoyer un exemplaire de *La Terre* à l'éditeur Scribner à New York qui devrait se charger de l'édition anglaise ; et Athénaïs MICHELET (Hyères 1866) remerciant d'éloges pour son livre.
168. **Henri JEANSON** (1900-1970). MANUSCRIT autographe signé, [décembre 1958] ; 8 pages in-4 sur papier bleu (marques de l'imprimeur, petite déchir. à un coin). 100/150€
À l'occasion du 700^e numéro d'Arts (10 décembre 1958) Janson rend hommage à l'esprit libre, non engagé de la revue : Baudelaire, Nerval, Sainte-Beuve, Beaumarchais, Rivarol, Chénier, Vallès, Diderot, Veuillot y eussent trouvé place, « car la tolérance est le commencement de la liberté »... Il imagine le traitement de l'actualité dans deux cents ans : Jean Bardot, Brigitte XXIII, Luis Mariano et Jean-François Revel, etc. Il cite le « problème de la jeunesse » attaqué ou dressé par Aymé, Anouilh, J.-R. Huguenin ; d'étonnants papiers et polémiques de R. Huyghe, Parinaud, J. Laurent, Ionesco, Truffaut... Arts, c'est ici « que Jean-Louis Barrault hurle "au secours on m'assassine", que René Clair dénonce la démagogie du cinéma, que Ionesco insulte M. Lars Schmidt et que M. Lars Schmidt riposte, que Philippe Soupault fait tourner les tables et ressuscite Antonin Artaud [...] C'est ici que les gens bien se sentent chez eux »...
169. **Johann Barthold JONGKIND** (1819-1891). L.A.S., Paris 14 avril 1876, à M. VIAL ; 2 pages et demie in-8 (deuil). 300/400€
 Il remercie pour l'envoi de médicaments et d'une « bouteille de la bonne Cognac », mais il manque « les gravures des épreuves de votre invention, que vous avez probablement oublié ». Il le remercie, et ira le voir avec Mme FESSER.
170. **Pierre-Jean JOUVE** (1887-1976). 2 L.A.S., novembre 1945, à Valentine HUGO ; 2 pages et quart in-8, enveloppes. 150/200€
 12 novembre. Il est heureux que son livre lui ait plu : « il marque mon retour après tant d'épreuves, et je serai heureux de vous retrouver. Sherban Sidery vous a dit, je crois, que j'avais à vous proposer un travail – un véritable travail ensemble »... – 21 novembre. Il remet leur rencontre. « J'ai marché "sur un rhume" depuis huit jours, et décidément aujourd'hui, à la suite d'une sortie dans le brouillard d'hier, je suis tout à fait mal en point »...
171. **Hermann von KEYSERLING** (1880-1946). L.A.S., 27 novembre 1940, à Mme Véra BOUR ; 1 page et demie in-12 avec adresse (carte postale). 100/120€
 Il apprend que Paul VALÉRY « est rentré à Paris : transmettez lui s.v.p. mes affectueux souvenirs ainsi qu'à tous les autres amis dans votre pays qui se rappellent de moi. Que sont devenus les amis du Congrès Européen de 1938 ? [...] J'apprends que personne de ceux que j'ai connus de près n'est tombé à la guerre, mais qu'il y a force prisonniers. » Il parle de ses fils, qui sont en France ; il aimerait bien voir les livres récents et intéressants publiés en France. « Je ne fais rien de productif par les temps qui courent, c'est l'Univers qui se prodigue en activité »...
172. **Louis-René de Caradeuc de LA CHALOTAIS** (1701-1785) procureur général au Parlement de Bretagne, il contribua à l'expulsion des Jésuites et mena l'opposition parlementaire, ce qui lui valut un procès et l'exil. L.S., Rennes 23 septembre 1753, à M. de LA MOTTE MOREL ; 2 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes et marque postale. 100/150€
 Au sujet du procès de son client contre le S. Orhan, qui est « obligé par son traité avec vous de faire gratis la poursuite des desherences ». La Chalotais trouve justifié qu'Orhan demande le paiement de ses frais et déboursés « lorsque les desherences fournissent au seigneur un émolument »...
173. **Henri-Dominique LACORDAIRE** (1802-1861). L.A.S., Paris 22 janvier 1861, à Jules Saint-Amour, ancien député ; ¾ page in-4 à en-tête *École de Sorèze*, adresse. 80/100€
 ... Il n'a pu accéder à sa demande d'un « billet pour ma séance à l'académie française », sa lettre étant arrivée trop tard. On joint un morceau de chemise ayant appartenu à Lacordaire (certifiée par le Prieur du Saulchoir).



174. [Théodose, comte de **LAGRENÉ** (1800-1862) diplomate, pair de France et député à l'Assemblée législative]. Environ 185 lettres, la plupart L.A.S., adressées à Lagrené, sa femme, ou leur fille Gabrielle, 1836-1873 ; montées sur onglets dans 3 vol. petit in-4, demi-chagrin rouge. 3 000 / 4 000 €

Un volume est constitué de 95 lettres adressées à Mme de Lagrené de 1833 à 1873 : sa fille Gabrielle, Thérèse Apponyi, Mme d'Arbouville, la baronne de Barante, E. Beulé, la princesse Czartoryski, Tanneguy. Duchâtel, Joseph Méry, Désiré Nisard, Pasquier, la duchesse de Périgord, la baronne de Rothschild, Salvandy, Mme Swetchine, Mme Thiers, le duc de Valencia, Villemain, etc.

Un volume rassemble 66 lettres par Mme C. LEMAN aux Lagrené (principalement à Madame), de 1836 à 1873. Correspondance très affectueuse, donnant des nouvelles de la vie parisienne (Lamennais, Balzac, mort de Charles X, Rachel, Marie d'Agoult, révolution de 1848, Lamartine, etc.) ; la dame passe ensuite la plupart de son temps en Lorraine, notamment à Cattenom...

Un dernier volume recueille 46 lettres reçues par la comtesse lors du décès de son mari en 1862 : L. Benckendorff, marquise de Béthisy, Edm. Bussierre, Edward Lee Childe, Mme de Circourt, Émile Deschamps, Isabelle Gagarine, Sophie Galitzine, Ch. Giraud, la Reine Marie-Amélie, Nesselrode, Rambuteau, etc.



175

177. **Charles-Eugène de Lorraine, prince de LAMBESC** (1751-1825) Grand Écuyer de France, il chargea la foule aux Tuileries en juillet 1789. P.S., cosignée par sa mère Louise-Julie-Constance de ROHAN comtesse de BRIONNE (1734-1815), Paris 26 avril 1766 ; 1 page in-fol. en partie impr. avec leurs armes et leurs titres gravés en tête, et leurs sceaux de cire noire aux armes. 300/400€

Très belle pièce pour un page de la Grande Écurie.

Le prince de Lambesc, Grand Écuyer », et sa mère, « ayant le commandement dans les Écuries et Haras de Sa Majesté », certifient que François de MELLET, originaire de la province d'Agenais, est entré « Page du Roy en Sa grande Ecurie » en 1762, et qu'il en est sorti comme cornette dans le régiment de Royal Dragons.

175. **Thomas-Arthur de LALLY-TOLENDAL** (1702-1766) gouverneur des Indes, vaincu par les Anglais ; accusé de trahison, il fut décapité. P.S., Fort Louis de Pondichéry 31 août 1759 ; contresignée par LABARTHE ; 1 page grand in-fol. à son en-tête (Thomas-Arthur de Lally, Lieutenant général des Armées du Roy, ... Commandant en chef pour Sa Majesté dans l'Inde) et ses armes, vignette aux armes royales. 300/350€

Ordre au S. LAMOTHE « Resident pour la Compagnie de se rendre à Paliacatte pour y vacquer à nos affaires », avec ordre aux officiers et commandants de « le laisser passer librement ».

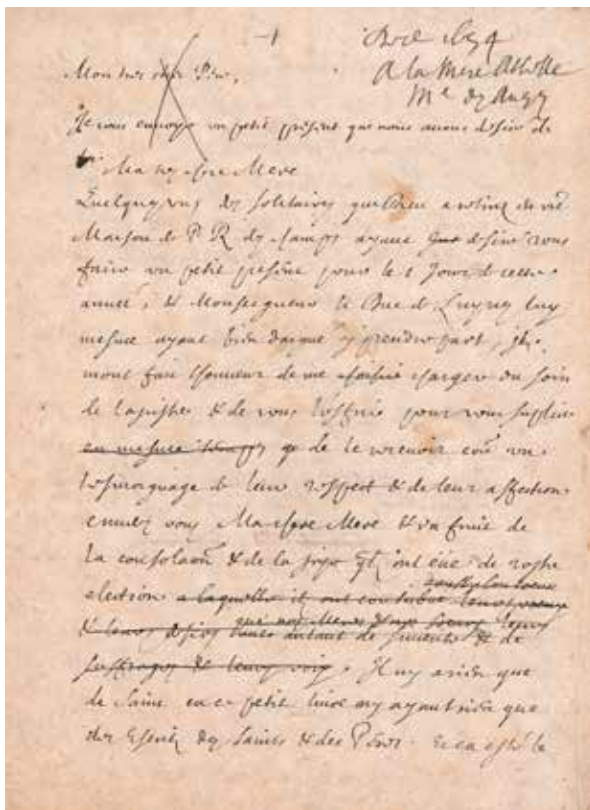
176. **César-Henri de LA LUZERNE** (1737-1799) ministre de la Marine. 2 L.S. et 1 P.S., Versailles juin-novembre 1788 ; demi-page in-fol. chaque. 100/120€

19 juin, à M. Castel, qui veut faire entrer son fils dans les Cadets Gentilshommes. – 12 octobre et 23 novembre, interdisant l'entrée en France des huiles de baleine étrangères.



177

178. **Félicité de LAMENNAIS** (1782-1854). L.A.S. « F. M. », La Chenaie 16 mars [1822], à son « bon ami » le baron de VITROLLES ; 2 pages et demie in-8 (lég. mouill.). 120/150€
 Il était loin de soupçonner son ami si malade. « Je ne serai rassuré qu'en voyant de votre écriture ». Il lui conseille de ménager sa convalescence : les rechutes sont dangereuses. « Un peu de campagne au printemps seroit, je crois, un excellent remède », et il aimerait qu'il le rejoigne à La Chenaie : « Nous causerions, nous nous promènerions à pied, à cheval, selon votre gré. Nous ferions de la politique et de la philosophie, en toute joie et toute liberté, si toutefois joie et politique sont deux choses qui puissent s'allier aujourd'hui. L'avenir me paraît extrêmement sombre, et c'est pourquoi je ne veux pas m'y jeter. Ce seroit comme une seconde maladie qui vous surviendrait. On parle ici d'élections prochaines. On vouloit me nommer, j'ai déclaré que ma résolution étoit prise de ne point accepter. Il faudroit que je fusse terriblement fou pour me jeter dans ce guépier des chambres. Je n'aurois été cette année presque jamais de l'avis de personne. C'est une position qui n'est pas tenable, quand on est privé de l'avantage de pouvoir faire un parti à soi seul, comme M. Fiévée »... Il lui souhaite une bonne convalescence : « croyez que personne ne vous aime plus tendrement que l'hermite de La Chenaie ».
On joint 2 autres petites L.A.S. ; une intéressante l.a.s. du Père Gioacchino Ventura à Lamennais (décembre 1825) au sujet de l'*Essai sur l'indifférence* ; une l.a.s. de l'abbé Nicolas à Lamennais (1833) ; et un manuscrit : *Livre IV, De la Société temporelle* (33 p. in-4). Plus 4 L.A.S. et une L.S. de MONTALEMBERT, [1831]-1868.
179. **Paul LANDOWSKI** (1875-1961) sculpteur. 3 L.A.S., *Boulogne s/ Seine* 1923-[1926], à Henry de MONTHERLANT ; 1 page oblong in-8, et 2 pages in-12 avec adresse. 100/150€
 11 avril 1923, invitation à déjeuner avec Mme Paul Adam et Camille Mauclair. « Je vous montrerai *Les Fantômes* complètement terminés »... – 9 juin 1923, il aimerait lui parler de ses *Fantômes*. – [27.XII.1926]. L'enterrement d'un « ami très cher » l'oblige à remettre leur rencontre.
On joint une L.S. à un candidat à l'Institut (21 novembre 1934), et une carte de visite autogr.
180. **Louis-Auguste LAPITO** (1803-1874) peintre. 2 L.A.S. et 1 P.A.S., [1843-1851] ; 4 pages et demie in-8, une enveloppe. 150/200€
 [Juillet 1843], à M. Weenink à La Haye. Il regrette de ne pouvoir laisser sa toile « *Vue prise dans les Montagnes de Borghetto*, au prix de trois mille francs », car la différence de prix est trop grande... 24 avril 1851. Reçu et lettre, au Secrétaire de la Commission de l'Exposition des Beaux-Arts de La Haye, pour la vente et l'expédition de deux tableaux de paysages : « *Vue d'après nature du glacier de la Jungfrau, et de la vallée de Lauterbrunn, canton de Berne, Suisse*, au prix de deux mille francs » ; et « *Le Matin, vue prise dans les Montagnes de La Spezia, Piémont* », à 4000 francs ; « pour votre exposition des Beaux-Arts... »
181. **LA ROCHELLE**. 8 AFFICHES, 1814-1837 ; in-fol. ou grand folio. 100/120€
 Arrêtés du Maire : affermage au rabais de terrains produisant des herbages (1814), les verjus et raisins (1823), Fête de Saint-Louis 1824, Taxe du pain (1828, 1829, 1830), les étalages de marchandises (1837).
 Lettre circulaire de l'évêque de La Rochelle, à MM. les Curés du Diocèse [1830].
On joint 2 affiches d'arrêtés du Maire de Rochefort sur l'échenillage des arbres, haies et buissons (1842, 1847), et une affiche sur papier violet pour la Broie mécanique rurale (Angoulême 1826).
182. **Henri-Oswald de LA TOUR D'AUVERGNE** (1671-1747) prélat, archevêque de Vienne et cardinal. P.S., Paris 17 octobre 1728 ; vélin in-plano avec reste de cordon. 100/120€
 En qualité de « Grand Prévot et chanoine de l'église cathédrale de Strasbourg », il investit les enfants de Pierre Duconte, chirurgien major de l'hôpital royal de Strasbourg, décédé, du « fief direct et masculin » d'un « quart de la dixme en grains, vin et foin au village de Königsheim », près de Sélestat... Au verso, Frédéric-Constantin, prince de La Tour d'Auvergne signe le certificat de prestation de serment par Alexandre Duconte.
183. **Claude de LA TRÉMOILLE** (1566-1604) duc de Thouars, prince de Talmont, chef protestant, compagnon d'armes d'Henri IV. P.S., Montaigu 19 juillet 1599 ; vélin oblong in-fol. (petite fente dans le bas). 100/120€
 Foi et hommage pour la Chabautière, de Jacques et Jean Aubert, ses écuyers, au duc de la Trémoille et de Thouars, « Prince de Talmont, comte de Guynes, Benon et Taillebourg, baron de Montaigu, Mauléon, Doue, Rochefort, La Possonnière, Sully, Lislebouchard », etc.



184. **Antoine LE MAISTRE** (1608-1658) avocat et écrivain janséniste, il se retira à Port-Royal où il fut le professeur de Racine. L.A. (minute), [1^{er} janvier 1654], à MÈRE MARIE ANGÉLIQUE DES ANGES, Abbesse de Port-Royal ; 3 pages petit in-4 avec quelques ratures et corrections. 400/500€

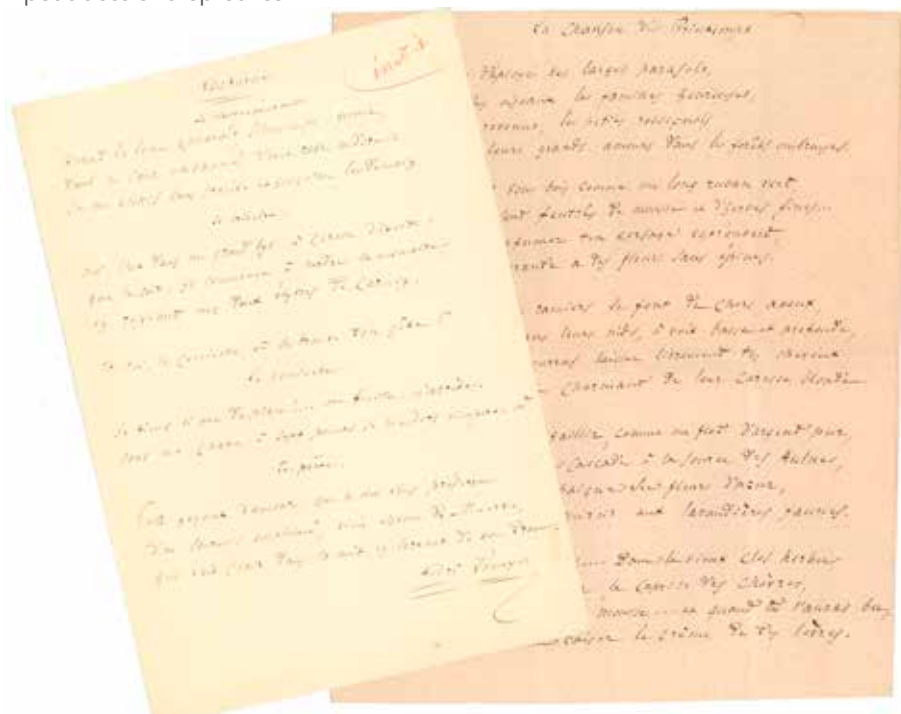
Belle lettre du Solitaire de Port-Royal, offrant à sa tante un recueil de textes religieux.

Quelques Solitaires de sa Maison de Port Royal l'ont désigné pour lui offrir « un petit présent pour le 1 jour de cette année », auquel Monseigneur le duc de LUYNES lui-même a souhaité prendre part, en témoignage de leur respect, de leur affection, et de « la joye qu'ils ont eüe de vostre election. [...] Il n'y a rien que de Saint en ce petit livre », extraits de paroles des Saints et des Pères : « vous y verrez une image de ce qu'il a pleu à Dieu de faire en vos deux Maisons par l'effusion de Sa Ste grace. Au reste ma chere Mere puisque S. Paul dit que c'est aux gens à amasser des trésors pour leurs enfans et que [...] vos enfans vous font un petit présent, ils avoient aussi le droit de vous demander en contrechange comme à leur mère [...] vos saintes oraisons [...] afin que vous attiriez sur eux par la charité de vos entrailles maternelles la bénédiction du ciel. [...] C'est ce qu'ils ont dans le cœur, et pour moi qui ai l'honneur de vous connoistre depuis si longtemps, ce que j'ai gravé dans toutes les parties de mon âme non seulement comme Solitaire de PR mais comme neveu de deux Meres [...] qui ont eu tant de joye à vous avoir pour leur Mere »... Etc.

185. **André LEMOYNE** (1822-1907) poète et romancier. 25 poèmes autographes signés ; 47 pages in-4 ou in-8. 300/400€

Important ensemble de poèmes, pour son ami Auguste Louvrier de LAJOLAIS, directeur de l'École nationale des Arts décoratifs, dont certains « inédits » et deux longs poèmes, **Beethoven et Rembrandt**, et **Barra**, inspiré par le tableau de David.

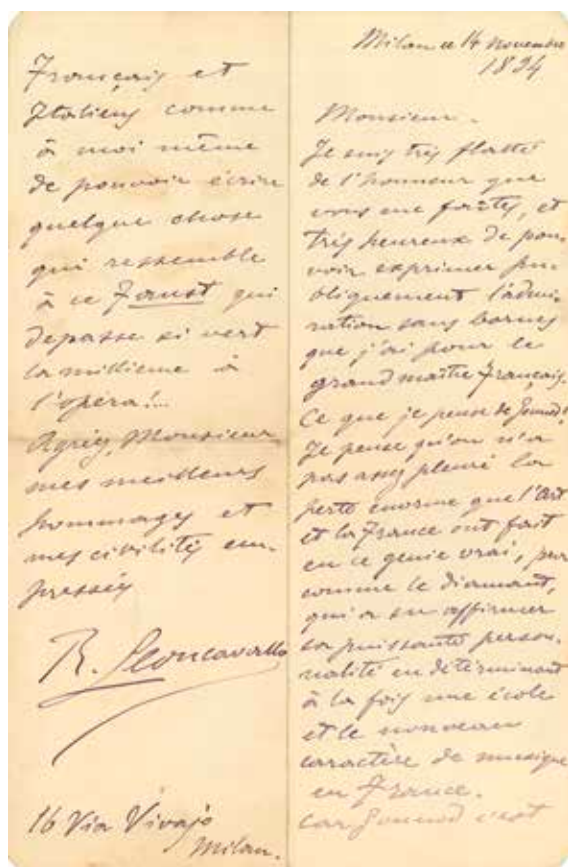
On joint un petit dossier d'épreuves.



186. **Ruggiero LEONCAVALLO** (1858-1919) compositeur italien. L.A.S., Milan 14 novembre 1894 ; 2 pages in-4 ; en français. 700/800€

Superbe éloge de GOUNOD.

Leoncavallo est heureux d'« exprimer publiquement l'admiration sans bornes que j'ai pour le grand maître Français. [...] on n'a pas assez pleuré la perte énorme que l'Art et la France ont fait en ce génie vrai, pur comme le diamant, qui a su affirmer sa puissante personnalité en déterminant à la fois une école et le nouveau caractère de musique en France. Car Gounod c'est le chêne d'où sont sortis les deux branches étonnantes qu'on appelle Bizet et Massenet. Deux maîtres vrais, deux individualités bien originales [...] mais qui portent les traits de famille du père commun si glorieux ! »... Quant à l'œuvre, « laissons les pauvres techniciens chercher les procédés du maître et prouver à force de subtilités que la véritable gloire n'est pas de Michel-Ange en peignant le Jugement dernier mais du marchand qui lui a vendu telle qualité excellente de rouge ou de bleu !... Moi tout petit que je suis, je ne juge que d'après les enthousiasmes qu'on arrache à mon âme d'artiste » ... Il souhaite à tout musicien d'écrire « quelque chose qui ressemble à ce Faust qui dépasse si vert la millième à l'opéra ! »...



186

187. **Hugues LE ROUX** (1860-1925). MANUSCRIT autographe signé, **Aux abattoirs** ; 13 pages et quart in-4, avec corrections à l'encre rouge. 100/120€

Saignant reportage sur l'œuvre des « tueurs » des **abattoirs de la Ville de Paris**, leurs méthodes, avec détails sur les pratiques différentes des « sacrificateurs israélites »...

188. **LITTÉRATURE et DIVERS**. 18 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 100/150€

Edmond About (3), Laure d'Abrantès, Juliette Adam, Jules Brasseur, comte du Couëdic, Félix Faure, Émile de Girardin, Gabriel Hanotaux (au sujet d'un portrait de Richelieu), Nicolas Lacordaire (1783), Hippolyte Rolle (7, lettres et poèmes de jeunesse, à son oncle Cousturier)... Plus la copie de 2 lettres de Mme de Pompadour, et qqs doc. joints

189. **LITTÉRATURE ET ART**. Environ 90 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Auguste Louvrier de LAJOLAIS et à Madame. 400/500€

[Auguste Louvrier de LAJOLAIS (1829-1908), peintre et fonctionnaire, a été directeur des Écoles nationales des arts décoratifs.]

Juliette ADAM (3), Henry Barbet de Jouy, Agénor BARDOUX (4), René BAZIN (4), Benjamin-Constant, Georges BERGER (6), Émile Bergerat, Charles et Louis Blanc, Julie Borijs, Henri de BERNIER (16), Adolphe Brisson (2), Chaix d'Est-Ange, Jules Claretie, François COPPÉE (4), Daniel-Lesueur, Édouard Detaille, René et Louise DOUMIC (2 et 4), Alexandre DUMAS fils (29), Henri HARPIGNIES (6), Henri Lavedan, Hector Malot, Marcel Prévost (2), Pierre Puvis de Chavannes, etc.

On joint 2 cadres avec l.a.s. de René Bazin et Puvis de Chavannes, et un télégramme.

190. **LITTÉRATURE ET DIVERS**. Plus de 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400€

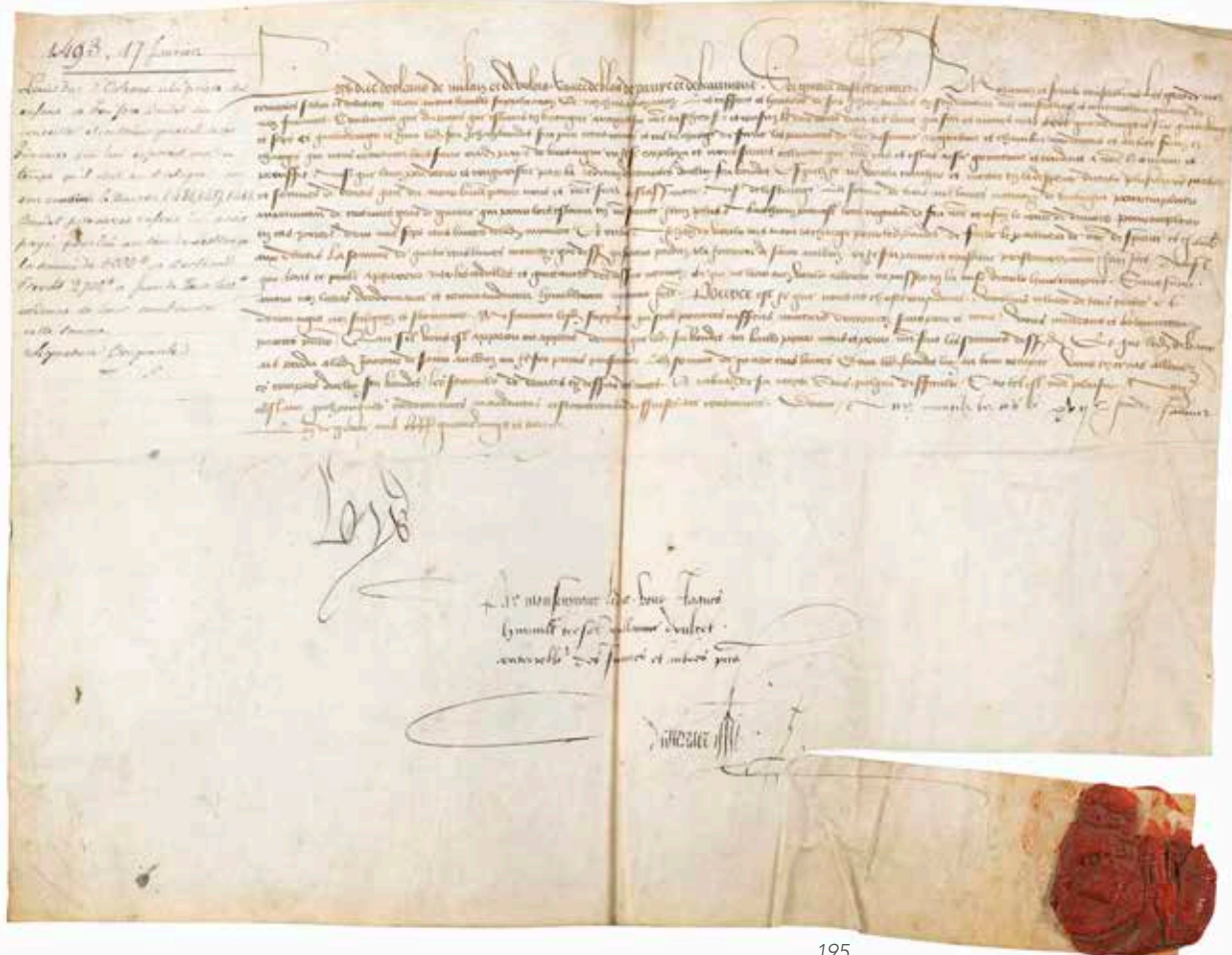
Germaine Acremant, Edmond About, Jean Aicard, Gaston Berardi, Raoul Blanchard, Henry Bordeaux, Julien Cain, Armand Carrel, Henri Chantavoine, Antoine Chollier, Paul Claudel, Jean Clogenson, Clarisse Coignet (sur la philosophie), G. Duhamel, J. Fangeat, Léon Frapié, S. de Gorter, F. Gregh, Paul Guiton, Louise Hervieu, Ève P. Margueritte, Eug. Morand, Jean Nohain, J. Paulhan, J. Perquelin, Edgar Quinet, Gustave Rivet, marquis de Ségur, J. A. Sorel, J. Supervielle, Mme Swetchine, Geneviève Tabouis, M. Tézenas, L. de Tinseau, Pierre Veber, etc.

Divers : Argentina, H. Blount, Th. Botrel, m^{al} Clauzel, Edm. Clément, M. Dieudonné (photo dédic.), J.N. Faure-Biguet, Lafond de Lurcy, Isaac Pereire, Léontine Samary,

Photos dédicacées : Gaston Baty, M. Dieudonné, Émile Duflos, Odette Gaudor, Marcel Malingrey, Jules Truffier.

191. **Henry Wadsworth LONGFELLOW** (1807-1882). L.A.S., Cambridge [Massachusetts] 7 juillet 1857 ; 2 pages et demie in-8 (traces de colle au dos) ; en anglais. 200/250€
Il envoie le portrait de son correspondant en visite, pour six semaines, durée des vacances universitaires qui commencent : « I send you, on a visit only, and have given it permission to pass six weeks with you, that being the length of the College vacation which is just beginning ». Il part dans quelques jours pour Nahant, où il recevra son correspondant s'il vient à Boston pendant l'été. Ils seront très heureux de le voir ; et comme il y a un vapeur quatre fois par jour, et des trains à Lynn, il ne trouvera le voyage ni long ni ennuyeux : « as there is a steamer, four times a day, and train to Linn, without number, you will not find the journey long nor tedious »...
192. **Antoine de LORRAINE, dit le Bon** (1489-1544) duc de Lorraine. P.S., Nancy 17 décembre 1529 ; vélin oblong in-fol., fragments de sceau de cire pendant sur queue ; contresignée sur le rebord par De Widranges et Chasteauneuf. 200/250€
Confirmation pour Jehan Barbier demeurant à Ainvelle, sa femme Katherine et leurs héritiers de la rente sur la terre de la Fagotière, en la prévosté de la Marche, achetée pour moitié à Pierre de Serocourt, seigneur de Romans, et à Fierabras de Saint Loup seigneur de Rore...
193. **LORRAINE**. 2 P.S., Mauvages (Meuse) 1563-1602 ; vélin 15 x 36,5 cm, avec sceau de cire rouge aux armes pendant sur queue (petit trou), et 38 x 57 cm, 3 sceaux aux armes sous papier pendant sur doubles queues. 200/250€
24 mai 1563. Donation par Ory DU CHASTELLET, seigneur de Mauvages, du bois dit de Domgermain reçu de feu son père Pierre Du Chastellet, à Nicolas Thomassin, receveur de feu son père, en reconnaissance de ses grands services, et moyennant un cens de 20 francs barrois... 22 juillet 1602. Dénombrement pour le Roi par Varin de SAVIGNY, seigneur de Mauvages, de la seigneurie de Mauvages, pour la partie mouvant de la Couronne, dont le bois de Domgermain, d'une contenance de 70 arpents...
194. **LOTÉRIE**. Un document manuscrit et 11 documents imprimés, 1776 et 1809-1904. 200/250€
Expédition d'un acte pour le prêt de 300.000 livres pour l'achat par Antoine-Joseph Le Picard de La Combe, seigneur de Vieille Église, d'une charge d'administrateur de la Loterie royale de France (27 sept. 1776).
Imprimé à en-tête de la Loterie impériale de France : résultats du tirage de Bordeaux (22 sept. 1809). *Loi relative aux Loteries* (20 Janvier 1792). *Prospectus de la seconde loterie de maisons, batimens et meubles nationaux* (an III, 37 p. in-fol.). 3 billets de loterie de la Société des gens de lettres (1882). 3 séries de billets de tombola pour les Enfants tuberculeux ou débiles aux bains de mer (1904).





195

195. **LOUIS XII** (1462-1515) Roi de France. P.S., Montils lez Tours 17 janvier 1493 [1494] ; vélin oblong in-fol., fragment de sceau équestre de cire rouge avec un écu armorié en contrescel. 1500/2000€

Belle et intéressante pièce des suites de la « Guerre folle », où le futur Roi de France, alors duc d'Orléans, de Milan et de Valois, s'était opposé à la Régente Jeanne de Beaujeu, fille de Louis XI.

Ordre de paiement donné à la requête des enfants du défunt Jean BOUDET, contrôleur général des finances, pour des sommes payées en son nom et en celui du duc de BOURBON (Jean II, 1456-1488)... « du temps que estions en Bretagne avecques feu nre treschier Seigneur et cousin le duc dont Dieu ait lame qui fut es années mil cccc quatrevingts et six, quatrevingts et sept et quatrevingts et huit ledit feu Jehan Boudet fut par nous commis et eut la charge de faire les paiemens de n^{re} tresorerie et argenterie et chambre aux deniers et autres fraiz et charges qui nous convenoit lors faire audit pays de Bretagne »... Ces paiements se sont faits en faveur du sieur de LESTRANGE, de Jehan de VAULX et de Bertrand PRÉVOST, argentier du comte de Dunois...

196. **LOUIS XII** (1462-1515). CHARTE en son nom, Paris 6 septembre 1504 ; vélin oblong in-fol. ; en latin. 300/400€

Charte concernant les droits sur la forêt de Bouconne, et les réclamations du comte de L'ISLE-JOURDAIN, passant, après la mort du duc de NEMOURS, à Charles de ROHAN comte de GUISE et son épouse Charlotte d'ARMAGNAC.

197. **LOUIS XIV** (1638-1715). P.S. (secrétaire), Paris 10 octobre 1649 ; contresignée par LOMÉNIE ; vélin oblong in-4. 120/150€

Continuation de la pension annuelle de 12.000 livres accordée aux comtes d'Aran et d'Hamilton qui sera versée à Guillaume duc d'HAMILTON comte d'ARAN, frère du comte défunt, en considération de leur prétention au duché de Châtellerault.



198

198. **LOUIS XIV** (1638-1715). P.S. (secrétaire), contresignée par le chancelier Louis PHÉLYPEAUX, et visée par Jérôme PHÉLYPEAUX et Michel CHAMILLART, Versailles décembre 1705 ; cahier de parchemin de 5 feuillets (et un vierge) liés par une cordelette rouge et verte. 500/600€

Important édit pour la création d'agents de change et de banque.

Rappelant « les secours que les agens de change, de banques et marchandises ont procuré dans le cours des dernières guerres et de la presente, aux Tresoriers, aux entrepreneurs des vivres, des estapes et autres », mais que ces offices sont « d'un prix tres modique, [...] ce qui pourroit diminuer la confiance du public », le Roi décide de supprimer tous ces offices pour en créer de nouveaux : « Nous avons créé et establi, créons et établissons en titre d'office formé, cent seize nos conseillers agens de banque, change, commerce et finances », à Paris (20), Lyon (20), La Rochelle (6), Montpellier (6), Aix, Strasbourg et Metz (5), Rouen (10), Nantes (8), Tours (4), Saint-Malo, Dijon et Bayonne (4), Toulouse et Dieppe (2), au Havre de grâces et Calais (1), Dunkerque, Rochefort, Rennes et Brest (2), Port-Louis (1), en leur attribuant « des gages effectifs au denier vingt, etc.

199. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850). 2 P.S. « Louis Philippe d'Orléans » avec apostilles autographes, Palais-Royal 1829-1830 ; 1 page in-4 chaque avec timbre fiscal. 200/250€

25 avril 1829. Pouvoir à son avoué Denormandie d'enchérir pour lui à l'adjudication d'onze arcades du **Palais-Royal**. – Avril 1830, pouvoir au même pour l'enchère de la **forêt de Montauban** (Ille-et-Vilaine) ; signé aussi par MARIE-AMÉLIE, et leur secrétaire des commandements Oudard.

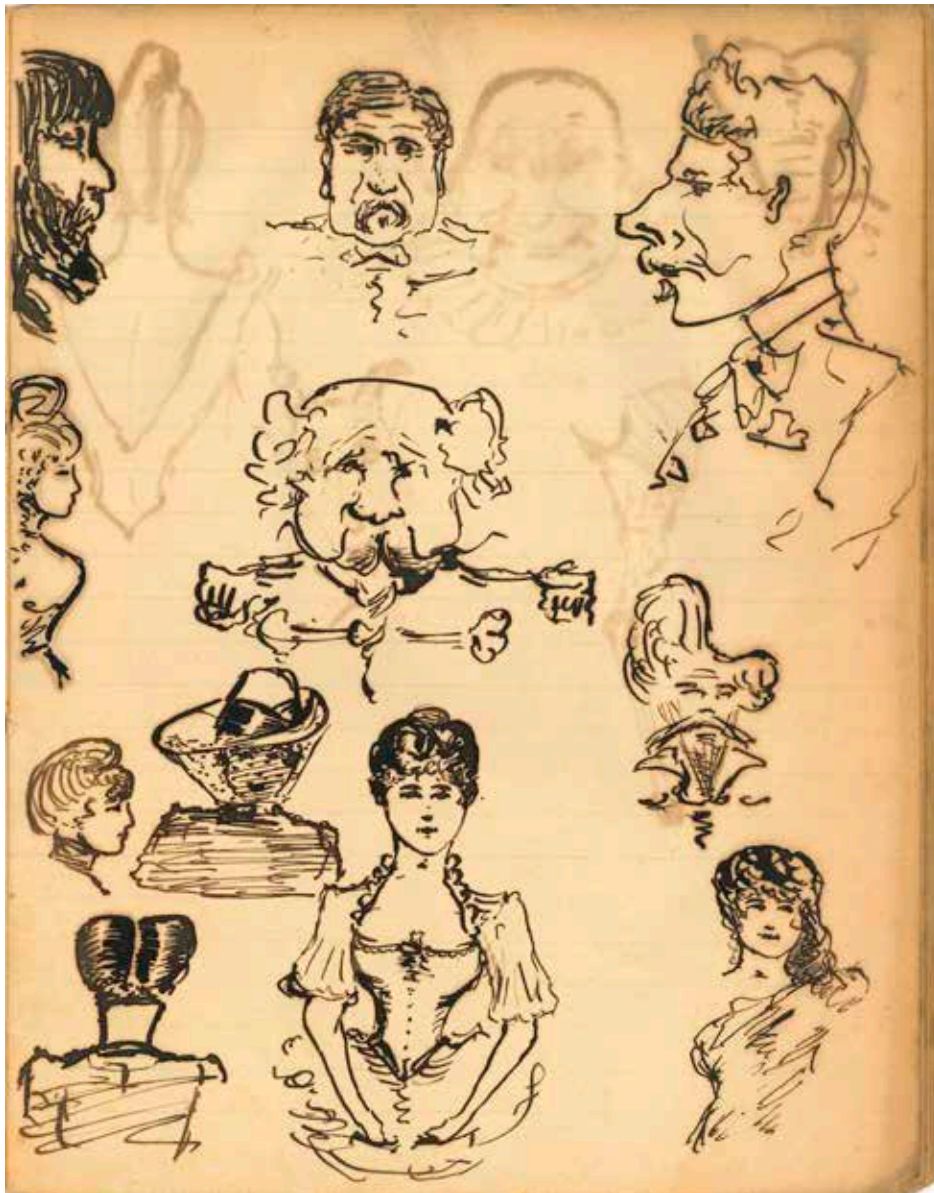
200. **LOUIS-PHILIPPE**. P.S., Palais de St Cloud 25 septembre 1846 ; contresigné (2 fois) par le Garde des Sceaux H. MARTIN DU NORD ; vélin in-plano en partie impr., grand sceau de cire verte pendant sur rubans rouge et vert à l'effigie royale dans son boîtier métallique. 200/250€

Autorisation donnée à Auguste-Jules Bourgne, de Paris, veuf, de se remarier avec sa belle-sœur Mlle Gabrielle Emma Ledier.



200

201. **Michel Le Tellier, marquis de LOUVOIS** (1641-1691) secrétaire d'État à la Guerre, réorganisateur de l'armée française. 2 L.S. et 2 P.S., 1673-1690 ; 1 page in-fol. et 3 pages in-4. 200/250 €
Versailles 25 juin 1681, à M. de la Fitte, au sujet d'une « demeslé » survenu à Guise entre les S. de Pessade et Saint-Simon, lieutenants dans le bataillon de Cabassole au rég. de Picardie. – Marly 4 septembre 1684, au prince de CONTI, à qui le Roi ordonne de rejoindre le duc de Vendôme.
Nancy 9 septembre 1673, et Versailles 28 mars 1690, envoi de soldats aux Invalides.
202. **Pierre LOUÏS** (1870-1925). MANUSCRIT autographe signé « Pierre Louis », **Brouillon**, [1888-1889]; cahier petit in-4 de 29 feuillets la plupart recto-verso, couverture violette (légère mouillure sur un bord). 500/700 €
Cahier de philosophie au lycée Janson-de-Sailly, avec de nombreux dessins.
 Notes sur les philosophes grecs, sur Aristote, Leibniz (22 mars 89), Critique de la morale kantienne ; calculs, équations et figures géométriques, et notes mathématiques ; etc.
 Nombreux dessins à l'encre (quelques-uns au crayon) : têtes et caricatures, femmes (dont une au dos décolleté), Chinois, tête d'africain...
On joint : – un feuillet volant sur *L'Immortalité*, avec dessin au dos d'une cérémonie religieuse ; – le brouillon d'une L.A.S. de jeunesse, signée « Peter », en anglais, à sa cousine Jeanne MALDAN (2 pages et demie in-4). – Plus un billet au crayon de son frère Georges (1888).



15 décembre 1909

vient de prouver que les
rois fainéants ne sont point
de la famille.

Je suis, Monseigneur,
de votre Altesse Royale

le très admiratif et dévoué
lecteur

Pierre Louÿs

Monseigneur

J'ai lu avec un
extrême plaisir le récit de
l'admirable voyage que
Votre Altesse a fait au
Cambodge et je suis vivement
touché qu'Elle ait bien
voulu m'en faire le don.
"La Ville au Bois Dormant"



203. **Pierre LOUÏS et CURNONSKY.** Environ 108 L.A.S. ou L.A. (dont une vingtaine de cartes postales) de CURNONSKY, et 18 L.A.S ou L.A. de Louÿs, 1901-1919 et s.d. ; environ 280 pages formats divers, nombreuses enveloppes et adresses. 3 000/4 000€

Importante correspondance littéraire, amicale, fantaisiste et libertine entre les deux écrivains. Nous ne pouvons en donner ici qu'un rapide aperçu, avec quelques extraits significatifs.

Pierre Louÿs. 15 décembre 1909 : « Monseigneur J'ai lu avec un extrême plaisir le récit de l'admirable voyage que Votre Altesse a fait au Cambodge et je suis vivement touché qu'elle ait bien voulu m'en faire le don. *La Ville au Bois Dormant* est un livre délicieux où l'on retrouve à chaque ligne l'union des deux qualités qui sont françaises par excellence : le courage et la bonne humeur. Ce voyage semble l'exacte réalisation d'un roman de Jules Verne qui a passionné mon enfance, *La Maison à Vapeur* ; mais au contraire du romancier toujours anxieux des périls que vont courir ces personages, Votre Altesse a voulu se jouer du tour de force qu'Elle accomplissait. En tournant une page j'ai eu la charmante surprise de trouver une allusion à un autre roman, qui, pour avoir eu l'honneur d'être lu par le Dauphin de France, ne fut cependant pas écrit ad usum Delphini. Votre altesse parle là des rois fainéants à l'instant où elle vient de prouver que les rois fainéants ne sont point de sa famille »... – 1911 (sur un prospectus de la *Société pour la propagation de l'incinération*, annoté : « Jamais ! Jamais ! J'aie trop les vers ! »), demande, pour le bal des Quat'z Arts, d'un « costumier où une jeune fille de seize ans puisse acheter un joli costume de femme nue. C'est pour une presbytérienne ». – *Dimanche*. « Curnonsky quand vous aurez fini d'interviewer Dieu le Père sur le vieux pucelage du boulevard Osman, envoyez-moi trois lignes autographes pour me dire si vous avez réussi à rencontrer M^r Machin [...] Vingt éditeurs haletants attendent qu'il se décide »... – « Si une voix d'En Haut vous conseillait de venir me voir, ce serait une preuve de l'existence de Dieu. Oui, c'est exact, il paraît que la señorita Ferrer s'habille pour danser nue. On pourrait la donner au petit prince de Galles en prononçant ces fortes paroles : "Le Gabydeslysme voilà l'ennemi !" »... – *Mardi soir*. « Chingashkook, fameux homme Peau-Rouge, avait deux attributs : le Rire et le Silence. Le "rire silencieux" de Chingashkook égale le "gai silence" de Curnonsky »... – Amusante invitation à déjeuner avec André Lebey, signée « Amable Tastu » ; quatrains libres, signés « Taxis, pasteur » et « Régina Badet » ; facétieuse première page de « *Le Dernier des Curnonskys*, grand roman inédit par René Doumic de l'Académie Française »... ; cartes postales commentées...

CURNONSKY. – 26 juillet [1901], désopilant récit d'une entrevue avec un feuilletonniste : « Cher Maître, Ce matin même, debout avant l'aube comme à mon habitude, vêtu d'un smoking bleu clair ouvert sur un gilet puce à boutons

d'or mat et du plus correct pantalon à carreaux noirs et blancs, je me suis présenté selon votre conseil (et sur votre recommandation) chez le directeur de l'importante Usine à feuilletons, de qui vous m'avez donné l'adresse. J'aime mieux vous dire tout de suite que, seule, votre imminente réception à l'Académie des Sciences (section d'Anthropologie) me pourra faire oublier celle dont je fus victime de la part de ce sauvage vers, que je n'hésite pas à qualifier de *soldatesque effrénée* ! Sur le nom du Roi Dubut, que vous m'aviez ordonné de prendre, il s'est livré, pieds et poings liés, aux plus grossières plaisanteries, feignant (descend donc de ton cheval !) de me confondre tantôt avec notre grand Bubu de Laforest, tantôt avec un certain Dubut de Montparnasse, dont j'avoue ignorer l'inavouable existence ! »... etc. – *Hanoï 22 janvier 1903* : en descendant le Fleuve Rouge en compagnie de TOULET, il a entendu faire l'éloge de *La Femme et le Pantin* ; quant au Tonkin, « la vie s'y passe, facile et douce, entre des pipes d'opium et des causeries dépourvues de toute prétention. On y fuit l'idée générale comme le choléra asiatique. Les dames y sont jaunes mais soumises aux plus blâmables fantaisies et il faut les aimer, à peine au sortir de l'enfance (car la jaunisse n'a qu'un temps). Les Annamites m'apparaissent des êtres ironiques et d'une agréable roserie »...

– *14 mars [1904]*. « J'ai envoyé séance tenante au *Figaro*, votre savoureuse "Nouvelle à la main" dont la discrétion un peu transparente m'a valu les compliments du secrétaire de rédaction. Il eût préféré toutefois un petit dialogue entre Onanistes, par quoi le titre général de la rubrique eût été mieux justifié... mais il craint un peu quelque accès de pudibonderie de certains lecteurs provinciaux invertis. – Ils s'y feront, lui ai-je dit, ce sera l'affaire d'onan ou deux. [...] Je vous saurai gré, mon bon Maître, de bien vouloir m'envoyer au plus tôt une liste d'Emplois, Fonctions ou Carrières (même exploitées) pour Jeune Homme plus pauvre. La Littérature ne nourrissant pas ses hommes, la Prostitution étant indûment accaparée par le Sexe auxquels nous devons Sarah Bernhardt et tant d'obligations, le Tribadisme m'étant interdit pour raisons de santé, la Pédérastie par mon âge et mes préjugés, le commerce par manque de capital et l'administration par incapacité notoire, l'Industrie exigeant au moins le diplôme de chevalier — je laisse à votre perspicacité le mérite de me découvrir un moyen de ne pas manquer de ce pain que la Fatalité m'a collé sur le Blair »... – *4 juin*. Projet de collaboration : « vous inventerez quelques aventures, quelques épisodes, quelques personnages – vous ferez mijoter le tout et vous le diviserez en parties égales ou inégales (en nombre impair, bien entendu). Puis vous couperez ces membres épars en tout petits, tout petits morceaux auxquels nous donnerons provisoirement des titres – et le doux nom de chapitres. Vous m'enverrez cette ébauche. Je la reprendrai à mon tour et tâcherai d'y ajouter le plus possible et ainsi de suite jusqu'à ce que nous ayons établi définitivement le sommaire de chaque chapitre (il y en aura bien une centaine !). Après quoi, il ne restera plus qu'à écrire le roman... Et dans deux ou trois ans quand Curnonsky sera moins inconnu et Pierre Louÿs au faite de sa gloire, nous l'imposerons comme feuilleton à quelque canard avec des conditions braconiennes ! Comme il vous restera toujours d'avoir écrit deux chefs-d'œuvre et des nouvelles qui vous égalent aux plus grands, vous ne perdrez rien. Moi, je n'aurai rien à y perdre, non plus, pour des raisons modestement inverses – et nous ramasserons un million d'or vierge dont nous nous servirons basement pour en dépuceler d'autres. Et moi, je serai immortel – et ça fait toujours plaisir. En attendant, je vais me faire la main en composant *L'Île fortunée* pour la raison sociale W.C. (Willy Curnonsky) ». Il évoque la parution des *Tendres ménages* de Paul-Jean TOULET, et cite un mot de FORAIN. – Demande d'argent à envoyer « au pauvre au plus pauvre Kürn qui n'a plus rien, rien, rien, RIEN »...

– *[1905]*. « Rueff et les quatre Yvonne se partagent mon cœur (bis) au point que je ne sais plus où donner de la plume. [...] En octobre paraîtra *Demi Veuve*, de Curnonsky. En novembre, au Casino de Paris *Capricette*, ballet, de Curnonsky. En janvier 1907, au Casino idem *Le béguin de Javotte*, ballet de Curnonsky. En avril 1907, *Le Sérail de Pierre Louty*, roman de Curnonsky et Léon Valbert. En juin 1907, *Jusqu'au sang* roman de Curnonsky. En août 1907, *Le Sentier du Vice*, roman de Toulet et Curnonsky »... – *27 février*. Il rappelle à Louÿs ses promesses, le menaçant d'un scandale. « Je laisserai d'abord à votre femme une lettre anonyme où je dirai tout : qu'en 1898, le 22 avril, après avoir sous mes propres yeux démolì un lustre à coups de parapluie dans un restaurant du quartier des Halles, vous vous êtes enfoncé dans la nuit avec une jeune femme brune que *l'on n'a jamais revue* ; – que les *Aventures du roi Pausole* sont la plus transparente des autobiographies ; – que tout Paris sait trop de quelle hétaïre vous avez conté l'histoire sous le pseudonyme d'*Aphrodite* ; – que la *Femme et le Pantin* dissimule (agréablement du reste) la plus odieuse tentative de chantage contre deux honorables familles andalouses ; – que les *Chansons de Bilitis* resteront comme un exemple de supercherie littéraire où se sont laissé prendre nos meilleurs hellénistes ; – que le titre seul des *Sanguines* révèle une perversion morale que nos aliénistes ont, depuis des siècles, classés sous le nom de Sadisme. Après vous avoir ainsi démasqué, je me livrerai sur vos deux bonnes à des actes de pédérastie et de tribadisme qui vous priveront à jamais de leur estime et de leurs services. Puis je m'occuperai de la bibliothèque ! Je souillerai de mes déjections quelques exemplaires précieux. Je ferai de tous les manuscrits un quemadero (en voulez-vous des omars) dont la flamme n'hésitera pas à se communiquer au reste de la maison »... – *6 juillet*. « L'important rayon de bonnetterie que nous venons d'ouvrir dans la maison Willy ans Co voit chaque jour la clientèle la plus choisie affluer à ses comptoirs. Et nos chaussettes vont aux plus jolis pieds de la Capitale »... – *6 septembre*. « Après vous, j'ai laissé partir pour Bordeaux ma pauvre petite fille Mémaine [sa maîtresse Germaine Larbaudière]. Son grave homme d'ami voulait m'emmener dans son auto. J'ai encore eu le triste et inutile courage de refuser. Je resterai jusqu'à [ce que] la misère me chasse d'ici. Mais déjà je la sens venir. [...] Je garde au cœur de l'espoir d'aller vivre quelques jours auprès de vous quand j'aurai besoin de toute votre affection qui ne m'a jamais manqué. J'ai peur pour mes livres, pour les pauvres reliques parmi lesquels je vis une existence désormais sans lendemain »...

.../...

.../...

– 12 septembre 1906. « L'importante maison où j'étais chef de rayon à la bonneterie pour Dames ayant, provisoirement, réduit son chiffre d'affaires, il m'a fallu trouver ailleurs le youpin quotidien et donner le jour à toute la famille Fred qui remplit *Qui lit rit* de ses ébats heureusement enfantins. Ajoutez que je chronique hebdomadairement et musichallement dans *Paris qui chante*, que j'alimente *la Vie parisienne* de Curnonsky et de Her Tripa, que je fais un roman avec Léon Valbert, un ballet avec Willy, un autre avec Xanrof, une opérette avec les mêmes, un autre roman avec Toulet, un acte avec Lavernière, deux avec Abric... et ne vous étonnez pas trop que je ne fasse rien tout seul. [...] Ce que vos envois me font entrevoir de la Plage d'Amour m'entretient dans un état de Désir amoureux et doux, dont bénéficie pour le moment la jeune Marcelle-aux-yeux-verts-et-aux-tifs-innombrables, qui vient de faire un an de prison pour avoir lingué le bide d'une copine qui avait donné son mec. [...] Marcelle est, pour l'instant l'une des plus vives consolations de ma sénilité précoce »...

– Samedi matin [8 juin 1907] : « Bon Maître, vous êtes un admirable ami et je ne sais comment vous remercier de votre recommandation auprès de ce MAIZEROT jovial et blond. Je l'aborderai lundi ; l'avenir de Curnonsky, le présent de Toulet (à qui la Fortune en a peu fait jusqu'ici) et le passé du roman d'aventures peuvent dépendre de notre entretien ! Mille attaques à toutes mains armées, onze cent quatorze substitutions d'enfants du plus charmant naturel, huit cent douze captations d'héritage, 6341 vols, 10.341 assassinats, et un nombre de vengeances, de trahisons, de séquestrations jusqu'ici impossibles à évaluer vont s'abattre sur la littérature enfantine, juvénile et adoléscente. Le Secret de l'île X sera découvert par les Chevaliers de la Bague de Fer ; les Pirates du lac Tchad arracheront l'Empire du Nickel à la secte redoutable des Prévoyants de l'Avenir ; le Prince du Feu délivrera la fille du Radjah de Gwalior enfermée dans la Tour du silence par la complicité du grand chef Tippto-Radna et du cruel sultan Abdul Debou »... – [21 novembre] : « selon la forte expression des croupiers, rien ne va plus... et je me sens enlisé dans un marécage dont je ne sortirai jamais. Victime de la collaboration, je mourrai sans avoir rien fait qui me plaise. Et voici que ma vieille santé me lâche à son tour et paraît en avoir assez de moi... Depuis huit jours, je couche avec une crise de rhumatisme cent fois pire que toutes les maîtresses et les maisons où je travaille aux pièces menacent de me fermer leurs portes. Alors, je sais je cherche à placer des vins, seule profession pour laquelle je me paraisse fait »... – [4 décembre]. « Une grande nouvelle littéraire », il entre enfin au *Journal* : « mes articles (résolument hebdomadaires) paraîtront chaque lundi sous le pseudonyme illustre de MICHELIN et seront uniquement consacrés à célébrer notre Pneu national » ; et il signe sa lettre « Gaudissart ».

– 23 janvier 1909. « Je donne et lègue en toute propriété à mon ami Pierre Louÿs, comme au plus parfait artiste de mon temps, tous les livres de ma bibliothèque, tous les papiers, manuscrits, cahiers, lettres et autographes, dessins et gravures que l'on pourra trouver chez moi après ma mort. Je le prie de bien vouloir me consacrer quelques lignes, qui m'assureront de ne pas mourir tout entier et me consoleront de n'avoir pu réaliser l'œuvre que j'avais rêvée ».

– 17 avril 1910. « Blagapart (je tiens, vous le savez, à cet adverbe que j'ai créé) le quatuor de signatures que je dirige à mon quadruple déshonneur a transformé ma lyre en tirelire... comme disait Veillot de celle de Lamartine... et je sens que mon style tourne à la marchandise (dans le pire sens du mot) et devient une espèce d'impersonnel et confus protoplasma, qui participe à la fois du paulbrulat, du davindechampclos et subsidiairement du pégamoïd et du linoleum. Je ne sais plus si je suis Bibendum, Maugis, un vieux cabot ou une altesse neurasthénique et quand la tentation me vient d'écrire quelque chose pour moi j'y résiste de mon mieux par respect pour une langue, dont j'estime d'ailleurs que cinq ou six grands Artistes réalisent assez, de nos jours, la perfection absolue. Cette retenue est cette... discrétion se trouve accorder à merveille le mépris que j'ai pour mon époque et l'amour que j'ai pour mon pays. Il suffit aux lettres françaises que vous, Barrès, Régner, Loti, ou cette prodigieuse Colette, écriviez un livre de temps en temps. Et comme je serais forcé d'écrire pour la vente, l'idée que je conçois du public m'inciterait à tenir un juste équilibre entre la platitude de la pornographie : je préfère donc jusqu'à nouveau désordre, ne point signer les choses dont je vis et ce m'est une joie sournoise de voir les "couches profondes" se délecter aux lundis de Michelin ou à toute la maugisserie (cuirs et peaux) que je fabrique pour l'exportation... À ce propos, je vous recommande *Maugis en ménage* dont la bassesse et le faux sentimentalisme me permettent d'espérer le succès »...

– [15 novembre 1912]. « Je viens de racheter pour dix-neuf sous les *Chansons de Bilitis*. Et vieux chrétien que je suis, en relisant la langue de France (et je ne parle point d'Anatole) je me suis retenu à certains passages de faire le signe de la Croix, manifestation d'une piété un peu spéciale dont le besoin singulier ne me vient qu'en lisant Balzac, Flaubert, Racine, Gautier et Tuquoque lui-même. (Je suis sûr que je me fais bien comprendre et que tout de même, cher maître et cher ami, Racine et vous... et je les cite par ordre chronologique, comme dirait Moréas). Et de quel Cur !!! »

– [5 avril 1913]. « Je rougis de l'avouer, à la honte d'un siècle où triomphe sur toute la ligne (pour ne point parler de l'Artillerie montée) la Concupiscence de la Chair : mais les exhibitions de cette réprouvée attirent un tel concours de peuple et même hélas d'aristocrates et d'aristacrobates que je n'ai pu obtenir jusqu'ici les deux fauteuils où votre digne ami eût assis son indignation. Je n'ose le regretter. De telles femmes méritaient de recevoir ce châtiment enfantin mais honteux que le public parisien a pu voir infliger hier soir à Mlle Delysia dans la Revue du Théâtre Femina. Cette jeune personne qui pousse l'impudeur jusqu'à porter des chaussettes dont la nudité de ses mollets est si j'ose dire comme aggravée, avivée et soulignée reçoit d'un brave policeman anglais cette correction qui selon les fortes paroles de M. de Montesquieu "commence par alarmer la pudeur, met dans l'humiliation extrême et ramène pour ainsi dire à l'enfance". Ce spectacle trop cruel hélas a réconforté et comme soulagé les quelques

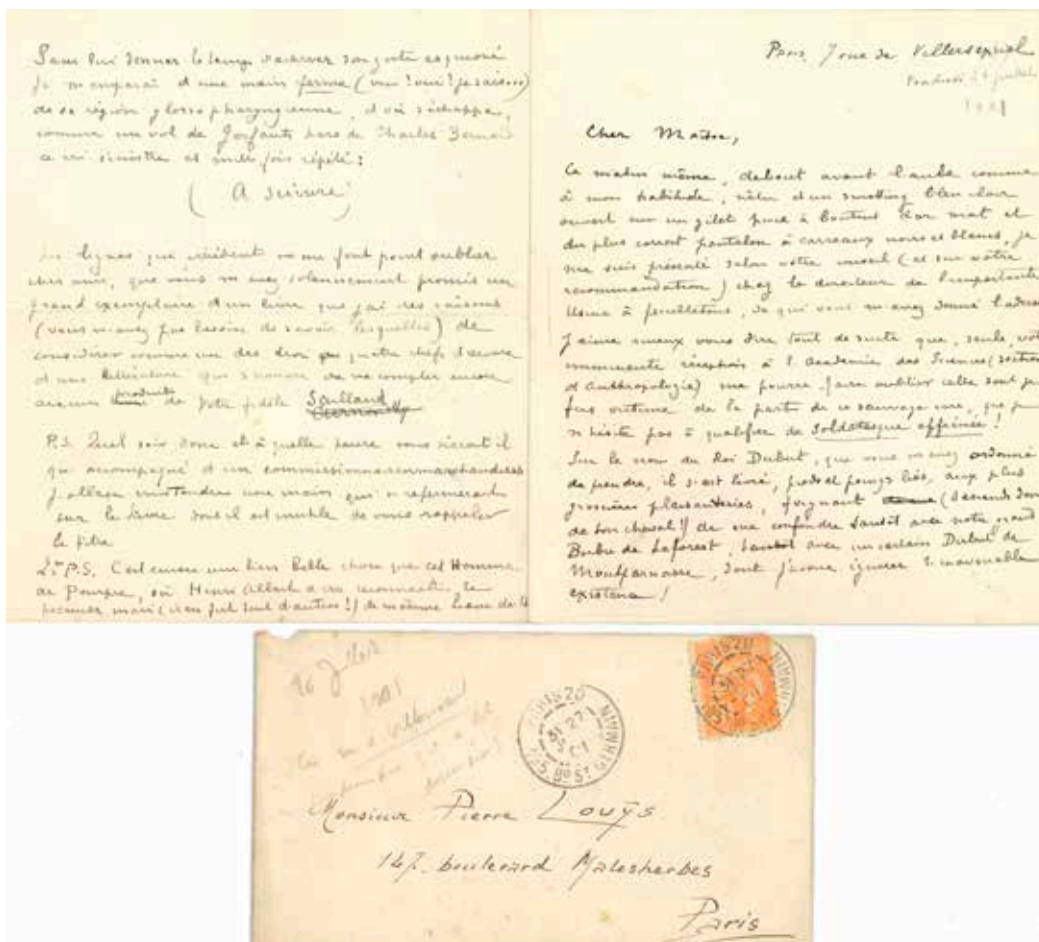
hommes de Foi et de Vertu qui s'étaient aventurés dans ce lieu interlope, et le policeman nous est apparu comme l'Ange de la Juste Vengeance. Pourquoi faut-il que par l'inutile et condamnable agitation de ses jambes (dont je vous rappelle qu'elles sont nues et plus que nues) Mlle Delysia dénature le caractère d'une scène si fortement morale ? [...] S'il y a une place bacchante, je m'empresserai de vous le faire savoir ».

– 23 août [1914]. « J'ai gravi le même calvaire que vous et essuyé les rebuffades des bureaux de recrutement – pour arriver à me voir confirmer mes trois cas de réforme qui, paraît-il, sont hélas, toujours valables et n'ont même fait que croître et embellir. Et puis la guerre me fait perdre tous mes moyens d'existence et je n'attends plus rien du lendemain. Les temps sont passés de la Vie drôle, et des Music-Halls. Après la guerre si je puis durer jusque là je chercherai une place quelconque dans le commerce ou l'industrie. Mais je prévois un terrible avenir et la pire misère. Qu'importe si la France sort plus grande de cette crise ? J'ai honte de me plaindre et d'être inutile. [...] Je vous raconterai comment je suis resté enfermé quinze jours par la mobilisation dans un petit port de la côte bretonne où la gendarmerie est venue perquisitionner chez le redoutable anarchiste polonais qui s'honore de votre amitié mais qui n'ose même plus signer une phrase ou tant d'incidentes se commandent sans s'obéir ! »...

– 11 juin 1915 (sur papier administratif de la Division des Parcs et Abattoirs du Ministère de la Guerre, que Curnonsky a couvert de tampons divers). « Cubistiquement Mystiquement Succinctement, Mon cher Maître, l'aspect de ce la présente feuille résume l'état confusément hélicoïdal de mes circonvolutions cérébrales, aussi bien que de mes tubercules quadrijumeaux, de mes pédoncules cérébelleux postérieurs et de mon œil pinéal. C'est proprement, comme on l'eut écrit vers 1885, le Vortex d'un Maelstrom catastrophique où surnagent, dispersés, avec du tréfonds la permanente angoisse d'un engloutissement définitif emmi les mucilaginosités panachées de lichens de soleil et de morves d'azur, les suprêmes idéalités d'une infraconscience aux abois consciente de sa seule détresse, et les invectives mêmes de Julien non plus que la véhémence de vos Apostrophes n'y pourraient rien apporter de pis »...

– 13 août 1919. « Vivant ?... c'est beaucoup dire : de ce qui fut le vaillant hospodar que vous connûtes naguère, il ne reste plus qu'un quart de vieillard alourdi par le demi-siècle proche, un pauvre mercenaire de lettres qui se demande parfois s'il sait encore écrire le français, un raté sans œuvre et sans enfant qui s'efforce de ne plus penser au lendemain... mais tout de même, soyez-en bien sûr, un vieil ami qui serait bien heureux de vous revoir enfin »...

On joint une l.a.s. de René DOUMIC à P. Louÿs concernant Curnonsky (1903) ; une curieuse lettre de « Nicole » adressée à Mlle Sapho (1897) ; la copie par Y.G. Le Dantec d'un poème de Louÿs, *Épître au Prince Boris Curnonsky*.



204. **Pierre LOUÏS**. MANUSCRIT autographe, *À l'Edelweiss...* ; 3 pages in-8 au dos sur papier à en-tête de l'Hôtel de la Poste à Rouen. 300/400 €

Amusant texte érotique en forme de prospectus.

Intitulé *À l'ÉDELWEISS / M^{me} BLAISE HÉDON Chirurgienne stoppeuse / Repucelages en 30minutes / par le Procédé du Docteur Danois / même après accouchement*, il présente les « dernières attestations », soit six témoignages de femmes heureuses des soins de Madame Hédon. Albertine G. : « C'est tout de même bien agréable de pouvoir se marier avec un honnête homme et de lui dire : "Mais regardez vous-même, si c'est pas la preuve qu'on vous a menti" » ; Nini R. âgée de 13 ans : « Je certifie que depuis le jour de l'an jusqu'à aujourd'hui 9 septembre, j'ai vendu cinquante et une fois mon pucelage et que vous me l'avez encore fait hier » ; Charlotte G : « Est-ce que vous ne pourriez pas élargir un petit peu la virginité que je dois à vos soins ? Je ne peux même plus entrer mon doigt et jusqu'à ce que j'aie trouvé un petit mari, je voudrais bien m'amuser un peu toute seule » ; et aussi celui d'un père obligé de « prostituer sa fillette à peine âgée de neuf ans », qui a pu faire remonter la valeur de l'enfant »... Etc.

Provenance : CURNONSKY.

205. **Pierre LOUÏS**. L.A., 26 avril [1919], à un ami, et MANUSCRIT autographe ; 7 pages in-8 et 3 pages petit in-4 (rousseurs). 300/400 €

Au sujet de Raoul PONCHON.

LouÏs prépare un article sur Ponchon et s'indigne que, dans sa ville natale [La Roche-sur-Yon], le bibliothécaire n'ait jamais entendu parler de lui, ajoutant « que jamais un journal local, ni une revue, ni un bulletin, ni un annuaire ne s'est orné du nom de Ponchon ». Ses recherches lui ont appris que Ponchon « est un type dans le genre de Buonaparte : il a changé une lettre à son nom » et que son père était « Capitaine trésorier d'un régiment bleu, rouge et or ». Ponchon a eu 70 ans et c'est une honte qu'on n'ait pas célébré cet anniversaire : « J'ai fait copier au hasard trente poèmes de lui (d'il y a trente ans). Plus de la moitié sont restés excellents ou plutôt ils le sont devenus. Rien n'a vieilli. Cela écrase toute la poésie burlesque du XIX^e siècle, Banville compris, et autre chose itou. Cela passe tous les Scarron, et même St Amant. Ponchon est un homme immortel ».

Dans le manuscrit, LouÏs s'adresse à Ponchon : « à quel âge vous croirez que vous êtes immortel. Votre premier livre a quarante frères qui sont mille fois signés Ponchon. Il n'y aura jamais eu d'œuvre satyrique plus considérable que la vôtre lorsque la postérité pourra lire Ponchon en quarante volumes avec album, lexique, index, notes et bibliographies ».

On joint une copie du poème *L'Eau* de Ponchon (1911).

206. **Maximilien LUCE** (1858-1941). 2 DESSINS signés et P.A.S., 1925 et s.d., [à ses amis THORNDIKE] ; 3 feuillets formats divers. 200/250 €

Vue d'une entrée de village, signée et datée 1925 (crayon et plume, 10,3 x 13,5 cm), au dos d'un carton d'exposition à la Galerie Georges Petit (décembre 1925) avec envoi a.s. : « à M. Thorndike avec mes meilleurs souhaits de 1926 Luce ».

Vue d'un bord de mer avec rochers et pins, signé (crayon et plume sur papier chamois, 12 ;3 x 16,5 cm).

« Mes chers mais Entendu pour Lundi Midi Amitiés à tous »... (oblong in-12 au dos d'une carte avec gravure pacifiste).

On joint une l.a.s. de Frédéric Luce, Paris 11 janvier 1949, à Mme Thorndike et aux Henri Donias.



206

207. **MADAGASCAR.** 5 L.A.S. « Léon » [SEGRET], Mahatinsjo et Tamatave, 1896-1897, à sa sœur Marie et son beau-frère Caldéol ; 29 pages in-8. 120/150€

Intéressant témoignage de la vie d'un sous-officier durant la campagne de Madagascar : récit pittoresque de funérailles malgaches, la vie difficile au milieu d'un climat très rude, le peu d'entrain des indigènes des compagnies malgaches, évoquant GALLIENI « qui a fait couper la tête à quelques gros bonnets Hovas », sa maladie qui l'a conduit à l'hôpital où il faillit mourir à cause de la « fièvre de Madagascar » : « Je n'aurais jamais cru que Madagascar fut aussi malsain [...] Nous ne sommes au courant d'aucunes nouvelles de ce qui se passe à l'intérieur, nous n'entendons parler de rien [...] Nous vivons au milieu des cochons, des bœufs, des vaches, des chiens qui nous servent pour aller à la chasse et de cette bande de soldats et femmes Malgaches qui sont absolument des sauvages et animés d'aucun courage, ni bonnes volontés ; du reste, à vrai dire, nous faisons de tout excepté du service militaire. Il a été question voilà 2 jours de former une colonne qui se dirigerait du côté d'un poste qui a été incendié, on n'a encore aucune nouvelle précise, je ne serais pas fâché d'en faire partie et croyez bien que je ferai tout ce que je pourrai pour y aller »... Dans une dernière lettre, émouvante, écrite de l'hôpital, il dit à quel point il est malade, la fièvre ne le quitte plus...

On joint 10 lettres aux mêmes, par Émile SEGRET, durant la campagne d'Algérie 1885-1886 ; plus 10 autres lettres de même provenance et un feuillet manuscrit répertoriant les trajets de Marseille à Diego-Suarez (allers et retours), pour l'envoi du courrier.

208. **[André MALRAUX].** 17 PHOTOGRAPHIES de presse ; formats in-8. 100/120€
Bel ensemble, montrant Malraux admirant des œuvres d'art ; en compagnie de Bob Kennedy, de Michèle Morgan, de Charles Munch, de Louise de Vilmorin ; dans des cérémonies, etc.

209. **MANUSCRITS.** 14 MANUSCRITS autographes, la plupart signés. 300/400€
Paul ADAM (article *La paix de Hollande*, La Haye 1899), Henry BATAILLE (*Les bulles d'eau*, poème en prose), Émile BERGERAT (« Ce que les bêtes pensent de la littérature »), BOYER D'AGEN (sur un sonnet attribué à Molière, plus 2 l.a.s. à Léon Deffoux), Pierre DANINOS (tapuscrit avec corrections autogr.), François ERVAL (compte rendu du *De Gaulle* d'Alexander Werth), Louis FUZELIER (2 poèmes : *La Rejouissance des habitants de la Celle à l'arrivée du Roy dans leur village* et *Au Merlan*), Paul GUTH (Le baccalauréat d'octobre, et 3 l.a.s.), Henry Monnier (2 brouillons de poème au crayon), Jean RAMEAU (poème *L'Acacia*), Henri Rochefort (article sur la divulgation du plan de mobilisation, 1887 ; photo jointe), Henri TROYAT (article sur le tourisme), Roger VAILLAND (3p. de notes sur la philosophie).

210. **MARIE DE BLOIS** (1345-1404) épouse de Louis 1^{er} d'ANJOU, Roi de Sicile et Jérusalem (1339-1384). CHARTE en son nom, Marseille 12 mai 1399 ; signatures de chancellerie ; vélin oblong in-4 (légères mouillures) ; en latin. 400/500€
Comme comtesse de Provence et de Forcalquier, et au nom de son fils Louis II d'Anjou, elle fait concession des droits de cavalcade pour dix ans sur les lieux de Daluis, Puget-Rostang, Castellet, Sausses, en faveur de Pons d'Alais.



211. **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français, épouse de Louis-Philippe. 5 L.A.S. (2 d'un paragraphe), 1815-1826 ; 6 pages in-8, 3 enveloppes. 200/250€

Richmond 8 juin 1815. Elle se réjouit de la nouvelle « que notre chère Lady Isabelle étoit heureusement accouchée d'un fils », auquel son mari veut bien donner son nom avec celui de Ferdinand : « ainsi il me sera doublement cher portant les noms des êtres que j'aime le mieux » ; ils prient le duc de Leinster de les représenter au baptême. Elle annonce que « Madame est retournée hier de Gand » ; à Paris, « il paroît que l'Assemblée du Champ de Mai s'est passé très tranquillement, et que Buonaparte fait de tout pour gagner les Chambres, et pour enthousiasmer l'Armée ; et de l'autre côté hélas ! on fait tout le contraire. La guerre va, dit-on, commencer cette semaine [...] je pense à tous les malheureux qu'elle va faire, et à tous les maux qu'elle va attirer sur cette pauvre chère France. En attendant, j'ai le bonheur de voir mon père rétabli sur son trône »...

À Mrs FORBES. *Twickenham 24 août 1815*, pour remettre d'un jour leur partie, car demain son mari est « obligé d'aller à un grand dîner que donne le C^{te} de La Châtre pour célébrer la fête du Roi »... 8 septembre, l'invitant à venir avec sa fille dîner « avec nous » avant de retourner en ville. 19 octobre. Félicitations sur la naissance d'un petit-fils : elle s'empressera d'en donner la nouvelle à son mari. « Appelé par le Roi pour se trouver à l'ouverture des Chambres, qui devoit avoir lieu le 25 7^{bre} il a été obligé de partir sur le champ, je crains que les affaires ne lui permettent pas de revenir de sitôt, et c'est une vraie peine pour moi »...

Neuilly 21 octobre 1822. Envoi d'une somme pour Élise Valmont, et de l'adresse d'un ébéniste qui « a fait des chaises très jolies pour la D^{se} de Berri à 18 fr^s pièce »... *Randan 30 juin 1826.* Autorisation de passer une semaine à Neuilly, en leur absence, pour prendre des bains de rivière pour des foulures : « cela dérange les regles que nous avons établies, mais pour cet objet nous y consentons avec plaisir »...

On joint une lettre de la part de la duchesse douairière d'Orléans, au Premier Président baron Séguier.

212. **MARINE.** 3 lettres ou pièces, 1657-1779. 120/150€

Factum pour messire Jean Baptiste de Montolieu, capitaine d'une des Galleres du Roy, contre des marchands de Marseille et des marchands anglais, [1657]. Nomination de l'enseigne de vaisseau Ruis comme aide-major dans la campagne aux Antilles, signée en mer par le capitaine de vaisseau DUGUAY, à bord du *Magnanime* (1745). Copie conforme d'une lettre de SARTINE à La Touche-Tréville au sujet de la pêche par les navires anglais (1779).

213. **MARINE.** Ensemble de 19 pièces relatives à la carrière dans la Marine royale du capitaine de vaisseau Étienne MASSILIAN DE SANILHAC, 1765-1828 ; formats divers. 800/1 00€

Bel ensemble sur la carrière du capitaine de vaisseau Étienne MASSILIAN DE SANILHAC (Montpellier 1748-1827). [Massilian de Sanilhac commença à servir dans la marine en qualité de volontaire en 1765. Il fut reçu garde de

la marine le 12 janvier 1766, enseigne de vaisseau (1773) et lieutenant de vaisseau (1779). Chevalier de l'ordre de Saint-Louis en 1780 « en récompense d'une blessure reçue au combat livré devant la Grenade », il est ensuite promu major de vaisseau (1786) et enfin capitaine de vaisseau en 1814. Il a servi dans des bâtiments sous le commandement de Forbin d'Oppède, Castellane-Majastre, et surtout, dans plusieurs campagnes, sous Suffren, notamment en 1778-1779 lors des guerres d'Indépendance américaine. Il participa également à des campagnes en Méditerranée, à la guerre de Tunis (1770), dans le Levant, à Newport contre l'amiral Barrington (1778) et aux Caraïbes contre l'amiral Byron (1779). Franc-maçon, Massilian de Sanilhac était membre de la loge de la marine *La Parfaite Harmonie* de Toulon.]

État des services en mer pour la période 1765-1789, grand placard rempli par Massilian de Sanilhac (plus une copie de 1816 avec lettre d'accompagnement). État de services à terre pour la période 1766-1791, établi par le Bureau des Revues de Toulon en 1815. Extrait du registre des conseils extraordinaires tenu le 7 octobre 1787 au bureau de la Majorité générale de la Marine

pour l'examen des capitaines commandant des bâtiments à leur désarmement, délivrant à Massilian de Sanilhac un certificat pour bonne conduite durant la campagne sur les côtes françaises à bord du Gave. 12 lettres à lui adressées, relatives à l'attribution de sa décoration du Lys (1814), à sa pension de retraite (1815-1816, certaines par les ministres de la marine BEUGNOT et GRATET, plus le brevet de sa pension), à sa pension d'infirmité, à sa demande de pension en qualité de Chevalier de Saint-Louis (1825-1828, par le ministre CHABROL DE CROUZOL et le maire de Montpellier CAMBACÉRÈS, plus une copie autographe de la demande de pension de Massilian auprès du ministre), etc.

On joint 3 copies de pièces produites par les héritiers de Massilian (acte de décès, certificat de propriété, déclaration des héritiers), et une lettre du préfet de l'Hérault à eux adressée.

214. **MARINE.** MANUSCRIT, *Sur la Marine*, [vers 1795] ; cahier de 10 pages in-fol. liées d'un ruban tricolore. 200/250€

Projet de réorganisation de la Marine sous la Révolution.

Ce manuscrit, d'une petite écriture très lisible, correspond à la seconde partie d'une étude sur la Marine ; elle est consacrée à la réorganisation de la marine militaire française dans les premières années de la République, et porte cette phrase en exergue : « L'espoir et la crainte composent le mobile des actions de l'homme ».

L'auteur, resté anonyme, s'intéresse en premier lieu au personnel nécessaire à bord des navires. Estimant que le nombre d'officiers et de marins doit être « absolument suffisant et nécessaire », il donne, pour chaque grade et classe, l'âge minimum requis ainsi que la rémunération correspondante en francs. Il propose de créer un nouveau grade entre les aspirants de marine et les lieutenants de vaisseau : « un Maître surveillant sur chaque bâtiment de guerre (qui sera à l'instar des Masters sur les bâtiments de guerre d'Angleterre). Son devoir sera d'être sur le tillac auprès du capitaine ou du commandant de la manœuvre pour transmettre, avec un porte-voix, les ordres de ce chef à tout ou à quiconque de l'équipage pendant les manœuvres délicates, comme de mauvais temps, d'entrées ou de sorties des ports et rades, de chasse, de retraite et de combats »... On préconise la création d'un « Comité spécial composé de médecins et de chirurgiens » chargé de vérifier les qualités physiques et intellectuelles des jeunes gens désireux de servir dans la Marine... Etc.

215. **MARINE.** MANUSCRIT, *Sur les voyages au long cours, au grand et au petit cabotage*, [Nantes] 13 février 1809 ; cahier petit in-fol. de 10 pages, sur colonne avec annotations marginales. 300/400€

Étude sur le grand et le petit cabotage. En principe, le grand cabotage s'appliquait aux côtes européennes et le petit cabotage aux côtes françaises, les expéditions au long cours se rapportant uniquement aux voyages transatlantiques ou transocéaniques. Mais lorsque l'Empire français parvint à son apogée (il comprendra 130 départements en 1811), ces notions devaient être redéfinies. Le présent manuscrit comprend deux parties : la colonne de droite contient l'analyse des textes législatifs alors en vigueur (ordonnance du 18 octobre 1740, article 377 du Code de commerce), suivie de propositions relatives au grand et au petit cabotage. La colonne de gauche contient les observations du commissaire principal Giraud, chef maritime au port et arrondissement de Nantes.

« Sont réputés voyages au long cours ceux qui se font aux Indes Orientales, à la mer Pacifique, au Canada, à Terre-Neuve, au Groenland et aux autres côtes & isles de l'Amérique méridionale et septentrionale, aux Açores, Canaries, à Madère & dans toutes les autres côtes & pays situés sur l'Océan au-delà des détroits de Gibraltar & du Sund. [...] Il est très nécessaire, dès ce moment, que les limites du grand & du petit cabotage soient déterminées pour fixer les administrateurs de la marine dans la délivrance des rôles d'équipage & les examinateurs pour l'admission des maîtres & patrons »... Etc.

On joint un autre manuscrit de la même étude (sans les commentaires, 10 p. in-fol. en cahier lié d'un ruban bleu) ; et 3 documents sur le même sujet (le 1^{er} manuscrit, les deux autres autographiés) : *Extrait du Recueil general des lois et des arrêts de la Cour de Cassation* (1826, 2 p.), concernant un voyage de Rouen à Saint-Petersbourg, qui n'est pas considéré comme étant au long cours ; circulaire sur les voyages d'Océan en Baltique ou en Méditerranée, 25 octobre 1827 (3 p.) ; *Ordonnance du Roi* sur le cabotage, 25 novembre 1827 (2 p. in-fol.).

216. **MARINE.** 13 AFFICHES, 1790-1837 ; formats divers. 400/500€

Loi Relative aux Officiers de la Marine (20 mai 1791). – *Décret de la Convention Nationale ... qui supprime la retenue de quatre deniers pour livre, sur les dépenses de la Marine & des Colonies* (22 oct. 1793).

Amnistie accordée par le Premier Consul aux Marins français (et peines contre les marins déserteurs, floréal XII, défauts).

10 affichettes des *PHARES ET FANAUX*, *Avis aux navigateurs* (1830-1837) : phare de l'île d'Yeu et fanal de la Pointe de la Courbe ; phare provisoire de Penmarch ; port de Barfleur et Port-Breton de l'île d'Yeu ; nouveau phare de Biarritz ; fanal du port d'Antibes ; nouveau phare de Cayeux ; fanal provisoire de la pointe de Berck, et fanaux du port de Palais (Belle-Île), de l'île d'Hoedic, de Saint-Nazaire ; phare de Belle-Île ; nouveau phare de Penmarc'h ; phare de la Garoupe ou d'Antibes.

On joint 3 imprimés concernant la protection et les fournitures de phares et balises (1882-1887) ; et une circulaire du ministre de la Marine (1819).

217. **MARINE. Capitaine PHILIBERT.** MANUSCRIT autographe, début XIX^e siècle ; in-fol. de 160 pages (plus ff. blancs), cartonnage dos toile (usagé). 600/800€

Recueil de récits, instructions, observations et notes sur la navigation, par le capitaine PHILIBERT, connu pour son expédition en Asie en 1819 et 1820. Mâts, vaisseaux démâtés, « gouvernail de Pakenham », « machine d'Elwier »... Méthode de Romme pour le calcul de la longitude... Réduction de la distance apparente à la distance vraie d'après la méthode de Maingen... Tableau des immersions principales de bâtiments armés employés dans la flottille nationale... Instruction pratique sur la navigation de l'Amérique dans le golfe du MEXIQUE... Route de LA HAVANE... « Sur le voyage de M. de LA PEROUZE »... « Embassade et voyage en Chine par MACARTENAY année 92, 93 et 94 » : récit du voyage du *Lion*... Instructions pour naviguer en divers endroits d'AMÉRIQUE du Nord, à SAINT-DOMINGUE, dans le canal de BAHAMA... Notes ou résumés de combats navals en Amérique, en Inde... Notices sur quelques grands capitaines : Forbin, Duguay-Trouin, Duquesne... Extrait d'un récit de la mutinerie du *BOUNTY*, et de l'extraordinaire voyage de la chaloupe commandée par le capitaine Bligh... Sur la marine danoise, l'île Saint-Thomas, l'île de Curaçao, etc.

218. **MARINE.** 4 pièces, dont 3 P.S. par le contre-amiral MALLET, major-général de l'Armée navale, mars-septembre 1830 ; 1 page in-fol. chaque, en-têtes *Marine-Royale*, la plupart avec vignette et cachet encre (qqs lég. défauts). 200/250€

Expédition d'Alger. Ordres de service pour Joseph-Henri-Gabriel de THOMAS DE SAINT-LAURENT (1798-1836), lieutenant de vaisseau : « de cesser ses services à la Majorité, et de descendre immédiatement à Marseille pour y être adjoint à M. Dubreuil » (Toulon 24 mars) ; « d'effectuer son retour à Toulon le 12 mai 1830 » (7 mai) ; « de continuer ses services à terre à Torre Chica [Alger] auprès de M^r le Capit. de v^{au} B^{on} Hugon. Cet officier comptera sur la corvette la *Créole* pour la solde et le traitement de table qui lui seront acquis individuellement » (Provence 28 juin) ; « de débarquer demain 1^{er} octobre de la corvette la *Créole* », pour se mettre à la disposition du préfet maritime de Toulon (L'Alger 30 septembre).

219. **MARINE.** 2 lettres ou pièces manuscrites, [1837-1849]. 150/200€

[Charenton 30 avril 1847]. Supplique à Thomas de SAINT-LAURENT, capitaine d'état-major, pour réclamer que l'on recherche *L'Estafette*, dont on n'a pas trouvé trace sur les côtes d'Espagne : on craint que « les Arabes des côtes » d'Afrique n'aient emmené l'équipage « en esclavage dans l'intérieur des terres »... – [1849]. Manuscrit d'un prospectus pour un « *Plomb de sonde pour la sûreté de la navigation*, inventé par M. LE COËNTRE », avec beau DESSIN à la plume légendé, le texte vantant les mérites de l'appareil.

On joint un ensemble de manuscrits et notes de l'historien Maurice DESCAMPS (plus de 150 pages formats divers) : conférence sur *La dernière course des flibustiers* (1900), brouillons d'études sur l'expédition de Carthagène et sur celle Saint-Domingue, notes de lecture et de recherches sur la marine, les corsaires, etc.

220. **MARINE. Gaston de ROQUEMAUREL** (1804-1878) officier de marine et explorateur. MANUSCRIT autographe, **Notes sur le vaisseau le Montebello**, de 120 c. armé à Toulon en 1834 ; 9 pages in-fol. 300/400€

Description technique d'un navire de 120 canons. Ancien élève de l'École polytechnique, Gaston de Rocquemaurel servit au Levant puis participa, en 1830, au blocus et à l'expédition d'Alger. Il s'intéressa aux techniques de manœuvres et à celles relatives à l'artillerie. Promu lieutenant de vaisseau en janvier 1834, il écrivit ces notes concernant *le Montebello*, un vaisseau de 120 canons qui avait été construit à Toulon et mis en service en 1813. [Par la suite, Rocquemaurel sera le second de Dumont d'Urville sur *l'Astrolabe* lors de l'expédition au Pôle Sud et en Océanie (1837-1840).]

Toutes les caractéristiques techniques du navire sont ici exposées : tirant d'eau, longueur, largeur, épaisseur, hauteur, matage, lest en fer, position du lest, cale à eau, plans et plateformes, vivres, grande cale, robinets, soute aux voiles, prison, affûts de rechange, archi-pompe, soute à étoupe, bassins, puits à boulets, magasin général, soute aux légumes, soute à biscuit, coqueron, soute aux poudres, passage des poudres, entrepont, batterie de 36, de 24 et de 18, pont, mature, voilure, rôles (répartition de l'équipage selon les postes, soit 1071 hommes au total), etc.

On joint divers notes autographes (environ 20 pp. formats divers et une vingtaine de dessins ou croquis, défauts), 1829-1833 et s.d., sur les bombes, mortiers, bombardes, galiotes à bombes, et les affûts de canon ; et des notes de lecture d'après des rapports de Las Cases, sur l'établissement de la Hollande, les provinces illyriennes et les ports français (8 p. in-fol., défauts). **Plus une L.A. (brouillon), Macao 25 octobre 1851**, son ami Marengo (2 pages grand in-8, un bord rongé), sur sa navigation en Chine.

221. **Henri MATISSE** (1869-1954). 2 L.A.S., 4 avril et 3 mai 1951, à Mme THORNDIKE à Nice ; 1 page oblong in-12 (au dos d'une carte postale illustrée *Étude pour La crucifixion, Chapelle de Vence*), et 1 page et demie in-4 avec enveloppe. 350/400€

4/4/51. « Chers amis, j'irai vous voir un de ces matins. Votre carte de Pâques m'a beaucoup touché ! Restez en bonne santé ! »... Vendredi 3 mai. Il a répondu à la touchante lettre de sa chère amie instantanément, mais l'a ensuite égarée : « Excusez, j'étais heureux de votre manifestation de sympathie mutuelle et ça ne m'a pas réussi ». Il compte aller la voir dimanche matin, et la prie de saluer Henri...

Vendredi 3 mai

Chère amie,

J'ai été touché de la lettre que vous m'avez envoyée dernièrement et vous y m'expliquez vos troubles mentaux - naturellement j'en suis sûr. J'ai cette lettre de la vôtre plus précieuse. Elle répond à votre lettre de dimanche. La vôtre m'a - j'en ai vu l'original - à quelqu'un que la garde -

Enfin, j'étais heureux de votre amitié et de votre sympathie mutuelle et ça ne me réussit pas - mais je vais aller vous voir dimanche prochain -

Je vous prie de saluer Henri.

Je vous prie de saluer Henri.

221

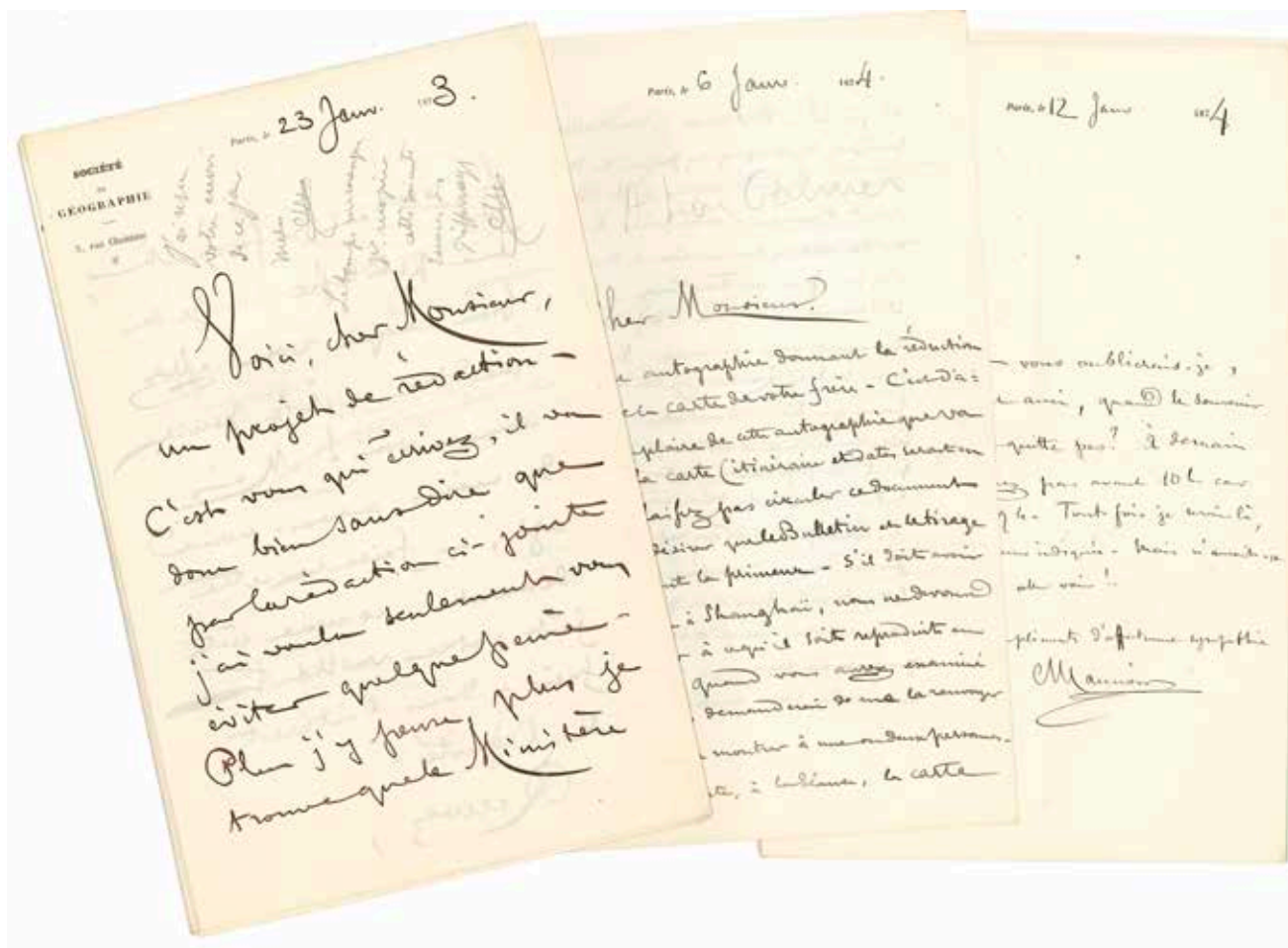
222. **Carlo MATTEUCCI** (1811-1868) physicien et homme politique italien. 6 L.A.S. et 2 L.S., Pise, Turin, Genève, 1852-1865, à divers correspondants (dont une à Claude BERNARD) ; 17 pages in-8 et in-4 (déchirure à 2 lettres) ; en français. 300/400€

Belle correspondance d'un pionnier de l'électrophysiologie.

Matteucci évoque ses expériences d'électrophysiologie sur des grenouilles, la présentation de l'un de ses ouvrages à l'Académie des Sciences, sa candidature à une place de correspondant de l'Institut (avec liste de ses travaux), la publication d'un article en réponse aux attaques de LE VERRIER, l'envoi de tiges de bismuth provenant de son galvanomètre (avec **dessin**), l'insertion d'une note faisant suite aux assertions erronées de l'abbé MOIGNO, la communication d'un manuscrit destiné aux *Annales*, etc. Nous en citerons deux extraits.

Pise 24 décembre 1858, à Claude BERNARD : « Je laisse aux physiciens de juger mes travaux de physique proprement dits. Mais personne n'est mieux que vous dans le cas de juger mes travaux d'électrophysiologie. C'est une partie de la physique qui n'existait pas et qui maintenant résulte d'expériences aussi sûres et nettes que celles de la pesanteur. Les physiciens purs ne savent pas ce que c'est de faire une bonne expérience de physique animale. Moi seul peut-être je sais ce qu'il a fallu pour prouver que le courant de la grenouille et le courant musculaire sont des phénomènes de l'organisme vivant expliqué par l'électromoteur musculaire. Nobili n'avait rien fait de cela ; au contraire, il avait faussé la nature du phénomène. Nous savons maintenant la vérité »...

Turin 30 juin [1865], à un « illustre confrère » : « Je vois maintenant avec mon grand regret que les journaux *Les Mondes* et *Cosmos* ont publié un extrait de mes lettres que je leur ai adressées dans le but de répandre ma réponse et de me défendre autant que possible de l'attaque acharnée et incroyablement de M. LE VERRIER. Je vous prie, illustre confrère, de m'aider à répandre parmi nos confrères cette vérité et à ne pas me faire accuser de recourir à ces moyens de publication, autre que dans un cas où j'ai cru que je devais le faire pour ma défense. J'en suis très fâché et je désire que mes confrères le sachent. Du reste, M. Le Verrier peut m'accuser, je ne sais plus de quoi, que je ne répondrai plus »...



223. **Charles MAUNOIR** (1830-1901) géographe. 55 L.A.S., Paris 1873-1898, à Léon GARNIER ; 130 pages in-8 ou in-12, nombreux en-têtes de la Société de Géographie. 500/700€

Belle correspondance évoquant Francis Garnier, le célèbre explorateur de l'Indochine.

Ancien militaire devenu géographe, Charles Maunoir publia de nombreux articles et mémoires dans des revues savantes telles que *L'Année géographique* et le *Bulletin de la Société de Géographie*. De 1867 à 1896, il fut secrétaire général de la Société de Géographie. Son correspondant, Léon GARNIER (1836-1901), était le frère du célèbre explorateur Francis Garnier (1839-1873), connu pour son important voyage effectué à travers l'Indochine et la Chine méridionale de 1866 à 1868.

La correspondance est relative à Francis GARNIER, à ses proches et à diverses publications relatives à son expédition : parution de la relation imprimée du voyage (1873) ; lecture d'un compte rendu à la Société de Géographie ; mise à disposition d'une somme de 3000 F pour Francis Garnier ; demande du directeur de la *Revue des Deux Mondes* de s'entretenir avec Léon Garnier ; gravure d'une carte montrant l'itinéraire de F. Garnier (1874) ; pension destinée à sa veuve ; projet d'un portrait de F. Garnier qui doit être présenté à la Société de Géographie ; réalisation d'un buste de l'explorateur par Topffer ; protestation auprès de la Société d'Ethnographie (1875) ; remise d'une lettre par Dutreuil de Rhins (1879) ; recherche d'une pierre lithographique chez le graveur Erhard contenant l'itinéraire de F. Garnier (1882) ; publication des lettres de Doudart de Lagrée par Arthur de Villemereuil (1885) ; recommandations en faveur du sergent Imbert, ancien compagnon d'armes de F. Garnier, pour la médaille militaire et la médaille du Tonkin (1889-1891), etc.

« J'ai mon exemplaire de l'Indo-Chine !... C'est une œuvre superbe – et qui m'aurait remis au cœur le souvenir de votre frère, s'il en eut été besoin. L'affaire des expéditions à faire par la Société de Géographie est réglée. Mais j'ai vu avec regret que le nom de M. Garrez avait disparu de la liste des personnes auxquelles est donné l'ouvrage... M. Garrez est l'un des hommes qui ont aidé votre frère pour les questions d'histoire de l'Inde. Comment faire pour remettre les choses dans les conditions qui étaient [...] conformes aux vœux de votre frère ? » (7 janvier 1873). « A notre prochaine séance, 7 mars, M. Vivien de St Martin lira le compte-rendu sur la relation du voyage d'exploration en Indo-Chine. Je dirai qu'on vous envoie une convocation. Mais tenez-vous, dès maintenant, pour prévenu. [...].

J'allais oublier de vous dire que j'ai reçu, de votre frère, une lettre affectueuse à laquelle je vais répondre de mon mieux » (22 février). « Voici une autographe donnant la réduction à moitié de la carte de votre frère. C'est d'après un exemplaire de cette autographe que va être gravée la carte (itinéraire et dates seront en rouge). Ne laissez pas circuler ce document car il est à désirer que le Bulletin et le tirage à part en aient la primeur [...] Nous allons entreprendre la campagne auprès du ministère pour que les fonds alloués à M. Delaporte soient transmis à votre frère. M. Delaporte ne saurait y trouver rien à dire et ce qu'il n'a pu faire au Tong King, faute de santé, il trouvera peut-être à le faire ailleurs » (6 janvier 1874)... « Si la mort de votre pauvre frère est survenue en service commandé, votre belle-sœur a droit à une pension de 1060 F. Au cas contraire la pension ne serait que de la moitié, soit 530 F. Je ne pense pas qu'il puisse y avoir le moindre doute sur la situation » (14 janvier). « Le président de la Sté de Géographie a pris bonne note du vœu que je lui ai exprimé pour le retour de votre belle-sœur de Shang-Haï [...] La Société est un milieu qui accueillera toujours avec la sympathie la plus profonde tout ce qui pourra se rapporter à votre frère, et sur lequel vous pouvez, je crois, compter en cas de besoin » (19 janvier)... « Cette lettre vous sera remise par M Dutreuil de Rhins, dont le nom vous est sans doute connu et qui s'occupe beaucoup de l'Indo-Chine. Il est des défenseurs de votre frère et désirerait causer avec vous de sujets qui vous intéressent. M. de Rhins est un homme sûr et droit – ce que vous lui direz sous réserve, il n'aura garde d'en faire usage, surtout un mauvais usage » (8 octobre 1879)... « Je ne puis malgré toutes mes recherches mettre la main sur la pierre de l'Itinéraire de Mr Garnier. Si cependant on peut encore patienter quelques jours, il me sera peut-être possible de la retrouver » (Erhard à Maunoir, 24 mars 1882, transmise à L. Garnier) ; sur le même feuillet : « La pierre philosophale n'est pas plus difficile à trouver que cette pierre lithographique. Pouvez-vous attendre encore un peu ?... Pourriez-vous me rendre les n^{os} de l'Explorateur sur lesquels vous m'aviez mis des observations à l'encre rouge en face des paragraphes d'un article de M. de Villemereuil ? » (25 mars 1882)... ON JOINT 4 lettres ou copies de lettres diverses (1873-1890), et une liste de distribution de notices sur Francis Garnier (4 ff.).

224. **Charles de Lorraine, duc de MAYENNE** (1554-1611) chef de la Ligue, il fut battu à Arques et Ivry par Henri IV, à qui il finit par se soumettre. P.S., Grenoble 15 novembre 1581 ; 1 page grand in-fol. 100/150€
Il ordonne le paiement de la caution due par le capitaine Barthelone, commandant le lieu et château de Roynac, et réclamée par le S. de Chapponay, trésorier du Dauphiné.
225. **MÉDECINE**. 3 IMPRIMÉS, 1708-1800 ; 2 in-4 et 1 in-8. 70/80€
Édit du Roy, portant création d'Offices de Médecins & Chirurgiens (janvier 1708). Lettres patentes du Roi, portant établissement d'une Société royale de Médecine (août 1778). Avis au peuple indigent, par un médecin, sur la fièvre d'été (Saintes 27 thermidor VIII).
226. **Société royale de MÉDECINE**. 51 P.S. et 1 L.S., 1785. 250/300€
Mémoires acquittés, et reçus, adressés à Antoine-Laurent de JUSSIEU, trésorier de la Société royale de Médecine : états d'impressions faites pour la Société, fourniture de médailles ou jetons d'or (avec indication des bénéficiaires), états semestriels de distribution de jetons, gratifications ou gages aux suisses et aux garçons de salle, reliure d'ouvrages scientifiques, diligences de Paris, port de paquets, messe dite par les Pères de l'Oratoire... Quelques signatures de COQUEREAU, vice-directeur, VICQ D'AZYR, secrétaire perpétuel, Dehorne, Mauduyt, etc.
On joint 3 remèdes manuscrits, et 2 ff. imprimés à propos des prix de la Société, 1785. Plus 28 lettres, pièces ou manuscrits, XVIII^e siècle : consultations, ordonnances, etc.
227. **MÉDECINE**. 4 MANUSCRITS, XVIII^e siècle ; cahiers cousus in-4. 200/250€
Discours sur les differantes constitutions du sang (34 p.). *Traité de la nephretique, de la goutte & de la dissenterie*, suivi de *Traité de la peripneumonie* (103 p.). « Préface » à *Des alimens* (28 p.). Cahier de consultations et remèdes, pour une disposition scorbutique, la dysenterie et l'hydropisie, un ulcère à la matrice, le diabète, l'asthme, *fames canina* (boulimie), la gale lépreuse, la goutte vérolique, etc. (44 p.)...
ON JOINT 29 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S. (et 3 cartes de visite), XIX^e siècle : Paul-Joseph BARTHEZ (1804), Dr CAMPBELL (ordonnances), François-Joseph GRILLE (14), etc.
228. **MÉDECINE et SCIENCE**. 4 MANUSCRITS, XVIII^e s. 100/150€
« Onguent de Pinpon pour les yeux et autres maux » (2 p. in-fol.). – « Extrait d'un traité des vertus de la fontaine médicinale de S^{te} Reyne » (cahier de 15 p. in-fol.) ; une note indique que l'auteur en serait le Dr Coutier (†1708) de Vitteaux. – Mémoire scientifique en 154 points (manquent le début, n^{os} 1 à 8) sur la pression de l'atmosphère et la composition de l'air. – Nouvelle à la main sur la mort de l'empereur Joseph II et son médecin le Dr Guarin, Vienne 11 février 1790 (1 p. et quart in-4).



229

229. **Cosimo I de MEDICI** (1519-1574) Grand Duc de Toscane. L.S. « El Duca di Fiorenza », Pise 8 novembre 1556, à Giulio de MEDICI à Lucignano ; demi-page in-fol., adresse avec sceau sous papier aux armes ; en italien. 300/350€

Il se réjouit que Giulio Ricasoli ait pu utiliser le grain se trouvant à Lucignano. Il faut veiller à ce que le grain ne sorte pas du territoire, et en apporter à Brolio pour être semé et nourrir les paysans ; il faut aussi s'assurer que les ordres concernant l'abondance soient bien appliqués et observés.

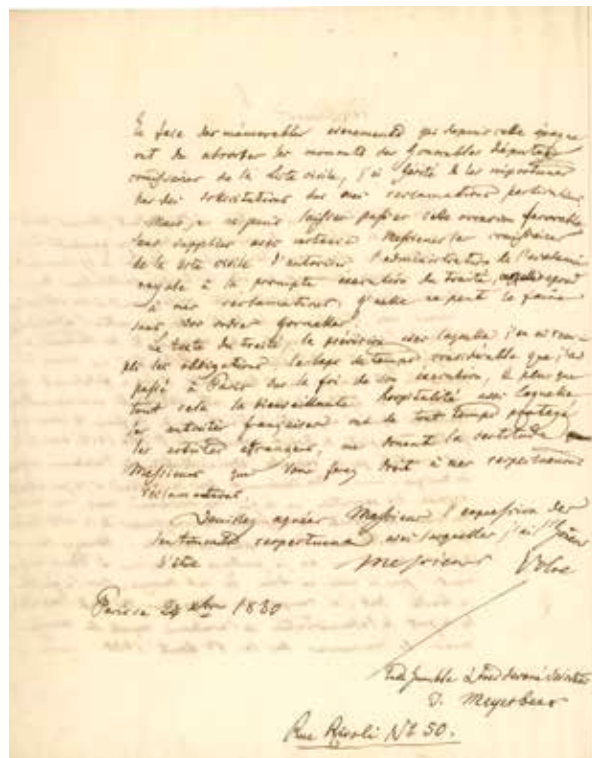
230. **MEUSE**. 18 pièces, 1685-1779 ; papier, un parchemin, environ 120 ff. 150/200€

Dossiers concernant les familles Mouzin de Romécourt, Hannel de Levoncourt, de Beurges... Partage de succession de Charles-François de Cholet et son épouse Jeanne-Barbe Mouzin de Romécourt (1771, 2 cahiers). Succession de Thérèse de Mouzin de Romécourt (Toul 1779). Partage des biens d'Alexandre Mouzin de Romécourt, chevalier, baron d'Issoncourt (1762). Partage de vignes provenant de la succession de Mme de Beurges, belle-mère de C.F. de Cholet (1759). Partage de la succession de François Hannel, baron de Levoncourt et de Catherine Aubertin, douairière de Dombasle (1764-1779, 9 pièces). Biens fonciers de la famille Hannel, sise à Morley...

231. **Giacomo MEYERBEER** (1791-1864) compositeur. L.A.S., Paris 24 décembre 1830, [aux commissaires de la Liste civile] ; 2 pages in-4. 500/700€

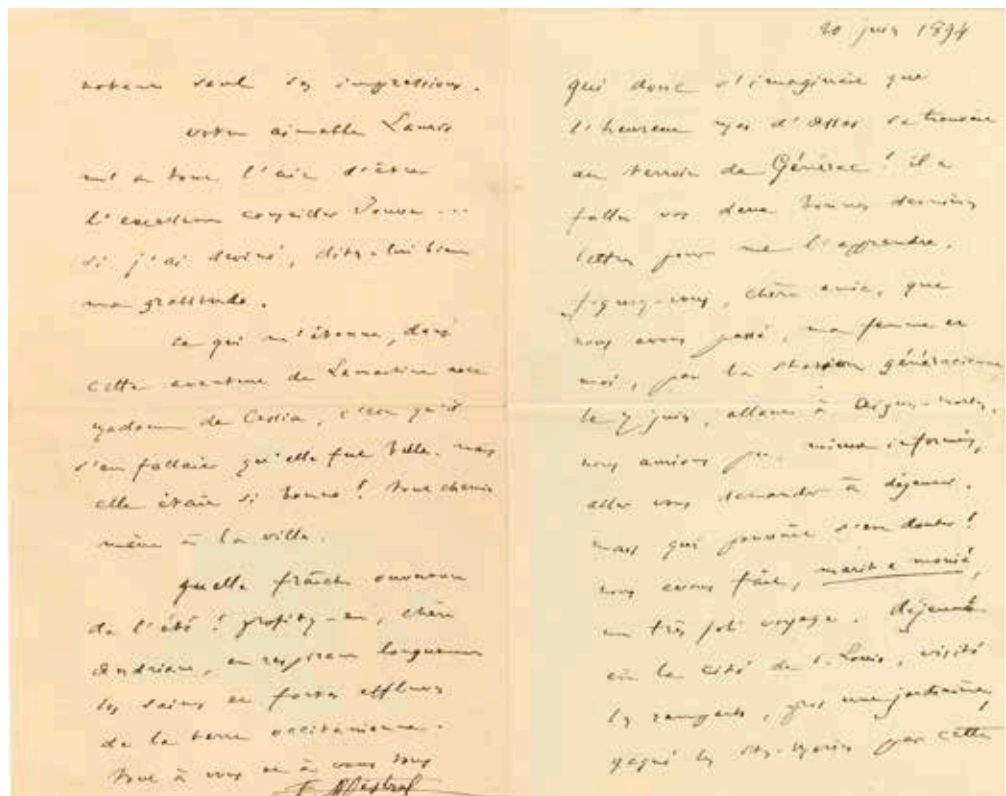
Sur Robert le Diable. Conformément au traité passé entre l'Académie royale, SCRIBE et lui-même, le librettiste lui a fourni son poème le 1^{er} avril, et Meyerbeer lui-même a livré à l'Académie royale sa « partition complète de Robert le Diable » le 1^{er} juin 830. « Non seulement donc je consens à ce que le traité reçoive son exécution en ce qui me concerne, mais j'ose même réclamer de l'équité de Messieurs les commissaires de la liste civile qu'ils en ordonnent la prompte exécution. Étranger dans ce pays, depuis un an je prolonge mon séjour à Paris uniquement pour la mise en scène de cet ouvrage ». L'Académie royale de musique aurait dû la couvrir le 1^{er} août. « En face des mémorables évènements qui depuis cette époque ont dû absorber les moments des honorables députés commissaire de la liste civile, j'ai hésité de les importuner »... Le traité, le temps passé à Paris, « & plus que tout cela la bienveillante hospitalité avec laquelle les autorités françaises ont de tout temps protégé les artistes étrangers, me donnent la certitude, Messieurs que vous ferez droit à mes respectueuses réclamations »... [Ce n'est que le 22 novembre 1831 qu'aura lieu la création de Robert le Diable.]

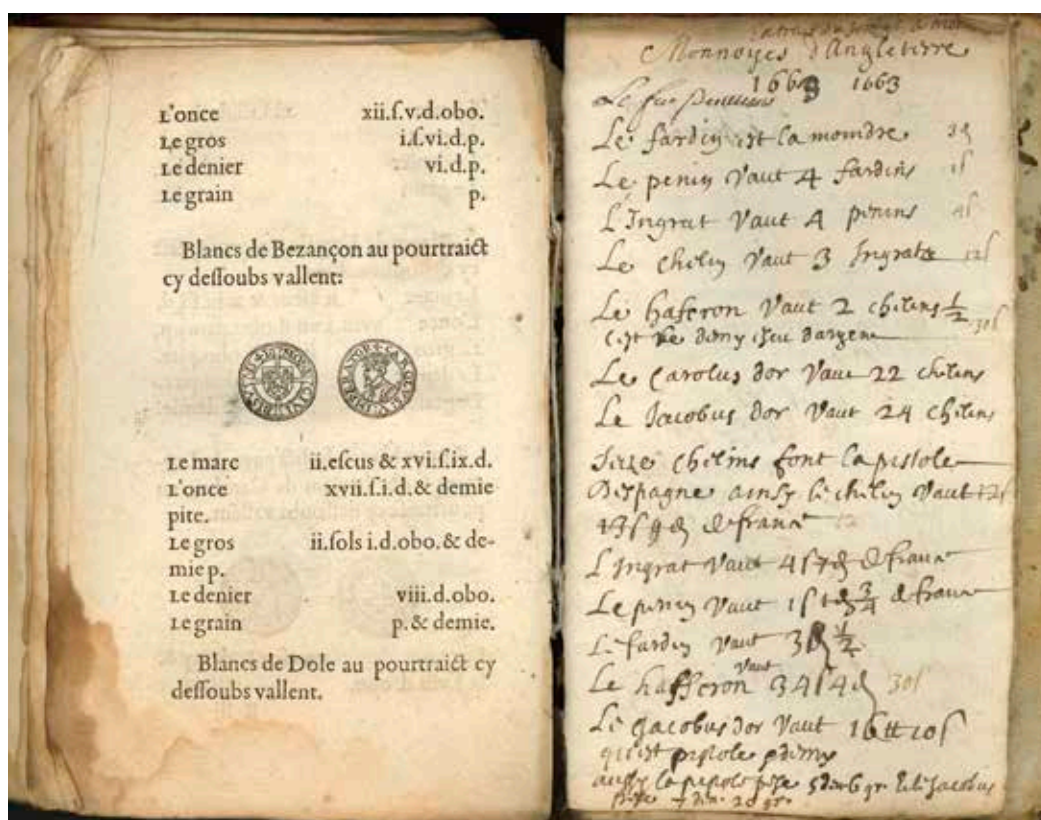
On joint une L.A.S. d'Eugène SCRIBE, 20 décembre 1830, aux mêmes (3 p. in-4), au sujet de son livret de Robert le Diable, commandé par l'Académie royale de musique, et s'interrogeant sur sa collaboration avec la future administration de l'Opéra.



231

232. **MILITAIRES.** 21 P.A.S. ; chacune sur une page grand in-fol. 200/300€
 Pensées sur la Paix, par des militaires, destinées à être reproduites en fac-similé dans le livre *Pax Mundi. Livre d'or de la Paix. Enquête universelle de la Ligue mondiale pour la Paix* (Genève, 1932).
 Amiraux Besson, Docteur, Dumesnil, Grandclément, Grasset, Guépratte (2 p.), Mornet, et amirale Berryer.
 Généraux Cherfils, Debeney, Degoutte, Dubail, Ferrié, Guillaumat, de Mac Mahon, Mariaux.
 Maréchal Lyautey (« Maintenir sa force pour en éviter l'emploi »).
 Capitaines Delvert et Hubert, colonel Fabry, Mme Ch. Nungesser mère.
233. **MILITARIA.** 15 lettres ou pièces concernant Jacques ROBINEAU DE BOUGON, capitaine du Génie. 300/400€
 2 lettres adressées à Robineau de Bougon, dont une du 23 juin 1791 : « nous avons appris la grande et facheuse nouvelle de l'évasion du Roy. Le bruit qu'on fait courir en même tems des désordres qui se passent à Paris [...] La guerre civile s'approche à grand pas [...] elle sera vive j'espère néanmoins qu'elle ne sera pas longue »...
 Certificat de résidence, Châlons (Marne) 17 septembre 1792.
 L.S. du général SAINT- FIEF, 2 avril 1793.
 Laissez-passer délivré par la municipalité de Libre sur Sambre, 22 vendémiaire IV.
 Ordre de mission signé du général PICOT DE BAZOS, Sedan 3 brumaire IV.
 L.S. par le général MILET-MUREAU, 18 ventôse IV.
 5 feuilles de route, 1796.
 2 L.A.S. du général BERTRAND, 1803 (avec brouillon de réponse de Robineau) et 1842.
On joint une L.S. du maréchal SOULT duc de Dalmatie au capitaine Sempé (1841).
234. **MILITARIA.** 14 lettres (L.S. et P.S.) et documents, la plupart concernant les nominations ou décorations du chevalier de XAINTRAILLES, 1818-1863. 250/300€
 Prince Eugène de Beauharnais, Exelmans, Fleury, Maximilien Joseph de Bavière, Oudinot, Trezel, etc.
235. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). L.A.S., [Maillane] 20 juin 1894, à Mme Adrien DUMAS à Villary, banlieue de Nîmes ; 4 pages in-8, enveloppe. 200/300€
Jolie lettre évoquant une excursion à Aigues-Mortes ; puis il a « gagné les Ste Maries par cette immensité du Sauvage (chanté par mes jeunes accents) ». Il a flâné « dans les rues silencieuses et sur le sable fin de cette terre sainte », et est « revenu à travers la Camargue par le petit chemin de fer qui la civilise, dans nos pénates de Maillane. Une fugue bien tranquille de deux jours ». Il aime bien ces fugues, notamment « au Pont du Gard, quand on y est tout seul, qu'on peut rêver, béer tout à son aise, devant ce bon colosse porteur d'eau qui vous fait vivre en pleine apogée romaine ! avec son brun Gardon farouche, son paysage romantique et la petite hôtellerie où l'on peut déjeuner au frais en notant seul ses impressions ». Quant à LAMARTINE : « Ce qui m'étonne, dans cette aventure [...] avec Madame de Cessia, c'est qu'il s'en fallait qu'elle fut belle. Mais elle était si bonne !... »





236

236. **MONNAIES.** Recueil de 9 imprimés et un manuscrit, 1578-1664 ; un vol. in-12, reliure de l'époque en parchemin (vol. usagé, mouill. int.). 300/400€

Recueil ayant appartenu à un changeur, qui l'a annoté et complété. La plupart des imprimés portent l'adresse de Sébastien Cramoisy, imprimeur de la Cour des Monnoyes.

Ordonnance du Roy, sur le fait & Reglement general de ses Monnoyes (Paris, Veuve Dalier & N. Roffet, 1578).

1636. – *Déclaration du Roy, et Nouveau Reglement sur le fait des Monnoyes tant de France qu'Etrangeres* (incomplet). – *Edict et reglement fait par le Roy sur le cours & prix des Monnoyes...* (impr. de Toulouse).

1640. *Déclaration du Roy, portant reglement pour le nouveau prix donné aux especes d'argent legeres & rognées....* – *Grand Tarif ou Evaluation du prix du marc des escus, pistoles...* – *Grand Tarif ou Evaluation du prix du marc et diminutions des pieces d'argent legeres & rongnées...* – *Déclaration du Roy, portant que toutes Monnoyes d'or legeres des Païs estrangers, seront converties en Especes d'or de poids portans le nom du Roy...* – *Evaluation ou Tarif du prix du marc et diminutions des escus d'or...*

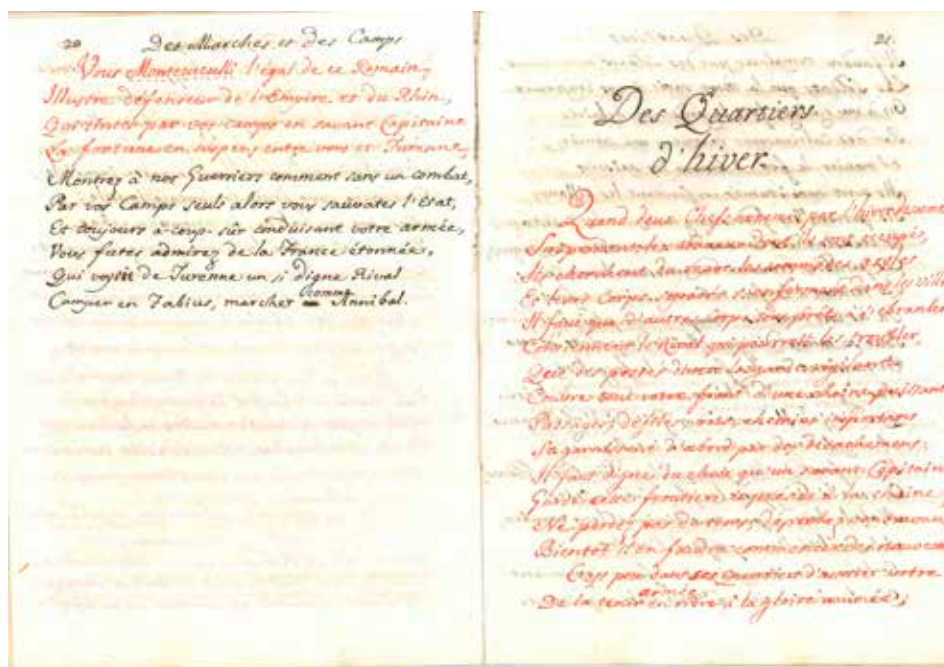
Déclaration du Roy, portant reglement pour l'exposition & decry des Monoyes (1653). Plus quelques incomplets.

À la fin, 4 pages manuscrites (1663) sur les « Monnoyes d'Angleterre » et autres (1663-1664)

237. **Bataille de MONTEBELLO.** 2 L.A.S., Alexandrie 21 et 25 mai 1859, [au comte de LEZAY-MARNESIA] ; L.A.S., 8 et 12 pages in-8. 150/200€

Aynard de CLERMONT-TONNERRE (1827-1884). Longue lettre du capitaine et futur général, officier d'ordonnance de Napoléon III pendant la campagne d'Italie. « C'est sur le champ de bataille de Montebello où Lannes, il y a cinquante-neuf ans, luttait victorieusement contre des forces doubles des siennes que 6500 Français ont arrêté 15 000 Autrichiens. Le canon a grondé de midi à 6^h du soir. Lorsque sa grande voix a cessé de se faire entendre, l'ennemi était en pleine retraite. [...] Des troupes, qui, pour la plupart, n'avaient point encore vu le feu, se sont battues à la bayonnette comme de vieux soldats. [...] Plaignez ceux qui, comme moi, vous envoient pacifiquement du fond de leur cabinet le résumé des impressions des acteurs du drame. Comparses ridicules qui se croient en droit de vouloir un rôle et peuvent savoir la pièce, parce qu'ils l'ont entendu lire »...

Charles d'ARGUESSE (1823-1901). Longue lettre de cet officier d'ordonnance de Napoléon III, relatant le voyage à Gênes et Alexandrie, la position des divers corps d'armée et la magnifique bataille du 20 mai 1859 : ce combat sous le commandement du général Forey s'acheva par « une complète déroute » des Autrichiens, quatre fois plus nombreux. « Je vous citerai seulement le fait d'un soldat qui a tué un général autrichien à la baïonnette, après que celui-ci l'a eu blessé à l'épaule d'un coup de pistolet et que l'Emp. a décoré pour ce fait »...



238

238. **François-Aymar de MONTEIL** (1725-1787) officier de marine, il s'est distingué dans la guerre d'indépendance des États-Unis. 2 MANUSCRITS, le second avec quelques additions et corrections autographes ; cahier de 45 pages in-4 à l'encre brune et rouge, tranches dorées, couverture cartonnée de papier peigné, et cahier de 20 pages in-fol. lié d'un ruban rose. 400/500 €

Sur l'art militaire, en hommage à Frédéric II de Prusse.

* **Principes généraux sur les parties les plus essentielles de la Science militaire**, tant extraits littéralement du Poème de l'art de la guerre imprimé à Sans-Souci 1760, qu'imités pour le style et pour les maximes d'après ce modèle. Recueil soigneusement calligraphié, en partie à l'encre rouge, de 8 pièces de vers : De l'Étude Militaire, De la Discipline, De la Marche, Des Marches et des Camps, Des Quartiers d'hiver, Des Sièges, Des Batailles, Des Retraites. Citons le début du poème liminaire :

« Venez, jeunes guerriers, c'est Mars qui vous appelle, [...]
Un Astre dans le Nord a chassé les ténèbres,
Et l'aveugle routine adoptée autrefois
Fait place de nos jours à de sublimes loix »...

* **Reflexions sur la discipline militaire ou sur les effets politiques quelle a produit de nos jours.** 1^{ère} partie Discipline militaire. Essai didactique auquel Monteil a ajouté de sa main en marge une longue note sur la notion d'honneur. « Il ne paroît pas que le roy de Prusse ait entendu par l'honneur ce sentiment romanesque et indefinissable par lequel des administrateurs moins philosophes que luy ont cru pouvoir exiger de la multitude et pour de petit interet les efforts que les passions les plus heroïques nobtienent pas des hommes les plus extraordinaires, je veux dire cette abnegation totale de soy-mesme qui fait mepriser les richesses, les douceurs de la vie et la vie mesme », etc.

239. **François-Aymar de MONTEIL.** 4 MANUSCRITS autographes ; cahier cousu de 48 pages in-fol. (mouillures), et 22 pages grand in-fol. (coins rongés sur 2 mss avec perte de texte). 600/800 €

Épisodes de conquêtes navales, en particulier sur les croisades contre les Musulmans et les Turcs. « En 1202 plusieurs seigneurs françois qui setoient croises et se trouvoient prêts à Venise pour aller à la terre sainte, eurent occasion daller avec les venitiens faire le siege de Constantinople »... Puis sur la ligue contre les Turcs, avec « les chevaliers de Rhodes, qui sous le nom de chevaliers de St Jean de Jerusalem avoient quelque temps maintenu cette ville ; des épisodes du siège de Malte (1663), la défense de Candia (1669), la bataille de Curzola (1298), la défaite de Sébastien 1^{er} de Portugal en Afrique du Nord (1578), la bataille de Lépante (1571), etc.

Notes historiques sur des batailles navales. – Seconde bataille du Cap Finisterre. – « Relation generale ou lon detaille lheureuse victoire quont remportes les armes dEspagne de notre catolique roy Philipe V que Dieu protege ; sous les ordres de M^r de Navaro, chef descadre : traduite de l'espagnol en françois » : récit espagnol de la bataille du 22 février 1744 au large de Toulon... – Autre copie du même texte, la version française en regard du texte espagnol.

On joint un extrait manuscrit d'une lettre du vicomte de Bouville, capitaine de vaisseau commandant l'*Espérance*, Plymouth 23 novembre 1755 (2 p. in-fol.).

240. **François-Aymar de MONTEIL.** NOTES autographes et MANUSCRITS en partie autographes ; environ 150 pages formats divers, la plupart in-fol. 800/1 000 €

Sur un projet de réforme de l'ordonnance de la marine royale d'août 1681. – Copie autographe par Monteil des éléments composant un recueil d'ordonnances en 2 volumes, avec indication du placement et du sujet de vignettes (et DESSIN au crayon d'une vignette représentant deux navires) : « Du pouvoir, fonctions et devoirs des officiers », « Des brigades de la marine », « Du corps d'artillerie », etc., suivie d'« Idées sur l'arrangement des matières que l'on propose de traiter dans une compilation générale, des réglemens de marine », sous forme d'une table des matières. – *Premier Entretien* et *Second Entretien*, mis au net en 2 cahiers cousus (avec un résumé ms joint). Appréciation de l'ordonnance qui « est véritablement une nouvelle législation militaire », et commentaire émaillé d'extraits de l'Art de la guerre de FRÉDÉRIC II, où il prévoit une exaltation des qualités du soldat. Suit le manuscrit d'un chapitre 3, « Des armemens extraordinaires de l'Europe dans le XVIII^e siècle ».

Sur les signaux. Flammes et pavillons du mât et de la vergue d'artimon, ou du grand mât, ou du mât de misaine... Signaux à l'ancre (de jour et de nuit)... « Avis pour les cas de brume », en 4 articles... Mise au net d'une « Troisième section » : « Signaux de jour pour la chasse et pour le combat », en 17 articles, suivis de « Signaux de brume » en 10 articles... Tableau récapitulatif des signaux de reconnaissance (trou de rongeur)...

241. **François-Aymar de MONTEIL.** MANUSCRIT autographe de propositions de géométrie, suivies d'un essai **De la latitude en général** ; cahier in-fol. de 25 pages (plus ff. blancs). 300/400 €

Manuscrit de géométrie, contenant 21 propositions (5 à 26), la plupart illustrées d'un ou plusieurs **schémas**, et quelques-unes suivies de l'énoncé d'un « corollaire », ou d'un exemple. – **De la latitude en général** donne des définitions : « La latitude d'un lieu sur la terre ou sur la mer est la distance de l'équateur terrestre, nommé ordinairement la ligne équinoxiale, cette latitude est toujours égale en degrés à la distance du zénith, à l'équateur celeste, et à l'elevation du pôle au dessus de l'horizon »... À la fin du cahier Monteil a copié un extrait d'un écrit sur les distances maritimes de « M^r Fresier ».



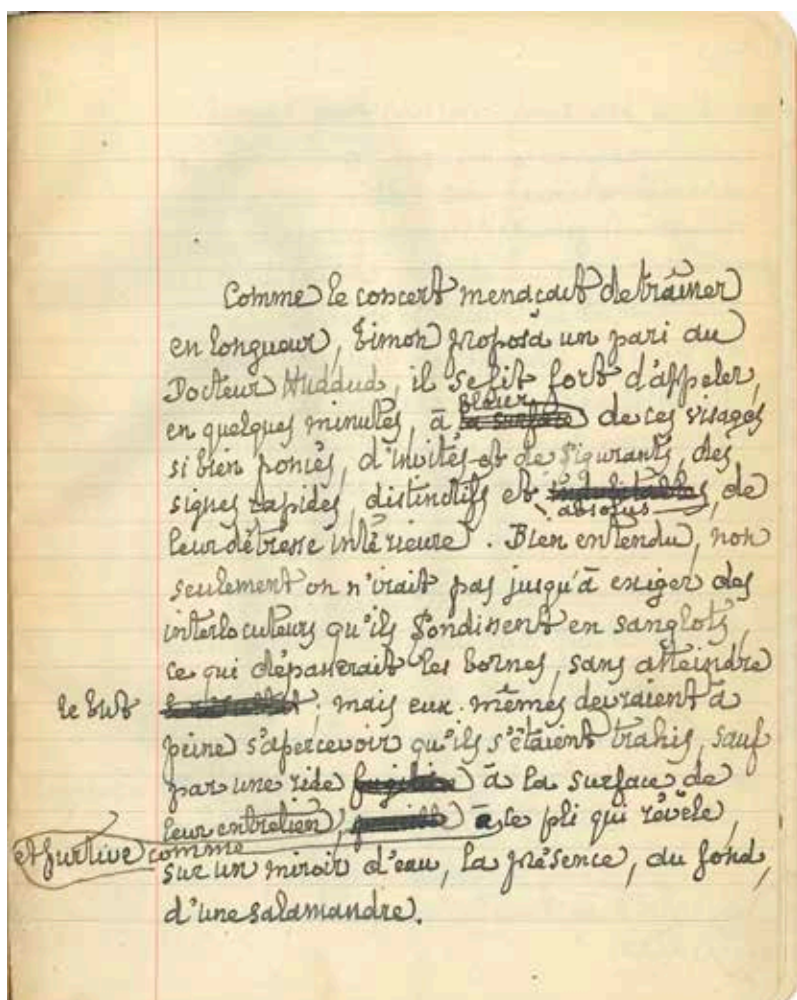
242. [François-Aymar de MONTEIL]. MANUSCRIT, **Instruction abrégée, concernant la navigation d'Europe dans l'Inde, et le retour de l'Inde en Europe** ; cahier cousu de 79 pages in-fol. en partie réglées (plus qqs ff. vierges). 300/400 €

COPIE SOIGNÉE D'UNE INSTRUCTION SUR LES ROUTES MARITIMES, compte tenu des saisons, du port d'origine et de la destination finale, et qui signale des découvertes, des améliorations des cartes, des erreurs passées, des dangers permanents : traversée du cap de Bonne-Espérance à Pondichéry en passant par le canal de Mozambique, ou par « la grande route » ; traversée des îles de France et de Bourbon en Europe ; voyage de la Chine... Suivent les copies de la Lettre à M. le comte de *** où l'on donne les principaux éléments pour servir à la théorie des vents dans zones tempérées..., [par Pierre-Charles LE MONNIER], et d'une Dissertation historique sur les vents alisés, et les moussons..., par Edmond HALLEY, deux études publiées ensemble en une brochure (s.l.n.d., après 1751).

1743 - Seigle a 4^{te} 10^{le} le Boisseau . . . 3^{te} 7-6 } . . . 13^{te} 10^{le}.
 ar p. ch. et man. 10. 2-8 }
 1744 - Seigle a 4^{te} le Bo. 3^{te} } . . . 13^{te} 2-6
 ar po. ch. et man. 10. 2-8 }
 1745 Seigle a 4^{te} 10^{le} 3^{te} 7-6 } . . . 13^{te} 10^{le}
 ar pou. ch. et man. 10-2-8 }
 1746 Seigle a 6^{te} le Bo. 4^{te} 10^{le} } . . . 14^{te} 12-6
 ar pou. ch. et man. 10. 2-8 }
 1747. Seigle a 9^{te} 10^{le} le Boi. 7^{te} 2-6 } . . . 17^{te} 5
 ar pou. ch. et man. 10 2-6 }
 et 1748. Seigle a 7^{te} 10^{le} le Boiffeau . . . 5 12-6 } . . . 15^{te} 15^{le}
 ar pou. ch. et man. 10. 2-6 }
 MONTESQUIEU
 Jay reçu de Monsieur France la somme de cent cinquante livres
 neuf sols et de son argent que la maison de la Saute fait au chateau
 de la Brede, a Bordeaux ce sept mars mille sept cent quarante
 neuf. MONTESQUIEU a prouva un centure 4 pour les rentes
 Montesquieu

243. **Charles de Secondat, baron de La Brède et de MONTESQUIEU** (1689-1755). P.S. avec 4 lignes autographes, Bordeaux 7 mars 1749 ; 1 page oblong in-4 (fragment). 800/1000€

Quittance au bas d'un document dont manque la partie supérieure, relevé des sommes dues de 1743 à 1748 pour des revenus de fermes, dont du seigle (le prix du boisseau monte au fil des ans de 4 à 9 livres), et des rentes. Au bas, Montesquieu rédige le reçu : « Jay reçu de Monsieur France la somme de cent cinquante livres neuf sols et de son argent pour les rentes que la maison de la Saute fait au chateau de la Brede ce sept mars mill sept cent quarante neuf »...



244. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). MANUSCRIT autographe signé, **La Délectation Morose**, 1921 ; cahier ligné de [2]-17 pages petit in-4, reliure bradel sur brochure cartonnage de papier marbré, étui. 1 000 / 1 200 €
Amusante évocation d'un concert mondain.

Chapitre XII, complet, du recueil de « fantaisies », *Les Délices de Capharnaüm* (Émile-Paul frères, 1921), recueil dédié à Mme Émile Straus (née Geneviève Halévy, et veuve Bizet), la grande amie de Marcel Proust.

Le manuscrit est précédé d'un feuillet de dédicace à Paul-Louis COUCHOUD (1879-1959) : « à mon cher Couchoud manuscrit original de *La Délectation Morose* RMontesquiou Juillet 1921 (quelques retouches et variantes) ». Le manuscrit, à l'encre noire, présente des ratures et corrections, avec des passages biffés. Au crayon, en interligne, Couchoud a indiqué les noms des modèles de quelques personnages : Lady Lilith (la duchesse de Clermont-Tonnerre), la poétesse Nina (Anna de Noailles), la comédienne Jeannier (Jeanne Granier), Madame Callimaque (Mme Charles Max), Mademoiselle Hermès (Léon Hermant), Atmel de Syringe (Alexandre de Gabriac), le caricaturiste Japhet (Sem), l'enlumineur Vélin (Charles Chaplin), Madame Giacomella (Jacqueline de Pourtalès comtesse Rehbindler), Aldini (Boldini)...

Pendant un concert de la marquise de Saint-Paul qui traîne en longueur, Timon fait le pari avec le Docteur Huddud d'amener certains invités à livrer les signes de leur « détresse intérieure ». Il effeuillera une rose « chaque fois que l'épreuve amènerait une vérification ». Mme Giacomella, autrefois « pareille à la bacchante du houblon », se présente considérablement amaigrie, et croit devoir répondre à une question qu'on ne lui pose pas : « C'est que j'ai été très malade »... Mme Callimaque, évoquant la visite d'un mausolée, parle de la Mort « qui délivrera », dit-elle « avec un soupir et comme à soi-même ». Le Baron de Noircoeur veut bien prêter sa voiture pour ce projet, mais refuse d'en être, comme « un petit enfant qui refuse de jouer au loup »... La comédienne Jeannier, promue « au rang de monument historique », se reconnaît avec nostalgie dans un portrait de jeunesse par Aldini. Le caricaturiste Japhet dit : « Nous sommes à l'âge des souvenirs », dans un « *lamento* sous-entendu ». L'enlumineur Vélin « rival de Fouquet » n'enlumine plus que des réclames de chocolat... Quant à Mademoiselle Hermès, peintre de talent : « "Vous souffrirez tous encore beaucoup" dit-elle simplement et allègrement. Les deux amis s'aperçurent qu'elle avait deviné leur cruel jeu, qu'elle s'y associait pour son compte et en tirait la conclusion assortie ». Lady Lilith, « qui voit poindre des fils d'argent dans l'ordre de ses boucles », dit à Huddud : « L'automne m'épouvante, les années m'appauvrissent en s'additionnant », et Huddud lui répond que, selon lui, les années « s'accumulent comme un Trésor »... La rose est à moitié effeuillée et le concert s'achève.

245. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). L.A.S., Paris 14 juin 1943, à une actrice [Suzanne DANTÈS ?] ; 2 pages in-4. 100/150€

Il serait heureux de la « voir apporter le concours de votre immense talent et de votre sensibilité au rôle de "Marie" dans *Fils de personne* ». Il lui envoie le manuscrit, mais il va « passer une quinzaine de jours à améliorer la pièce, et notamment à "nourrir" le rôle de Marie, que je voudrais plus profond (ajouter entre autres, des allusions à la liaison qu'elle a eue autrefois avec Georges) et à enrichir sensiblement ses scènes avec le petit ». Il veut que la pièce reste brève et soit jouée sans entracte. « Le metteur en scène sera Pierre Dux, qui a monté *la Reine Morte* et le rôle de l'enfant sera joué par le petit Michel François »...

On joint une l.a.s. de Maurice BARING, Nottingham 4 juin 1924 : « On ne saura jamais combien les marchands de la pensée et de l'écriture des autres sont bêtes »...

246. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). MANUSCRIT autographe, [1950 ?] ; 3 pages et demie in-4, au dos de lettres à lui adressées ou fragments dactylographiés. 250/300€

Curieux article critique rédigé sur lui-même. « Dès ce début de l'œuvre de Montherlant, il y a en lui une contradiction » : *Le Songe* « est basé sur ce refus de l'amour : c'est le roman de la contre-nature »... Cependant cette aberration d'Alban semble « sans portée dans l'œuvre de Montherlant », « un cas isolé », car pendant trente ans « les orflammes montherlantiennes » ont porté haut les sens, et cela jusque dans « sa dernière œuvre ». Et de citer une réplique de *Celles qu'on prend dans ses bras*, puis *Le Maître de Santiago*, et *Les Olympiques*. Or dans la plus récente réédition de ce roman, Montherlant a supprimé *La Petite 19*, « de son aveu même (il me l'a dit), parce qu'il "ne voulait pas que la volupté fût mêlée à un livre sur le sport", [...] elle est jugée d'un ordre inférieur »... Dans « la masse » des autres livres, « l'acte de chair est glorifié sans restriction aucune »...

247. **Famille de MONTMORENCY**. 4 P.S. ou L.S., 1537-1596 ; 1 page in-fol. chaque ; la dernière sur vélin. 250/300€

Jean de MONTMORENCY, seigneur de Courrières (Pavie 1537, au cardinal Caracciolo). Guillaume de MONTMORENCY (Paris 1568). François de MONTMORENCY (Paris 1576, au duc de Parme). Charles de MONTMORENCY, seigneur de Dampville (Vigny 1596).

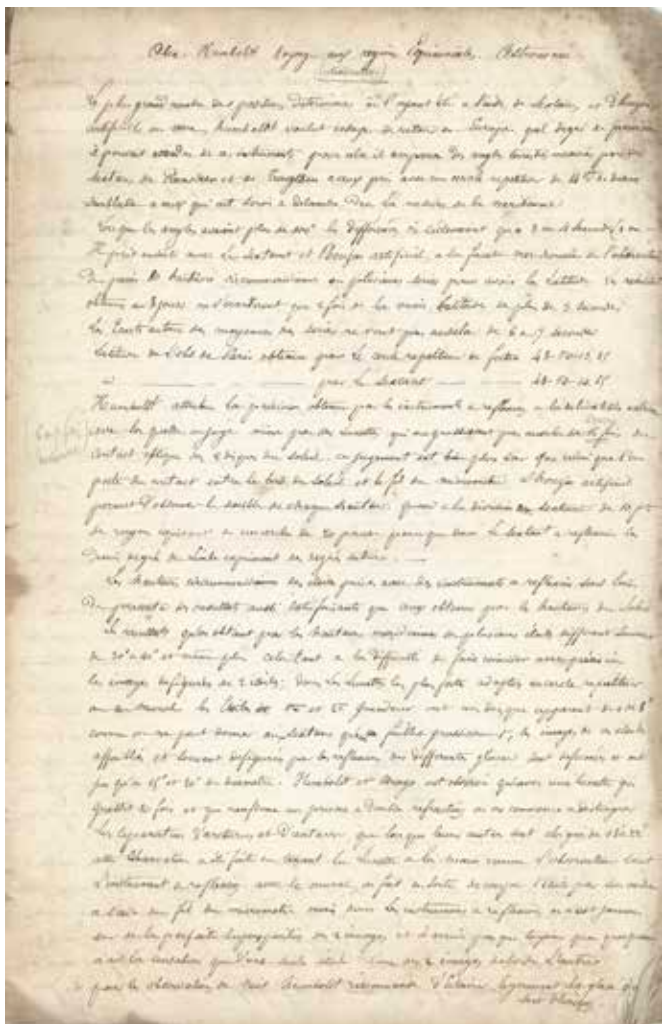
248. **Giovanni MOROSINI** (1633-1682) ambassadeur de Venise en France. Manuscrit, **Relazione di Francia dell'Excc^{mo} Sig. Giovanni Morosini Ambasciador Veneto l'anno 1670** ; in-4 de 40 ff. n. ch. (y compris le titre), broché sous couverture de papier fort. 700/800€

Intéressante relation d'une ambassade vénitienne auprès de Louis XIV.

Giovanni Morosini, après avoir représenté la Sérénissime auprès de la Cour de Turin, fut nommé ambassadeur à Paris le 25 mai 1668, se mit en route seulement le 29 septembre 1668, et présenta ses lettres de créance à Louis XIV le 14 janvier 1669. Ses instructions insistaient sur la demande d'aide maritime et militaire de la France dans les opérations de la guerre de Candie, qui se déroulait alors dans le bassin oriental de la Méditerranée contre les Turcs, et tournait au désavantage évident de la République. Le 19 octobre, le Sénat informa Morosini de la capitulation vénitienne, pour qu'il en informe la Cour de France. Une année s'écoula encore avant sa nomination auprès de l'Empereur Léopold I^{er} (10 décembre 1670) ; il demeura en France jusqu'au 28 juin 1671, avant de prendre la route de Vienne. Cette copie d'époque porte le cachet encre de la bibliothèque palatiale d'Autriche et Lorraine.

Notre texte suit les critères classiques du rapport d'ambassade, que l'on retrouve dans presque toutes les relations vénitiennes : après une description de la Cour et des personnalités gouvernementales influentes en matière de politique extérieure (Colbert, Le Tellier), vient un tour d'horizon de la doctrine du moment concernant les pays étrangers, et des actions diplomatiques en cours, avec une insistance particulière sur les puissances italiennes.





249

249. **Ernest MOUCHEZ** (1821-1892) amiral et astronome. MANUSCRIT autographe signé, **Alex. De Humboldt et Bonpland...**, [vers 1850] ; cahier in-fol. de 23 pages plus titre. 1 500/2 000 €

Notes de lecture sur la partie Astronomie du voyage en Amérique de Humboldt.

Mouchez a résumé la partie Astronomie du Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent de Humboldt et Bonpland, soit le tome I du *Recueil d'observations astronomiques, d'opérations trigonométriques et de mesures barométriques*, qui constitue la 4^e section de l'ouvrage de Humboldt et Bonpland (Paris, F. Schoell, 1810).

Son manuscrit est en deux parties : la première résume l'Introduction, rédigée par HUMBOLDT, et la seconde résume le Discours préliminaire, rédigé par l'astronome Jabbo OLTMANN (1783-1833).

La première partie traite de la détermination des positions en se servant d'un cercle répétiteur ou d'un sextant, puis en utilisant des instruments à réflexion. À la suite se trouvent des remarques sur la détermination des positions géographiques, sur le mouvement propre des étoiles, sur la détermination des latitudes en mer par les hauteurs méridiennes d'étoiles, puis sur les éclipses et de leur utilisation pour déterminer les longitudes.

La seconde partie est consacrée aux moyens employés pour déterminer la position des lieux : d'abord la latitude (4 méthodes sont présentées), puis la longitude (distances lunaires ; éclipses du soleil et occultation d'étoiles ; passage des planètes inférieures sur le disque solaire ;

ascensions droites et angles horaires de la Lune). Il est ensuite question des méthodes de longitude non affectées de la parallaxe (éclipses de la Lune ; satellites de Jupiter). De nombreux savants sont mentionnés dans cette étude : Kepler, Gassendi, Peiresc, Newton, Bradley, Lalande, Bouguer, La Condamine, Arago, etc. Quelques annotations au crayon ont été portées dans les marges par Mouchez lors de relectures.

On joint un carton d'invitation pour l'inauguration de la statue de Le Verrier à l'Observatoire, adressé à Henri Becquerel.

250. **[Ernest MOUCHEZ (1821-1892) amiral et astronome]**. 10 lettres familiales, 1841-1892. 300/400 €

Jacques-Barthélémy MOUCHEZ (1783-1849, ancien perruquier du roi d'Espagne, père de l'amiral. L.S. en partie autographe, Chatou 20 mai 1841, à son fils Ernest MOUCHEZ à Brest ; 3 pages in-4, adresse. **Curieuse lettre évoquant les dettes du jeune officier et futur amiral.** [Officier de marine, Ernest MOUCHEZ effectua sa première campagne au sein de la station navale du Brésil et de La Plata, d'abord sur la *Fortune* (12 novembre 1839-19 octobre 1840), puis sur l'*Églantine* (23 novembre 1840-17 mai 1841).] La lettre se rapporte essentiellement aux dettes contractées par Ernest avant et pendant la campagne : « Tout cela m'a fait beaucoup de peine, d'abord par le fait lui-même, et puis par le tort que cela peut te faire »... Il est aussi question de sa demi-sœur, Sophie Finat, qui s'est installée à Madrid ; de l'intention d'Ernest d'effectuer des voyages au long cours ou scientifiques ; de l'achat d'un instrument pour des observations astronomiques, etc.

Carlota MOUCHEZ née Finat (1843-1931) femme de l'amiral. 9 L.A.S., 1892, à ses filles Marguerite et Marie ; 30 pages in-8 (deuil). **Le dernier voyage d'Ernest Mouchez.** En février et mars 1892, Ernest Mouchez effectua un ultime voyage en Algérie et en Italie, accompagné de son épouse et de leurs deux dernières filles, Berthe et Fernande. Ce voyage devait lui permettre de rencontrer des parents établis en Algérie : son frère Frédéric-Valentin Mouchez, et ses sept enfants. Cette branche de la famille Mouchez possédait des exploitations agricoles sur les communes de Palestro (Lakhdaria), Isserville (Isser) et Draâ El Mizan, toutes situées en Grande Kabylie. La présente correspondance, écrite d'Alger, Constantine, Biskra, Naples, Rome, etc., était destinée à deux autres filles du couple

restées en France, Marguerite (Margot) Fehrenbach et Marie Lachelier : arrivée à Alger, déplacement à El Biar pour y rencontrer une ancienne relation, voyage et installation à Chabet el Ameur (commune d'Isserville), activité sur la ferme familiale, excursion à Blida, arrivée à Constantine puis à Biskra, séjours à Naples et à Rome. Il est aussi question de la famille, notamment de l'époux de Margot, le chimiste Georges Fehrenbach, collaborateur d'Alfred Nobel. La dernière lettre, écrite de Turin après la mort d'Ernest Mouchez, survenue le 25 juin 1892, se rapporte à un nouveau séjour en Italie, effectué en septembre de la même année.

251. **Charles MOUCHEZ** (1867-1911) fils de l'amiral, officier de marine, professeur à l'École navale. 53 L.A.S., 1892, à sa famille ; 250 pages in-8. 400/500 €

Chronique d'une navigation en Méditerranée.

Entré dans la Marine en 1885, Charles Mouchez était le fils d'Ernest Mouchez, directeur de l'Observatoire de Paris. Promu enseigne de vaisseau en 1891, il effectua l'année suivante un voyage à bord du *Richelieu*, une frégate cuirassée à deux hélices appartenant à l'escadre de la Méditerranée (escadre de réserve). Celle-ci quitte Toulon le 2 juin 1892 pour la rade des Salins d'Hyères, puis se rend à Golfe Juan le 16. L'étape suivante est Ajaccio, où elle stationne du 19 au 28 juillet, puis Bastia le 29, avant de revenir aux Salins d'Hyères le 31 juillet. À partir du 9 août ont lieu des manœuvres à Golfe Juan, puis elle retourne à la rade des Salins d'Hyères. Le 17 septembre, l'escadre est de retour à Toulon pour y passer l'hiver.

La présente correspondance, de Toulon, Golfe Juan, Villefranche, Ajaccio et Bastia, s'étend du 25 avril au 29 octobre 1892 ; elle est constituée de 39 lettres à sa mère, 10 lettres à son père (décédé le 25 juin), et 4 lettres à ses sœurs. Il y parle de son installation à bord, de l'organisation de l'escadre placée sous les ordres du vice-amiral Vignes, de l'état-major du *Richelieu* commandé par le capitaine de vaisseau Melchior, des postes attribués à Mouchez, des essais d'appareillage, des approvisionnements, du matériel à embarquer, des visites à terre, de l'arrivée de bâtiments de guerre, du service à bord, des exercices (tir au canon, signaux), des manœuvres, de la navigation, de l'organisation des quarts, des inspections, de la disparition de son père, de sa succession à l'Observatoire et de la parution de son dernier travail sur l'hydrographie, des nouvelles de la famille, etc.

252. **NAPLES. Athénaïs Antoine de Rocquemont, baronne d'ARLINCOURT**, épouse du général Charles-Marie Prévost d'Arlincourt (1787-1864), et dame d'honneur de la Reine Caroline. 75 L.A.S. « Athénaïs », Naples 1811-1815, à son époux le baron d'ARLINCOURT ; 194 pages in-8 ou in-4, tranches dorées, filigranes à l'effigie de Napoléon, quelques adresses. 1 000/1 200 €

Très intéressante correspondance sur la Cour de Naples et le règne de Muratet sur l'éruption du Vésuve...

Les lettres sont écrites durant les absences du baron d'Arlincourt, et donnent un vivant aperçu de la vie d'une famille d'officiers vivant dans le palais Acton, à Naples, sous le règne de Murat, et des événements qui la ponctuent : vie de la Cour, relations avec Caroline Bonaparte et Murat, éruption du Vésuve, trahison de Murat, etc. Nous ne citerons que 3 lettres, bien représentatives de cet ensemble.

.../...



.../...

6 septembre 1811, lors du voyage de Charles avec Caroline Bonaparte à Paris. « Je te l'avoue, mon cher Charles, la seule chose que je désire c'est que tu ne reviennes qu'avec la Reine, tu es partie avec elle, tu dois revenir avec elle [...]. Ma position ici n'est pas gaie, mais je suis consolée par l'idée que tu es auprès de la Reine, que tu peux lui être utile, et c'est pour moi beaucoup, que tu puisses lui montrer notre attachement ; tout mon désir est qu'elle me continue ses bontés et me fasse venir près de toi [...]. Le maréchal Pérignon est arrivé hier matin, il a été au désespoir de n'avoir point vu la Reine, tu sais combien il lui est attaché, il est toujours bon comme à son ordinaire. Le Roi l'a très bien reçu, comment serait-il possible d'accueillir mal un si brave homme ? [...] J'envoie à la Reine plusieurs éventails, il n'en reste plus que trois pour que tous ceux qu'elle m'a dit de faire faire soient terminés ; je lui ferai passer par une autre occasion, il y en a toujours. [...] Je ne puis trop te le répéter, c'est ta conduite à Paris qui peut tout faire sur notre avenir ; tu diras ma femme est une rabâcheuse, mais je te connais tu es si bon [...]. Caroline et Achillina [leurs filles] se portent à merveille ; Caroline est gentille à croquer, elle louche beaucoup moins depuis ton départ [...]. Dis à Mme EXELMANS que son époux est l'exemple des maris, il ne pense qu'à elle, et c'est bien naturel, il est tous les soirs couché à onze heures, il ne va jamais au spectacle, il vient quelques fois nous voir le soir ; hier maman et moi nous avons été à la Villa Reale où il faisait un beau clair de lune, nous avons bien parlé d'Amélie. Le Roi la traite fort bien »...

28 décembre 1813, sur l'éruption du Vésuve. « Je te dirai que le Vésuve nous donne depuis deux jours un spectacle beau, mais vraiment effrayant ; le jour de Noël à six heures du soir, l'éruption a commencé, le vent de tramontane avait régné toute la journée et le Vésuve avait été couvert d'un nuage noir et épais ; lorsque la nuit est arrivée, ce nuage s'est changé en feu, et s'étendit par la force du vent à une hauteur prodigieuse ; ajoute à cela les détonations qui faisaient tout trembler ; cette belle horreur a duré environ deux heures, le vent s'est calmé, la lave coulait toujours mais sans fréquentes éruptions ; la nuit a été fort tranquille. Le lendemain, le tems était très beau lorsque je me suis levée ; j'ai déjeuné à dix heures et je me suis mise à lire ; il y avait à peu près une demie heure que je lisais lorsque je crus entendre un coup de canon, je me levai et j'allai sur ma terrasse pour savoir si ce n'était pas un bâtiment qui entraînait dans le port ; il n'y avait rien ; mais en me retournant du côté du Vésuve, je vis dans le même moment s'élever un nuage qui s'étendit avec une telle rapidité qu'en un quart d'heure il est venu nous jeter des petites pierres jusqu'à Ste Lucie. Le beau soleil a été obscurci en entier, les détonations qui nous avaient paru fortes la veille n'étaient rien en comparaison de celles du lendemain ; les vitres du gai Domon ont été cassées et dans notre palais nous avons eu l'idée de ce que peut être un tremblement de terre. Je t'assure que c'était très effrayant et si cela eut duré un peu plus, tous les habitants de Portici et de la terre arrivaient à Naples. Le Roi a été obligé d'y aller pour calmer les esprits ; il n'y avait rien de plus singulier que de voir la route de Portici couverte de ces malheureux, qui portoient leurs chaudrons, leurs marmites, leurs couvertures, leurs matelas, et leurs enfants de l'autre côté »...

12 et 22 janvier 1814, après la trahison de Murat, qui s'est allié à l'Autriche : « Le Roi a conservé son royaume en traitant avec les ennemis ; le comte de Mier est arrivé hier soir et le maréchal Pérignon part dans vingt quatre heures. Je suis femme, mon ami, je n'ai donc d'autres conseils à te donner que de te dire, de lire ta patente. C'est ce que le maréchal a répondu aux personnes qui l'ont consulté. Je pensai qu'il est bien dur pour un bon français de se trouver en face des ennemis de son pays, et d'être presque obligé de les traiter en amis ; je dis presque car je te connais pour croire que tu ne démentiras jamais assez ton honneur. Fais ce que tu dois, advienne ce qu'il pourra, c'est bien là le cas de le dire. J'attends une réponse de toi pour me préparer à ce que je dois faire »... Elle espère « que S.M. le Roi allait te rappeler ici ; c'est une bonté du Roi de te rendre justice et de penser que tu ne pourrais sans te déshonorer porter les armes contre tes compatriotes. S.M. y a apparemment ses intérêts attachés et certes je suis loin de blâmer ce qu'elle fait, cela ne doit regarder personne, et elle doit être assez juste pour croire que nous faisons un grand sacrifice en la quittant »...

Les dernières lettres de 1815 sont écrites de Capo di Monte, lorsque le baron était prisonnier des Autrichiens et incarcéré en Hongrie.

On joint : 12 L.A.S. au baron, écrites de France durant son voyage à Bordeaux (1816), et 2 L.A.S. à sa mère (Naples, 1808-1809) ; plus une belle L.A.S. du baron d'Arincourt à son épouse après la trahison de Murat, renouvelant son soutien sans faille au Prince. 15 mars 1814 : « Jamais une loi aussi tirannique qu'absurde, rendue par un homme que je n'ai jamais aimé, et auquel je ne dois rien, me forcera à quitter un prince pour lequel j'ai toujours eu le plus parfait dévouement ; en recevant de lui le titre d'aide de camp lors de la campagne de Russie, je sentais déjà à quels sacrifices pouvaient un jour me mener le rang honorable où il m'élevait : et j'étais déjà disposé à lui en donner dans tous les tems les preuves les plus réelles, et qui sont telles que si jamais des événements qui j'espère sont impossibles le forçaient à quitter son royaume, je le suivrais encore avec la même fermeté que j'ai pu mettre à embrasser sa cause en ce moment. Je ne puis croire que tu ayes pu penser un seul instant ce que tu mets dans ta lettre, en disant que nous pourrions un jour être chassés [...]. Quelle injure tu fais au cœur du Roi ! »....



253

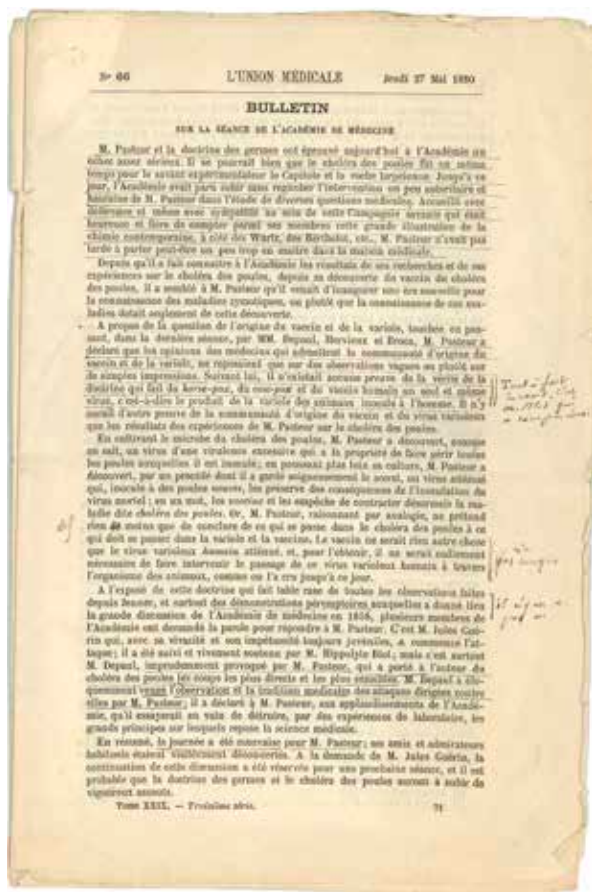
253. **[NAPOLÉON I^{er}]**. DESSIN original à la mine de plomb ; 21,2 x 30,4 cm. 400/500€
Longwood. Dessin représentant « Longwood dernière demeure de Napoléon », par le lieutenant de vaisseau CORNULIER DE LUCINIÈRE, extrait de son carnet de voyage de *La Galatée* (1860). [Paul de CORNULIER-LUCINIÈRE (1841-1892), embarqua sur *la Galatée* en 1860 comme aspirant.]
On joint une aquarelle du même (13 x 18,6 cm), vue de Jamestown et de la côte depuis les hauteurs de l'île Sainte-Hélène, détachée de son carnet de voyage.
254. **NAPOLÉON III** (1808-1873). P.S. « Napoléon Louis B » avec 2 lignes autographes, Londres 8 avril 1840 ; 2 pages in-4 (petite fente réparée). 200/300€
 Copie conforme du contrat passé le 25 juin 1839 par le Prince Napoléon Louis Bonaparte, demeurant à Londres, avec l'avocat parisien Mauguin, pour la vente par de dernier au Prince du journal *Le Commerce*, pour la somme de 470.000 F.
255. **Famille de NOAILLES.** 8 L.S. ou P.S., dont 2 L.A.S., 1678-1761 ; formats divers. 300/400€
 Louise BOYER, duchesse de NOAILLES (Paris 1678). – Anne-Jules maréchal duc de NOAILLES (camp devant Gironne 29 juin 1694, à M. de Villevieille). – Louis-Antoine cardinal de NOAILLES (l.a.s., dimanche des Rameaux 1705, dénonçant les propositions dangereuses de la *Métaphysique* de Dagoumer). – Louis duc d'AYEN (Versailles 1761, au chevalier de Vaudreuil). – Philippe comte de NOAILLES (l.a.s. au chevalier Fraguier à Arras).
 Adrien-Maurice maréchal duc de NOAILLES : – Haguenau 29 septembre 1743, sur la nomination d'un lieutenant à Perpignan ; – Versailles 6 février 1745 (à son en-tête et ses armes), envoi d'un soldat aux Invalides ; – Paris 12 novembre 1769, commission de lieutenant des maréchaux de France dans l'évêché de Rennes.
On joint 2 lettres de nouvelles à la main, 16 et 30 octobre 1734, parlant du maréchal de Noailles.
256. **NORD.** 23 pièces, XVI^e-XVIII^e s. ; parchemins et papier. 200/300€
 5 parchemins concernant Louvroil et Maubeuge (1609-1641). Constitution de rente en faveur de Jean Ledieu, ancien échevin et maître de la court de Saint-Denis à Valenciennes (1638, grand parchemin avec queues pendantes). Mariage de P.L. Jacops, fils de feu Henri seigneur d'Hailly avec Marie-Madeleine Quarré fille du seigneur de Bouilly (Lille 1708). Certificat pour le S. de La Bare, signé par C.F. de MONTMORENCY-LUXEMBOURG (1772). 5 pièces concernant des achats de terres par les dames de la Derrière, vendues par un chapelain de l'église collégiale de Lille (1780-1784). Documents concernant les paroisses de Haubourdin (1537), Raismes (1610). Certificat du maire et des officiers municipaux de Lille (1792). Lettre avec grande **vignette** du président du canton de Celles-Mollembaix (départ. de Jemmapes, 1797).
On joint un plan gravé de Cambrai ; et un ensemble de 23 pièces concernant la famille Vialla (états de services, certificats, diplômes...).
257. **OISE.** 12 documents divers, XV^e-XIX^e siècles. 150/200€
 Vidimus par Pierre Chassepenne, lieutenant au siège et châellenie de [la Ferté-Milon ?] en Valois, de lettres patentes du duc d'Orléans portant attribution de l'office de capitaine et garde de la place de [...] en Valois, en faveur d'Augerin de Ploisy. 1435, parchemin obl. in-4 (mouill.), cachet des Archives de l'Ordre de Malte. – P.s. par Charles de PIERREVIVES, seigneur de Lesigny, 1550, parchemin obl. in-4. – 2 billets a.s. de Daraine pour sa sœur Mme Desprez à Compiègne, 1706. – L.s. de GARNIER DE LA ROCHE, annonçant sa nomination de Commissaire du gouvernement près l'administration centrale, Paris 12 nivôse VIII (en-tête et vignette). – Grand *Plan du domaine d'Annel* en 1864 (85 x 72 cm), et 6 photographies anciennes du château vers 1890.



260

258. **OPÉRA.** L.A.S. de Félix RÉAL (1792-1864, avocat et homme politique), Paris 4 août 1839, à Édouard ROBERT, ancien directeur du Théâtre-Italien ; 3 pages petit in-4, adresse. 80/100€
Il communique les bases du traité du ministre avec Louis VIARDOT, prolongeant le privilège d'exploiter le Théâtre Italien jusqu'en 1843, à l'Odéon, au Ventadour ou ailleurs, et les termes de la subvention. Dormoy « n'est que médiocrement séduit par la pensée d'aller rue Lepelletier et y voit des chances défavorables pour l'avenir [...]. Il préférerait Ventadour à un prix de loyer raisonnable. Mais cette nouvelle de l'adjudication du privilège à L. Viardot a mis le feu chez tous les prétendants et chez tous leurs adhérents. MM. Meyerbeer Halévy aussi sont fort inquiets »...
259. **Louis-Philippe, duc d'ORLÉANS** (1725-1785) père de Philippe-Égalité et grand-père de Louis-Philippe. P.S., 5 mai 1760 ; vélin oblong in-fol. 100/120€
Brevet de nomination d'**inspecteur des chasses** dans ses domaines de Verberie et Bethisy, dépendant de son duché de Valois, en faveur de Nicolas Bergeron de Latour de Saint-Corneil, « l'un de ses veneurs ».
260. **PAPES.** Gian Pietro CARAFA, **PAUL IV** (1476-1559) Pape en 1555. BULLE manuscrite en son nom, Rome à Saint-Pierre 8^e des calendes de janvier (24 décembre) 1556, 2^e année de son pontificat ; vélin in-plano (35,5 x 51 cm), « Paulus » en grandes lettres ornées (trous, dont un dans le texte affectant quelques mots) ; sceau manquant ; en latin. 500/700€
En faveur de Pierre Cure, recteur de l'église de Notre-Dame de PALINGES, du diocèse d'Autun (Saône-et-Loire), pour lui en accorder le bénéfice avec sa succursale de Saint-Nicolas de DIGOIN, moyennant une taxe de 24 ducats.
261. **PAPES.** Ippolito ALDOBRANDINI, **CLÉMENT VIII** (1536-1605) Pape en 1592. BULLE manuscrite en son nom, Rome à Saint-Pierre 4 des calendes d'avril (25 mars) 1599 ; vélin in-plano (48 x 64,5 cm), « Clementus » en grandes lettres à ornements floraux (fortes mouillures, pli central fendu et renforcé) ; sceau manquant ; en latin. 500/700€
Attribution à Michel Oyonneau, prêtre, du bénéfice du monastère bénédictin de SAINT-PIERRE DE LA COUTURE, dans le diocèse du Mans. Signatures de chancellerie.

262. **PAPES. Fabio CHIGI, ALEXANDRE VII** (1599-1667) pape en 1655, il fit construire la colonnade du Bernin. BULLE manuscrite en son nom, Rome à Sainte-Marie-Majeure ides de juin (13 juin) 1663 ; vélin oblong in-fol. (22 x 31,5 cm) avec lettrine et initiales ornées sur la première ligne, en liasse à la suite d'un cahier sur parchemin de l'official de Paris (22 pages in-fol.) et d'un autre document sur papier (4 pages in-4) ; la bulle (sans le sceau) en latin, le reste en français. 500/700€
Dispense de consanguinité au 4^e degré, adressée à l'archevêque de BORDEAUX, en faveur du mariage de Jean DESAIGUES et Jeanne de SÉGUR, de ce diocèse. Signatures de chancellerie. – Procès-verbal de l'interrogatoire des intéressés par Pierre Frapereau, prêtre, bachelier en droit canon, chanoine de Saint-André, assesseur et lieutenant en l'officialité de Bordeaux, en l'absence de l'official, 6 août 1663 : questions d'âge, de parenté, et si le fiancé « avant obtenir ladite bulle ny du despuis il na poinct ravy ladite damoiselle [...] Respond que non et quil seroict bien marry d'y avoir seulement pansé », etc. Plus un procès-verbal sommaire signé aussi par les fiancés, et avec inscription a.s. d'Amelin, prêtre, docteur en théologie et sous-promoteur de Bordeaux, consentant qu'ils jouissent de la grâce et dispense, 3-6 août 1663.
263. **PAPES. Emilio ALTIERI, CLÉMENT X** (1590-1676) Pape en 1670. BREF manuscrit en son nom, Rome à Sainte-Marie-Majeure 21 avril 1674, 4^e année de son pontificat ; vélin oblong in-fol. (23 x 40 cm), adresse au verso avec traces de sceau cire rouge ; en latin. 150/200€
En faveur d'Agustin PONCE DE LEON, noble de Tolède. Le Pape l'autorise à célébrer, sous certaines conditions, une messe quotidienne à son domicile. Signature de chancellerie par J.S. Nasius. Au dos, longue apostille en espagnol par Don Alonso RICO DE VILLARROEL, conseiller du Saint Office de l'Inquisition, 6 novembre 1676.
On joint une bulle du même, Rome 7 mars 1671 ; vélin oblong in-4 (21 x 26 cm), quelques lettres ornées en tête, cordelette de chanvre (sans le sceau) ; dispenses en mariage pour consanguinité au quatrième degré, en faveur de Jean-Simon Bernardini et Marie-Angèle Julia, de Perugia (Pérouse) ; signatures de chancellerie.
264. **PAPES. Benedetto ODESCALCHI, INNOCENT XI** (1611-1689) Pape en 1676. BREF manuscrit en son nom, Rome à Sainte-Marie-Majeure 14 septembre 1680, 4^e année de son pontificat ; vélin oblong in-fol. (20 x 36,5 cm), adresse au verso ; en latin. 70/80€
Bref en faveur de Matteo Cuenca Mata PONCE DE LEON, noble de Tolède, l'autorisant à faire célébrer, sous certaines conditions, la messe à son domicile, quand il serait dans l'incapacité physique de sortir de chez lui.
265. **PAPES. Lorenzo GANGANELLI, CLÉMENT XIV** (1705-1774) Pape en 1769, il supprima l'ordre des Jésuites et fonda les musées du Vatican. BULLE manuscrite en son nom, Rome à Sainte-Marie-Majeure nones de juin (18 juin) 1773 ; vélin oblong in-fol. (26 x 35,5 cm) avec lettrine et 4 initiales de la première ligne ornées (petits trous aux plis) ; sceau manquant ; en latin. 150/200€
Dispense de consanguinité au 3^e degré, en faveur du mariage de Jacques Durand et Marie Durand, demeurant au diocèse de Saint-Bertrand de COMMINGES (département actuel de Haute-Garonne). Signatures de chancellerie.
On joint un bref manuscrit au nom de PIE VI, Rome 6 août 1790 (vélin oblong in-fol.), dispense pour un ordination, avec signature du cardinal Romoaldo BRASCHI-ONESTI (1753-1817).
266. **PARIS. Famille MOREAU.** Registre manuscrit intitulé **Partages**, 1762-1775 ; vol. petit in-fol. de 73 ff., veau brun moucheté cadre de filets dorés avec fleurons aux coins sur les plats, titre doré sur plat sup., dos orné (rel. usagée). 200/250€
Partage de la succession de Monsieur Moreau Père (Nicolas MOREAU, syndic général des communautés d'officiers dépendant de l'Hôtel de Ville de Paris), entre son épouse et ses enfants : mobiliers, titres, fonds et rentes... Août 1762 (20 ff). – Liquidation de la succession de Monsieur Benoit Moreau de la Croix-Guyon, fils du précédent. 21 mars 1769 (13 ff). – Partage de la succession de Madame Moreau mère (Maître Blague notaire). 25 avril 1775 (36 ff). – « État actuel de mon revenu en 1775 », par Achille-Gabriel Moreau, fils de Nicolas Moreau, héritier de ses deux parents. 25 avril 1775 (4 ff).



267

267. **Louis PASTEUR** (1822-1895). NOTES autographes, en marge d'un numéro de *L'Union médicale* (n° 66), 27 mai 1880 ; in-8 de 20 p., broché, boîte-étui cartonnage bleu. 1 000/1 500 €

Annotations concernant une communication à l'Académie de Médecine sur l'étude des germes et des virus.

Pasteur a souligné plusieurs lignes le concernant. En marge d'un passage touchant le pox du cheval et de la vache et le vaccin humain, où ses propos ont été déformés, il réagit : « Tout à fait inexact. C'est M. Blot qui a compris ainsi » ; et, plus loin, sur le virus varioleux humain : « n'a pas compris » ; quant aux démonstrations péremptoires : « il n'y en a pas eu ».

268. **PÉROU**. 2 manuscrits, fin XIX^e siècle ; 14 pages in-fol. 60/80 €

Exploitation du pétrole au Pérou. Deux manuscrits anonymes rédigés peu après 1890 : *Note sur la zone pétrolifère du Pérou* et *L'exploitation du pétrole du Pérou*. Ce dernier s'appuie particulièrement sur le cas de la concession Zorritos, dont le pétrole est d'une qualité supérieure à celui exploité en Amérique du Nord et en Russie.

269. **PESTE**. 18 imprimés, Bolsena XVIII^e s. ; 1 page in-4 chaque avec vignette ; en italien. 70/80 €

Certificats restés vierges, à en-tête de la *Comunità di Bolsena*, de bonne santé et de non-contagion de la peste.

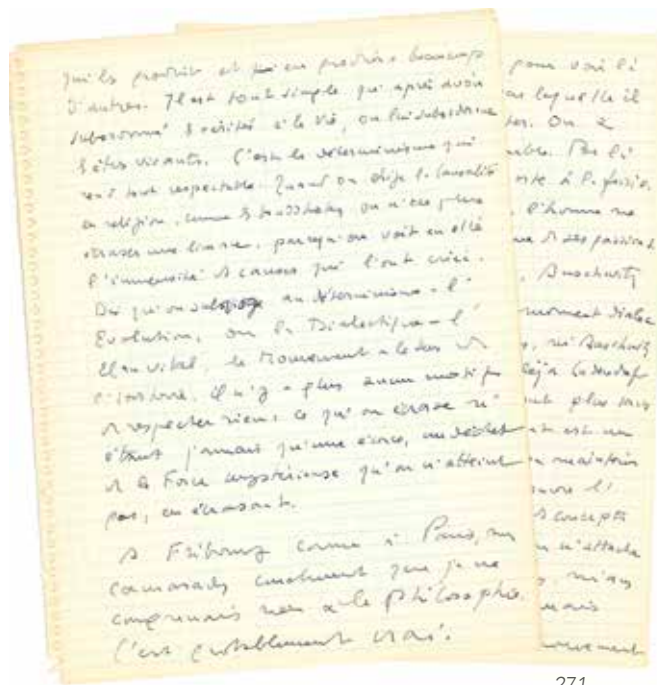
On joint 2 certificats vierges gravés avec vignettes de la cité d'Anagni.

270. **Antoine-Marie PEYRE** (1770-1843) architecte. 2 L.S. et 1 P.S., 1827-1828, au comte Gaspard de CHABROL, préfet de la Seine ; 5 pages in-fol. 80/100 €

Au sujet du remplacement de l'horloge du Collège Royal de Bourbon, actuel lycée Condorcet, et les devis fournis par l'horloger Bernard-Henry WAGNER (1790-1851).

271. **PHILOSOPHES. Emmanuel BERL** (1892-1976). MANUSCRIT autographe ; 4 pages petit in-4 sur 4 feuillets arrachés d'un cahier à spirale. 300/400 €

Sur les philosophes et l'antisémitisme. « J'étais et je demeure persuadé que les philosophes se perdent et nous perdent à partir du moment où ils veulent faire surgir le multiple de l'Un et le réel de l'Identité. Le vrai, c'est qu'il nous faut choisir entre Dieu qui est un et le monde qui est multiple et divers. [...] Kroner espérait me rendre du moins sensible à la puissance et l'architecture hégélienne. [...] Il ne me persuadait pas. Je sentais bien que des pierres ont une innocence que les idées n'ont pas. L'antisémitisme et la guerre rôdaient déjà, autour de moi. Comment s'opposer à la guerre, si l'État qui la fait a toujours raison ? Comment s'opposer à l'antisémitisme si l'on estompe jusqu'à l'effacer la distinction entre ce qui est et ce qui n'est pas ? La métaphysique allemande porte en elle la guerre, comme le nuage la foudre, et d'autant plus qu'elle est plus obscure et plus volumineuse »... Ce n'est



271

pas une coïncidence que, depuis un siècle, les grands systèmes et les grandes guerres soient venus d'Allemagne : « On a rendu la Raison déraisonnable. Par là même, on a ouvert la porte à la furie. Émasculé de son bon sens, l'homme ne trouve plus d'obstacle à aucune de ses passions. D'un point de vue hégélien, Auschwitz n'est pas autre chose qu'un moment dialectique. Je ne prévoyais certes, ni Auschwitz ni Hitler, mais subodorais déjà Ludendorf et Verdun. [...] Il est tout simple qu'après avoir subordonné les vérités à la Vie, on lui subordonne les êtres vivants. C'est le déterminisme qui rend tout respectable. Quand on érige la causalité en religion, comme les bouddhistes, on n'ose plus écraser une limace, parce qu'on voit en elle l'immensité des causes qui l'ont créée. Dès qu'on substitue au déterminisme – l'Évolution, ou la Dialectique – l'Élan vital, le Mouvement et le sens de l'Histoire, il n'y a plus aucun motif de respecter rien : ce qu'on écrase n'étant jamais qu'une écorce, un déchet de la Force mystérieuse qu'on n'atteint pas, en écrasant »... Berl termine par une pirouette : « À Fribourg comme à Paris, mes camarades conclurent que je ne comprenais rien à la Philosophie. C'est probablement vrai »...

On joint une intéressante L.A.S. de Maurice de GANDILLAC, 30 décembre 1966 (2 p. in-8) : « Nous ne sommes point apparemment sur la voie du retour à l'Être entendu au sens authentique que Heidegger cherche à retourner à travers les poètes. Rien de plus bouffon que la querelle Lacan-Sartre-Althusser-Foucault, et les accusations mutuelles de servir d'alibi à la bourgeoisie (devenue aussi mythique que le peuple depuis que règne souverainement le "On") »... Plus une L.A.S. de Brice PARAIN relative à une édition de Wittgenstein traduite par P. Klossowski, 4 avril 1955.

272. **André PIEYRE DE MANDIARGUES** (1909-1991). MANUSCRIT autographe signé, **À Salamanque** ; 2 pages in-4. 300/400€

Beau texte sur Salamanque et le peintre TAPIES. « À Salamanque, tournant le dos à une lapidation de Saint Étienne, derrière laquelle, mais dans l'église, est le tombeau de ce salaud inestimable qui se nomma le duc d'Albe, je regarde une pauvre maison dont je suis séparé par une muraille que la pluie changerait en torrent bruyant. La façade que je regarde est latérale ou postérieure, comme si ceux qui ont construit ~~l'édifice~~ la maison n'avaient eu pour l'église pas plus de respect ou d'intérêt que moi, ou comme si il y avait eu démolition de quelque bâtisse intermédiaire. Sur un mur de crépi de couleurs vives claires, assez voisin de la décoloration, s'ouvre une fenêtre unique qui est située comme au hasard et qui est encadrée de poutres minces, dont le vieux bois ressort sur le crépi par l'effet de ses veines et de sa couleur plus foncée légèrement. Au centre exact de la fenêtre, et sans toucher au même point le cadre, pend comme un suaire un torchon lavé récemment, lourd et d'un gris de ciment, partagé aux deux tiers de sa hauteur par une cordelière que l'on dirait à première vue fait de petits morceaux de liège, mais qui n'est qu'une reprise au chanvre à la façon des gens de mer ou des religieux. Trois autres torchons sont accrochés dehors à gauche de la fenêtre, l'un bleu, le médian pourpre, le dernier bleu aussi mais ~~plus sombre~~, tous les trois au dernier degré de l'usure, et dans l'air calme ils frémissent un peu comme des oiseaux mourants.

Tapiès, auquel je pense évidemment je pense tout de suite, comme ferait toute personne ayant ouvert les yeux à l'art moderne, est sans doute un peintre de mythes qui en usant de moyens rigoureux et simples parvient à la représentation poétique, un peintre archéologue ou plongeur (aurait dit l'ancien chinois) qui a le secret de ramener au grand jour les souvenirs enfouis dans les couches les plus profondes de la mémoire. Mais il n'est pas besoin de voyager très loin pour distinguer que Tapiès est aussi le dernier des grands réalistes espagnols, et que nul, depuis Zurbarán n'avait compris et peint les choses d'Espagne comme cet homme de Catalogne. Point différemment, les plaines aux tons de beaux fruits et de fleurs qui dans les œuvres de Burri s'ouvrent et mûrissent sur des aires désespérément déchirées ou charbonnaises, ces vives déchirures bridées avec amour par les doigts d'un peintre embaumeur autant que médecin, ces charnelles blessures émaillant la matière la plus morte, les vives

les œuvres de BURRI, « ces vives déchirures bridées avec amour par les doigts d'un peintre embaumeur autant que médecin » qui lui rappellent « les éléments des bouquets et des guirlandes qui sont comme des sceaux posés sur la nudité dans les toiles du Caravage »... Un peu nostalgique, il déambule Salamanque, « cité solaire entre toutes par la rousseur charnelle du matériau bâti ou sculpté », avant de revenir sur la terrasse de l'église S' Esteban, « tournant le dos à un bas-relief du martyr de Saint-Etienne, derrière lequel, mais dans la fraîcheur de l'église, gît cette charogne exemplaire qui fut l'illustre gouverneur des Flandres ».



273. **Édouard PIGNON** (1905-1993). 50 peintures de 1936 à 1962 – *Propos de Pignon sur la peinture et la réalité* (Paris, Galerie de France, s.d.) ; in-4 rel. toile d'éditeur sous jaquette (défraîchie). 150/200€

Tirage à 3600 ex. numérotés (n° 650), enrichi d'un **GRAND DESSIN** ORIGINAL AQUARELLÉ en couleurs de Pignon sur double page, signé et daté 1963 pour ses amis Jacques et Lida, représentant un chevalier en armure sur son cheval cabré. Les 50 œuvres reproduites en noir ou en couleurs sont contrecollées sur les pages du livre à l'intérieur du texte.

On joint Édouard Pignon (Paris, Galerie de France, 1960), plaquette in-4 à l'italienne

éditée à l'occasion de l'exposition des œuvres de Pignon (22 mars-20 avril 1960), tirage à 1500 ex. num., textes et photographies d'Hélène Parmelin, épouse du peintre.

274. **Antoni POINCARÉ** (1825-1811) inspecteur des Ponts et Chaussées, père du Président de la République. *Combinaison des effets barométriques de la révolution synodique et de la rotation terrestre, en la durée des différents mois synodiques d'une année et de chaque jour desdits mois*, octobre 1903 ; publication autographiée, petit in-folio (31 x 21 cm), 6 fascicules brochés sous 4 chemises numérotées de 1 à 4, l'ensemble placé dans une chemise annotée (petite déchirure au dernier feuillet) ; 62 p. n.ch. autographiées et 5 graphiques hors texte dont 1 manuscrit et 4 autographiés. 800/1000€

Rare mémoire autographié, avec envoi autographe.

Dans ce mémoire, l'auteur étudie la révolution synodique, intervalle de temps qui s'écoule entre deux passages successifs d'une planète ou d'un satellite dans une situation déterminée, ainsi que la syzygie, situation où trois objets célestes (en général le Soleil, la Terre et la Lune) sont en conjonction ou en opposition. Son étude comprend trois chapitres : I. Cas d'un mois synodique médian, au bout duquel l'axe de symétrie des écarts se retrouve, renversé, sensiblement sur le méridien de la syzygie d'origine. - II. Cas général. Situation des axes de symétrie à l'heure de la syzygie d'origine, aux jours successifs des autres mois. - III. Roulement des instantanés en un jour donné, compté de l'heure correspondante à la syzygie d'origine du mois au retour de ladite heure. Résultat du mélange des ondes synodique et quotidienne en chacun des 29 jours. Variations diurnes. Onde de 348 degrés aux différentes latitudes.

De nombreux tableaux chiffrés, ainsi que 5 graphiques montrant notamment les oscillations de l'onde mensuelle synodique, illustrent cette étude.

Envoi autographe signé sur la première page : « A la Société Française de Physique. Hommage de l'auteur A. Poincaré » ; cachet de cette société apposé à plusieurs reprises.

275. **POITIERS**. Environ 69 documents, XV^e-XIX^e siècles, dont quelques parchemins. 300/400€

Acte de vente par un « maître fileur es soye » (1473). – L.s. « Francoyse » à M. de Hermanville concernant des lettres de créance. – Reconnaissance de fief en faveur de noble Jehan Chavourier pour des terres sur la paroisse de Naintré et à la Tour-Savary (1538). – Reçu signé par Pierre Courtinyer, receveur général des finances à Poitiers (1572). – Accord entre Jean Constant, conseiller au présidial de Poitiers, et Marc-Antoine Lemayer, au sujet d'un retrait lignager sur la terre de Moizeaux, vendue sur saisie judiciaire et adjugée à Constant (1698). – Contrat de constitution d'une rente par Marc-Antoine Lemayer, seigneur de Château-Garnier, en faveur des dames hospitalières de Saint-Joseph de Poitiers (1701). – Lettre du comte de La Messelière relative à une cérémonie de croix de l'ordre de Saint-Louis (1770).

2 lavis de façades d'églises, dont Notre-Dame la Grande ; et gravure de la Pierre levée.

Diplôme de sociétaire de la Société Dikazologique pour L.C. Saint-Blancard (1872).

Ensemble de correspondances sur le retour des Dames du Sacré-Cœur à Poitiers en 1917 (60 lettres). Plus un carnet écrit à l'arrivée des religieuses aux Feuillants, relatant le nom des personnes qui étaient aux Feuillants, leurs fonctions et leurs salaires. Divers bulletins de notes, menus... (1843-1917).

276. **POLITIQUE**. 65 lettres, la plupart L. A. S. (plus quelques cartes) adressées au Dr GOUBERT (quelques-unes au sculpteur ROTY). 250/300€

Thierry d'Alsace d'Hénin (5), Louis Barthou, Pierre Baudin (4), Marcelin Berthelot, Charles Blanc (4), Henry Boucher, Léon Bourgeois, Ernest Carnot, Godefroy Cavaignac, Adolphe Crémieux, g^{al} Dodds (2), P Doumer (3), Camille Dreyfus, Ferdinand-Dreyfus, Louis Herbette (10), Alphonse Humbert, Louise Koppe, Léon Labbé, Achille

Laviarde (roi d'Araucanie, 2), Louis Lépine, marquise de Nadaillac, comte d'Ormesson, etc. Plus une lettre des Administrateurs des Postes et Messageries, an II.

On joint : Marc Chadourne et Maurice Guerre, Marehurehu, croyances, légendes, coutumes et textes poétiques des Maoris d'O-Tahiti, avec 14 illustrations de Gauguin (Librairie de France, 1925 ; un des 500 ex. sur vélin teinté, broché, dos abîmé).

277. **POLOGNE. STANISLAS II AUGUSTE PONIATOWSKI** (1732-1798) dernier Roi de Pologne. L.S., Varsovie 23 janvier 1779 ; demi-page in-4 ; en italien. 400/500€

Il remercie pour les vœux envoyés à l'occasion des fêtes de Noël.

278. **Raoul PONCHON** (1848-1937). 6 MANUSCRITS autographe signés, **Gazette rimée** ; 4 à 6 pages chaque in-8 ou in-4. 1 000/1 200€

Bel ensemble de six Gazettes rimées.

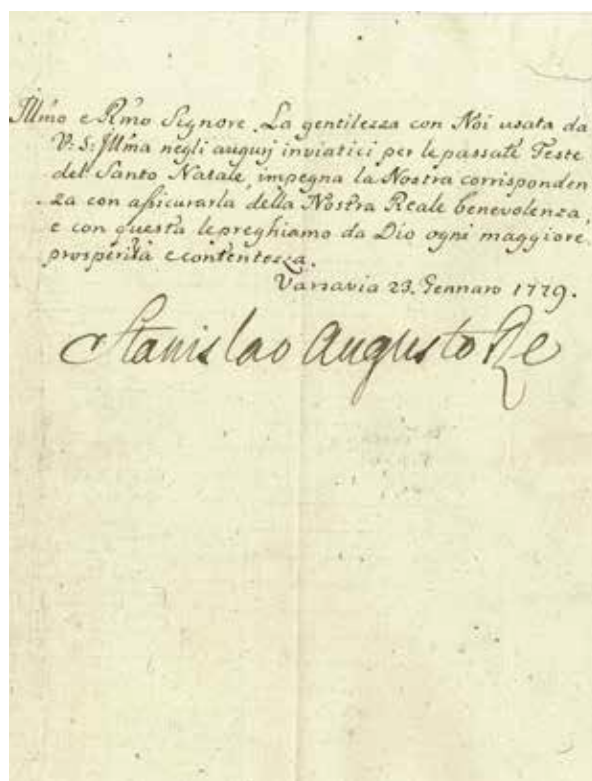
À la campagne, sur les désagréments de la campagne (14 sizains) : « Ne pouvant admettre / Que le thermomètre / Ait perdu l'esprit »... – **Impôt sur le revenu**, sur le projet d'impôt sur le revenu ; dédiée à Hugues Delorme (19 sizains) : « Alors, quoi, mon Delorme ? / Ce Peytral piriforme / Que voilà revenu, / Rêve – s'il faut l'en croire / D'un impôt vexatoire »... – **Cochons de bois**, sur la foire de Neuilly et son manège de cochons de bois (19 quatrains), suggérant de remplacer le cochon par « la guitare sans manche / Sur quoi les

femmes font dada »... – **Éloquence militaire** (23 quatrains) ; publiée le 20 novembre 1899. Ponchon y fait

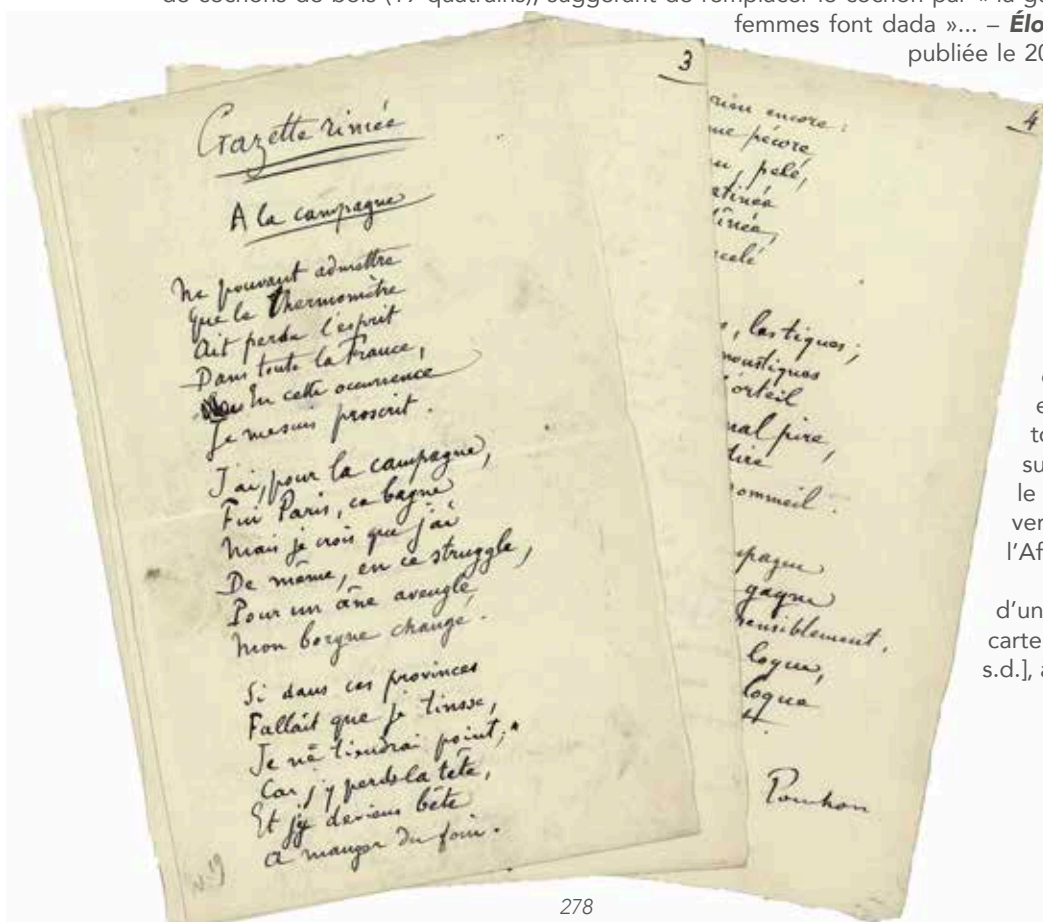
parler le général de GALLIFET, ministre de la Guerre, qui justifie les mesures prises contre plusieurs officiers comme le général NÉGRIER et son rôle pendant la Commune : « Oui, messieurs, tout ce que j'ai fait / J'ai cru le devoir faire »...

– **La Cigale et la Fourmi** (13 quatrains), célébrant le talent de COQUELIN CADET, avec ratures et corrections : « Certes, Cadet, ton génie ». – **Après l'Affaire**, sur la concorde des Français après le verdict du procès DREYFUS (78 vers) : « Enfin arriva cette année / Où l'Affaire fut terminée »...

On joint un fragment a.s. (fin d'une autre Gazette rimée) et une carte de visite. Plus 2 L.A.S., [1897 et s.d.], à Catulle et Jane MENDÈS.



277



278

279. **Louis Phélypeaux, comte de PONTCHARTRAIN** (1643-1727) ministre, contrôleur général des finances, il dirigea la Marine et la Maison du Roi, et fut Chancelier de France. L.S., Versailles 3 juillet 1697, au comte d'ESTRÉES ; 6 pages in-fol., liées d'un ruban de soie bleue. 250/300 €
Lettre chiffrée, déchiffrée dans les interlignes, au comte d'Estrées qui commande l'escadre française en Méditerranée, et qui fait le **siège de Barcelone**.
Il faudrait en finir rapidement, de crainte de voir la situation se compliquer : « On ne doit pas douter que les ennemis ne fassent avancer avec diligence dans la Méditerranée les vaisseaux qu'ils n'avoient d'abord destinez que pour leurs escortes ». D'après les renseignements que le Roi reçoit d'Angleterre, des vaisseaux de guerre, des frégates, et un grand convoi pourraient être en route, ainsi que huit vaisseaux hollandais. « Il est neantmoins a souhaiter que vous ne soyez pas obligé de rester encores long temps devant Barcelonne. Vous scavez que le Roy s'est remis a vous [...] et que Sa Majesté vous a permis de vous retirer aussy tost que vous jugerez pouvoir estre rejoint par des forces superieures aux vostres »...
On joint une P.S. d'Henri de MESMES, Paris, 13 septembre 1616.
280. **Alexander POPE** (1688-1744). *Essay on Man. Der Mensch ein philosophisches Gedichte*. Deutsche Uebersetzung. Mit der engländischen Urschrift nach der letzten vermehrten Ausgabe (Altenburg, in der Richterischen Buchhandlung, 1759) ; in-4, reliure vélin ivoire ancien, tranches marbrées. 150/200 €
Édition bilingue anglais-allemand, s'ouvrant sur une dédicace imprimée à Louise Dorothee Herzogin zu Sachsen, par le traducteur Heinrich Christian KRETSCH, suivie d'un poème en allemand de 8 p. illustré de 2 gravures. Frontispice gravé, 3 vignettes gravées, et 8 grandes vignettes gravées en double par Johann Heinrich MEIL. Quelques rousseurs.
281. **PORTUGAL. Pedro de Sousa Holstein, duc de PALMELA** (1781-1850) homme d'État et diplomate portugais. L.A.S., Falmouth 27 septembre 1828, au comte d'ABERDEEN, principal secrétaire d'État au département des Affaires étrangères ; 3 pages in-4 ; en français. 80/100 €
« Sa Majesté la Reine de Portugal mon Auguste Souveraine venant de débarquer dans ce port, je m'empresse de faire part de cet evenement à Votre Excellence et de la prier d'accepter les remerciements de Sa Majesté tres fidelle, pour la reception distinguée, que, conformément aux ordres de Sa Majesté Britannique, lui ont fait les Autorités militaires et civiles de Falmouth ». Il doit remettre à sa Majesté une « lettre adressée par S.M. l'Empereur du Bresil, en sa qualité de tuteur de son Auguste fille la Reine de Portugal, à Sa Majesté le Roi votre Auguste Maître »...
282. **Jacques PRÉVERT** (1900-1977). *Le Petit Lion*. Photographies par YLLA (Paris, Arts et Métiers graphiques, [1949]) ; in-4, cartonnage d'éditeur illustré, dos toilé. 200/250 €
Dédicace autographe signée avec 4 dessins sur la page de garde : « Pour Frédéric Duché de la part du Petit lion Jacques Prévert * St Paul Février 1951 ». Dessins rehaussés aux crayons de couleur : soleils et lunes.
283. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). L.A.S., dimanche 21 avril, à un ami ; 2 pages in-8. 80/100 €
« Je suis depuis plus de six semaines à un régime d'une rigueur telle qu'en dehors de lui tout m'est excès – comme en toute chose j'ai l'horreur des demi-mesures pour lui rester absolument fidèle. Les réunions de gens aimés et sympathiques étant les plus dangereuses en pareil cas je demande à ta vieille amitié de m'excuser »...
284. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). 2 L.A.S., Paris 1891-1896 ; 1 page et demie in-8, 1 page in-12 avec adresse (portrait gravé joint). 100/150 €
27 décembre 1891. Il doit renoncer « à remplacer notre éminent MEISSONIER à la Présidence de la Société des Beaux Arts à Nice [...] ne pouvant m'y consacrer comme je le devrais »... – 26 août 1896, à Jérôme DOUCET : « L'épreuve que vous m'envoyez est aussi bonne que possible et puisque votre intention est de joindre ce portrait à votre publication je n'hésiterais pas à le prendre tel qu'il est » ; il lui serait d'ailleurs impossible de faire des retouches.
On joint une carte de visite a.s.
285. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES**. L.A.S., Paris 1^{er} juillet 1894, au sénateur Édouard de MARCÈRE ; 5 pages in-8. 200/250 €
Comme Président de la Société Nationale des Beaux-Arts, il recommande vivement le sculpteur Arthur LE DUC (1848-1918), dont il retrace la carrière et signale les œuvres les plus remarquables, depuis le *Centaure et Bacchante* du musée de Caen à la statue équestre du Connétable de Richemond... « Le Duc semble s'être attaché à retracer la gloire des grands hommes de la Normandie où il s'est retiré. Tous les loisirs que lui laisse l'administration de sa commune, il les consacre au travail et si une ville fait appel à son talent, c'est généreusement qu'il lui offre son travail sans aucune rémunération »...

286. **Edgar QUINET** (1803-1875). 5 L.A.S., 3 L.A. (une incomplète), 1836-1837 et s.d., à Léon FAUCHER ; 150/200 €
24 pages la plupart in-8.

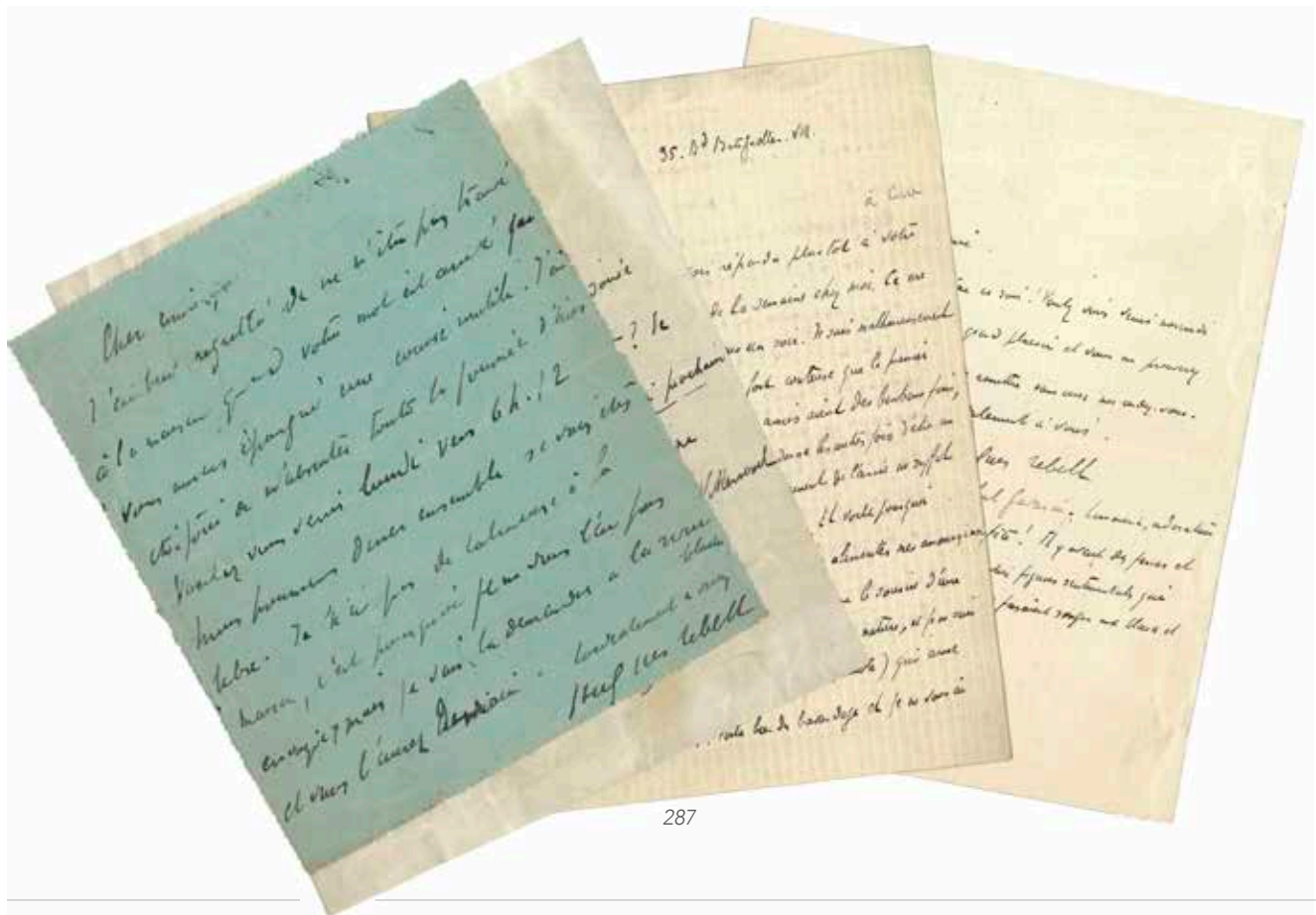
Belle correspondance. *Heidelberg 4 juin 1836* : « Me voilà depuis plusieurs mois en plein travail, et défiant les dieux, comme Ajax, pourvu qu'ils me laissent la lumière ! »... *Heidelberg 17 octobre* : son manuscrit est prêt et il reverra son ami dans un mois : « Préparez-vous donc à reconnaître tout hérissé et tout sauvage, un malheureux oiseau de nuit qui sort de son creux d'arbre »... *15 ou 16 juin 1837* : « Je suis au milieu du combat éternel de Dieu et de l'homme. Y a-t-il au fond un autre drame ? – Mon poème sera une protestation contre la Fatalité [...] Un jour viendra, où l'homme se lassera de tant d'abnégation ; et la vieille cause de la liberté reparaitra »... [1837], il vient de relire et annoter les classiques de Boileau à Jean-Baptiste Rousseau ; il voudrait avoir les idées de Faucher sur sa pièce, qu'il lui enverra... – « J'aurais voulu sortir de cette poésie énervée et lamentable de notre temps ; et atteindre à la poésie virile qui certainement nous remplacera »... – *Bade 16 mai* : « MICHELET et vous, vous êtes à peu près les seuls, il me semble, sur l'amitié desquels je puisse éternellement compter »... Etc. ON JOINT une l.a.s. de Léon FAUCHER.

287. **Hugues REBELL** (1867-1905). 6 L.A.S., [1902 et s.d.], à Maurice Sailland (CURNONSKY) ; 9 pages in-12 ou in-8, 2 enveloppes et une adresse. 600/800 €

Correspondance amicale, littéraire et érotique.

[10 avril], il regrette de l'avoir manqué. « Je n'ai pas de Calineuse à la maison, c'est pourquoi je ne vous l'ai pas envoyée » ; il va en demander à la *Revue blanche*. – [26 avril]. « Ce que vous me dites de Rubens m'enchant. Pour moi c'est le dieu de la peinture. [...] Il n'y a que lui pour dessiner de ces belles croupes rétives de cavales et de ces beaux abandons de femmes blondes. [...] Il a peint la vraie femme, la femme blonde, sanguine, bonne, sensuelle, ayant les jambes longues, la taille courte, des hanches superbes et du cul »... etc. – Il lui recommande leur confrère Labbé, « comme nous un fervent de Vénus » ; souffrant, il est en retard dans son travail, et demande de lui prêter 200 F. – Il l'a cherché au bal Gavarni : « Il y avait des fesses et des gorges merveilleuses, sans compter les jolies figures sentimentales qui se cachaient dans des chapeaux cabriolets »... – Il aimerait le voir « avant votre départ pour Biarritz »... – Il est très occupé : « C'est une mode fort couteuse que le premier Janvier et je travaille pour que quelques amies aient des bonbons fins, des fleurs et de jolies parures ce jour là. On me pardonne les autres fois d'être un simple amoureux, mais le don de soi-même au commencement de l'année ne suffit plus [...] Et voilà pourquoi mon imagination est en travail d'aventures d'amour pour alimenter mes amours, à moi, et réjouir des amoureuses. De fait rien n'est joli comme le sourire d'une femme si ce n'est ses larmes »...

On joint une l.s. d'E. de Grolier de la Librairie Rombaldi à Curnonsky, lui demandant un article sur Rebell (1945).





288

288. **Anita RÉE** (1885-1933) peintre allemande. L.A.S. avec dessin, Oldesloe 30 juin 1901, à Fräulein Toni Martens à Hambourg ; 1 page oblong in-12 au crayon, adresse au verso (*Postkarte*) ; en allemand. 150/200€

Carte de jeunesse, illustrée d'un dessin de maison à la mine de plomb. Lettre amicale, illustrée du dessin de sa maison.

289. **RELIGION.** 20 lettres ou pièces (quelques portraits et documents joints). 150/200€

Cardinal Ferdinand Donnet, arch. de Bordeaux ; Jean-Baptiste Etienne, supérieur général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité ; R. P. Feuillet (à Gaston Calmette) ; abbé Vincenzo Gioberti (à Falloux) ; Mgr Maurice d'Hulst (3 à G. Calmette) ; Mgr Henri Maret, évêque in partibus de Sura (à Ch. Waddington) ; Césaire Mathieu, arch. de Beauvais ; cardinal Gaspard Merillod, évêque d'Hébron et arch. de Genève (2 à la comtesse Marianne Walewska) ; abbé Molinier (conclusion de son prêche à Pâques 1727 au sujet de la convalescence de Mgr de Noailles, arch. de Paris) ; cardinal Patrizi ; cardinal Mariano Rampolla (à l'évêque d'Urgell et coprince d'Andorre, recommandant G. Calmette) ; Sœur Rosalie (l.a.s., 1839 ; et 3 l. d'Ambroise Rendu à G. Calmette au sujet de sa parente) ; Alberto di Sarteano (Jérusalem 1753) ; etc.

290. **RELIGION.** 10 P.A.S. ; chacune sur une page grand in-fol. 80/100€

Pensées sur la Paix, par des écrivains, journalistes et artistes, destinées à être reproduites en fac-similé dans le livre *Pax Mundi. Livre d'or de la Paix. Enquête universelle de la Ligue mondiale pour la Paix* (Genève, 1932).

Pasteur Maurice Blanc, Cardinal Louis Dubois, Eugène-Louis Julien, grand rabbin Israël Lévi (« La paix sera l'œuvre de la justice »), Pierre Lhande, cardinal Louis-Joseph Luçon, Thomas Mainage, cardinal Louis-Joseph Maurin, H. Pinard de la Boullaye, Antonin Dalmace Sertillanges.

291. **Pierre REVERDY** (1889-1960). NOTES autographes ; sur 4 petits feuillets in-16. 80/100€

Brèves notations : « L'été a tout emporté avec sa flamme » ; « Les branches caressent la fenêtre et l'on entend passer le vent contre le mur » ; « dans le lointain derrière les cyprès le jour se lève »... Et comptes.

292. **RÉVOLUTION et EMPIRE.** 6 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400€

Aug. BELLE (30 germinal II, à un Citoyen Président, au sujet de la lecture d'un rapport de Saint-Just aux Jacobins), Pierre-Jean-Georges CABANIS (13 fructidor XI, au cit. Arnaud, concernant un chirurgien de Brive, vignette et en-tête du *Sénat-Conservateur*), baron LEDUC (Amsterdam 19 octobre 1811, au nom du Prince de Neuchatel, avec notice jointe sur Berthier), Jean-Dominique LE RAY DE CHAUMONT (Lausanne, au cit. Otto).

Lettre de soldat : caporal Perou de la 116^e Comp^e des Vétérans (Le Havre 1796). Récit de la bataille d'Oberflörsheim (30 mars 1793, passionnant récit par un soldat du bataillon des Vosges ; pli fendu).

293. **André de RICHAUD** (1907-1968). L.A.S., [1953], à Pierre BRASSEUR ; 2 pages in-8 au crayon sur papier à lettres du *Café Biard*. 60/80€

Félicitations pour le Kean de Sartre, où Brasseur (de son vrai nom Espinasse) tenait le rôle-titre. « Mon petit grand Pierre, Je t'ai vu hier et je vais te voir encore, ce soir. Tu es admirable. Le dommage, comme on dit chez nous, c'est que tu ne sois pas du tout Kean. Tu es *Espinasse*, et je t'en embrasse que mieux comme une coucoude »...

294. **François ROBERT** (1737-1819) géographe. 5 L.A.S. (2 comme « géographe ordinaire du Roi » et une comme « ci-devant Géographe ordinaire du Roi »), [vers 1780 ?]-1815, à l'éditeur Charles-Joseph PANCKOUCKE ou ses collaborateurs ; 8 pages et demie in-4, 4 adresses. 150/200€

Sur son Encyclopédie méthodique. Géographie moderne (3 vol., Panckoucke, 1782-1788).

À Charles-Joseph PANCKOUCKE. 27 septembre 1780, à « Je viens d'obtenir en communication les archives, titres et chartres du fameux Royaume d'Yvetot, article de Géographie qui n'avoit jamais été éclairci, et je donnerai la dessus un morceau tout à fait neuf » ; il a l'intention de corriger des « fautes grossières » de l'ancienne encyclopédie... 16 janvier 1781 : « Le travail à faire à la partie Geographique de l'Encyclopedie est triple, au moins, de celui sur lequel je comptois. Au lieu d'un ouvrage à corriger, à retoucher, c'est un ouvrage à refaire » ; il voudrait donc « avoir la perspective d'un exemplaire de l'Encyclopédie »... 13 mai. Sur ses démarches pour presser la fabrication de leurs volumes ; il cite un extrait de sa proposition au marquis de VILLETTE de « fournir dans l'Encyclop. l'art Ferney »... 9 juin 1781, à M. Plassant, le priant de lui envoyer le volume de l'Encyclopédie in-8° où se trouve l'article Neuchâtel, et d'y joindre une épreuve du prospectus de l'Encyclopédie : « il est important que je revoie l'article concernant ma partie »... 24 mai 1815, au libraire Hector Agasse (gendre et associé de Panckoucke) : « À la suite de cette série non interrompue de bouleversemens qui depuis 25 ans tourmentent le globe et en particulier notre Europe, notre Dictionnaire Géographique de l'Encyclopédie se trouvera avoir bien vieilli : il éprouvera un bien grand besoin d'être rajeuni »...



295. **Paul ROBERT** (1857-1925) peintre. 10 L.A.S. et 12 cartes postales a.s. ou autographes, [1906-1911] et s.d., à CURNONSKY ; env. 20 pages in-8 et 12 cartes, enveloppes et adresses. 300/400€

Amusante correspondance fantaisiste du peintre.

« J'ai reçu le volume et ta dédicace d'ami égaré par l'amitié m'a fait rougir... heureusement, tu me donnes en même temps la preuve par 69 de ma pauvre misère spirituelle. Si j'étais des dix O ! Goncourt – ça se saurait ! et je serais dans les tranchées du livre au lieu de rester à l'arrière comme un embusqué – pendant que tu montes fièrement à l'assaut aussi audacieusement que le dollar triomphant. Ma dernière érection je me la dédie – Au zéro inconnu !! J'ai heureusement une excuse – le sel m'est défendu – aussi bien dans la conversation que sur le bout de la queue »... – Après la première de Lohengrin : « Quand on a de l'argent on est intelligent – quand on n'a pas d'argent on est intransigeant. [...] J'ai vu ton portrait à la Biche – ce soviet à trois est terrifiant ! Vous avez l'air de bouffer les enfants de Thyeste –

et comme toujours, je te regarde manger, et moi, je prends la ceinture. Merrrdre !!! »... – « Comme il n'y a plus que les Juifs qui soient chez eux dans nos églises on peut prévoir que bientôt ils s'empareront du trou du culte comme si c'était celui de Léon Blum »... Etc.

On joint 7 feuillets de dessins et caricatures (plume ou crayon) : Oscar Wilde, Adolphe Retté, docteur Festus, « Tarierikoff », cochons...

J'ai heureusement une excuse – le sel n'est défendu – aussi bien dans la conversation que sur le bout de la queue... Je te salue bongre ment, quoique tu sois Polonais ! A ANGERS on te connaît pas ! c'est pour ça que tu n'as vu que M. Savon de Marseille était mort !

Mais, ça aussi ça se saurait ! Il maintenant se l'embrasse (tu vois que je ne suis ni fâché ni dégouté)

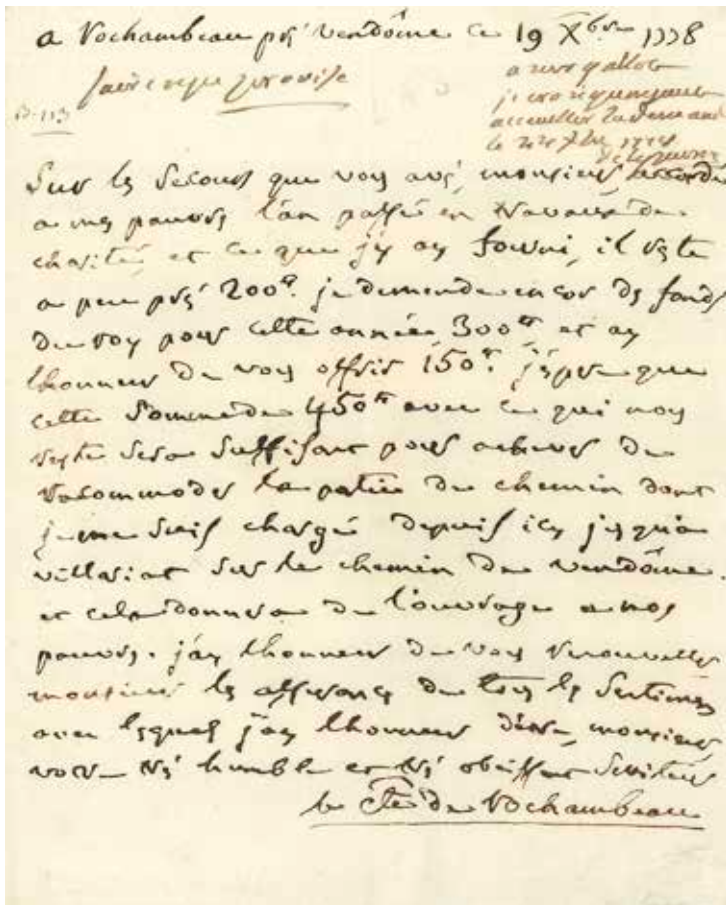
Ton Paul Robert



296. **Paul ROBERT** (1857-1925) peintre. 7 L.A.S., 1896-1917, à Pierre LOUÏS ; 17 pages formats divers, 6 enveloppes ou adresses. 200/300€

[15 janvier 1897] (Louÿs est à Alger). Il remercie de l'envoi d'*Aphrodite* et de dattes « Fasquelle continue à me raser, il veut à tout prix vous avoir. Il n'est pas dégoûté. Le pâtre vient d'éditer le livre ridicule du Môme "la Jaunisse" sur Napoléon. Hier, chez Charpentier, nous nous sommes tous foutus de lui. Il voudrait bien prendre sa revanche avec vous. La petite Forain a fait une pantomime exquise. Claude A.D. [Debussy] ravi, en fait la musique »... – [9 février 1898] (Louÿs est au Caire). Propositions insistantes du « môme Fasquelle »... « Si vous avez un moment de loisir envoyez-moi des nouvelles des Ptolémées. Je suis très inquiet, il y a très longtemps que je n'ai reçu le moindre papyrus ». Amusant quatrain libre de Ponchon... – Il voudrait lui présenter le sculpteur Desbois, qui « professe pour l'auteur des Chansons de Bilitis un culte qui me le rend très sympathique » ; nouvelles de Forain... – [1918]. Il a lu *La Jeune Parque* de Paul Valéry : « c'est très beau. Est-il possible de lire d'autres vers de votre ami ? »... – [5 mai 1919] : « Ponchon est très touché de vos éloges, et il est confus, car il ne les mérite pas »... Etc.

On joint une L.A.S. de Pierre LOUÏS à Paul Robert, 11 septembre [1917 ?] ; devenant aveugle, il cherche désespérément un secrétaire. Avec 3 enveloppes de Louÿs à Robert.



297. **Jean-Baptiste de ROCHAMBEAU** (1725-1807) maréchal de France, héros de la Guerre d'Indépendance américaine. L.A.S., Rochambeau près Vendôme 19 décembre 1778 ; 1 page in-4. 500/600€

Au sujet des secours accordés pour ses pauvres « en travaux de charité », pour lesquels il demande au Roi 300 livres pour l'année, dont une partie sera versée à son correspondant « pour achever de raccommoder la partie du chemin dont je me suis chargé depuis icy jusqu'à Villariat sur le chemin de Vendôme, et cela donnera de l'ouvrage à nos pauvres »...

298. **[Donatien de ROCHAMBEAU** (1755-1813) général]. 9 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S., 1801-1803 ; 25 pages in-4, 2 adresses. 500/700€

Correspondance personnelle du général de Rochambeau, avant son départ pour Saint-Domingue puis après son arrivée dans la colonie.

Fils du maréchal de Rochambeau, le vainqueur de Yorktown, Donatien avait servi pendant la guerre d'Indépendance américaine. À la fin de 1801, il fut nommé second du général Leclerc pour l'expédition de Saint-Domingue. Après la mort de Leclerc atteint par la fièvre jaune, en novembre 1802, Rochambeau devint capitaine-général

297

de la colonie. Battu par les troupes de Dessalines le 18 novembre 1803, il quitta Saint-Domingue et fut fait prisonnier par les Britanniques. Les lettres concernent des sujets divers : livraison de mouchoirs brodés commandés en Italie, recommandations pour un interprète qui doit se rendre au Cap, messe célébrée aux Vérettes près de Saint-Marc, réclamation d'une propriétaire, envoi de l'ouvrage de Guyton de Morveau sur la manière de désinfecter l'air lors des épidémies, méfiance envers un secrétaire qui semble avoir pris le parti des rebelles, recommandations pour une créole de l'Artibonite qui doit se rendre dans la colonie, contestation d'une prétendue succession Moyse, visite d'un ami à Vendôme chez son père, etc. La période couverte par cette correspondance s'étend du 20 vendémiaire X (12 octobre 1801) au 6 germinal XI (27 mars 1803). Citons quelques extraits. Antoine ADAMINI, négociant à Gênes : « vous devez aller à St Domingue. Si vous y connaissiez quelques négociants qui chargeassent des marchandises pour Gênes, vous m'obligeriez beaucoup de les adresser à ma maison »... Mme TULLY : « Je vous adresse une lettre de Mad. Bonaparte pour le général Leclerc comme nous en sommes convenus pour faire avoir à Tilden la place d'interprète au Cap »... VIDAUD (curé à Saint-Domingue) : « Je me suis rendu samedi dernier aux Vérettes et j'y ai officié hier dimanche,

j'ai eu peu de cultivateurs à ma messe, malgré cela je les ai prêchés et tous m'ont promis de faire rentrer autant qu'il serait en leur pouvoir leurs camarades ; d'après ce que plusieurs m'ont dit, il paraît que très peu se risquent à passer de notre côté »... CASTELLANE DE BERGHES, propriétaire : « Depuis le retour de l'ordre et de la justice, c'est cet espoir qui m'a déterminée à faire ce grand voyage. Je viens réclamer la remise de mon habitation située dans la plaine de Limonade »... Bernard MARTIN DES PALLIÈRES, colon à Saint-Domingue et membre du Corps législatif : « Madame de Frédyly qui vous remettra la présente est une créole de l'Artibonite élevée en France. Elle jouissait autrefois d'une brillante existence, sa position est changée comme la nôtre, malgré cela elle n'aurait pas eu besoin d'aller à St Domingue sans le désir qu'elle a de revoir son frère »... Charles René MAGON de Médine : « J'ai été à Rochambeau où le devoir de la reconnaissance m'appelait pour parler de vous avec le maréchal et Mesdames Rochambeau, le bien que vous aviez dit de moi m'a fait recevoir l'accueil qu'on eut fait à un fils »... Etc.



298

On joint 7 lettres ou pièces relatives à la captivité de Rochambeau à la Jamaïque et en Angleterre, 1803-1807, plus 16 pages de notes de lecture du général, en anglais, pendant sa captivité.

299. **Auguste RODIN** (1840-1917). L.A.S. [à Jane CATULLE-MENDÈS] ; 2 pages in-8 à son adresse 182 rue de l'Université (encadrée avec photographie signée). 500/600€

Il a reçu « les deux dernières pages de votre poésie sur le sculpteur. J'ai profité largement de votre génie et de votre si gentille amitié, je suis dans l'impossibilité de vous remercier. Un dessin serait-il assez important pour vous témoigner de mon souvenir reconnaissant. Votre sympathie ma chère grande amie est précieuse aux heureux gagnants que vous choisissez. Votre ardente poésie est le nimbe d'or que vous mettez à vos Saints. J'embrasse avec bonheur vos mains chère Madame, grande Madame »...

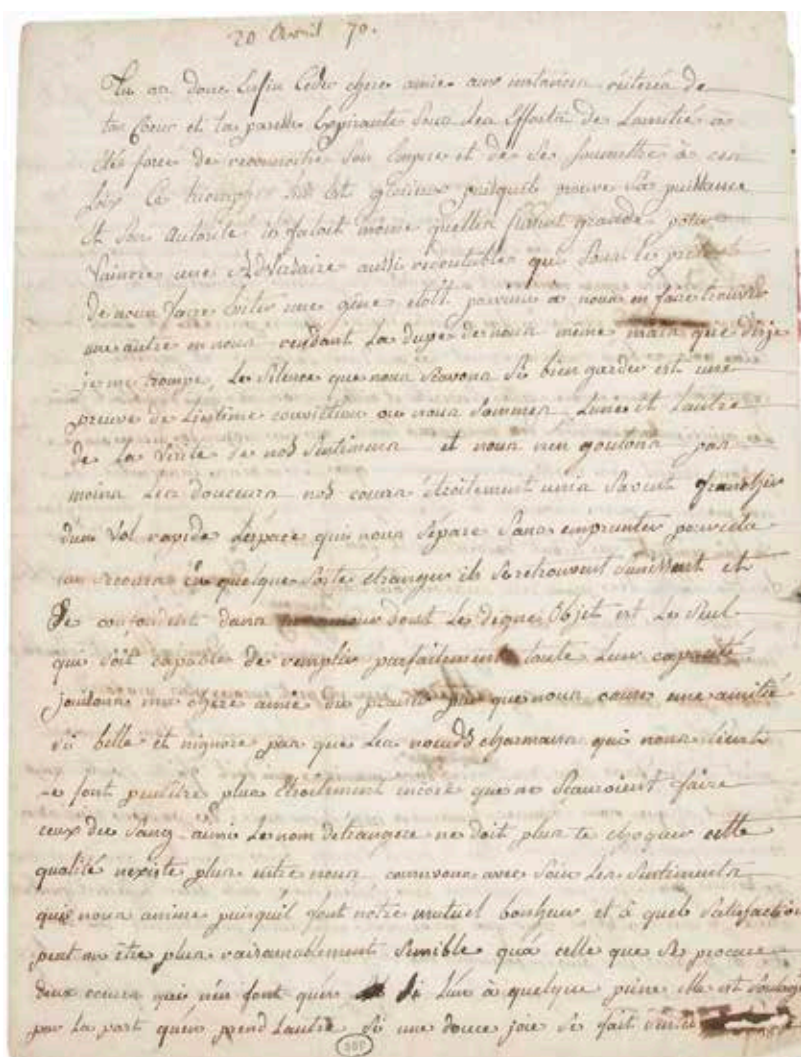
La lettre est encadrée avec une photographie (carte postale) avec signature autographe « Aug. Rodin ».

300. **ROIS DE FRANCE**. 7 pièces, dont 5 P.S. (secrétaire) et 2 avec « bon » autographe ; formats divers. 300/400€

LOUIS XIII : Paris 25 février 1611, contresigné par Potier, ordre de paiement au duc de Mayenne (vélin). – LOUIS XV : 2 l. en partie impr., 1724-1729, et pièce avec « bon » autogr. – LOUIS XVI : 2 lettres patentes impr. sur parchemin, mars-juillet 1790, sur le rachat des droits féodaux et la suppression de la gabelle ; pièce avec « Bon » autogr., mai 1791.



299



301

301. **Manon PHLIPON, Madame ROLAND** (1754-1793) l'égérie des Girondins ; femme (1780) de Jean-Marie Roland de la Platière (1734-1793), elle fut guillotinée. L.A.S. « Phlipon », Paris 20 avril 1770, à Mademoiselle Sophie CANNET « la cadette » à Amiens ; 2 pages et demie in-4, adresse avec cachet de cire rouge à son chiffre couronné de roses (brisé ; petite déchirure par bris de cachet avec perte de quelques lettres). 500/700€

Très belle lettre de jeunesse, inédite, à seize ans à son amie de pension, toute première des lettres aux demoiselles Cannet (elle ne figure pas dans les Lettres en partie inédites de Madame Roland aux demoiselles Cannet, H. Plon, 1867). Manon Phlipon avait fait ses études avec les sœurs Sophie et Henriette Cannet au couvent des Dames de la Congrégation ; elle témoigne ici de son profond attachement et de sa confiance en son amie Sophie.

« Tu as donc enfin ceder chere amie aux instances réitérés de ton cœur et ta paresse expirante sous les efforts de l'amitié a été forcé de reconnoitre son empire et de se soumettre à ces lois. Ce triomphe lui est glorieux [...] mais que dis je, je me trompe, le silence que nous scavons si bien garder est une preuve de l'intime conviction ou nous sommes, lune et l'autre de la verité de nos sentimens

et nous nen goutons pas moins les douceurs nos cœurs étroitement unis savent franchir d'un vol rapide l'espace qui nous sépare. [...] Jouissons ma chere amie du plaisir pur que nous cause une amitié si belle et nignore pas que les nœuds charmans qui nous lient le font peut-être plus étroitement encore que ne sçauroient faire ceux du sang. [...] à quel satisfaction peut on être plus raisonnablement sensible qu'à celle que se procure deux cœurs qui n'en font qu'un. Si l'un a quelque peine elle est soulagée par la part qu'en prend l'autre si une douce joie se fait sentir elle augmente par celle qu'il trouve à la partager avec son fidel compagnon quelle douceur que de se communiquer ses pensées sans reserve sans crainte sans inquiétude, tu m'as fait gouter ces agrémens dans ta lettre par la confiance que tu m'y temoigne et tu peut en attendre une pareille de ma part »... Elle évoque les fidèles « s'empressant de venir rendre à la majesté divine leurs prieres et leurs vœux [...] peut-être hélas regretterons nous encore cette sincerité et cette innocence qui sembloit faire le principal caractère des anciens tems, ou un amas de pierre ou de gazon étoient les rustiques monumens que les mains innocentes de nos premiers peres elevoient à l'être suprême [...] Depuis que les mortels ont élevé des temples à la divinité qui daigne reserrer son immensité dans leurs bornes étroites j'y résider dune maniere admirable et semble devoir par cette raison c'y attirer un respect encore plus profond sa bonté même paroît donner plus d'hardiesse à l'offenser et l'on ne craint point d'aller dans son sanctuaire l'outrager d'une maniere qui doit faire honte aux humains. Ah que nous sommes heureuses ma chere amie de pouvoir ainsi nous communiquer nos réflexions elles seroient trouvées bien ridicules par de certaines personnes parce que nous regardons les choses d'une œil bien différent quelles »... Elle termine par des protestations d'amitié...

302. **Maurice ROSTAND** (1891-1968). 4 MANUSCRITS autographes (2 signés). 300/400€
Le Songe d'un soir de Noël, mystère, septembre [1934] (17 pages in-4). Mystère en vers, dédié à M. l'abbé Jager. Cette petite pièce met en scène Le Poète, L'Étoile, Marie, Jésus, Joseph, les Rois mages, etc. – **Édouard VIII**, juin 1937-juin 1947 (61 pages in-4). Éloge écrit quelques mois après l'abdication du Roi d'Angleterre (décembre

1936) et révisé (titre définitif, retouches, dénouement), probablement pour une conférence, dix ans plus tard. – **Le Vice du siècle**, roman, 1945 (cahier in fol. de 69 p., défauts). Ébauche d'un roman laissé inachevé, qui se situe dans les années qui précèdent la Première Guerre mondiale, et devait mettre en scène plusieurs jeunes gens, « une étrangère très élégante et très riche qui aime les femmes », « une femme du monde excentrique », un « acteur imitateur », un « écrivain psychologique extraordinaire, qui a peut-être du génie », ainsi qu'un aviateur, un aristocrate et « une poétesse saphique ». Etc. – **L'Immortel**, [1946] (22 p. in-4, petites déchir. aux derniers ff.). Scénario en trois parties, tenant à la fois du conte fantastique et de la moralité médiévale... On joint un récépissé de dépôt du manuscrit à l'Association des Auteurs de films, 24 septembre 1946.

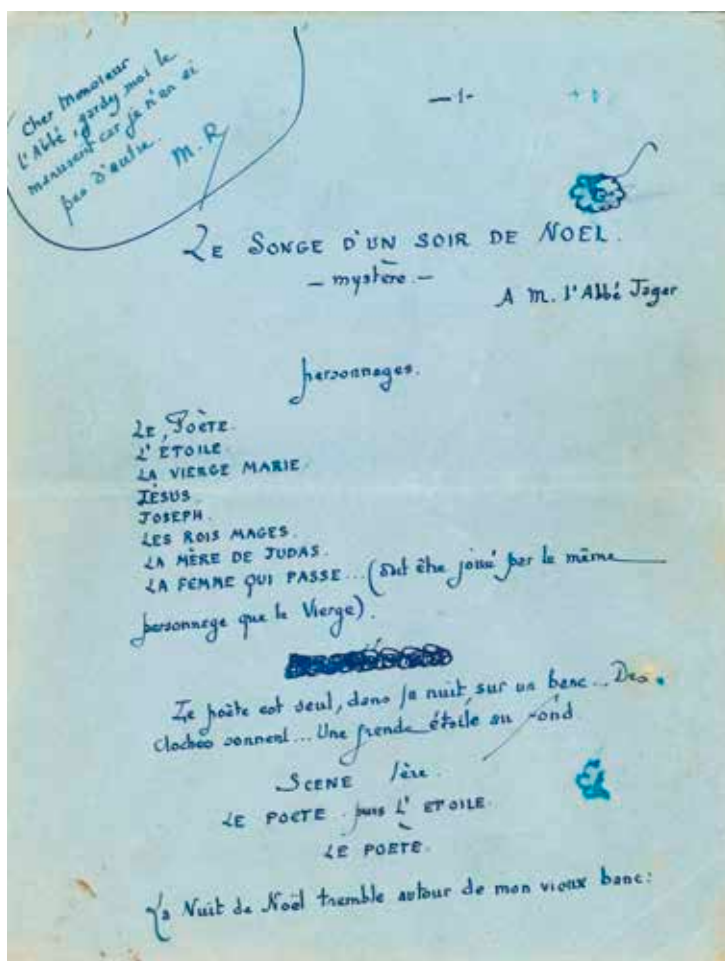
303. **Georges ROUAULT** (1871-1958). L.A.S., Dimanche [vers 1905 ?, à Henri LEBASQUE] ; 4 pages petit in-8. 300/400€

Curieuse conversation avec son ami, qui fait l'entremetteur, alors que Rouault, après trois mois de tourments, s'apprête à « recommencer la danse ». Mise à part la question religieuse et un manque d'inclination de sa part, son correspondant avait parfaitement compris ce qu'il lui fallait. Rouault se dit prêt à renoncer à une dot :

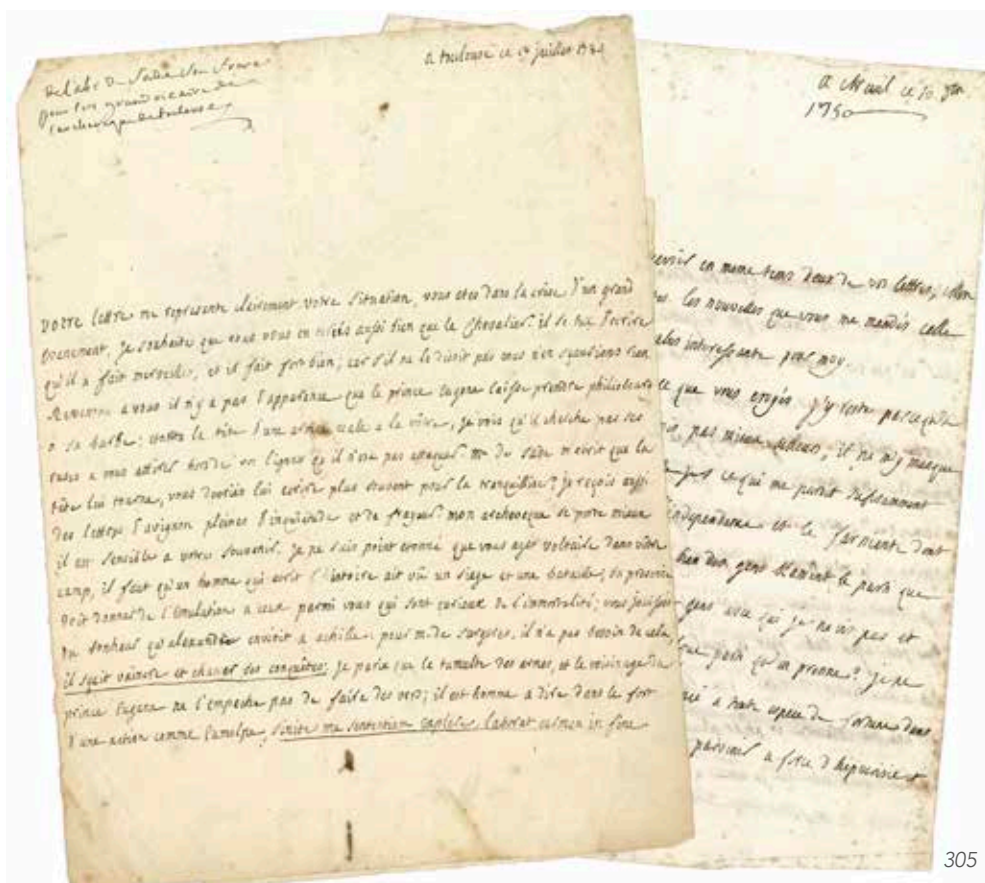
« Je vais vous sembler peut-être un peu ridicule, mais j'ai toujours pensé qu'avec des goûts aussi difficiles que les miens à satisfaire si je trouvais une personne dans une situation différente de la mienne qu'elle me plaise et que je lui plaise je laisserai cette question "argent" de côté. J'aime une vie modeste et si les goûts étaient réciproques [...] j'abandonnerais de très bon cœur la très forte somme que d'autres recherchent exclusivement »... Il l'invite à aller voir « la fameuse collection KANN (huit tableaux de Rembrandt, des Veer Meer [...]) vous serez très heureux d'avoir vu cela... présentez-vous comme *amateur*, *acheteur* ou *artiste* » ; il lui enverra un mot à donner au concierge, mais les tableaux partent bientôt à l'étranger, il faut se dépêcher...

304. **RUSSIE. Catherine RADZIWILL** (1858-1941) fille du comte polonais Adam Rzewuski et nièce de Mme Hanska, aventurière et faussaire (notamment des lettres de Mme Hanska faisant des confidences sur Balzac). 4 L.A.S., 1886-1891, au marquis de SAINT-VALLIER ; 12 pages in-8, enveloppes. 50/60€

Berlin 4 juin 1886. Son mari est malade : « les médecins ont décidé que nous devons aller passer l'hiver prochain au Caire ». Elle ne veut « pas quitter l'Europe sans dire adieu à tous nos amis de France »... 18 octobre 1886, quittant Paris : « Nous allons tout d'abord à Moscou, où je laisserai mon mari et mes enfants se reposer pendant que moi-même j'irai pour deux jours à Pétersbourg, y prendre congé de mon père dont la santé laisse malheureusement beaucoup à désirer. – Le 10 octobre nous nous embarquerons à Odessa, et s'il plaît à Dieu nous serons le 6 novembre à Alexandrie »... Le Caire 3 janvier 1887. Sur la santé de son mari, qui a fait une grave rechute : « Ah ! cet exil est bien pénible ! »... Saint-Petersbourg 29 décembre 1891 (« dernière lettre de la princesse »), **sur la situation dramatique et la famine en Russie** : « Des villages entiers meurent littéralement de faim malgré tous les efforts de la charité publique que l'on commence enfin à lasser par de perpétuelles demandes. Tout le monde quête tout le monde pour les affamés. Chez moi où la misère est noire, j'ai établi une cuisine gratuite où l'on distribue de la soupe aux indigents et cela ne marche pas trop mal, mais le pain nous manque absolument »...



302



305

305. [D.A.F. marquis de SADE]. Jacques-François, abbé de SADE (1705-1777) abbé commendataire de l'abbaye d'Ébreuil, littérateur, oncle du marquis. 5 L.A., 1734-1750, à son frère le comte de SADE, avec annotations autographes du marquis de Sade ; 11 pages in-4 ou in-8, une adresse. 400/500€

Intéressante correspondance de l'abbé de Sade à son frère.

Toulouse 19 juillet 1734. **Note autographe du marquis** en tête : « de l'abbé de Sade son frere pour lors grand vicaire de l'archevêque de Toulouse ». Nouvelles du temps, évoquant le Prince Eugène à Philippsbourg, Voltaire, le marquis de Surgères...

[Début 1736 ?]. **Note autographe du marquis** en tête : « de l'abbé de Sade mon oncle, a son frere ». Il évoque la fin de la guerre, la mort de Mme de La Rochefoucauld, M. de Mirepoix qui va être précepteur du Dauphin...

Ébreuil 1750. – 26 janvier. Sur l'abbé AMBLET (qui doit être le précepteur du marquis, alors âgé de dix ans) : « Ou je suis bien trompé ou vous avés fait une trouvaille pour votre fils. Je vous manderai bientôt plus positivement ce que j'en pense ; en attendant je suis fort aise de l'avoir chez moy, il fait son apprentissage de precepteur auprès d'une dame de mes amies a qui il apprend l'italien ; il me paroît qu'il s'y prend fort bien »... – 10 octobre, sur sa situation à l'abbaye d'Ébreuil : « J'y reste par ce qu'à tout prendre j'y suis bien et je ne serois pas mieux ailleurs, il ne m'y manque qu'une société un peu plus choisie ce qui me paroit suffisamment pour le bien estre la liberté l'indépendance et le farniente dont je fais grand cas »... – 20 octobre, sur sa situation financière.

On joint : – L.S. de l'archevêque d'Albi, Dominique de LA ROCHEFOUCAULD, à l'abbé, 24 décembre 1758, concernant l'attribution d'une maison en Avignon ; – une lettre écrite d'Avignon le 3 décembre 1778 à la présidente de Montreuil, concernant l'héritage de l'abbé en faveur de son neveu, et l'homme d'affaires Gaufridy.

306. [D.A.F. marquis de SADE]. Jacques NECKER (1732-1804) contrôleur général des Finances. L.S., Paris 20 mai 1778, à la Présidente de MONTREUIL ; demi-page in-fol. 200/300€

À la belle-mère du marquis de Sade, alors incarcéré à Vincennes.

Necker regrette de ne pouvoir l'obliger dans l'arrangement proposé par le comte de Sainte-Foy (1721-1795, militaire et littérateur, petit-fils de Louis XIV et Mme de Montespan) : « il y a deux mois qu'il a reçu au Trésor Royal le paiement de l'indemnité qu'il offre aujourd'hui de vous déléguer pour acquitter la somme qu'il vous doit »...

On joint 2 pièces manuscrites de procédure entre la redoutable belle-mère du marquis de Sade, Marie-Madeleine Masson, veuve de Claude-René Cordier (de) Montreuil, dit, de son vivant, le « président de Montreuil » [décédé le 15 janvier 1795], d'une part, et son beau-frère Marie-Joseph Cordier de Montreuil d'autre part, concernant la succession du président. Ces expéditions d'un jugement du 22 germinal III (11 avril 1795) sont datées du 8 messidor VIII (27 juin 1800) ; la seconde porte au dos l'adresse du fils cadet du marquis : « M. Armand de Sade, rue Cassette n°31 ».

307. **SAINT-DOMINGUE. Jacques LOISEAU**, propriétaire et magistrat créole, conseiller honoraire puis président du conseil supérieur de Cap-Français à Saint-Domingue. Manuscrit, **Discours de M. Loiseau lors de sa réception en l'office de Président du Conseil Supérieur**, 4 février 1778 ; 12 pages in-fol. (mouillures et petits manques marginaux). 150/200€
« L'amour de la Patrie n'est point une vaine chimère imaginée pour tromper les âmes retrecies de quelques Citoyens sédentaires ou timides : c'est une vertu innée dans presque tous les hommes ; c'est un ressort intérieur, une attraction intime qui se forme avec le sang ; une espèce de force magnétique qui remène toujours l'âme vers son pôle. [...] au milieu du tumulte et des grands spectacles de la capitale j'ai toujours senti cette propension pour mon pays ; et sans pouvoir définir ce vuide intérieur, ces anxiétés toujours agissantes, je me suis vu impérativement porté vers St Domingue mais le premier de mes vœux avant de revoir cette colonie a été d'y reprendre un Etat où il m'avoit paru que mes concitoyens m'avoient vu avec plaisir, d'y passer ma vie parmi des Magistrats dont je me suis promis des sentimens que je suis résolu d'acquiescer par tous les soins dont l'humanité peut être capable : voilà, MM., le projet qui m'a fait désirer l'honneur de présider cette Cour respectable »... Etc.
308. **SAINT-JEAN D'ANGÉLY** (Charente-Maritime) 9 AFFICHES, 1805-1855 ; in-fol. ou grand folio. 100/150€
Arrêtés de la Mairie sur les droits à percevoir sur les marchandises vendues au nouveau marché aux herbes (1805, 3 ex.), sur les ouvertures de caves, la voirie et la propreté (1827), l'octroi (1828), l'extinction de la mendicité (1841) ; adjudication des baux pour les droits de plaçage au Marché aux herbes, l'enlèvement des boues et immondices et l'éclairage de la ville (1855)
Liste des électeurs formant le collège électoral (1820) ; élection du 4 juin 1848.
On joint une affiche sur la *Taxe du pain* à Saintes (1831).
309. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). MANUSCRIT autographe ; et L.A.S., Las Palmas 24 janvier 1898, à son confrère le peintre Jean-Léon GÉRÔME ; 1 page in-fol., et 3 pages in-8. 300/400€
Il lui avait parlé d'un passage de *l'Énéide*, « qui me paraissait propre à être donné comme sujet pour le concours de Rome. [...] Il me semble qu'il y a là un joli tableau et même plusieurs suivant que l'on choisisse le moment où la nymphe se prépare à l'action, celui où elle bande (pardon !) son arc, celui où la flèche atteint son but »... Etc. Il a recopié ce passage dans la traduction de Nisard, « molle et plate malheureusement »... – MANUSCRIT autographe de ce passage de *l'Énéide* (livre XI, vers 385-867), certifié par GÉRÔME (« autographe de Saint-Saëns ») : « Cependant la compagne de Diane, Opis, s'était depuis longtemps arrêtée sur le sommet des monts, et de là regardait tranquillement les sanglants combats »...

où la nymphe se prépare à l'action, celui où elle
bande (pardon !) son arc, celui où la flèche atteint son
but, ou celui où le guerrier remonte, les compagnons
l'effrayent, la nymphe s'envole. Elle quitte
froid, et balaie, la nymphe dans une ombre trans-
parente un premier plan, le guerrier dans le fond en
plein soleil avec la battelle dans l'alignement...

— J'en ai copié une page dans la
Traduction de M. Nisard, molle et plate malheureu-
sement, regrette ! l'original a une autre valeur et un
autre aspect.

Votre dévoué confiant administrateur
(Camille Saint-Saëns)

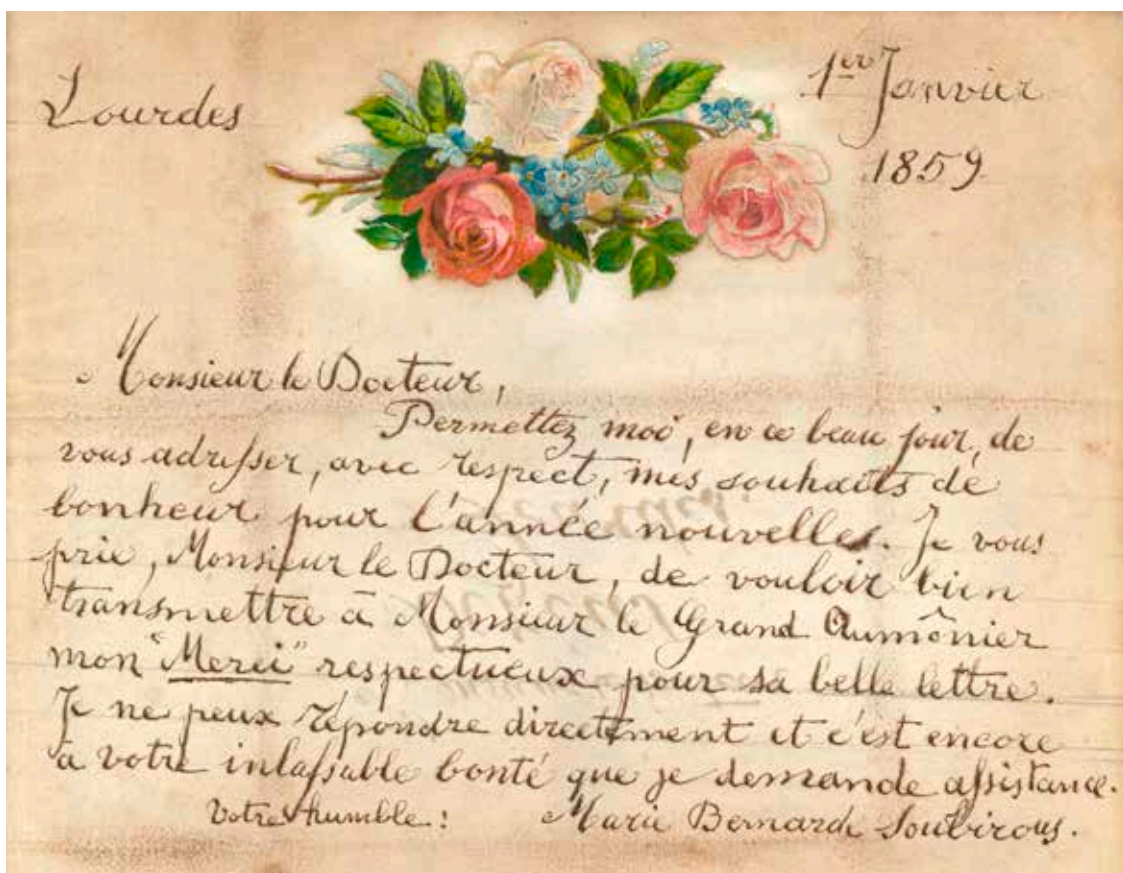


311

310. [Rodolphe SALIS (1851-1897) humoriste, créateur du cabaret du Chat Noir]. PORTRAIT par Georges OHNET (1848-1918) ; mine de plomb, sur 1 page in-8. 100/120€
Tête de Salis, de profil, avec annotation : « Fait par G. Ohnet ».
311. **SARDAIGNE. CHARLES-EMMANUEL III de SAVOIE** (1701-1773) roi de Sardaigne, duc de Savoie et prince de Piémont. P.S., Turin 25 août 1762 ; 12 pages et demie petit in-fol. sur vélin, liées d'une cordelette bleue, cartonnage de l'époque soie verte avec étiquette de titre sur le plat sup. (mouill. aux premiers feuillets) ; en latin. 200/250€
Cession du régime fiscal des villes d'Ursini, Tissi et Ossi au marquis de MORAS. La signature du roi est suivie de signatures de chancellerie, et de l'exequatur.
312. **Louis-Victor de SAVOIE-CARIGNAN** (1721-1778) prince de Carignan, père de la duchesse de Lamballe. P.S. « Luigi di Savoie », Turin 15 septembre 1770 ; 1 page in-fol. à son en-tête calligraphié, cordon de soie verte avec boîte en fer décorée (sans son sceau) ; en italien. 80/100€
Nomination de l'avocat Nicolas Benedetto Bricca de Montanaro...

313. **Maurice de SAXE** (1696-1750) maréchal. L.A.S. et P.S. ; demi-page in-4 et ¼ page in-fol. 250/300€
Mardi matin. « Je ne manqueres pas de me rendre jeudis a vos ordrs, je n'ay peu joindre M^r de Segur, il a etes fort mal a se quil ma mendes deux fois, et hor detat de voir personne »...
« Le chemin couvert est pris. C'est une comp^e Irlandoise qui a debouché du centre qui y est caché. Nous y sommes logés & nous n'y avos perdu que 6 hommes ».
314. **Jean-Baptiste SAY** (1767-1832) économiste. L.A.S., Paris 2 avril [1820] ; 1 page in-8. 150/200€
Il charge son correspondant d'un convoiement pour Genève : « La plus grosse boîte contient des objets d'histoire naturelle que mon fils a rapportés du Brésil et qu'il destine au Musée d'histoire naturelle de Genève. La plus petite est une boîte d'eau de Cologne pour Mad^{lle} Rath ». Si cela tient trop de place dans ses bagages, qu'il laisse la plus grosse boîte, « le Musée d'hist. naturelle peut attendre une autre occasion »...
315. **SCANDINAVIE**. 3 L.S. par des Rois du Danemark ou de Suède, 1764-1817 ; in-fol., chacune avec adresse et grand sceau aux armes sous papier. 400/500€
ADOLF FREDRIK, Roi de Suède : Drottningholm 30 octobre 1764, à Ferdinand Roi de Sicile, annonçant le décès de Hedwig Sophia Augusta con Holstein-Gottorp, abbesse de Herford (1 p. bordée de noir ; suédois).
CHRISTIAN VII, Roi de Danemark et Norvège : Christiansburg 23 janvier 1793, à Ferdinand Roi de Sicile, en réponse à ses vœux (contresignée par Bernstorff ; 2 p. ; latin).
FREDERIK VI, Roi de Danemark : 11 avril 1817, à Edgard Wilhelm Coopmans (contresignée par Rosenkrantz ; 2 p. ; danois).

316. **Jeanne SCHULTZ** (1862-1910) romancière. 17 L.A.S., Paris juin 1898-juin 1900, au général Gustave BORGNIS-DESBORDES ; environ 150 pages in-8 (dont une L.A. incomplète de la fin). 500/600 €
Belle et intéressante correspondance amicale au général commandant en Indochine. [Après avoir effectué plusieurs campagnes en Afrique et en Indochine, le général Gustave BORGNIS-DESBORDES (1839-1900) fut nommé, en novembre 1889, membre du Conseil d'amirauté. Promu général de division le 24 mars 1890, il devint inspecteur général permanent de l'artillerie de marine. À ce titre, il effectua plusieurs missions d'inspection dans les ports militaires. En 1899, il fut nommé commandant en chef des troupes françaises en Indochine. Il mourut de la dysenterie à Hanoï.] Nous ne pouvons donner que quelques extraits de ces longues lettres.
 25 février 1899. « Vous deviez me raconter les choses de votre route. [...] Les nègres, les palanquins, les esclaves qui peuplaient la rive à votre descente sur la terre que vous allez commander. [...] Reprenez les Indes aux Anglais, et revenez ici »... 21 mai. Sur le retour du capitaine MARCHAND après l'affaire de Fachoda : « On discute pour savoir où il atterrira, et s'il atterrira ? [...] On lui prépare des triomphes et des huées... Pour cette fois, j'irai dans la foule, tout comme les pauvres Chinois que vous avez décommandés sur votre route, et je crierai tant que je pourrai en son honneur »... 28 juillet. Elle a su que « vous travailliez comme un nègre ; que vous regardiez des danseuses indiennes, dorées et emperlées du haut en bas de leurs jolies personnes. Que vous donniez des dîners pompeux et que vous faisiez la cour à toutes les femmes. Pas un de ces traits ne m'a surprise de vous »... 19 octobre. L'Exposition Universelle prend forme, « tous les palais sont debout »... 30 décembre, sur les affaires de Chine, « l'assassinat de nos pauvres officiers », et les « batailles ou engagements qu'on nous a soigneusement celés ; mais dont le bruit court. Est-ce secret d'État ? »... 31 mars 1900. « Mais que je plains votre tâche ! Être celui qui décide (après le coupable toutefois) du malheur ou de la paix conservée de toute une famille »... 14 avril. Elle a dîné à l'École de Guerre à côté de MARCHAND : « Il n'a pas la vivacité et le primesaut qui vous livrent tout de suite un caractère. Froid, calme, lent presque, avec ses yeux enfoncés et un peu de raideur de corps. Très simple, on le sent en somme assez absent de l'endroit où il est. Il suit son idée ou ses souvenirs »... 31 mai : « impossible, quand je vois *Chine* et *Troubles en Chine*, de ne pas penser à vous. Admettons une grande distance entre vous et les *Boxeurs*, cette lutte ne va-t-elle pas avoir son contrecoup chez vous ? Ce grand pays, destiné à nous manger dans l'avenir, ne va-t-il pas être, d'abord, mis en tartines par les puissances européennes ? [...] et cette ignoble affaire DREYFUS qu'on va rouvrir »... Le clou de l'Exposition, c'est « le Pavillon de Ceylan, où on va prendre du thé. Je ne sais quel journal a raconté que toutes les femmes à esprit malsain couraient là, attirées par les superbes nègres qui servent »... Elle a été enchantée par la pièce *L'Aiglon*, « avec des mots, des idées, des chaleurs et des folies bien françaises »... 22 juin. « Ces affaires de Chine me préoccupent vivement. [...] Quand je pense que cette Angleterre scélérate et sinistre pourrait payer maintenant l'ignominie du Transvaal, si on marchait sans elle ou contre elle ; qu'ici nous pourrions prendre le Maroc, pendant que là-bas vous et la Russie lui souffleriez les Indes »... Etc.
317. **SÉNÉGAL**. P.S. par Euclide ÉTIENNE et Florimond-Aimé-Laurent GRAMET, Paris 27 septembre 1892 ; 22 pages in-fol. 80/100 €
 Accord entre Euclide Étienne, « négociant demeurant à l'île de Gorée (colonie Française) au Senegal, côte d'Afrique », et son beau-frère Gramet, « employé à la conservation du Panthéon », agissant au nom de son épouse, pour le partage de la succession de leur père et beau-père, Jacques Étienne, avec inventaire des biens...
318. **Claude SIMON** (1913-2005). 2 L.A.S., 1987-1989, au professeur Alex S. JONES, à Greenville (USA) ; 2 demi-pages in-4, une enveloppe. 200/250 €
 Paris 29 mars 1987 : sur sa façon de travailler : « Vous trouverez mes réponses dans l'enquête d'André Rollin *Ils écrivent : où, quand, comment ?* publié récemment aux Editions Mazarine » ; il conseille aux jeunes aimant écrire de « sortir dans la rue » et en rentrant « d'essayer de décrire ce qu'ils ont vu, ressenti, remémoré et imaginé pendant ce court trajet ; cela seul peut remplir des centaines de pages. » – 6 décembre 1989, réponses à trois questions : « 1) Il n'existe pas de définition pour un personnage de roman : ce peut être aussi bien Don Quichotte que le K. de Kafka ou Emma Bovary. 2) Parce que j'ai fait partie d'un groupe qui récusait les formes traditionnelles et stéréotypées du roman. 3) Sortir dans la rue, marcher deux cents mètres, rentrer chez soi et écrire alors tout ce qu'on a vu, senti pleuré, imaginé... »



319. [Bernadette SOUBIROUS (1844-1879)]. Lettre manuscrite datée « Lourdes 1^{er} janvier 1859 » ; 1 page oblong in-4 (16,5 x 21 cm), avec collage en tête d'un motif décoratif floral en chromolithographie, adresse au verso « Monsieur le Docteur Dozous Lourdes » ; cadre ancien conservé avec reste de cachet de cire rouge. 600/800€

Mystérieuse lettre, probablement œuvre d'un faussaire.

La lettre est écrite d'une main enfantine, à l'encre brune sur des lignes tracées à la mine de plomb. « Monsieur le Docteur, Permettez moi, en ce beau jour, de vous adresser, avec respect, mes souhaits de bonheur pour l'année nouvelle. Je vous prie, Monsieur le Docteur, de vouloir bien transmettre à Monsieur le Grand Aumônier mon "Merci" respectueux pour sa belle lettre. Je ne peux répondre directement et c'est encore de votre inlassable bonté que je demande assistance. Votre humble : Marie Bernarde Soubirous ».

Cette lettre a été révélée par l'abbé René Laurentin en 1959 dans le tome V de *Lourdes. Documents authentiques, Procès de Lourdes* ; la lettre est reproduite en face de la page 49, avec transcription page 186 (lettre n°2) ; elle appartenait alors à la collection Germann, avec au dos de l'encadrement le cachet de cire rouge de la Grande aumônerie de l'Empereur. Le problème que R. Laurentin expose (p. 185-187), c'est qu'il existe pour ce même jour du 1^{er} janvier 1859 SIX lettres quasiment identiques, toutes adressées au docteur DOZOUS (qui soignait Bernadette) ou à la sœur du docteur. Il expose le problème sans le résoudre, en supposant que le docteur Dozous a tracé, pour Bernadette qui ne savait pas encore écrire, des modèles ou tracés qu'elle aurait pu recopier, peut-être en se faisant tenir la main. Il explique de façon assez confuse la multiplicité des lettres par le fait qu'on aurait demandé à Bernadette de les refaire.

En 1993, le père Ravier publie son édition des *Écrits de sainte Bernadette* (nouvelle édition en 2003). Dans l'appendice II (p. 535-540), Albert Mirot, conservateur en chef aux Archives nationales, et expert en écritures, revient sur l'affaire des six lettres du 1^{er} janvier 1856, et conclut que Bernadette n'a pu écrire ces lettres.

Ni Laurentin ni Mirot n'avancent cependant l'hypothèse de faux fabriqués, soit dans l'entourage des Dozous, à qui on devait demander des autographes, soit par un faussaire professionnel un peu renseigné sur l'entourage de la jeune Bernadette (comme le fut Henri-David Favre, faussaire de saint François de Sales ou de Calvin). C'est bien cependant l'impression que donne ce document, notamment en examinant le papier de la lettre, artificiellement un peu bruni, pour le patiner et imiter l'usure du temps.

Sur le bord de l'encadrement, on note un cachet à l'encre rouge Vente Victorien Sardou ; mais la lettre ne figure pas dans le catalogue de la collection des autographes de V. Sardou (24 mai 1909).



320. **Théophile-Alexandre STEINLEN** (1859-1923). 4 L.A.S. « Alex » (2 incomplètes du début), [Paris août 1898], à sa femme Émilie à Gometz-le-Châtel (une à Mulhouse) ; 27 pages in-8, 3 enveloppes.

500/600€

Sur son travail à Paris et son album *Des Chats*. Il lui envoie 50 francs et est sur le point de « terminer le *Gil Blas*. Je voudrais faire quelques Rires avant de vous aller voir » ; il a reçu une lettre de sa mère et une de Madame Zola qui « est désolée de la perte du petit chat dont je n'ai pu avoir ce nouvelles ». Il s'occupe de sa naturalisation : « Il me refaut la date de naissance (et le lieu) de ton père et de ta mère [...] Je suis las de toutes ces démarches et voudrais enfin les voir aboutir. [...] J'ai déjeuné d'une façon charmante chez Guitry, nous deux seuls. Après déjeuner est venu Jean Coquelin qui nous a tenu compagnie un bout de temps. Les potins de théâtre sont bien amusants »... L'affaire de l'Album des Chats avec Madame Salis est arrangée : « elle m'accorde les 25 cent^e par exemplaire que je lui demandais en souvenir des Rodolphe et des bonnes relations que nous avons eues »... Il a beaucoup de travail : « Il faudra que sitôt l'almanach de Pelletan terminé (Ah cet almanach !) j'entreprenne un petit livre promis pour de suite à Piazza – puis l'affiche de Guitry pour laquelle je n'aurai que le temps »...

On joint une L.A.S. du même à Mme Aubert à Gometz-le-Châtel 23 août 1898, la priant de disposer de la chambre qu'elle réservait pour sa femme, puisqu'ils vont partir pour la Suisse.

321. **Théophile-Alexandre STEINLEN**. 10 L.A.S. (une incomplète), [Paris 1898] et s.d., à sa fille Colette STEINLEN ; 34 pages la plupart in-8 (quelques défauts), une enveloppe et une adresse.

500/600€

Tendre correspondance à sa fille chérie.

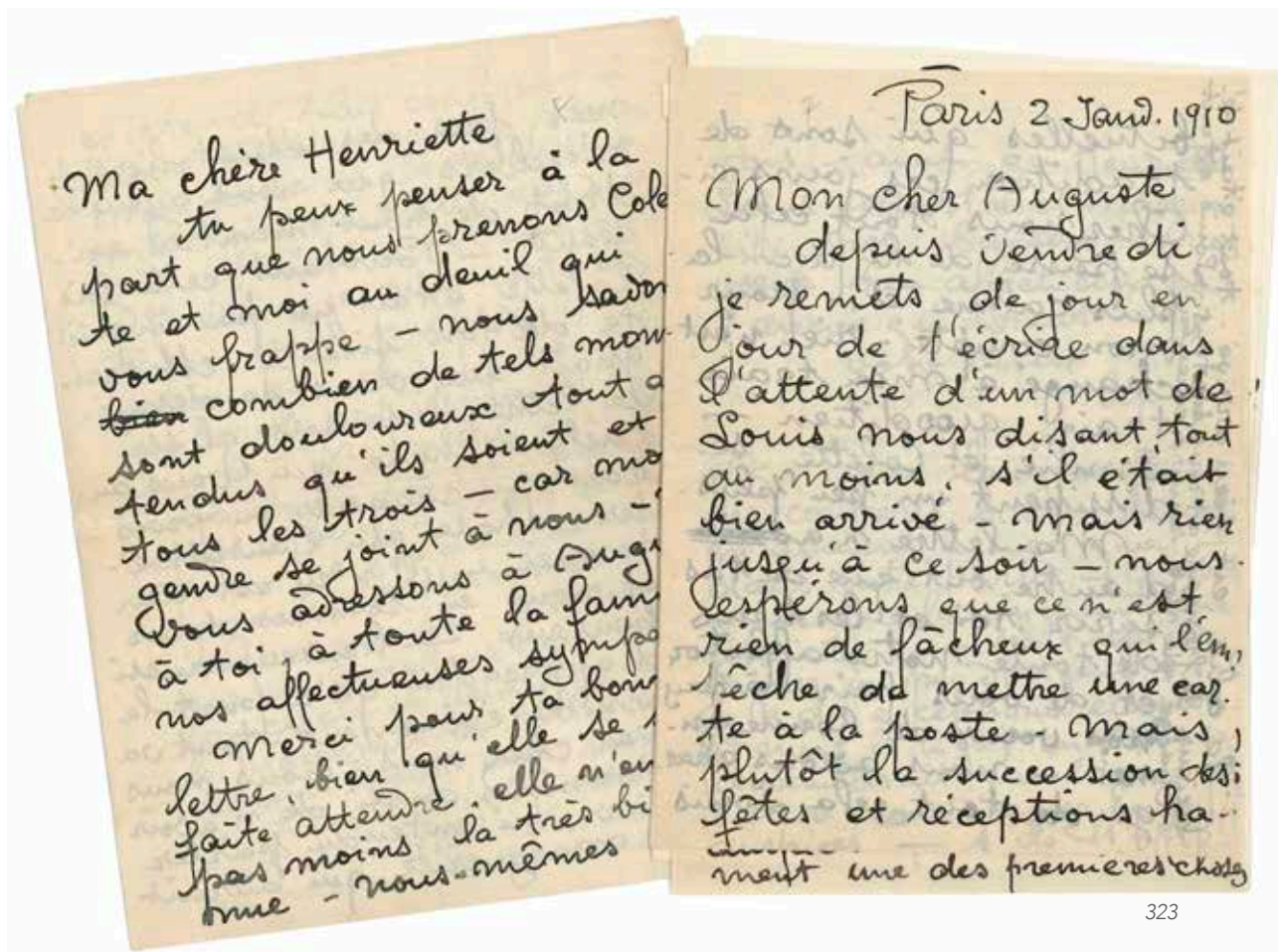
Plusieurs lettres sont adressées à Gometz-le-Châtel où sa fille de neuf ans est en vacances chez Madame Aubert. Il répond à ses lettres qui lui font très plaisir et lui fait ses recommandations : « de prendre garde aux guêpes quand tu manges du fruit, de boire le moins possible de l'eau qui par ces temps si chauds, quand elle n'est pas tout à fait bonne, peut donner le choléra ». Il lui donne des nouvelles des chats et de ses oiseaux : « ton pierrot qui est maintenant un gros grand diable qui mange presque seul et vole parfaitement. Tu pourras, si tu veux lui donner la liberté quand tu seras là »... Il fait très chaud à Paris et l'atelier est envahi de puces : « le bas de mes pantalons en est tout noir ». Il fait de la bicyclette : « Ça me paraît un peu dur encore, mais enfin ça va un peu mieux de jour en jour. Je lâche une main pourtant ce matin j'ai ramassé une belle bûche dans le bois en voulant renfoncer mon chapeau » ; s'il y a trop de circulation, « je descends et rentre tranquillement en tenant mon cheval par l'oreille ». Il a été réveillé à minuit par Jehan Rictus pour lui dire qu'il y avait un grand incendie : « C'était avenue de Saint-Ouen le dépôt d'une compagnie de voiture qui flambait. C'était en effet très beau [...] 3 ou 4 cents chevaux sont partis affolés dans toutes les directions, sans bride ni licol [...] On en a retrouvé dans tout Montmartre jusqu'au haut de la butte »...

On joint une l.a.s. de Colette Steinlen à sa tante Adèle, où elle écrit que son père « travaille beaucoup à un livre qui lui plaît », *L'Institutrice de province* de Léon Frapié ; et une lettre de sa mère à Colette.

322. **Théophile-Alexandre STEINLEN.** 2 L.A.S. « Alex », [Paris, août-septembre 1899], à sa femme Émilie à Saint-Aubin-sur-mer (Calvados) ; 4 pages in-8 chaque, une enveloppe. 300/400 €

Samedi [26 août]. Il regrette que le raisin envoyé lui soit arrivé en mauvais état. Il raconte la noce de Willette : « Il avait reçu des menaces de "la Crâneuse", et était quelque peu inquiet aussi a-t-il mobilisé quelques concierges et charbonniers pour monter la garde devant la porte » ; lui est venu en fiacre automobile « qui a eu toutes les peines du monde à monter la rue Lepic » puis il y a eu un déjeuner chez Julien. Il va tâcher de faire de la bonne besogne : « Je prends les dessins de Pelletan et il faut aussi que je fasse l'affiche du *Journal* ces jours-ci – on me presse –. Nous ne vivons que sur le *Gil Blas* »...

Lundi midi [7 septembre]. Il lui envoie de l'argent car il a eu « la visite d'un jeune artiste américain qui m'a acheté 2 dessins pour 300 frs » et la mère Embry a vendu « la peinture (femme et hommes sous le bec de gaz) le pastel, la femme jaune – et un dessin de 150 frs – ça fait 800 frs en tout »...



323

323. **Théophile-Alexandre STEINLEN.** 6 L.A.S., Paris 1910-1913, à sa sœur Henriette et son beau-frère Auguste Compondu ; 32 pages in-8 et 4 pages in-4. 800/1000 €

Intéressante correspondance familiale. [Henriette Steinlen avait épousé Auguste Compondu (1858-1914)].

1910, à Auguste. 2 janvier. Il s'inquiète de ne pas avoir de nouvelles de son neveu Louis qui est retourné passer les fêtes dans sa famille. Il a dû donner congé de son atelier qui était devenu trop petit, pour un plus grand, ce qui va obliger Louis à trouver un autre logement ; mais il pourra trouver une chambre à côté et continuer à souper chez Steinlen... La première chose qu'il fera cette année sera de régler sa dette, en remerciant son beau-frère d'avoir été un créancier si patient : ses confrères artistes ont toujours affirmé que dans leur partie ce n'est guère qu'à la cinquantaine qu'on peut espérer gagner un peu d'argent, et l'année en effet commence bien... 8 juin. Il donne des nouvelles de sa femme Émilie qui va un peu mieux : elle a repris conscience malgré ses terribles souffrances, mais reste très aphasique et ne s'exprime qu'en pleurs et gémissements... Il tenait surtout à informer Auguste que son fils Louis a « signé un engagement avec la compagnie Française des chemins de fer Abyssins (Djibouti-Adisabeba) [...]

pour un garçon de son âge cette situation est remarquable ». Il les rassure sur l'éloignement et le climat, et explique que la décision a dû être très rapide à cause de la concurrence, ce qui a empêché Louis de consulter sa famille : il fallait saisir l'occasion...

14 novembre 1912, à Henriette. Condoléances pour le deuil qui les frappe, mais il est heureux d'apprendre qu'à part cela tout va bien chez eux.... Il a dû écourter son séjour à Jouy, car Inghelbrecht [le mari de sa fille Colette] devait rentrer à Paris : « Il se bâtit et se fonde en ce moment un grand théâtre de musique [...] aux Champs-Élysées ». Le directeur et fondateur est un ami, qu'il avait déjà mis en rapport avec Inghel, lequel a réussi à y obtenir un poste « qui comporte tout le travail préparatoire excessivement important : recrutement et organisation de l'orchestre et des chœurs et pour la suite une des directions d'orchestre ». De plus il a dû rester à Paris pour préparer une exposition à Bruxelles, mais qui a été annulée, et sur laquelle il fondait de grandes espérances. Il pense en faire une à Amsterdam vers la fin janvier « chez un des grands marchands de là-bas [...] avec plus de chance de succès »...

1^{er} janvier 1913, à Auguste. Il le remercie « du sacrifice que tu fais des intérêts de l'argent que j'avais plaisir de pouvoir te rendre après tant d'années ». Il compte tirer de sa petite exposition assez d'argent pour entre autres leur faire une visite, cet été. Il se réjouit des bonnes nouvelles ; leurs enfants ont grandi, se fiancent, ont des enfants à leur tour... Avec ces jeunes gens, « nous formons le plus uni des petits ménages et pour mon compte je suis bien heureux de voir mes ouvrages enfin atteindre de bons prix [...] en vente publique et obtenir ainsi (sans que j'aie jamais fait la moindre concession au public) le résultat morale et matériel que je poursuis depuis 30 ans ». On lui propose une exposition à Lausanne, mais il pense la remettre à la fin d'une tournée européenne, de Londres à Moscou, et dans toutes les grandes villes d'Europe : « Ainsi, ma réputation mieux établie après ça j'aurai chance d'être meilleur prophète dans mon pays d'origine ». Il les remercie pour l'envoi de cadeaux : un excellent pâté, une merveilleuse soupière, les bonbons dont il est toujours aussi gourmand, le vacherin, etc. – Lundi matin, à Henriette. Il est désolé de savoir Louis malade, il est passé par là : c'est douloureux mais sans gravité. Il recommande de se faire couper les amygdales. Émilie quant à elle est toujours patraque... – 16 mai, à Henriette. Il espère avoir fini début juin le travail qui l'occupe « de façon à pouvoir faire un saut au pays avant la fin de l'exposition » ; Inghel a grand besoin de repos, car « en même temps que sa besogne au Théâtre des Champs-Élysées il va s'occuper de la musique d'une dizaine de représentations d'Ida Rubinstein au Châtelet »... – 25 octobre 1913. Il a été très heureux de pouvoir accueillir sa charmante nièce Marguerite, et aurait voulu la garder encore ; elle est bien arrivée à Londres. Il aurait bien voulu l'y accompagner, ayant reçu d'un ami peintre une invitation, mais il a une exposition à Amsterdam, et une autre prévue à Dresde en décembre, et en mars à Zurich : « Je n'ai pas de temps à perdre si je veux avoir de quoi satisfaire aux engagements qui ont été pris [...] par le marchand de Paris qui servira d'intermédiaire »...

324. **Théophile-Alexandre STEINLEN**. 13 L.A.S. « le vieux père » ou « le vieux paternel » ou « Alex » (2 incomplètes du début), 1912-1913 et s.d., à sa fille et son gendre, Colette et Désiré INGHELBRECHT ; 20 pages formats divers, 5 enveloppes et 2 adresses. 700/800€

Steinlen écrit à ses enfants pendant les tournées du chef d'orchestre Inghelbrecht en Allemagne, en Autriche et Suisse, où il va les rejoindre parfois par le train (dont il donne les horaires), avec les parents d'Inghelbrecht. Il leur envoie de l'argent, donne des nouvelles de sa santé, de ses chats et raconte son quotidien, ses menus et sa vie parisienne. Il évoque Diaghilev, Gabriel Astruc et Pierre Monteux : « J'irai voir Astruc je tacherai (avec l'astuce et la froideur bien connue du serpent) d'avoir le plus de tuyaux intéressants possibles sans m'avancer moi. ». De Bruxelles, il annonce l'ouverture de son exposition (février 1913) : « l'enfant se présente bien – les amis Lamberty – les confrères tout le monde est serviable et charmant ». Il travaille à l'affiche Cochon et l'imprimerie est en retard...

325. **[Théophile-Alexandre STEINLEN]**. 12 L.A.S. à lui adressées, 1895-1919. 400/500€

Henry BECQUE, Jacques COPEAU (1908, sur les ventes de Steinlen à son exposition chez G. Petit), Armand DAYOT, Lucien DESCAGES (1908, au sujet de son *Barabbas*), Pieter DUPONT (Amsterdam 1903, sur ses lectures françaises, son travail de graveur et son enseignement), Auguste GILBERT DE VOISINS (1895, disant son admiration, et sur un projet d'édition illustrée de Baudelaire), Félix JUVEN (1895 à en-tête *Le Rire*, commande de deux dessins par mois, un en couleurs, l'autre en noir), Charles MÖTZ (Strasbourg 1919, sur son travail de typographe, l'occupation de l'Alsace et de Strasbourg par les Boches), Carlo RIM (sur son travail de dessinateur, encouragé par Gassier, et sur le Comité Daumier), Hyacinthe VINCENT (carte de visite), etc.

On joint la copie d'un poème de Jean Richepin, *Ballade de joyeuse vie* (pièce supprimée de *La Chanson des gueux*).

326. **Eugène SUE** (1804-1857) L.A.S., à Jean REYNAUD ; demi-page in-8, adresse 100/150€

Il souhaite passer chez lui un matin. « J'ai vu dans la *Patrie* d'hier soir, que l'on s'occupait au Comité de l'intérieur d'un journal populaire et de bibliothèques communales, j'ai été tout fier de voir que mes idées n'étaient pas mauvaises puisqu'elles se rencontrent avec celles du comité »...



327

327. **STRASBOURG.** 2 DIPLÔMES manuscrits, Strasbourg 1739-1747 ; parchemins in-plano (58 x 84 cm), grands en-têtes calligraphiés, sceaux de cire rouge de l'Université de Strasbourg, pendant sur cordelette tressée rouge et blanche, dans sa boîte de buis tournée (la 2^e sans son couvercle). 200/300€

Grands diplômes de licencié en droit décernés par l'Université de Strasbourg : – à Philippe GRAU, « argentinensis » ; signé par le doyen Jérémie Eberhard ; – à Bernard-Alexandre-Xavier Ducomte de Colmar ; signé par le doyen Frédéric Boecler.

328. **Jean-Lambert TALLIEN** (1767-1820) conventionnel, Montagnard, l'un des artisans du Neuf Thermidor. 2 P.S. comme Secrétaire greffier, 22-30 août 1792 ; 1 page in-fol. chaque à vignette et en-tête de la *Municipalité de Paris*, portrait joint. 200/250€

Copies conformes de délibérations du Conseil général. 23 août : « Les juges es tribunaux criminels provisoires admis à la barre ont prêté le serment prescrit par la loi »... 30 août : « Le conseil général a arrêté que les sections seroient chargées d'examiner et de juger sur leur responsabilité les citoyens arrêtés cette nuit dernière ou dans la matinée du jour »...



328

329. **Amédée TARDIEU** (1822-1893) géographe et bibliothécaire. 11 L.A.S., 1857-1879, à son ami Ferdinand HÉROLD ; 25 pages in-8, 2 en-têtes *Bibliothèque de l'Institut impérial [puis national] de France*. 200/250€

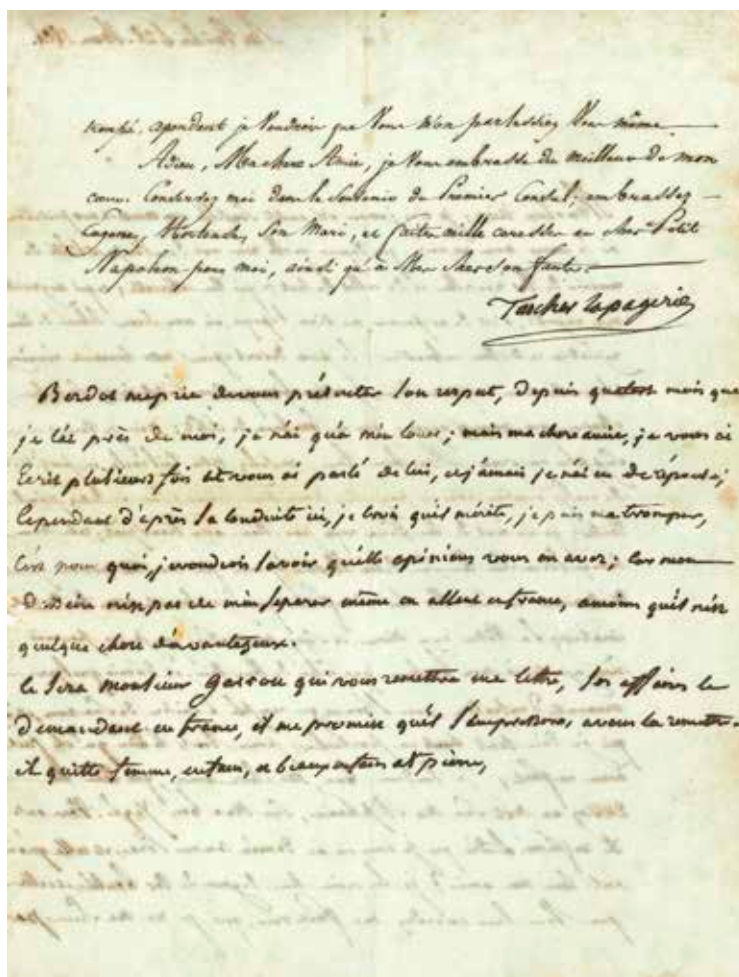
24 décembre 1857, le remerciant de son appui « dans une circonstance décisive de toute ma carrière » : il a été nommé par 103 voix contre 29. – 12 juillet 1862, question, de la part de M. Beulé, sur les origines de la famille Herold. – 10 janvier 1867, au sujet de George Hainl. – 29 décembre 1867, au sujet des concerts de sa femme (la pianiste Charlotte Tardieu de Malleville). – 27 avril 1879, demandant la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour le violoniste Jean-Pierre Maurin... Etc.

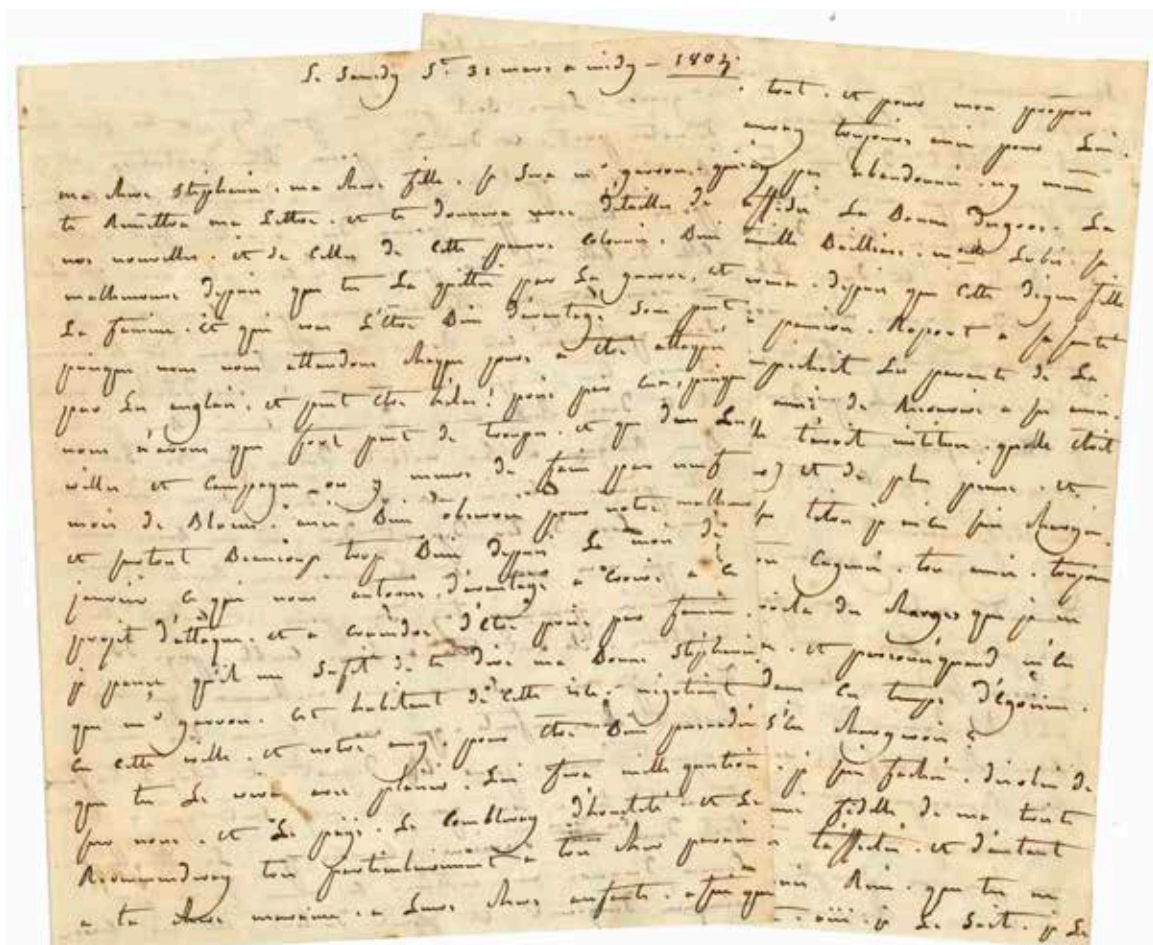
330. **Robert, baron TASCHER DE LA PAGERIE** (1740-1806) lieutenant de vaisseau, commandant les ports et rades de la Martinique, oncle de Joséphine de Beauharnais. L.S. en partie autographe, au Vauclin (Martinique) 28 mars 1804, à l'Impératrice JOSÉPHINE « ma très chère nièce » ; 2 pages in-4. 700/800€

Belle lettre familiale à sa nièce Joséphine, appelant l'attention de Napoléon sur la Martinique.

« Je n'ai jamais été aussi sensible aux maux et aux privations où la guerre nous expose, que depuis qu'elle nous met dans l'impossibilité de recevoir de vos nouvelles et de celles de tout ce qui vous intéresse ; ce qui augmente mes regrets, c'est de ne pouvoir me dire l'époque où nous serons libres de vous rejoindre et de vous embrasser ; la paix devant opérer cette heureuse réunion, à laquelle nous aspirons tous ; je crains bien que dans l'état où en sont les choses, que nous n'ayons pas ce bonheur de sitôt : mais je vous en supplie en grâce, ma chère amie, consolez votre vieil oncle en profitant de quelque occasion pour ce pays-ci [...]. Vous ne devez point douter, qu'un mot de vous sera reçu par nous avec transport ; cela nous tranquilliserait sur vous, sur votre illustre époux que nous ne cessons point d'admirer, et sur vos chers enfants que j'embrasse avec tendresse [...]. Je voudrais bien, ma chère amie, que vous me disiez un mot sur ma Stéphanie, sur mon bon Yéyé. Vous ont-ils confirmé l'idée que je vous en ai donné comme père, et celle qu'en ont tous mes amis ? [...] Conservez-moi dans le souvenir du Premier Consul ; embrassez Eugène, Hortense, son mari, et faites mille caresses au cher Petit Napoléon pour moi ainsi qu'à mes chers enfants »...

On joint une autre L.S. à Joséphine, Paris 5 mars 1806 (4 p. in-4), quelques jours avant son décès (18 mars), parlant de Napoléon et de questions financières.





331. **Jeanne Le Roux de la Chapelle, baronne TASCHER DE LA PAGERIE** (1754-1822) épouse du précédent. L.A.S. [au Vauclin, Martinique] 31 mars 1804, à sa fille Stéphanie (1788-1832, future duchesse d'ARENBERG) ; 8 pages in-4. 500/700€

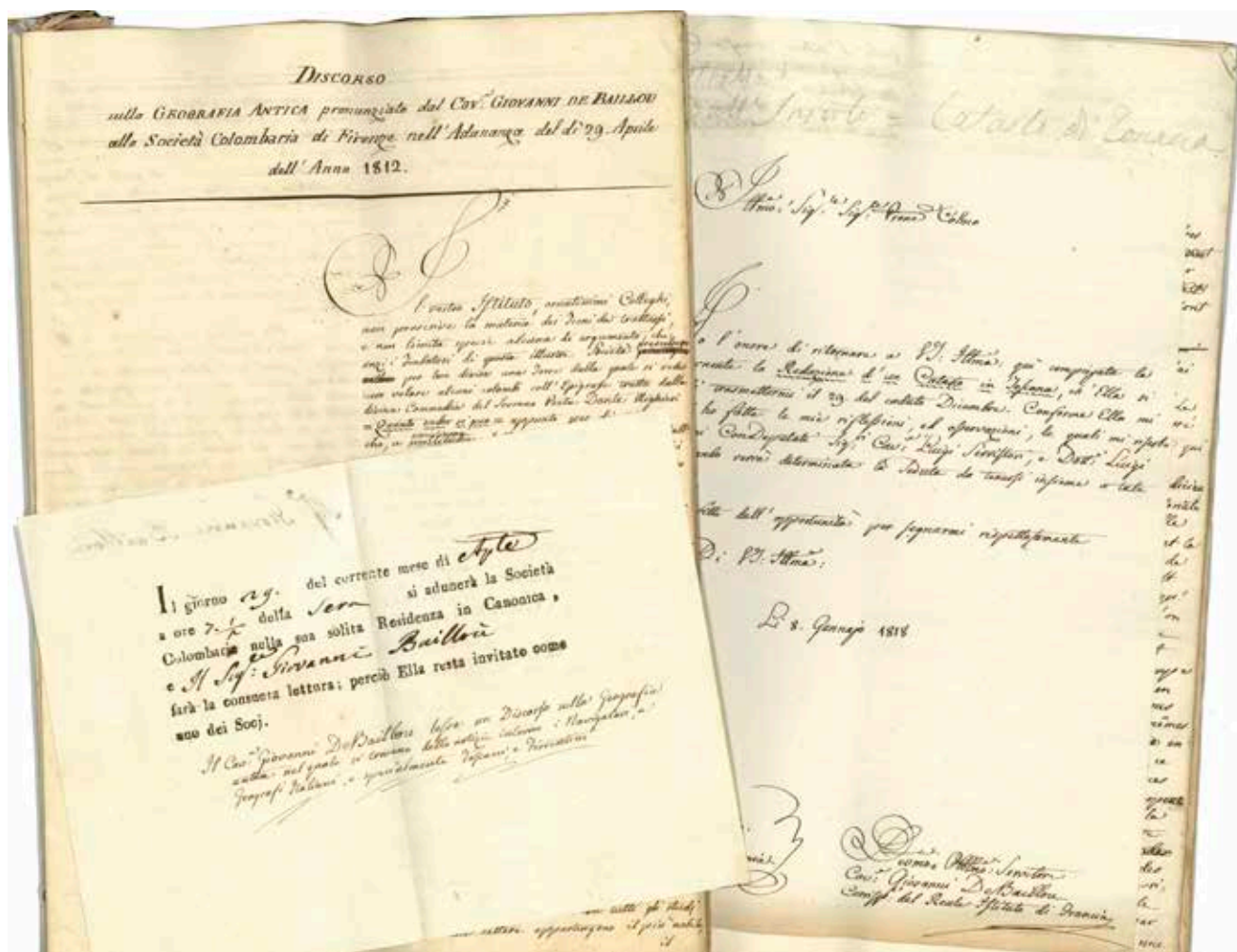
Magnifique et très longue et lettre sur la situation tragique des colons de la Martinique pendant le blocus :

« cette colonie bien malheureuse depuis que tu l'a quittée par la guerre et la famine et qui va l'être bien davantage sous peu puisque nous attendons chaque jour à être attaqués par les Anglais, et peut-être hélas, prise par eux puisque nous n'avons que fort peu de troupes, et que dans les villes et campagnes on y meurt de faim par neuf mois de blocus assez bien observé pour notre malheur et partout beaucoup trop bien depuis le mois de janvier, ce qui nous autorise davantage à croire à ce projet d'attaque et à craindre d'être pris par famine »... Elle la charge de présenter le porteur de la lettre à « ton cher parrain et à ta chère marraine » [Bonaparte et Joséphine] pour qu'il plaide en faveur de l'île « car personne n'est plus vrai que lui [...] et ton parrain et ta marraine sauront tous ce qui nous concerne avec détails et vérité ». Elle évoque ses inquiétudes quand elle a appris que lors de sa traversée son navire fut pris et amené en Angleterre, donne de ses nouvelles et évoque leur situation difficile. « J'espérais que la récolte de l'année dernière me mettroit à même de ne pas manquer d'argent. Et point du tout, elle est encore à l'habitation cette récolte, les gaboteurs n'ont pu continuer à nous l'apporter », et elle ne trouve plus personne sur l'île pour la lui envoyer, il n'y a ni bras, ni matériel, ni vivres et pour la première fois de sa vie, elle a dû emprunter. « C'est ton digne directeur et instituteur M^r l'abbé Garnier et M^r Nielly qui m'a fait vivre jusqu'à présent. Oui, ma bonne, c'est lui seul qui tous les lundis avec l'affection d'un fils tendre, me porte ce qu'il a gagné de son carnelle des nègres dans la semaine ». Il est le seul, parmi tous les gens qu'elle a aidés dans cette ville, qui soit si charitable avec elle. L'absence et l'éloignement de ses enfants est terrible à vivre, mais elle le supporte « en chrétienne », car elle a l'espoir, qu'à la paix venue, elle viendra les rejoindre en France. « J'iray vous voir tous pour ne plus vous quitter mes chers enfants qu'à la mort ». Elle charge son porteur de rapporter des portraits de chacun de ses enfants. « Je voudrais que sur une simple boîte d'écaille bien noire et toute unie chacun de ces portraits, que je baiserais mille fois par 24 heures et qui ferait le bonheur de ma vie et m'aideray à supporter tous mes maux et le temps qu'il me restera à être loin de vous tous »...

On joint une L.A.S., [au Vauclin, Martinique] 12 mars 1804, à son fils Henri (4 p. in-4) ; plus une L.S. Saint-Pierre Martinique 24 novembre 1805, à son beau-frère Danès (1 p. et demie in-4, adresse).

332. **THÉÂTRE.** 25 lettres et documents. 80/100€
 Théodore Barrière (3, à Dupeuty, au marquis de Massa, etc.), sa fille Isaure Barrière, Francisque Berton (3, dont une en mars 1871 à son fils Pierre), Martine Carol (dédicace).
 Petit dossier sur le comédien Émile BOSQUETTE : 3 doc. le concernant ; 2 photographies, plus une de sa femme ; 2 photographies à lui dédicacées par Esther Bertoni et V. Légrenay.
 Dossier sur la comédienne et chanteuse Madeleine LEBERGY : lettres de Jacques Deval, Edmée Favart, Germaine Gallois, Max Maurey, etc. ; photographies dédicacées par Jésus-Fontaine, M. Magener, E. Philippon, A. Tariol-Baugé, H. Vilbert.
333. **THÉÂTRE.** 32 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées au poète et romancier Pierre AGUÉTANT. 150/200€
 Émile Albert, Julia BARTET (photo dédic.), Henriette Barreau (photo dédic.), Léon Bernard (2), Janine BORELLI (grande photo dédic.), Béatrice BRETTEY (grande photo dédic.), Pierre FRESNAY (grande photo dédic.), Jacques Grétilat (grande photo dédic.), Irma Grignon-Faintrenie, Marguerite Moreno (2), Roger Monteaux (photo dédic.), Mary MARQUET (6, et photo dédic.), Madeleine Roch (2), Jules TRUFFIER (8), Charles Vanel...
334. **[Jean de TINAN]. Pierre LOUÏS.** 3 PHOTOGRAPHIES originales ; papier albuminé. 600/800€
Jean de Tinan photographié par Pierre Louÿs.
 Tinan vu de dos, assis près d'une table ornée d'un bouquet de fleurs (8 x 9 cm, monté sur carte) ; annotation au dos par Curnonsky : « Jean de TINAN ». – Jean de Tinan sortant de chez P. Louÿs, en manteau et chapeau devant une porte (9,5 x 9,5 cm). – Tinan chez P. Louÿs, devant un harmonium (9,5 x 9,5 cm).





335. **TOSCANE. Giovanni de BAILLOU** (1758-1819) géographe italien, chargé de la division géographique et administrative des départements toscans sous l'Empire. Environ 90 manuscrits autographes, avec lettres ou pièces à lui adressées (dont quelques imprimés), 1803-1818 et s.d. ; en cahiers in-fol., environ 300 pages. 800/1000€

Très important dossier de manuscrits sur la Toscane sous l'Empire.

États de la population dans le royaume d'Étrurie (1803). Dossier relatif au découpage administratif et à la population des communes : *Riquadratura delle Comunità della Toscana* (1808). Conférence sur la géographie antique prononcée par Baillou à la Società Colombaria de Florence (29 avril 1812). Mémoire sur la rédaction d'un cadastre en Toscane, avec lettre d'envoi de Baillou au vice-président de l'Académie des Georgofili (1818). Relevés géométriques et cadastraux (latitudes, hectares), de divers lieux dans les départements de l'Arno, de la Méditerranée et de l'Ombrone. Dossier relatif à la conversion de l'ancienne mesure de la superficie toscane, au nouveau système métrique français, etc. Affiches et affichettes donnant des tarifs officiels de monnaies, poids, alcool. Correspondance émise et reçue par Baillou, nominations au service géographique, etc.

336. **Paul-Jean TOULET** (1867-1920). MANUSCRIT autographe, [**Le Bréviaire des courtisanes**, 1899]; 28 pages petit in-4. 1 000 / 1 200 €

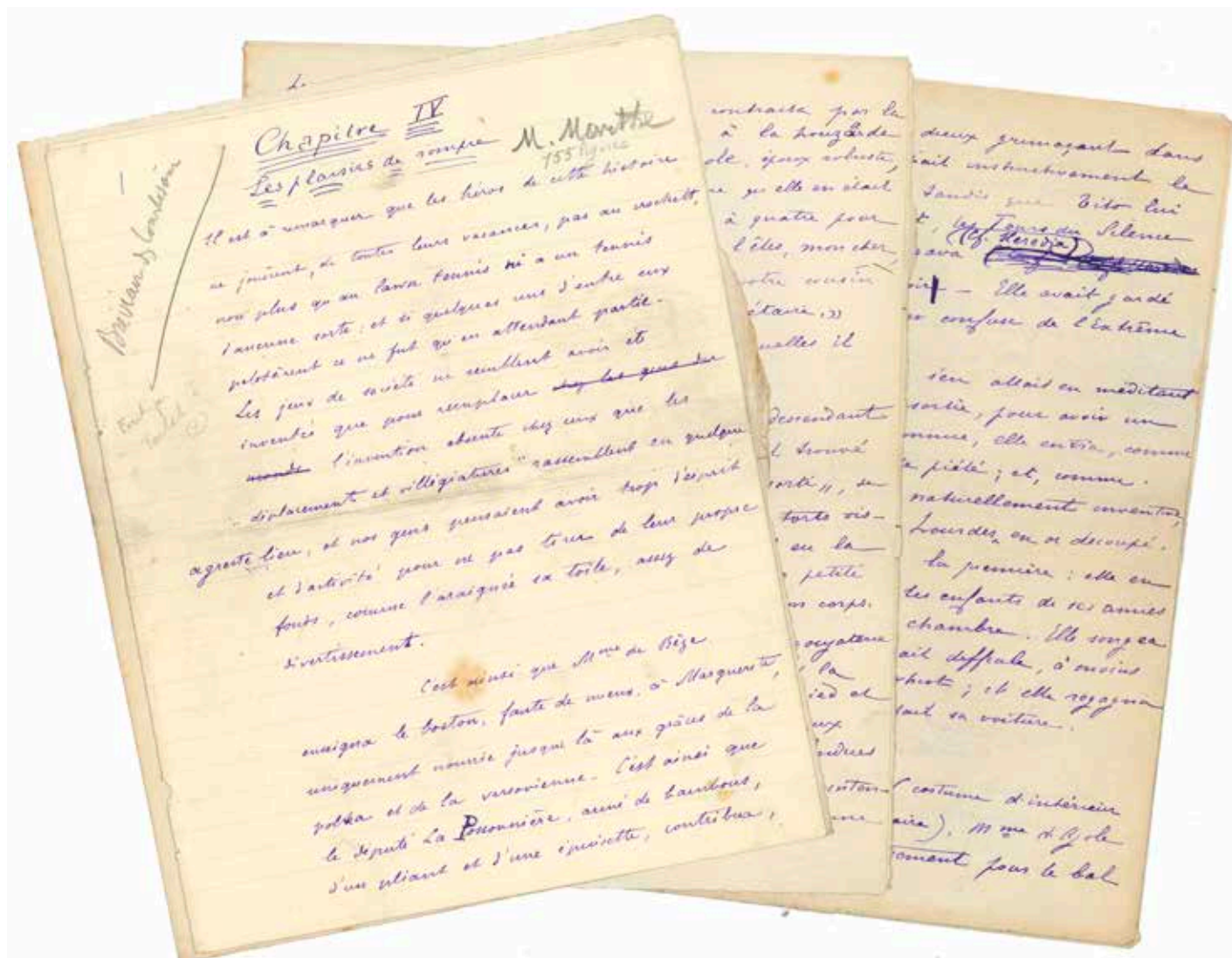
Deux chapitres écrits par Toulet pour ce livre rédigé par Curnonsky et Toulet, et publié sous le pseudonyme de Perdiccas, *Le Bréviaire des courtisanes* (H. Simonis Empis, 1899).

Ces deux chapitres sont rédigés à l'encre violette, au recto des feuillets, et présentent quelques petites corrections à l'encre noire. Le manuscrit a servi pour l'impression.

Chapitre IV. *Les plaisirs de rompre* (15 pages) : « Il est à remarquer que les héros de cette histoire ne jouèrent, de toutes leurs vacances, pas au croquet, non plus qu'au lawn tennis ni à un tennis d'aucune sorte : et si quelques-uns d'entre eux pelotèrent ce ne fut qu'en attendant partie »...

Chapitre X. *Les Fausses dédicaces* (13 pages) : « Comme le dîner se prolongeait, ce soir-là, sans intérêt, Eliburru disparut tout à coup sous la table »...

On joint une L.A.S. « Perdiccas » par CURNONSKY, 20 février 1900, à Rachilde ; une carte de visite au nom de Perdiccas ; 6 l.a.s. adressées à Curnonsky/Perdiccas en octobre-novembre 1899, à propos du *Bréviaire des courtisanes*, par Frantz JOURDAIN, Mme Lami, Jean MADELINE, Monteil, J. de Montesquieu, Léon MORAND, l'éditeur H. SIMONIS Empis ; plus une carte de visite de Marcel Prévost, et une coupure de presse annotée (« quel con ! »).

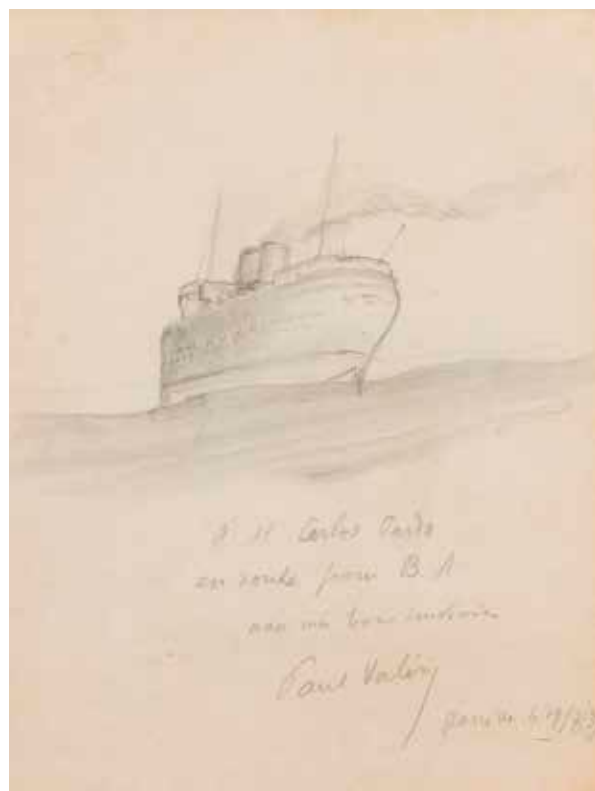


337. **Paul-Jean TOULET.** MANUSCRIT autographe signé, *Les faux du Louvre*, [1907] ; 2 pages in-4. 500/700€
Amusant article sur les fausses attributions, à propos de l'exposition Chardin-Fragonard (Galerie Georges Petit, juin-juillet 1907). Cet article semble inédit ; il n'a pas été recueilli dans les *Notes d'art*. Le manuscrit, à l'encre violette, présente des ratures et corrections.
 Toulet ironise sur l'authentification par un oculiste de la réplique de *L'Enfant au tonton* de CHARDIN. Cet oculiste, M. L. passe « pour bon expert auprès de bien des gens, et, entre autres, du plus illustre de nos peintres impressionnistes ». Il rappelle la faible cote de Chardin « vers le milieu du siècle dernier [...] guère encourageante pour un faussaire ; [...] le public aime à s'imaginer que toutes les toiles du Louvre proviennent d'une fabrique souterraine des Batignolles » ; et le Louvre serait « en grande partie, un faux gigantesque, commandé par Napoléon III », et le sous-secrétaire aux Beaux-Arts DUJARDIN-BEAUMETZ lui-même ne serait qu'un faux, le vrai étant séquestré...
338. **Paul-Jean TOULET.** 2 L.A.S. à divers ; 3 pages et demie in-8, et 2 pages e demie in-8 à en-tête de *La Rafette*. 400/500€
La Rafette 16 février, à un éditeur, dont la charmante lettre « m'aurait raccommode avec votre corporation, s'ils ne m'avaient tourmenté pendant quatre lustres, et pour finir réduit à néant ; si, d'autre part, ce n'était bien plus l'artiste que l'homme d'affaires qui m'avait écrit. Il est vrai que vos promesses ne sont pas comme ces jardins d'Adonis, qui portaient en même temps fleurs et fruits. Car je n'ai pas reçu le moindre livre. Et quant aux *Marches de Provence* dont M. Carco m'avait promis les n^{os} qui parlaient de la peinture provençale, je crains d'y devoir renoncer »... Il parle de l'affaire du *Grand Dieu Pan* d'Arthur MACHEN, et de Mme Karl Boës. Quant à WILLY, « je n'en ai pu tirer encore que des gémissements. Il se peut que cette vieille ficelle vous écrive sans me prévenir », et il le met en garde. « Je pense, au moins étant inconnu, qu'il faut alterner une affaire-affaire à une affaire d'art. Quand nous l'aurons faite, je vous parlerai d'un petit livre où j'ai travaillé 15 ans. Ce n'est pas ce qu'on peut appeler un sucre de pomone ; mais si le livre n'est pas blanc, l'affaire le serait au minimum il me semble »... – *La Rafette* [1905], à « Madame, ou plutôt Monsieur » [RACHILDE ?], contre qui il est furieux, « il y a de quoi devenir chèvre ». Il évoque ce qu'il doit toucher de *la Vie Parisienne*, son besoin d'argent, *Mon amie Nane*...
On joint 2 L.A.S. sur cartes postales à Sylvain BONMARIAGE et à Leon BARTHOU.
339. **TOULOUSE.** 17 pièces, XVI^e-XVIII^e siècles ; parchemin ou papier. 200/300€
Documents concernant Toulouse et sa région. – 3 parchemins concernant des ventes et achats de terres (1553-1609). – Jugement en faveur de l'archevêque de Toulouse (1620). – Pièce de procédure entre les religieux de l'abbaye de Grand-Selve et le cardinal de Lavalette (1621). – Assignation devant le Parlement à la demande du cardinal de Joyeuse (1632). – Pièce de procédure du Parlement de Toulouse (1628). – Lettre d'un religieux au provincial des Carmes déchaux du couvent de Toulouse (Lyon 1645). – 8 actes sur papier (cachets fiscaux) concernant la commune de Verfeil (1711-1784). Plus une carte gravée entoilée du dép. de la Haute-Garonne (mouill.).
340. **[Maurice TOURNEUX (1849-1917)].** 54 L.A.S. à lui adressées, 1883-1912. 400/500€
Importante correspondance reçue par le célèbre archiviste, historien et bibliographe.
 Elle aborde différents sujets d'ordre artistique, littéraire ou bibliophilique : envoi de catalogues d'autographes consacrés à Buffon, Rousseau et Voltaire ; découverte aux Archives nationales d'une correspondance de Boisgelin avec la comtesse de Gramont ; exposition de reliures de Carayon au Palais de l'Industrie en 1894 ; demande d'appui d'un sculpteur pour faire acheter l'une de ses œuvres par l'État ; demande de renseignements sur une épinette du XVIII^e siècle ; annonce d'une vente de livres, gravures et autographes à Bar-le-Duc, avec demande d'avis de M. Charavay ; demande de renseignements sur un conventionnel ; préparation de la table des Archives de l'art français ; thèses sur Charles Duclos et Marmontel ; recherches sur Buffon ; conférences à Oxford ; projet de création de la Société des Amis de la Bibliothèque nationale (1905) ; etc.
 Les lettres ont été écrites par des bibliothécaires, historiens, archivistes, enseignants, artistes, hommes politiques : Pierre Bertrand, de la *Revue historique* ; Albert Cans, professeur au lycée Hoche à Versailles ; Émile Carayon, peintre et relieur ; Marcel Debut, sculpteur ; A. Dufour, bibliothécaire à Corbeil ; Henri de l'Isle, ancien capitaine et collectionneur ; Raymond Koechlin, secrétaire général de la Société des amis du Louvre ; Auguste Kuscinski, auteur du *Dictionnaire des conventionnels* ; Jean Laran, historien de l'art, conservateur du Cabinet des estampes ; Léopold Le Bourgo, bibliothécaire-archiviste de la ville de Lorient ; Scipion Lenel, professeur au lycée d'Amiens ; Jules Maciet, vice-président de l'Union centrale des Arts décoratifs ; Eugène Manuel, poète ; Matry, bibliothécaire à Semur ; Charles Maunoir, géographe ; Jacques de Novion, journaliste ; René Paquet d'Hauteroche, historien et ornithologue ; Victor Perrot, de la Commission du Vieux Paris ; Ernest Prarond, latiniste et historien ; Bernard Prost, inspecteur général des bibliothèques ; Lucien Raulet, de la Société de l'histoire de Paris ; Mario Roustan, homme de lettres ; Adrien Sée, magistrat et historien ; Philippe Tamizey de Larroque, historien ; Ambroise Tardieu, archéologue ; Charles Tranchant, archiviste ; Gabriel Trarieux, poète et romancier ; etc.

341. **Paul VALÉRY** (1871-1945). DESSIN original à la mine de plomb et estompe, avec dédicace a.s., Genève 19 juillet 1939 ; 30 x 24 cm (sous verre). 400/500€
Le dessin représente un paquebot voguant sur la mer. Il est dédié : « À M. Carlos Pardo en route pour B.A. avec mes bons souvenirs Paul Valéry Genève le 19/7/39 ».

342. **Louis-Joseph, duc de VENDÔME** (1654-1712) général, grand guerrier, il s'illustra dans les guerres d'Espagne et en Italie contre le Prince Eugène. L.A.S., Versailles 26 décembre 1688, à M. LE BRET ; 1 page petit in-4, portrait gravé joint. 150/200€
Au sujet « des oppositions faites par plusieurs particuliers à la construction du pont de la Durance et les indemnités pretendues par ceux qui ont des bacqs » ; il demande de faire diligence et charge « l'abbé de CHAULIEU de vous informer du détail »... Au dos, brouillon de réponse.

343. **Paul VERLAINE** (1844-1896). L.A.S., 25 mai 1890, à Raoul PONCHON ; 1 page in-8. 500/600€
« Mon cher Ponchon, Merci à vous, à Richopin et à M^r Verola. Vous m'aurez, sans phrases, sans exagération, sauvé, en me donnant le moyen de sortir d'une impasse incroyable, quelles que fussent la bonne et la mauvaise volonté des organisateurs de la souscription de cette *Plume* si mal taillée ! »... [Léon Deschamps, directeur de la revue *La Plume*, avait ouvert une souscription en faveur de Verlaine.]



341

344. **Alfred de VIGNY** (1797-1863). L.A.S., 18 novembre 1839, [à Jacques CRÉTINEAU-JOLY] ; 1 page in-8. 250/300€

Réponse à l'envoi du roman *Un fils de pair de France*, sur l'aventure vendéenne de la duchesse de Berry. « Du fond de mes rideaux, où me retient depuis plusieurs semaines un mal de gorge impitoyable, je vous ai lu et vous remercie vivement, Monsieur, d'avoir bien voulu vous souvenir de moi et me garder assez d'estime pour m'envoyer cette histoire à laquelle je veux croire dans tous ses détails, malgré les noms qui la déguisent, car vous avez tout vu et pris part à tout, vous qui avez l'honneur d'être un Vendéen héréditaire. Il me semble qu'après vous avoir lu on ne pourra plus souffrir la vue d'un bonnet de galérien sur une de ces nobles têtes »...
Correspondance, t. IV, 39-128.



345

345. **Jacques VILLON** (1875-1963). DESSIN aquarellé, signé en bas à gauche, [vers 1900] ; 23,5 x 16 cm. 400/500€
Personnage en casquette enveloppé dans un manteau et appuyé à un mur : malfrat attendant une victime.

ON JOINT : une L.A.S., Puteaux 23 décembre 1952, à l'organiste Virginie Schildge-Bianchini (1 p. in-8, adresse) : « Nous partons demain matin pour la Normandie. Nous y passerons Noël », vœux ; et une EAU-FORTE originale signée et numérotée : *Intérieur*, s.d. [1943] (27 x 21,8 cm, tirée sur feuille de papier chiffon d'Arches 38 x 28,5 cm), tirage à qqs ex. en bistre et 40 en noir (numéroté 26/40), légèrement insolée sur le pourtour immédiat, les marges ayant été protégées par un passe-partout. [Réf. E.473 du catalogue raisonné de l'œuvre de Jacques Villon (Estampes et lithographies) par Colette de Ginestet et Catherine Pouillon ; cette eau-forte a figuré à l'exposition des Peintres-Graveurs en 1943.]

346. **Eugène VIOLLET-LE-DUC** (1814-1879) architecte. L.A.S., 14 août 1863, [à Aimé MILLET] ; 1 page in-8. 200/250€
 Au sujet d'une cuve, dont on lui a envoyé un estampage : « une cuve du XIII^e siècle travail italien. Ces sortes de cuves cylindriques vases servaient à plusieurs usages. On y mettait le vin à rafraîchir par exemple. Il y en a une de ce genre à l'église de Lombez dont j'ai donné le dessin dans le mobilier [Dictionnaire raisonné du mobilier français...] qui sert de cuve baptismale. C'est un objet qu'il ne faudrait pas laisser perdre et si ton ami ne prétend pas le garder il devrait le vendre au Musée de Cluny »... Il ajoute : « Le Vercingétorix de Clermont n'est qu'un canard ».
 La lettre a été transmise par Aimé Millet à son ami Henri Dumesnil, avec une note a.s. au verso. Une note jointe indique qu'il s'agit d'une coupe en bronze trouvée à Puiseaux.
On joint 2 l.a.s. adressées à DUMESNIL par Achille OUDINOT (1869, au sujet de Corot) et par Constant TROYON (1860).
347. **WILLY** (1859-1931). 5 L.A.S., 1894 et s.d., à un « confrère » [Hugo NOLTHENIUS, rédacteur de la revue hollandaise *Weekblad voor Muziek*] ; 11 pages in-8 (qqq fentes). 300/350€
 Lons-le-Saulnier 25 septembre 1894. Il remercie de l'obligeant article sur *La Mouche des croches*, « ce livre si fumiste, malgré le sérieux de mes convictions musicales [...] L'Ouvreuse du Cirque d'Été, toute fière d'être présentée au public hollandais – si artiste ! – vous adresse sa plus belle révérence »... Il lui fait envoyer d'autres de ses livres, et ajoute en post-scriptum : « Ce n'est pas Pougin (ce petit crétin suffisant et insuffisant) qui avait déclaré les wagnériens incapables de goûter *Thaïs*, mais bien Heugel, le monstre lui-même ! sous son pseudonyme habituel de Moreno ». – 20 décembre. Polémique avec Camille KUFFERATH ; Willy s'offusque de « l'ânerie de ce Kufferath. [...] Voilà qu'il ose prétendre que WAGNER a écarté l'idée de fatalité !! Sans doute, cet idiot n'a jamais entendu parler du Schicksalmotiv ? »... – Il demande de traduire et insérer son petit entrefilet « Polémique wagnérienne ». – Il remercie pour l'envoi du *Weekblad* et de l'article, et annonce l'envoi d'une lettre inédite du « pauvre grand BERLIOZ » à insérer dans sa revue.
On joint : – la copie de la fin d'un procès-verbal d'entrevue des témoins d'Henry Gauthier-Villars et de Charles Morice (dont Paul GAUGUIN), 28 mars 1891 (p. 3-4) ; – une L.A.S., Bruxelles 10 juin 1914, à une dame : il ne peut quitter Bruxelles, où il assiste au procès de l'escroc Nestor Wilmart et regrette de devoir renoncer à la soirée à laquelle elle le convie (sur papier à son portrait en vignette). Plus 2 billets a.s.
348. **WILLY**. 6 L.A.S., 1896- 1900, à Félix JEANTET ; 8 pages in-8, 5 enveloppes. 300/400€
 1896. Sa femme [COLETTE] est gravement malade et il a toutes les peines du monde à l'empêcher de sortir ; elle n'est pas guérie ; « (Entre nous c'est un potin venimeux, et faux, de cette vieille Caillavet, bas-bleu hystérique, qui l'a fichue dans cet état. Quelque jour, je vous contera cela ». Il lui envoie des coupures et des articles pour son journal [*la Revue hebdomadaire*]. Août 1899. Il part pour Bayreuth : « Je pense comme vous que les mouchards sont moins répugnants que les youtres et les protestants : ceci vient sans doute de ce que les protestants et les youtres sont plus mouchards que les mouchards professionnels ». 21 août 1900 : il vient de relire le livre de Jeantet *Les Amours d'un prince naïf* et lui envoie son roman pour la Revue, *Amour Astral* : « C'est une manière de revue fin de siècle (oh ! le mot stupide !) où les personnalités du monde qui pense et esthétise défilent, pseudonymées, en des décors nouveaux, exacts. [...] Le héros est un bon vieux jeune homme encore pas mal ingénu. [...] L'héroïne, elle, créature forgée avec les éléments (selon la théorie de certains hermétistes) c'est l'illusion, et aussi l'ironie, personnifiée en l'éternel féminin »...
On joint une coupure de presse de L'Ouvreuse (1905).
349. **WILLY**. 6 L.A.S., 1904-1911 et s.d., à Pierre WOLFF ; 1 page in-12 ou in-8 chaque, 3 adresses (trous de classeur). 100/150€
 [1904], au sujet d'acteurs et de théâtres : « Le *Figaro* ne donne aucune nouvelle du départ de Grand en tournée. Mais le *Gil Blas* annonce l'engagement de Burguet au Gymnase. Quant à l'*Écho de Paris*, il insère une lettre de Franck expliquant que jamais il n'y eut lutte de vitesse entre Brieux et BERNSTEIN. Mais comment donc ! »... – Dimanche. « Burguet doit savoir mercredi matin si c'est lui qui crée le Bercail, qui passerait alors le 2 novembre, ou si Grand conserve son rôle, et joue la pièce mercredi 26. BERNSTEIN, avec son ordinaire battage, va proclamant : "Nous passons, archiprêts, le 24". Il doit prendre ses repas au restaurant du Bluff à la mode ! En somme, mon sort dépend un peu de la recette de Mardi soir. Si j'étais moins étrillé par le baccarat je sais bien ce que je ferais, – mais pas mèche »... – [1908] Il demande « un tout petit strapontin pour la générale du *Lys* »... Etc.
On joint une L.A.S., [1912], au poète Roger FRÈNE, le remerciant de sa Bohémienne « qui m'a incendié ! (Le vieux bois prend feu, facilement) » ; il se fiche des critiques déclarant « que j'écris sous moi » (1 p. in-8, enveloppe).
350. **WILLY**. L.A.S., Paris 1^{er} septembre 1927, [à Yvette GUILBERT] ; 3/4 page in-4 (fentes aux plis). 120/150€
 Willy dit son admiration pour la chanteuse : « Je vous ai vue – et applaudie – bien souvent, au temps où je possédais une reproduction, sur plaque de porcelaine, de votre saisissante caricature par Toulouse-Lautrec, revêtue de votre apostille : *Mais petit monstre, vous avez fait une horreur...* [...] Permettez, Madame, à un très vieux journaliste qui a lu et relu *La Chanson de ma vie* avec un intérêt attendri d'émotion, permettez-lui des vous offrir ses éloges sans

restriction [...] Tout ce qu'évoque votre beau livre, frémissant de vérité et de courage, je l'ai, grâce à vous, un instant revécu : chers souvenirs qui consolent du lamentable présent ». Et il signe « Willy (je devrais écrire "feu Willy") ».

On joint 3 L.A.S. à A.L. LAQUERRIÈRE, rédacteur du *Monde théâtral* (1909 et s.d.), et à Luc DURTAÏN (1924), plus une carte postale a.s. à J. Mortane.

351. **Ossip ZADKINE** (1890-1967) sculpteur. L.A.S., [Paris] 35 rue Rousselet [vers 1920], à Christian ZERVOS ; 1 page et demie in8. 100/150€

Il envoie « tout un lot de photographies de mes sculptures parmi lesquelles je vous prie de choisir celles qui vous plaisent le plus. [...] Je pense que chaque œuvre est bien à moi et suis persuadé que vous serez plus compétant d'en choisir les deux plus caractéristiques ». Il tient à sa disposition un album de toutes ses œuvres...

352. [Émile ZOLA (1840-1902)]. **Henry DETOUCHE** (1854-1913) peintre, pastelliste et graveur. L.A.S., Paris 24 février 1898, à Émile ZOLA ; 2 pages in-8. 150/200€

Au lendemain de la condamnation pour diffamation de l'auteur de *J'accuse* ! « Vous voilà consacré désormais. Vous continuez la série des grands écrivains français qui ont mis leur plume au service de ce qu'ils ont cru être la vérité, et provoqué la manifestation de la lumière » : Courier, Béranger, Lamennais, Charles Hugo ; « maintenant vous êtes Français de droit car cette récente persécution vous a fait le concitoyen de vos illustres devanciers dans le domaine de l'acte et de l'idée [...], il est un droit imprescriptible chez l'écrivain, c'est de formuler en présence des événements dont il est le témoin, le cri de sa conscience »...

ON JOINT la copie d'une ébauche du *Rêve*.



ADER

Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires

3, rue Favart 75002 Paris

www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr

Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN

david.nordmann@ader-paris.fr

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Mélissa NUNEZ

mnunes@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 12

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 09

Camille MAUJEAN

camille.maujean@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau - Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 09

Anne-Lise PERNIN

alpernin@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

Mobilier, Objets d'art

Argenterie - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 11

Dessins anciens

Miniatures

Camille MAUJEAN

camille.maujean@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 07

Tableaux anciens

Clémentine DUBOIS

clementine.dubois@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE

elodie.delaballe@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres, Haute Joaillerie

Mode

Christelle BATAILLER

christelle.batailler@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 17

Art d'Orient

Art d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC

magda.marzec@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 08

Numismatique, Philatélie

Or et métaux précieux

Victor DUMONT

victor.dumont@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

Ventes classiques

Verre contemporain

Anne-Lise PERNIN

alpernin@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER

christelle.batailler@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Mélissa NUNEZ

mnunes@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 12

Ordres d'achat

Ekaterina GORSHKOVA

egorshkova@ader-paris.fr

LOGISTIQUE

Envois

Vincent HOINGNE

vincent.hoingne@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS - Lucas MARANDEL -

Cyril VILMOUTH

BUREAUX ANNEXES

Paris 16

Emmanuelle LECLERC

Sylvie CREVIER-ANDRIEU

Commissaires-priseurs

20, avenue Mozart

75016 Paris

emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly

Maguelone CHAZALLON-
CAUCHOIS

Commissaire-priseur

20, rue de Chartres

92200 Neuilly-sur-Seine

m.chazallon@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 00

PHOTOGRAPHIES

Antoine GREDAI

CRÉATION GRAPHIQUE

Delphine GLACHANT



Vendredi 21 juin 2024

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. ADER a recours à la plateforme TEMIS opérée par la société Commissaires-Priseurs Multimédia, aux fins de gestion du recouvrement des bordereaux impayés. Dans ce cadre, en cas de retard de paiement, les données à caractère personnel relatives aux enchérisseurs, ou leurs représentants, sont susceptibles d'être communiquées à CPM. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès de la société CPM : 37, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

La société à responsabilité limitée Ader est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité Ader agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire par son intermédiaire. Les rapports entre Ader et l'enchérisseur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat (ci-après, les « CGA »).

ACCEPTATION, OPPOSABILITÉ ET MODIFICATION DES CGA

Les CGA sont applicables sans restriction ni réserve à la relation entre Ader et tout enchérisseur. Les CGA sont communiquées préalablement à la vente sur le site Internet d'Ader, ainsi qu'au sein du catalogue de la vente concernée. L'enchérisseur déclare avoir pris connaissance des CGA et les accepte sans réserve en portant une enchère, quel qu'en soit le moyen. Les CGA applicables à la relation entre les parties sont celles en vigueur au moment de la vente concernée en tenant compte des éventuelles modifications écrites ou orales émises avant et pendant la vente et qui sont reportées au sein du procès-verbal de vente.

AVANT LA VENTE

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente et avec toutes les diligences requises, par Ader et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annonces verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de vente.

1.1 État des lots et constats d'état ou de conservation

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet, a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis gracieusement sur demande et par commodité, Ader ou ses experts n'étant pas des restaurateurs ces rapports de condition ne sauraient remplacer la consultation de professionnels.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

Ader rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que l'œuvre ou l'objet est le travail d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisée par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

Ader rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité d'Ader. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la présentation du lot au catalogue.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de vente.

1.5 Lot suivi d'un °

Les lots suivis d'un ° sont vendus par Ader ou par un membre d'Ader, par un expert sollicité par Ader ou par tout partenaire d'Ader.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet d'Ader, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires d'Ader n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue. Les photographies sont données à titre indicatif impliquant que les couleurs des œuvres ou objets reproduits dans le catalogue sont susceptibles de différer des couleurs réelles ou de comporter des différences résultant, de manière non exhaustive, de l'adaptation technique, de la qualité photographique ou encore du support de reproduction.

1.7 Montres et articles d'horlogerie

Les articles d'horlogerie et les montres peuvent comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Les restaurations, caractéristiques techniques, numéros de série, dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. Ader n'apporte aucune garantie que la montre ou l'article d'horlogerie est en état de fonctionnement. Il appartient à tout enchérisseur de procéder lui-même à l'analyse du fonctionnement et/ou d'une éventuelle restauration et/ou de l'étanchéité de tels objets. Les frais relatifs aux restaurations, révisions, aux réglages et à l'étanchéité sont à la charge exclusive de l'adjudicataire.

1.8 Pierres et bijoux

L'indication d'une date entre « [] » correspond à celle de création du modèle et non à celle de réalisation du bijou. Les pierres et bijoux présentés à la vente peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés uniquement à les mettre en valeur (notamment, et de manière non limitative : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et saphirs, blanchissement des perles, etc.) n'altérant en rien leur qualité. Les pierres présentées sans certificat de laboratoire sont vendues sans garantie aucune d'un éventuel traitement. Lorsqu'il est indiqué qu'une pierre ou qu'un bijou est accompagné d'un certificat, les enchérisseurs sont invités à solliciter Ader afin que leur soit communiqué ce document, lequel fait foi sur tout autre document contradictoire. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (comprenant notamment, et de manière non limitative, la couleur et la pureté) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Toute opinion différente issue d'un autre laboratoire ne saurait entraîner la nullité de la vente et ne saurait engager la responsabilité d'Ader et de l'expert de la vente.

2. Estimations des lots

Ader rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

Ader peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité d'Ader à l'égard de tout enchérisseur.

4. Exposition publique préalable à la vente et catalogue

Ader est libre d'organiser des expositions publiques préalablement à la vente et dont les modalités sont précisées sur le catalogue ou sur tout support de la vente concernée. Tout enchérisseur est invité à examiner les lots préalablement à la vente. Les lots y sont exposés afin de respecter leur sécurité. Toute manipulation effectuée par un enchérisseur non supervisée d'Ader se fait à ses risques et périls. Pour certaines ventes, Ader propose à tout éventuel enchérisseur un catalogue de la vente sous forme imprimée dont le prix est fixé à 18,96 euros HT soit 20 euros TTC, seuls les règlements en espèces étant acceptés. Le catalogue est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, représentation, adaptation et/ou modification du catalogue ou de ses éléments est strictement interdite sauf autorisation écrite et expresse d'Ader.

LA VENTE

1. Enregistrement et accès à la vente

En vue d'une bonne organisation de la vente et préalablement à celle-ci, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès d'Ader, en lui communiquant un justificatif d'identité, ainsi que des références bancaires. Ader se réserve le droit de solliciter un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze (72) heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. Ader se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente à tout enchérisseur pour justes motifs, notamment et de manière non limitative, en raison de l'inscription de l'enchérisseur au fichier Temis.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à Ader qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communique une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

Ader étant soumise aux obligations en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, elle se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité au moyen d'un document probant et ce, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier. À défaut de communiquer de tels documents ou si la vérification de ces documents s'avère impossible, l'enchérisseur ne peut s'inscrire à la vente.

2. Modalités des enchères

2.1. Enchères en salle

Ader rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée (vente online). Ader ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2.2 Ordres d'achat ferme et enchères téléphoniques

Ader se propose d'exécuter gracieusement (i) des ordres d'achat ferme et (ii) des enchères téléphoniques, selon les instructions de l'enchérisseur. L'enchérisseur adresse sa demande à Ader en renseignant le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue accompagné (i) d'un document d'identification (carte d'identité recto-verso pour les personnes physiques, extrait Kbis pour les personnes morales) et (ii) de coordonnées postales, électroniques et téléphoniques et ce, au plus tard vingt-quatre (24) heures avant la vente. Toute demande d'ordre d'achat

ferme ou d'enchères téléphoniques doit avoir reçu une confirmation de Ader pour être exécutée. Ader se réserve le droit de ne pas accepter un ordre d'achat notamment, et de manière non limitative, si l'enchérisseur ne propose pas de garanties suffisantes. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique peut être conditionnée à un dépôt de garantie

Les offres illimitées ou d'achat à tout prix » ne sont pas acceptées, l'enchérisseur est tenu de donner un montant maximal. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité est donnée à celui reçu en premier. Ader décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. ADER peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions.

2.3. Enchères en ligne par des plateformes tierces

Ader peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, impliquant notamment des frais additionnels liés à leur utilisation.

2.4 Vente online

Ader organise des ventes *online* par le biais de plateformes d'opérateurs intermédiaires. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

1. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur habilité et conduite de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjudgé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Le commissaire-priseur dispose de la faculté discrétionnaire de déplacer, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En aucun cas la responsabilité d'Ader ne peut être engagée en cas de retrait de tout lot au cours de la vente, et notamment vis-à-vis des enchérisseurs ayant effectué une demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchère téléphonique.

En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet est immédiatement remis en vente au dernier prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

2. Conduite de la vente

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. Ader peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité d'Ader ne peut être engagée, seul le prix en euros faisant foi.

L'accès aux lots lors de la vente est strictement interdit.

3. Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un autre mandataire.

4. Prémption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État ou la BNF à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État ou la BNF de se substituer à l'adjudicataire, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze (15) jours. Par ailleurs, et conformément à l'article R. 123-7 du Code de commerce, le droit de préemption peut être exercé par voie électronique. En pareille situation, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quatre (4) heures à compter de la réception du résultat par le représentant de l'État. En aucun cas, Ader ne peut assumer une quelconque responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

EXÉCUTION DE LA VENTE

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

1. Obligation de paiement

L'adjudication opère transfert de propriété et oblige l'adjudicataire au paiement intégral du prix d'adjudication, ainsi que de l'ensemble des frais et taxes précisés ci-après. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente selon les modalités précisées à l'Article 3 de la présente section et ne peut en aucun cas être différé, quand bien même l'adjudicataire souhaite exporter le lot et est dans l'attente de l'obtention d'une licence d'exportation. Aucun lot n'est remis à l'adjudicataire avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

2. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de :

- 25 % HT (soit 30 % TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 25 % HT (soit 26,4 % TTC) pour les adjudications jusqu'à 500 000 €
- 20 % HT (soit 24 % TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 20 % HT (soit 21,1 % TTC) sur la partie du prix d'adjudication entre 500 001 € et 1 000 000 €
- 15 % HT (soit 18 % TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 15 % HT (soit 15,8 % TTC) sur la partie du prix d'adjudication supérieure à 1 000 001 €

Pour les ventes judiciaires, les frais de vente sont fixés par la loi et s'élèvent à 11,9 % HT (soit 14,28 % TTC), le lot est suivi du signe #.

Lorsque l'adjudicataire a enchéri sur une plateforme tierce, Ader facture à l'adjudicataire les frais additionnels dus par elle à la plateforme pour l'utilisation de celle-ci, selon la plateforme utilisée :

- plateforme drouot.com (drouot live) : 1,5 % HT (soit 1,8 % TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Interenchères : 3 % HT (soit 3,6 % TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Invaluable : 2,5 % HT (soit 3 % TTC) du prix d'adjudication.

Ader étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole « * », sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5,5 % sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole « ** » sont soumis à des frais additionnels de 20 % sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Ader, sans conséquence pour l'adjudicataire.

3. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les particuliers français et pour les commerçants français ou étrangers, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;
- par carte bancaire Visa ou Mastercard – les règlements par carte bancaire American Express ne sont pas acceptés ;
- par virement bancaire, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire sur le compte suivant : Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille – 75356 Paris Cedex 07 SP - Rib : 40031 00001 000042 3555k 89 - iban : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 k89 - bic : cdccgfrppxxx.
- par paiement bancaire « 3D Secure » sur le site d'Ader à l'adresse Url suivante : <http://paiement.ader-paris.fr/adjudication.php>.
- Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. Ader rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques. Aucun fractionnement du paiement n'est accepté.

4. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse adressée à l'adjudicataire par lettre recommandée avec accusé de réception, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois (3) mois à compter de l'adjudication, Ader a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut, selon son choix :

- notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;
- poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoutent quarante euros de frais de recouvrement par lot.

En tout état de cause, l'adjudicataire défaillant ne peut invoquer la résolution du contrat pour se soustraire aux obligations qui sont les siennes.

Ader se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat. Ader se réserve le droit d'inscrire l'adjudicataire défaillant ou son représentant à la liste noire des mauvais payeurs de Drouot SI, lui interdisant ainsi d'utiliser les services de la plateforme Drouot.com. Par ailleurs, Ader est adhérente au Service Temis permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères. Ader se réserve le droit d'inscrire au fichier Temis l'adjudicataire défaillant ou son représentant, ayant pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'adjudicataire défaillant auprès des opérateurs de ventes volontaires adhérents et de lui interdire l'utilisation de la plateforme Interenchères. Ader se réserve également le droit de procéder à toute compensation de la créance due avec les sommes éventuellement dues à l'adjudicataire défaillant.

5. Délivrance des lots

Tout lot ne peut être délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Sous réserve de la présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable d'Ader attestant du complet paiement du prix, les lots peuvent être délivrés au cours ou à l'issue immédiate de la vacation en salle de vente aux enchères. Les lots doivent être retirés dans les plus brefs délais après leur règlement intégral. Les frais de gardiennage sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Les lots non retirés à l'issue de la vacation considérée sont entreposés au Magasinage de l'hôtel Drouot, au sein d'un autre lieu non géré par Ader ou à l'étude Ader, le choix étant laissé à la discrétion d'Ader.

Hors conditions particulières applicables aux ventes ayant lieu à l'hôtel Drouot ou dans tout autre lieu de vente non directement géré par Ader, et à compter du quatorzième (14^e) jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant à l'étude ou dans l'entrepôt de stockage de l'étude, fait l'objet de la facturation journalière suivante :

- un (1) euro HT pour les très petits lots, à savoir les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4 ;
- cinq (5) euros HT pour les petits lots, à savoir les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit ;
- dix (10) euros HT pour les moyens lots, à savoir les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots lourds et de petit gabarit ;
- quinze (15) euros HT pour les grands lots, à savoir les lots lourds et de grand gabarit ;
- vingt (20) euros HT pour les lots volumineux, à savoir les lots imposants ou composés de plusieurs lots présentant ensemble un aspect volumineux,

la qualification des lots au sein de l'une de ces catégories est laissée à la discrétion d'Ader.

Pour tout lot adjugé, réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par Ader dont le choix est laissé de manière discrétionnaire à Ader, notamment et de manière non limitative, le Magasinage de l'hôtel Drouot, l'adjudicataire fait son affaire des frais liés au stockage et aux éventuelles pénalités de retard s'inférant des conditions particulières qui lui est applicable et ne peut en tenir rigueur à Ader.

6. Transport des lots – transfert de propriété et des risques

Ader n'effectue aucun emballage ni envoi. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'adjudicataire, quelle que soit sa qualité, celui-ci devant se rapprocher de toute société de transport de son choix. Les sociétés de transport n'étant pas les préposées d'Ader, cette dernière ne peut être responsable de leurs actes ou omissions. L'adjudicataire ayant opté pour un envoi de ses achats par une société de transport adhère aux conditions générales de ce prestataire et écarte la possibilité d'engager la responsabilité d'Ader en cas de préjudice subi dans le cadre de cette prestation de services.

La liste des transporteurs suivants est donnée à simple titre indicatif :

- MBE Montrouge : mbe2561@mbefrance.fr - +33 (0)1 84 19 39 33 ;
- The Packengers : hello@thepackengers.com ;
- Golden Transports : fine.art@golden-transports.com - +33 (0)1 88 29 05 29 ;
- Art Régie Transports : benoit.dartigues@artregietransport.com - +33 (0)1 58 61 37 33 ;

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opèrent au prononcé du terme « adjugé » par le commissaire-priseur habilité, de telle sorte que l'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. Ader décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Ader ne peut assumer une quelconque responsabilité en l'absence de prise de disposition à cet effet.

Le transfert des risques sur les lots s'opère au moment de l'adjudication lorsque l'adjudicataire revêt la qualité de professionnel, de telle sorte que la responsabilité de Ader ne peut être reconnue en cas de perte ou de dommages causés sur le ou les lots. Le transfert des risques à l'adjudicataire consommateur ou non-professionnel s'opère lorsque celui-ci ou un tiers désigné par ses soins (et notamment, et de manière non exhaustive, un transporteur) prend physiquement possession des lots. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

7. Éventuel droit de rétractation du client consommateur pour l'achat d'un lot appartenant à un vendeur professionnel dans le cadre de ventes entièrement dématérialisées

L'adjudicataire consommateur est informé qu'il dispose d'un droit de rétraction lorsque (i) le vendeur est un professionnel – entendu comme toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole – et (ii) que la vente est entièrement dématérialisée, en ce qu'elle se tient sans que quiconque n'ait la capacité d'assister à la vente en personne. Lorsque ce droit s'applique, l'adjudicataire consommateur dispose d'un délai de quatorze (14) jours suivant le lendemain de livraison ou de la délivrance du lot pour exercer ce droit. Les lots pouvant bénéficier d'un droit de rétractation éventuel sont identifiés par le symbole « # ».

CITES ET EXPORTATION DES BIENS CULTURELS

1. Biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation d'un lot revêtant la qualité de bien culturel, en dehors du territoire douanier français est subordonnée à l'obtention d'un certificat délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de quatre (4) mois à compter de la demande, sous réserve des exceptions figurant au sein du Code du patrimoine. Les services du Ministère de la Culture peuvent refuser la délivrance d'un tel certificat ou rejeter une telle demande lorsque le bien culturel considéré est notamment susceptible de présenter le caractère d'un trésor national. En tout état de cause, la responsabilité d'Ader ne saurait être engagée en cas de refus ou de retard de délivrance de certificat. La demande, la suspension ou le refus d'octroi de certificat est sans incidence aucune sur l'obligation de paiement à la charge de l'adjudicataire, lequel est redevable de ces sommes envers Ader et notamment au titre des frais engagés. Sous certaines conditions laissées à la discrétion d'Ader, Ader peut effectuer les formalités de demande de certificat d'exportation pour le compte de l'adjudicataire et est susceptible de facturer l'ensemble des frais afférents à l'adjudicataire. En cas de suspension, de rejet de la demande ou de refus de délivrance du certificat, Ader n'est pas redevable du remboursement de telles sommes à l'adjudicataire.

2. Réglementation Cites

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour objet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'adjudicataire de prendre conseil et de vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Des informations supplémentaires relatives à la réglementation applicable à certains lots peuvent être indiquées sur la fiche de présentation dudit lot.

Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'adjudicataire, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. Ader peut, sur demande, assister l'adjudicataire dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux seuls frais de l'adjudicataire. Cependant, Ader ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'Ader peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

DONNÉES PERSONNELLES

L'enchérisseur est informé qu'Ader, en sa qualité de responsable de traitement, collecte et traite des données personnelles dans le cadre de l'exécution d'un contrat avec l'enchérisseur, ayant pour objet la gestion des ordres d'achat ferme ou téléphonique, ainsi que la gestion des enchères et des adjudications. L'enchérisseur dispose d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de limitation et d'opposition de traitement et d'un droit à la portabilité sur ses données personnelles. L'enchérisseur est invité à consulter la politique de protection des données personnelles accessible depuis l'onglet « Confidentialité » en pied de page du site Internet d'Ader. L'enchérisseur s'engage à fournir des renseignements à jour et est responsable de toute fausse déclaration.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Conformément à l'article L. 561-2, 14° du Code monétaire et financier, les obligations relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sont applicables à Ader en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires lorsque celle-ci procède à une transaction ou une série de transactions liées d'un montant égal ou supérieur à 10.000 euros. L'adjudicataire ou son mandant s'engage à fournir spontanément et de bonne foi l'ensemble des documents permettant l'établissement de leur identité. En fonction des circonstances, Ader peut être soumise à une obligation de vigilance renforcée, l'adjudicataire ou son mandant s'engageant alors à répondre à toute interrogation permettant à Ader de se conformer à ses obligations légales.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité à l'encontre d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques. Ader rappelle à ses clients l'existence du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des maisons de vente. Ader informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des maisons de vente, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Tous les litiges auxquels le présent contrat pourrait donner lieu, et à défaut de conciliation préalable, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation, leurs conséquences et leurs suites sont soumis exclusivement aux tribunaux compétents de Paris (France).

Au bon Cur
bien content
Raymond Vallée





A M. Carlos Pardo
en route pour B. A -
avec mes bons souvenirs

Paul Valéry

Genève - 6 19/7/39